

Daniel SONZOGNI

*Les actes du fonds d'archives de Saint-Denis, VI<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle : étude critique et catalogue raisonné*, Paris, septembre 2015.

[I]. Introduction, sources manuscrites, sources imprimées, bibliographie.

[II]. Catalogue des actes, I, Actes n° 1-130 (VI<sup>e</sup> siècle-780).

[III]. Catalogue des actes, II, Actes n° 131-184 (781-840).

[IV]. Catalogue des actes, III, Actes n° 185-267 (841-fin du X<sup>e</sup> siècle).

© Daniel Sonzogni.

## CATALOGUE DES ACTES

### I

Actes n° 1-130

VI<sup>e</sup> siècle-780.

*Sigles utilisés :*

[n° d'acte entre crochets droits]	Acte non conservé au chartrier.
n° d'acte précédé du signe †	Acte considéré comme faux.
n° d'acte précédé du signe (†)	Acte remanié ou interpolé.
n° ARTEM suivi du signe*	Acte considéré douteux / pseudo-original.
A	Expédition considérée originale.
A <sup>1</sup> , A <sup>2</sup> ...	Ampliations multiples.
A', A''...	Prétendus originaux.
B, C, D...	Copies.

Les extraits de textes accompagnant les registres sont donnés à titre informatif et ne sauraient se substituer aux éditions de référence.

### 1

[619, septembre – 620, octobre] s. l.

Acte privé.

Fragment de lettre privée<sup>1</sup>, expédiée sous le règne [de Clotaire II ?], probablement en faveur de Saint-Denis.

A. Petit fragment<sup>2</sup> sur papyrus, Arch. nat., K 1, n° 3<sup>bis</sup> (fonds Saint-Denis). Lieu de conservation : A portefeuille 1.

---

<sup>1</sup> Il pourrait s'agir de la lettre de donation par Daobercthus, en faveur de Saint-Denis, de terrains situés dans l'enceinte de Paris : *epistolam donaciones relegendam, in qua tenetur insertum area, quod est infra murus Parisius civitatis (infra n° 6)*.

B. Traces inversées de l'écriture originale sur un jugement de Clotaire III pour Saint-Denis (*infra* n° 46).

C. Calque<sup>3</sup> de B relevé par Henri-Léonard Bordier en mars 1852, conservé sous la même cote que A.

a. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, p. 3, n. 8, d'après A, B et C.

b. DEBUS, *Studien I*, 1967, p. 86-88, n° 1, d'après A, B et C.

c. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XIII/1*, n° 549, trois lectures proposées d'après A, a et b.

d. ARTEM 4984 (identique à b).

INDIQUE : LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, p. 9, n° 10.– TjÄDER, *Papyri*, I, n° P. †19.– DEBUS, *Studien I*, 1967, p. 11-17.

FAC-SIMILE : DEBUS, *Studien I*, 1967, p. 13 (partiel).– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 549.

## 2

[584 – 628]<sup>4</sup>, s. l.

Acte privé.

Fragments d'un acte privé pouvant éventuellement être attribué aux dispositions testamentaires d'un personnage nommé Jean<sup>5</sup> en faveur de la basilique de Saint-Denis, de diverses églises parisiennes, et de ses parents.

A. Fragment d'original perdu (fonds Saint-Denis).

B. Traces d'écriture déchargée sur la face écrite d'un diplôme sur papyrus de Clotaire II pour Saint-Denis confirmant les donations testamentaires d'un marchand nommé Jean (*infra* n° 3).

C. Calque d'après B exécuté par Henri-Léonard Bordier le 16 décembre 1851, Arch. nat., K 1, n° 4<sup>bis</sup>, et aujourd'hui perdu<sup>6</sup>.

a. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, p. 3, n. 8 d'après B et C.

---

<sup>2</sup> AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XIII/1*, p. 3 : C'est le seul reste d'un document jadis collé par sa face écrite sur un diplôme de Clotaire III (*Archives nationales*, K 1, n° 7<sup>3</sup>, *Chartae Latinae Antiquiores*, n° 553). Il adhérerait à l'angle supérieur droit de ce diplôme. Une note de mars 1852 (publiée par Lauer et Samaran, *Diplôme*, p. 3, n. 8) au verso de la feuille de carton sur laquelle est fixé le papyrus, indique que celui-ci fut détaché du diplôme de Clotaire III en janvier de la même année.

<sup>3</sup> Ce calque est collé sur un carton et le fragment A est placé à l'endroit du texte qu'il devait occuper à l'origine.

<sup>4</sup> La période proposée est celle du règne de Clotaire II, car s'il s'agit bien des dispositions testamentaires de Jean, on peut présumer que c'est sous ce même règne que fut établi notre document.

<sup>5</sup> Hypothèse avancée par Karl Heinz Debus (b) compte tenu du support sur lequel les traces d'écriture ont été découvertes.

<sup>6</sup> Indiqué en déficit sur le microfilm de la série K ; LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, p. 4, n° 2 : En travers de ce diplôme, on observe des traces d'écriture provenant d'un diplôme perdu qui a dû être, pendant longtemps, collé sur celui-ci, écriture contre écriture. Le calque de ces traces, exécuté en 1851 par Bordier, est conservé sous la cote K 1, n° 4 bis.

b. DEBUS, *Studien I*, 1967, p. 88, n° 2, d'après a.

INDIQUE : TjÄDER, *Papyri*, I, n° P.†22.– DEBUS, *Studien I*, 1967, p. 17-19 sous le titre : *Das Testament des Kaufmanns Johannes ?*

### 3

[584, 28 septembre – 628, 30 septembre]<sup>7</sup>,  
Étrépagney<sup>8</sup>, *ad vetus palatium*<sup>9</sup>.

Diplôme royal.

Clotaire II confirme, à la demande de Dodo, abbé de la basilique de Saint-Denis, les dispositions testamentaires faites par feu Jean en faveur de la basilique, de lieux saints *infra oppedum Parisiorum civetatis*, et de ses parents.

A. Original très mutilé, sur papyrus, avec trou de sceau (?), Arch. nat., K 1, n° 4.

Perpendiculairement aux lignes de textes, on découvre des traces d'écriture déchargées qui proviennent d'un autre document en contact avec le présent diplôme (voir *supra* n° 2).- Aucune mention dorsale. On notera que cet acte n'a fait l'objet d'aucune copie médiévale ou moderne, ni d'aucun catalogage aux inventaires médiévaux des titres de Saint-Denis.

a. RUINART, *Gregorii episcopi Turonensis opera omnia...*, Paris 1699, col. 1383<sup>10</sup> : *Ex autographo*.

b. MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris 1703, p. 685, n° XII : *Ex authentico in charta Ægypta*.

c. MABILLON, *De re diplomatica. Supplementum*, Paris 1704, p. 92, n° V : *Ex authentico Dionysiano*.

d. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. iii-iv, n° I, d'après a.

e. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 96, n° LIX d'après c.

f. PARDESSUS, *Diplomata*, I, n° CCXLIII.

g. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 5.

h. PERTZ, *DM*, p.13, n° 11.

i. LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, n° 6.

---

<sup>7</sup> Le document mutilé ne permet pas de préciser la date du diplôme, mais la période retenue est celle du règne de Clotaire II.

<sup>8</sup> Étrépagney (Eure, ch.-l. cant.). Quelques années plus tard, ce *vetus palatium* fera l'objet d'une donation à Saint-Denis (*infra* n° †10), au même titre que les anciennes résidences royales de Clichy (*infra* n° †24<sup>b</sup> et 82), Luzarches (*infra* n° 119) ou Rueil (*infra* n° †238 et 239).

<sup>9</sup> Lecture proposée en dernier lieu par Theo Kölzer (m) : *Datum.... Anno... rigni] nostri, Stirpiniaco, feliciter in Domino, ad vetus palatium*. – Sur la notion de palais et de résidence royale au Haut Moyen Âge, études et synthèses dans : Eugen EWIG, *Résidences et capitales pendant le Haut Moyen Âge*, dans *Spätantikes und Fränkisches Gallien*, (éd.) Armut ATSMÄ, dans *Beihefte der Francia* 3/1 (1976), p. 383-401 ; Carlrichard BRÜHL, *Remarques sur les notions de « capitale » et « résidence » pendant le Haut Moyen Âge*, dans *Journal des savants*, 1967, p. 193-215 ; Josiane BARBIER, *Le système palatial franc : genèse et fonctionnement dans le nord-ouest du Regum*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 148/2 (1990), p. 245-299 ; ID, *Les lieux du pouvoir en Gaule franque. L'exemple des palais*, dans *Deutsche Königspfalzen*, (dir.) Caspar EHLERS, Göttingen 2007, p. 227-246.

<sup>10</sup> Repris dans MIGNE, *P.L.* 71, col. 1197.

j. HAVET, *Origines*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 51 (1890), p. 45, n° 2<sup>11</sup> (avant le 22 avril 626).

k. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 2.

l. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 550.

m. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 22.

n. ARTEM 4503.

INDIQUE : MABILLON, *De re diplomatica. Supplementum*, Paris 1704, p. 53, rubrique II.– THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 1.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 59.– BORDIER, *Archives*, n° 5.– SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 97.– TjÄDER, *Papyri*, I, n° P.76.– DEBUS, *Studien* I, 1967, p. 17-19 et 88.– NONN, *Merowingische Testament*, p. 35-36.– Osamu KANO, *Procès fictif, droit romain et valeur de l'acte royal à l'époque mérovingienne*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 165/2 (2007), p. 350.

FAC-SIMILES : MABILLON, *De re diplomatica. Supplementum*, Paris 1704, p. 69 (1).– LETRONNE, pl. n° III.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 550.

Extraits d'après m :

... [per] testamenti pagenam, uoluerit legaliter delegari, per n[ost]ris auctore[tate]bus testamentum [... n]oster [Do]do, abba de basileca sancti Domni D[io]ninsio martheris, peculiares patroni nostri, testamenti pagenam a Iohanne quondam neguciante filius [Hi]d[...][...] ale]quid d[e] suis facultatebus ad basileca ipsius sancti Dioninsio, uel relequa loca sancta infra oppedum Parisiorum ciuetatis, eciam et ad alec[u]s de suis propinquis, per ipso [.....] gene[ra]liter confirmari deberimus. Quod nos magnetudo uestra, sicut unicuique iusta petentes, uel pro nostre mercedes compendium, h[u]nc benefici[um] n[on] negasse [.....] s]epedic[t]us Iohannis ad antedicta basileca sancti Domni Dioninsio, uel relequa sancta loca, aut suis propinquis iuste nuscetur delegasse : hoc est in terris, domebus, mancipii[s.....]lentis uel relequo beneficio, huius auctoretatis nostre uigore et generale beneficium confirmatum ad ipsas basilecas, uel suis propinquis proficiat in perpetuo [.....]mentum similiter per hanc preceptione firmati ualeant permanere[re] securi.

## †4

<624> 29 juillet<sup>12</sup>, Compiègne<sup>13</sup>.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup> confirme, à la demande d'Aigulfus<sup>14</sup>, abbé de la basilique de Saint-Denis, le précepte d'immunité précédemment concédé à l'occasion d'un plaid tenu à

<sup>11</sup> Julien Havet propose la lecture : ... *nostri Stipiniaco feliciter in Domino adstipulatore* au lieu de *nostri Stipiniaco feliciter in Domino vetus palatium*.

<sup>12</sup> Diplôme daté de la seconde année du règne de Dagobert I<sup>er</sup> qui débuta entre le 20 janvier et le 1<sup>er</sup> mars 623. Mais à cette époque, ce dernier était roi d'Austrasie et c'est Clotaire II, son père, qui régnait en Neustrie. D'un point de vue diplomatique, outre plusieurs aberrations historiques, on y rencontre une expression qui n'apparaîtra à Saint-Denis qu'au IX<sup>e</sup> siècle, à l'occasion de la constitution de la mense conventuelle « *vel stipendiis monachorum* », ce qui peut effectivement situer une fabrication du faux diplôme au plus tôt dans le premier tiers du IX<sup>e</sup> siècle ; Carlrichard BRÜHL, *Dagobert-Fälschungen*, p. 199-200 : forgerie du milieu du IX<sup>e</sup> siècle.

<sup>13</sup> Compiègne (Oise, ch.-l. arr. et cant.). Josiane BARBIER, Martine PETITJEAN, *Compiègne (Oise) Palais mérovingien et carolingien*, dans *Palais médiévaux (France-Belgique) 25 ans d'archéologie* (dir.) Annie RENOUX, Université du Maine 1994, p. 37-40.

Compiègne. Il abandonne ainsi les revenus issus du fisc, affectés à l'entretien du luminaire et besoins des moines, ainsi qu'aux aumônes des pauvres, à charge de prier *pro stabilitate regni nostri*. Il interdit à toute autorité étrangère à l'abbaye de pénétrer à l'intérieur de ses limites territoriales, sous peine d'amende.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 111<sup>r</sup>°-121<sup>r</sup>°.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 3-4, n° 5.

D. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 6-8.

E. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 326<sup>r</sup>°-327<sup>r</sup>°.

F. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection de Picardie, vol. 21, fol. 137<sup>r</sup>° d'après D.

a. PARDESSUS, *Diplomata*, n° CCLXXXI d'après D.

b. PERTZ, *Spuria*, p. 161, n° 43.

c. KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DMerov. n° 26 (faux).

INDIQUE : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris, 1681, p. 244-245 qui défend l'authenticité du diplôme.– LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 70-77 : propose une fabrication de la seconde moitié du IX<sup>e</sup> siècle.

Extraits d'après c :

... Igitur uenerabilis Aigulfus abba de basilica peculiaris patroni nostri domni Dyonisii martyris, ubi ipse preciosus dominus in corpore requiescit, clementiam regni nostri supplicauit, ut iuxta hoc, quod ante hos dies in Compendio in nostro generali placito tractauimus, ita nunc per propriam nostram auctoritatem sub immunitatis nominis nostri denuo pro rei firmitate circa ipsum sanctum locum uel homines, qui se cum substantia eorum uel rebus ad ipsam sanctam basilicam tradere et deuouere uoluerint, hoc nos in Dei nomine prestare et confirmare circa ipsum sanctum locum dignaremur. Ideo cognoscat magnitudo seu utilitas uestra, quod ita nos pro reuerentia ipsorum sanctorum uel pro quiete monachorum ibidem Deo famulantium promptissima uoluntate denuo concessisse et in omnibus confirmasse uestra comperiat sollertia. Quapropter per hoc preceptum, quod specialius decernimus et in perpetuo uolumus esse mansurum, iubemus atque constituimus, ut neque uos iuniores seu successores uestri in perpetuo, nec quilibet de iudiciaria potestate accinctus in curtes prefate basilice domni Dyonisii, ubi et ubi in quascumque regiones uel pagos in regno Deo propicio nostro, quod ad die presente pars ipsius monasterii possidere et dominari uidetur, uel quod a Deum timentibus hominibus per legitima cartarum instrumenta ibidem fuit concessum aut inantea erit additum uel delegatum, nec ad causas audiendum, nec ad fideiussores tollendos, nec ad freda uel bannos exigendum et ad mansiones uel paratas faciendum, nec ullas redibitiones requirendum infra immunitatem sancti Dyonisii ingredi uel requirere quoquo tempore non presumatur, nisi quicquid fiscus noster exinde poterat exactare, omnia et ex omnibus pro mercedis nostre augmento sub integra et firmissima immunitate a die presente concedimus. Et si quispiam hanc nostram auctoritatem uel immunitatem infringere uoluerit et alios ad hoc conduxerit, unus quisque pro semetipso libras XXX ex auro purissimo partibus sancti Dyonisii coactus componat et, ut dictum est, quicquid exinde forsitan fiscus noster ad partem nostram sperare poterat, in

---

<sup>14</sup> L'abbé Aigulfus ne nous est connu qu'à travers de faux diplômes : †4, †10, †13, †14, †23, †25, †26, †27<sup>a</sup>, †27<sup>b</sup>, †30, †35, †47, si l'on excepte la mention de son nom et de sa qualité d'abbé au dos de l'original n° 38.

luminaribus uel stipendiis monachorum seu et in alimoniis pauperorum ipsius monasterii perhenniter per nostra oracula ad integrum sit concessum atque indultum, ita ut eis melius delectet pro stabilitate regni nostri uel pro quiete et quibuslibet leudis nostris Domini misericordiam attentius deprecare.

## 5

[625, au plus tard le 14 juin – 1<sup>er</sup> juillet] s. l.

Acte privé.

Donation par le *vir inluster* Daobercthus à Saint-Denis, d'un terrain sis à l'intérieur de l'enceinte de Paris. Daobercthus avait lui-même reçu ce terrain de la succession de Baddo, son père.

A. *Epistola donacionis* perdue<sup>15</sup>, connue par une confirmation de Clotaire II en faveur de Saint-Denis (*infra*, n° 6).

## 6

[625, 14 juin – 1<sup>er</sup> juillet], Étrépagne<sup>16</sup>.

Diplôme royal.

Clotaire II, à la demande de l'abbé Dodo, confirme aux moines desservants de la basilique de Saint-Denis, la donation d'un terrain à Paris faite par Daoberctho, fils de Baddo.

A. Original mutilé, sur papyrus, Arch. nat., K 1, n° 7<sup>1</sup>.

Ce diplôme fut découvert en 1845, sous l'administration d'Antoine-Jean Letronne, garde général des Archives du royaume de 1840 à 1848, lors de travaux de restauration des papyrus conservés aux Archives nationales<sup>17</sup>. Sur la face écrite du précepte mérovingien étaient collées deux feuilles de parchemin disposées côte à côte, qui ne sont autres que deux diplômes de Louis le Pieux pour Saint-Denis (*infra* n° 166 et 182)<sup>18</sup>. – Au dos, a été écrite une fausse charte de Dagobert I<sup>er</sup> en faveur de Saint-Denis, *infra* n° 14. La seconde partie du faux est au dos d'un diplôme de Clotaire III, *infra* n° 46.

---

<sup>15</sup> Dans le cas présent, il semble que la donation de Daobercthus à Saint-Denis ait réellement fait l'objet d'une notice écrite : KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.*, n° 28, p. 77, l. 3 : *epistolam donaciones*, mais il convient certainement de considérer comme probatoire le mode de transmission patrimoniale de succession de Baddo à son fils Daobercthus, avant cession de ce dernier à Saint-Denis et confirmation par Clotaire II. Cette dualité de procédure entre acte probatoire et constitutif, est fréquemment rencontrée dans les donations qui émanent de particuliers, d'où les difficultés de reconstitution d'une réelle *notice de tradition*, laquelle, dans bien des cas, se résume à acte dispositif avec rappel succinct des procédures antérieures. Sur la délicate utilisation et interprétation discriminatoire entre actes dispositifs et probatoires, voir en particuliers Olivier GUYOTJEANNIN, « Penuria scriptorum » *Le mythe de l'anarchie documentaire...*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 155 (1997), p. 13 ; Benoît-Michel TOCK, *L'acte privé en France, VII<sup>e</sup>-milieu du X<sup>e</sup> siècle*, dans *MEFR, Moyen Âge III* (1999), p. 509-510.

<sup>16</sup> Sans que la raison nous soit claire, cette résidence royale d'Étrépagne n'est plus qualifiée de *vetus palatium* (*supra* n° 3).

<sup>17</sup> Cf. BORDIER, *Diplômes*, p. 259.

<sup>18</sup> Voir nos commentaires sur la conservation actuelle des deux diplômes carolingiens.

B'. Calques de 1851 (perdus) de l'écriture inversée du diplôme déposée sur la face écrite d'un parchemin<sup>19</sup>.

B<sup>2</sup>. Calques réalisés en avril 2000 à partir des traces de l'écriture inversée du diplôme, déposée sur la face écrite des deux préceptes carolingiens précédemment cités<sup>20</sup>.

a. BORDIER, *Diplômes*, p.260.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 4.

c. PERTZ, *DM*, p.13, n° 10.

d. LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, n° 5 d'après b et A.

e. HAVET, *Origines*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 51 (1890), p. 42-44, n° 1.

f. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 1<sup>21</sup>.

g. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 552, d'après A et b.

h. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 28 d'après A, b et B<sup>2</sup>.

i. ARTEM 4505, d'après A.

INDIQUE : BORDIER, *Archives*, n° 4.– SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 96.– TJÄDER, *Papyri*, I, n° P.75.– KÖLZER, „*Neufund*“ p. 3-12.– Osamu KANO, *Procès fictif, droit romain et valeur de l'acte royal à l'époque mérovingienne*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 165/2 (2007), p. 350.– Philippe BERNARD, *La laus perennis d'Agaune dans la Gaule de l'antiquité tardive : état des questions et éléments d'un bilan*, dans *Sine musica nulla disciplina... Studi in honore di Giulio CATTIN, a cura di Franco BERNABEI, Antonio LOVATO*, Padova, 2006, p. 48-69, p. 49.– Claire MAITRE, *De Saint-Maurice d'Agaune à Saint-Denis-en-France : la louange ininterrompue, fruit d'une volonté politique ?*, dans *Revue Mabillon* 82 (2010), p. 24, n. 102<sup>22</sup>.

FAC-SIMILES : TARDIF, *Fac-similé*, pl. IV d'après A et B'.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 552.– KÖLZER, „*Neufund*“ pl. III.

Ce document est le premier acte sincère pour Saint-Denis qui apporte une preuve tangible de la présence de *monachi*, desservants de la basilique<sup>23</sup>, avec Dodo en qualité d'abbé<sup>24</sup>. On a pu soutenir, faute d'éléments probants, que le terme *abbas* « ne renvoie pas systématiquement à une réalité monastique »<sup>25</sup>, mais en l'état, il ressort que dès le règne de Clotaire II, une communauté de moines gérée par un abbé était présente à

---

<sup>19</sup> En 1851, Henri Bordier et Alexandre Teulet réussirent à calquer l'empreinte d'écriture mérovingienne inversée laissée sur un parchemin – sans pour autant en préciser l'origine et la nature –, calque qui servit à la réalisation du fac-similé, TARDIF, *Fac-similé* n° IV ; cf. HAVET, *Origines*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 51 (1890), p. 42, n. 2 ; LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, p. 4, n°1 : commentaires sur l'historique du diplôme.

<sup>20</sup> KÖLZER, „*Neufund*“ p. 3-12 et pl. I et II.

<sup>21</sup> LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, p. 4, col. 1, n. 2 : Nous n'avons pu retrouver, aux Archives nationales, ni ces calques ni le parchemin sur lequel ils avaient été pris.

<sup>22</sup> D'après la lecture des *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, p. 16 « [ipsa basilica uel monac]his ib[ide]m deservientibus », inspirée de l'édition de Julien Havet (*supra* e, p. 44, en note).

<sup>23</sup> ... *ad ipsa basileca vel monachis ibidem deservientibus*... KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.*, p. 77, l. 8.

<sup>24</sup> ... *ad basilicam sancti domni Dioninsis martheris, ubi Dodo abba deservire vedetur*... ID, l. 5.

<sup>25</sup> Hélène NOIZET, *Les basiliques martyriales au VI<sup>e</sup> et au début du VII<sup>e</sup> siècle*, dans *Revue d'histoire de l'Église de France* 87, n° 219 (2001), p. 337 et n. 38 ; p. 352.

Saint-Denis, même si l'on observe que le terme *monasterium* n'apparaît dans les textes diplomatiques que trois décennies plus tard<sup>26</sup>, avec le diplôme de Clovis II du 22 juin 654<sup>27</sup> (*infra* n° 38). Mais compte-tenu des sources à disposition, il faut se garder d'assimiler, avant le milieu du VII<sup>e</sup> siècle, la basilique au monastère, et retenir qu'une communauté de moines – sans monastère désigné – était présente à Saint-Denis au plus tard dès le premier quart du VII<sup>e</sup> siècle, destinée à assurer et pourvoir à l'ensemble des activités liturgiques de la basilique funéraire<sup>28</sup>. C'est l'institution du monachisme basilical qui est révélée, et il convient parfaitement de considérer qu'à défaut d'être une basilique de monastère, c'est le monastère qui est basilical<sup>29</sup>, évidence confortée par la réelle activité fonctionnelle d'une communauté de caractère monastique<sup>30</sup> à Saint-Denis, en ce début de VII<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>26</sup> Que le terme de *monasterium* ne soit pas précisé dans la documentation diplomatique de cette époque, n'est pas un élément rédhibitoire à son existence, et ne prouve pas pour autant qu'à Saint-Denis où ailleurs, le statut d'une communauté monastique explicitement déclarée n'était pas reconnu, sinon, pourquoi désigner précisément ces desservants de *monachis*, plutôt que d'adopter le qualificatif polysémique de *fratres* souvent rencontré, terme fourre-tout qui englobe l'ensemble des intervenants de la confrérie basilicale ; Hélène NOIZET, *ibid.*, p. 342-353. Mais quelle que soit l'épithète adoptée, ce qui allait préciser et officialiser le cadre institutionnel régulier de cette communauté de desservants, c'est le *sanctus ordo regularis* souhaité par la reine Bathilde vers 650, et c'est précisément à partir de cette date, et compte tenu d'une communauté de moines active depuis plusieurs décennies, que le *monasterium*-institution fait officiellement son entrée dans les textes ; sur la politique monastique de Batilde inspirée de celle de Clotaire II et Dagobert I<sup>er</sup>, Jean HEUCLIN, *Hommes de Dieu et fonctionnaires du roi en Gaule du nord du V<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle*, Lille 1998, p. 159-160 ; ID., *L'Église et l'État au VII<sup>e</sup> siècle*, dans Auctoritas. Mélanges offerts à Olivier Guillot, Paris 2006, p. 217-229, en particulier p. 222-226. Sur l'emploi du terme *monasterium* dans la Règle de saint Benoît, VAN DEN BOSCH, *Capa, Basilica, Monasterium et le culte de Saint-Martin de Tours. Étude lexicologique et sémasiologique*. Utrecht 1959, p. 112-113.

<sup>27</sup> KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.*, p. 218, l. 8 : ... *in ipso monasthrio* ; Philippe BERNARD, *op. cit.* p. 49.

<sup>28</sup> Léon LEVILLAIN, *Études II*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 86, 1925, p. 44-84 ; Luce PIETRI, *Les abbés de basilique dans la Gaule du VI<sup>e</sup> siècle*, dans *Revue d'histoire de l'Église de France*, 69, n° 182 (1983), p. 5-28. Sur le complexe monumental *domus basilicae*, voir en particulier : *Atlas historique de Saint-Denis. Des origines au XVIII<sup>e</sup> siècle* (éd.) Michaël WYSS, Paris 1996, p. 188-189 ; Claire MAITRE, *De Saint-Maurice d'Agave à Saint-Denis-en-France : la louange ininterrompue, fruit d'une volonté politique*, dans *Revue Mabillon*, 82 (2010), p. 20 et 24 : « Ainsi, à Saint-Denis, les *monachis* de 625 sont encore les différents frères dont se compose la *congregatio* ; une génération plus tard, ils sont devenus les acteurs du *monasterium* ». Cette approche de la communauté monastique naissante retiendra très vite le rôle décisif joué par l'abbé et les moines, requérants actifs dès le premier quart du VII<sup>e</sup> siècle dans des actes juridiques en faveur de l'abbaye. La présence incontournable de l'abbé Dodo en particulier, est un exemple fort de gestion matérielle qui prend le pas – dans la documentation diplomatique – sur la fonction essentiellement liturgique de desservant de la basilique, Cet aspect de la gestion patrimoniale par la communauté monastique, et notamment son abbé, est très clairement précisé par Hélène NOIZET, *Les basiliques martyriales*, *op. cit.*, p. 338. Sur la notion de *basilica* au sens d'église mémoriale, VAN DEN BOSCH, *Capa, Basilica, Monasterium*, *op. cit.*, p. 74-82, en particulier p. 79, et sur le mot usuel de *monasterium*, p. 106-128.

<sup>29</sup> Léon LEVILLAIN, *Études II*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 86 (1925), p. 49, n. 2, avec l'exemple de Saint-Martin de Tours ; Jean-Michel GARRIGUES et Jean LEGREZ, *Moines dans l'assemblée des fidèles à l'époque des Pères – IV<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle*, Paris 1992, p. 165, 169, 171.

<sup>30</sup> Présumer que, avant 650, faute de *sanctus ordo regularis*, les *monachi* de Saint-Denis étaient issus de communautés séculières, comme l'estime en son temps Léon Levillain, *ibid.* p. 50-51 et 62, est une hypothèse qui ne nous semble pas devoir être retenue sans quelques réserves. Si en 574, Grégoire de Tours précise en l'occurrence que la basilique était desservie par des *custodes*,



Extraits d'après *h* :

... ampl[i]tatis titolis Christo auspece credemus pertinere si ea que cognouerimus, partibus sancti domni Dioninsis peculiares patroni nostri [...] generaliter confirmamus adque stabili dignitate durare iobemus. Ideo uir uenerabilis, pater noster Dodo, abba, epistolam donaciones relegendam, in qua tenetur insertum area, quod est infra murus Parisius ciu[i]tatis, quem ex sucessionem genitore suo Baddone quondam ad basilecam sancti domni Dioninsis martheris, ubi Dodo abba deseruire uedetur, nuscetur contulisse. Qui uiro petiit ut hoc in ipsa basileca [plini]us confirmare deberimus. Cui nos hunc beneficium, pro diuino intuitu uel referencia ipsius loci sancti libente animo praes[titisse ...] ipso inlustri uiro Daobertho area ipsa ad supradicta basileca per inspecta donacione legaliter fuisse condonatum, huius [.....]us cum Dei et nostra gracia ad ipsa basileca uel monachis ibidem deseruientibus proficiat in perpetuo.

†7

<632><sup>31</sup>, 10 avril, Paris.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup> donne à Saint-Denis plusieurs églises relevant du *castrum* de Doué [la-Fontaine]<sup>32</sup>, aux confins du Poitou et au diocèse d'Angers. La concession porte sur

---

les influences monastiques extérieures seront formellement attestées à Saint-Denis dès le règne de Dagobert I<sup>er</sup>, avec l'instauration de la *laus perennis*. Cette louange ininterrompue avait été instituée en Gaule en 515, à l'occasion de la fondation par le futur roi des Burgondes, Sigismond, d'un *coenobium* proche de la basilique martyriale d'Agaune, et consacré par Avit évêque de Vienne le 22 septembre 515, avec adoption d'une règle de vie communautaire – à laquelle on donne le nom d'Hymnemodus, premier abbé d'Agaune † 3 janvier 516 – destinée aux moines issus de monastères divers et nouveaux desservants de la basilique ; François MASAI, *La « Vita patrum Iurensium » et les débuts du monachisme à Saint-Maurice d'Agaune*, dans *Festschrift Bernhard Bischoff zu seinem 65. Geburtstag dargebracht von Freuden Kollegen und Schülern* (éd.) Johanne AUTENRIETH und Franz BRUNHÖLZL, Stuttgart 1971, p. 43-69 ; Philippe BERNARD, *op. cit.*, p. 40-48 ; Claire MAITRE, *op. cit.*, p. 6-17 ; Anne-Marie HELVETIUS, *L'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune dans le haut Moyen Âge*, dans *Autour de saint Maurice. Actes du colloque Politique, société et construction identitaire : autour de saint Maurice*, 29 septembre-2 octobre 2009, Besançon (France) - Saint-Maurice (Suisse), (dir.) Nicole BROCARD, Françoise VANNOTTI et Anne WAGNER, Fondation des Archives historiques de l'abbaye de Saint-Maurice, 2012, p. 113-131.

<sup>31</sup> Lire : *Data IIII Idus Aprilis, indictione XII, anno X regnante Dagoberto rege (f)*.

<sup>32</sup>Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire, ch.-l. cant.). C'est à cette même localité que fait référence notre faux diplôme lorsqu'il précise *apud castrum Doe*, motte castrale élevée au XI<sup>e</sup> siècle sur les vestiges d'un donjon construit aux premières années du X<sup>e</sup> siècle, lui-même édifié sur les murs d'une habitation seigneuriale du siècle précédent ; Michel DE BOÜARD, *Les graffiti de Doué-la-Fontaine*, dans *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 115/2 (1971), p. 236-251 ; ID, *De l'Aula au donjon. Les fouilles de la motte de La Chapelle à Doué-la-Fontaine (X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)*, dans *Archéologie médiévale III-IV*, (1973-1974), p. 5-110 ; Annie RENOUX, *Doué-la-Fontaine (Maine et Loire) Résidence et donjon des comtes d'Anjou et de Blois*, dans *Palais médiévaux (France-Belgique) 25 ans d'archéologie* (dir.) Annie RENOUX, Université du Maine 1994, p. 44-45. Sur l'existence, dans les textes, d'un *castrum* à Doué, voir la charte de Girard chevalier de Doué, du 13 décembre 1087 : *Acta est concordia hec et concessio, apud Doadum castrum* ; Angers, Arch. dép. Maine-et-Loire, H 3107, n° 3 ; ARTEM 3383. Bref rappel historique du palais de Doué à travers les sources diplomatiques et narratives : Josiane BARBIER, *Le roi en Anjou. Fisc, palais et politique de Childebart I<sup>er</sup> à Charles le Chauve (milieu du VI<sup>e</sup> – fin du IX<sup>e</sup> siècle)* dans *Le Haut Moyen Âge en Anjou* (dir.) Daniel PRIGENT et Noël-Yves TONNERRE, Rennes 2010, p. 183-184.

l'édification de cinq églises qui seront dédiées respectivement à Saint-Denis<sup>33</sup>, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Léger<sup>34</sup>.

A'. Prétendu original, perdu<sup>35</sup>.

B. Copie du 24 avril 1581 établie par Julien Aubert, Angers, Arch. dép. Maine-et-Loire, G 1541, fol. 1, d'après A' : *La coppie cy-dessus, escripte en cestuy cousté de feillet de pappier, a esté vidimée et collationnée à son original, sain et entier, pour la partye et requeste des channoynes et chappitre de l'église Saint-Denis de Doué... à l'encontre de noble dame Jehanne de Montmorency*<sup>36</sup>... *Faict par moy Jullien Aubert, sergent royal général et ordinaire... le lundy vingt quatriesme jour d'apvril l'an mil V cenx quatre vingtz ung après sept heures du matin.*<sup>37</sup>.

C. D'une main du XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle, copie informe sous la même cote que B.

D. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 12777<sup>38</sup>, p. 1125 avec pour titre : *Coppie de la fondation de l'église S. Denys de Doué*. En marge supérieure, une main du XVIII<sup>e</sup> siècle [qui a paginé l'ensemble du recueil] a inscrit : CUNAUT. Le prieuré de Cunault<sup>39</sup> ne semble pas avoir eu de relation privilégiée avec Saint-Denis, mais la villa Doué était intégrée au patrimoine de Cunault, ce qui explique la mention du XVII<sup>e</sup> siècle relevée ci-dessus.

E. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Bréquigny, vol. 82, fol. 29r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup> d'après b : *Apud Cointium tom. 2 Annal. Eccles. p. 860*.

---

<sup>33</sup> L'église Saint-Denis de Doué-la-Fontaine, aujourd'hui partiellement ruinée, fut construite au début du XI<sup>e</sup> siècle, et consacrée en 1040. En 1063, par décision de Gontier, seigneur de Doué, l'église Saint-Denis devient le siège d'une collégiale de chanoines avec lesquels Gontier partage les revenus : *Hoc servato more sancti Dionisii Doadensis ecclesia, quemadmodum quibusve patronis quorumve temporibus, quibus etiam convenientiis canonicali servitio sit illuminata...* ; cette même église est aussi qualifiée dans le texte de *monasterium sancti Dionisii* ce qui laisse présumer que, à l'origine, elle était peut-être gérée par des moines : pancarte originale sur parchemin, Angers, Arch. dép. Maine-et-Loire, G 1541, fol. 5 ; ARTEM 3647.

<sup>34</sup> Impossibilité chronologique d'une dédicace à Saint-Léger, puisque Léger, alors évêque d'Autun, mourra décapité vers 679. Sa première biographie est composée en 692 au plus tard, par un moine de Saint-Symphorien d'Autun, à la demande de l'évêque Hermenarius, successeur de Léger au siège épiscopal d'Autun ; étude essentielle : Joseph-Claude POULIN, *Saint-Léger d'Autun et ses premiers biographes (fin VII<sup>e</sup> – milieu IX<sup>e</sup> siècle)*, dans *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 14 (1977), p. 167-200.

<sup>35</sup> Existait encore au XVI<sup>e</sup> siècle, d'après l'auteur de la copie B.

<sup>36</sup> Jeanne de Montmorency (1528-1596) fut duchesse de la Trimoille. En 1549, elle épouse Louis III de La Trémoille, lequel est possessionné notamment à Noirmoutier et Doué-la-Fontaine ; Charles SAMARAN, *Archives de la Maison de la Trémoille*, Paris 1928, p. 40-41.

<sup>37</sup> Nous devons la transcription intégrale de la note de *Jullien Aubert* au regretté Jean Dufour.

<sup>38</sup> Le manuscrit BnF latin 12777 est un recueil du XVII<sup>e</sup> siècle, compilé par Le Michel, Chantelou et Mabillon. Il provient de Saint-Germain-des-Prés et contient de nombreuses chartes relatives à différents diocèses et abbayes.

<sup>39</sup> Cunault (Maine-et-Loire, cant. Gennes, comm. Trèves-Cunault). Sur les archives de l'ancien prieuré, voir Léon MAITRE, *Cunault son prieuré et ses archives*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 59 (1898), p. 233-261. Aujourd'hui, une partie de ces archives serait, semble-t-il, toujours conservée dans la collection privée du comte de Varax, au château de Terrebasse, à Ville-sous-Anjou (Isère). Nous en avons eu confirmation indirecte par Madame Élisabeth Verry, Directrice des Archives départementales de Maine-et-Loire, qui a précisé que cette collection privée n'avait fait l'objet d'aucun dépôt à Angers.

a. HIRET, *Antiquitez*, p. 58-60, certainement d'après B : *Voicy la coppie de la fondation de ladicte église de Doüé*.

b. LE COINTE, *Annales*, II, p. 860 (632) d'après a.

c. BREQUIGNY, *Diplomata*, I, n° LXXII d'après a<sup>40</sup> (faux).

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCLII d'après c.

e. PERTZ, *Spuria*, p. 142, n° 25 (631) d'après c.

f. KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DMerov. n° 42 (faux).

INDIQUE : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 60.– Jean-Michel MATZ, *Collégiales urbaines et collégiales castrales du diocèse d'Angers*, dans *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* 103/3 (2001), p. 9.

Nous ignorons à quelle époque ce faux diplôme fut fabriqué<sup>41</sup>, car aucun indice postérieur ne vient confirmer un lien direct ou indirect entre Doué et l'abbaye parisienne, et par ailleurs inconnu des anciens historiens de Saint-Denis. Entre 1063 et 1093, les chanoines de Saint-Denis de Doué se placent sous la dépendance des chanoines de la cathédrale Saint-Maurice d'Angers<sup>42</sup>. Précédemment, le domaine de Doué, dépendant de Cunault<sup>43</sup>, avait été cédé à l'abbaye Saint-Philibert de Tournus par Charles le Chauve en février 847<sup>44</sup>. Et c'est à juste raison que Pierre, abbé de Saint-Philibert de Tournus, obtiendra en 1096 la rétrocession des prébendes du chapitre de Saint-Denis de Doué par Geoffroy I<sup>er</sup>, évêque d'Angers<sup>45</sup> contre les chanoines d'Angers. Elle sera

---

<sup>40</sup> Commentaire sur la fausseté du document et l'impossibilité chronologique de la dédicace à Saint-Léger d'une des églises : BREQUIGNY, *ibid.* p. 135, en note.

<sup>41</sup> Carlrichard BRÜHL, *Dagobert-Fälschungen*, p. 200, propose 1110/1120. Sans présumer pour autant d'une relation de cause à effet dans l'élaboration du faux diplôme, rappelons brièvement les circonstances d'un événement qui survient au cours de la première moitié du IX<sup>e</sup> siècle, à l'occasion de la translation des reliques de saint Philibert entre Herio (Noirmoutier) et Deas (Saint-Philibert de Granlieu). La *Vita* et les *Miracula* de saint Philibert furent composés par Ermentaire, moine de Saint-Philibert de Noirmoutier, et offerts à l'abbé Hilduin [de Saint-Denis]. Ermentaire demanda au célèbre abbé d'intervenir en faveur des moines de Noirmoutier auprès du roi – alors Charles-le-Chauve – : ERMENTAIRE, *De translationibus et miraculis sancti Filiberti, liber II*, (éd.) René POUPARDIN, *Monuments de l'histoire des abbayes de Saint-Philibert (Noirmoutier, Granlieu, Tournus)* Paris 1905, xxx-xxxii ; p. 1 et 2 ; Isabelle CARTRON, *Les pérégrinations de Saint-Philibert. Génèse d'un réseau monastique dans la société carolingienne*, Rennes 2009, p. 24 et suivantes.

<sup>42</sup> Charles URSEAU, *Cartulaire noir de la cathédrale d'Angers*, Paris-Angers 1908, n° CVIII, p. 204-205.

<sup>43</sup> Le monastère de Cunault avait précédemment été cédé à Saint-Philibert de Tournus par le comte Vivien le 27 décembre 845, qui lui-même l'avait reçu de Charles le Chauve le 19 octobre 845 : TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 77 ; *Chartes Poitevines antérieures à 900*. I Textes, Élisabeth CARPENTIER et alii, Poitiers mai 1989, n° Co21, p. 63-64 ; Stéphane PERRAULT, *Entre Poitou et Anjou à l'époque carolingienne. La donation de Cunault par Vivien II, comte de Tours (845)*, dans *Revue historique du Centre-Ouest*, 10/2 (2011), p. 231-263. La donation de Vivien du 27 décembre 845 fut confirmée le même jour par Charles le Chauve : TESSIER, *Ibid.*, n° 81.

<sup>44</sup> TESSIER, *Ibid.*, n° 91 : *in pago Andegavensi in locis nuncupatis hos est Doadum*.

<sup>45</sup> Pierre JUEININ, *Nouvelle histoire de l'abbaye royale et collegiale de Saint-Philibert et de la ville de Tournus*, Dijon 1733, *Preuves* p. 137-138 ; 149-150 ; Isabelle CARTRON, *ibid.*, p. 350-351.

confirmée en 1119 et 1121 par le pape Calixte II<sup>46</sup>, et renouvelée en 1129, par Ulger, évêque d'Angers<sup>47</sup>.

Extraits d'après *f* :

... Non immemores beneficiorum, que summi regis largitio meritis beatissimi Dionysii specialis patroni et protectoris nostri nobis contulit, pre oculis quoque habentes humane fragilitatis conditionem, immo corde ac mente gerentes precordiam erga eundem beatum Dionysium amorem eiusque amoris debitam executionem, inter plurima, que contulimus ecclesie ipsius, in qua sepeliri optamus, multas in regno nostro ecclesias construximus, quas in honore et nomine ipsius dedicatas principali ecclesie ipsius subiici fecimus ; quarum unam apud castrum Doe in confinio Pictaensi et in diocesi Andegavensi sitam edificauimus, et nomine eiusdem beatissimi martyris consecratam predicte ecclesie principali ipsius subdidimus cum aliis duabus ecclesiis infra idem castrum constructis, una in honore sancti Baptiste Iohannis, altera uero in ueneratione beati Leodegarii ; duas quoque uillas in eadem diocesi Andegavensi sitas, Sisiacum uidelicet et Albinacum, cum duabus ecclesiis in eisdem uillis constructis et in honore et memoria prefati martyris precellentissimi dedicatas. Concessimus quoque beato Dionysio quicquid eisdem quinque ecclesiis adiacet in omni reditu cunctarum rerum. Unde hoc nostre altitudinis preceptum fieri et prefato sancto Dionysio fratribusque ibidem Domino seruientibus dari iussimus, quatinus iamdictas ecclesias perpetualiter teneant atque possideant absque ullius contradictione.

## 8

627, 20 avril, basilique de Saint-Denis.

Acte privé.

Theodila, fille de Brodulf<sup>48</sup>, donne à la basilique de Saint-Denis, à la demande de l'abbé Dodo et des frères desservants, divers biens de la *villa* de Méru<sup>49</sup> *quae in opido Camliacense*<sup>50</sup>, Peyrat [-le-Château]<sup>51</sup> en Limousin, et Milly [sur-Thérain]<sup>52</sup> en Beauvaisis.

A. Original perdu.

B. Cartulaire de la Chapelaude<sup>53</sup> (XII<sup>e</sup> siècle) perdu.

---

<sup>46</sup> *In Andegavensi, cellam Cunaldi cum appendiciis, Ecclesias de Doadi castri, Sancti Dionysii, S. Petri, S. Iohannis, S. Leodegarii* : Pierre JUVENIN, *ibid.*, Preuves p. 145-147 (*Ex autographo*).

<sup>47</sup> Chirographe original sur parchemin, Angers, Arch. dép. Maine-et-Loire, G 1541, fol. 6 : *Actum Cunaldi anno dominice incarnationis MCXXVIII*.

<sup>48</sup> Brodulf, frère de Sichilde et père de Theodila, était l'oncle maternel des fils de Sichilde, à savoir Charibert II, et Dagobert I<sup>er</sup>. Theodila aurait donc été nièce de Sichilde, troisième épouse de Clotaire II, et de sa sœur Gomatrude, première épouse de Dagobert I<sup>er</sup>. C'est ce dernier qui fit assassiner Brodulf, quelque temps plus tard, vers 628 : *Frédégaire. Chronique des temps mérovingiens* (livre IV et Continuations) Traduction, introduction et notes par Olivier DEVILLERS et Jean MEYERS, 2001, rubrique IV 55, 56, 58, p. 143 ; p. 144, note 438 ; p. 145 ; p. 147 ; p. 149 ; cette basse besogne fut exécutée par les ducs Amalgarius et Arnebertus, ainsi que le patrice Willibadus.

<sup>49</sup> Méru (Oise, ch.-l. cant.).

<sup>50</sup> Chambly (Oise, cant. Neuilly-en-Thelle). Centre administratif du *pagus* mérovingien et du comté carolingien.

<sup>51</sup> Peyrat-le-Château (Haute-Vienne, cant. Eymoutiers).

<sup>52</sup> Milly-sur-Thérain (Oise, cant. Marseille-en-Beauvaisis).

- a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 653-654, sans précision de source (probablement B).
- b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. iv, n° II : *Extraite d'un ancien cartulaire* (probablement B).
- c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCXLI d'après a et b.
- d. CHAZAUD, *Fragments...*, p.1, n° I d'après a.
- e. HAVET, *Origines*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 51 (1890), p. 50, n° 4.

INDIQUE : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 464.– THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 2 : *Au cartulaire de la Chapelaude, dépendant de l'abbaye de Saint-Denis estant en la possession du Sieur Vion d'Herouval Auditeur des Comptes a Paris en la presente annee 1688.*– BARBIER, *Testament*, p. 48-50.

La présente lettre est l'un des plus anciens actes privés en faveur de Saint-Denis. Theodila, personnage de première importance sous le règne de Clotaire II, formule le souhait que, en échange de ses donations<sup>54</sup>, elle puisse, à sa mort, reposer dans la basilique et que son nom soit écrit au *libro vitae*<sup>55</sup>. On connaît un second acte de Theodila, en date du 20 juin 626, tiré du cartulaire perdu de la Chapelaude<sup>56</sup>. Il s'agit d'une charte de partage de terres en Limousin, entre divers intervenants dont Theodila, dénommée dans le texte *Teudilanae*, Maurino et Audegiselo<sup>57</sup>. Nous n'avons pas intégré cet acte au catalogue, car malgré une probable provenance du document, et son utilisation au XII<sup>e</sup> siècle lors de la dotation du prieuré de la Chapelaude par l'abbaye mère, il n'est pas certain que cette charte privée ait été effectivement archivée à Saint-Denis au Haut Moyen Âge, d'autant que son contenu ne fait aucune allusion à l'abbaye. Cette dernière a pu en effet se procurer le document quelque temps avant son affectation au prieuré de la Chapelaude. Quant au cartulaire de celui-ci, il semble aujourd'hui définitivement perdu et n'avoir été vu avec certitude, et pour la dernière fois, qu'entre les

---

<sup>53</sup> Le prieuré de la Chapelaude fut fondé par l'abbaye de Saint-Denis au XI<sup>e</sup> siècle. Son temporel était alors principalement pourvu d'églises paroissiales et de terres censées appartenir à l'abbaye parisienne depuis l'époque mérovingienne. Au XII<sup>e</sup> siècle est dressé un premier cartulaire, encore existant au XVII<sup>e</sup> siècle. Plusieurs érudits l'ont utilisé : Galland, BnF, fr. 18083, fol. 20-25 ; Du Cange, BnF, fr. 9498, p. 147-153 ; Du Chesne, Dijon BM, ms. 916, fol. 52-55 (résumés) ; BnF, Collection Du Chesne, vol. 20, fol. 271<sup>r</sup>°-v° ; BnF, Collection Baluze, vol. 73, fol. 163-215, sans omettre Doublet, Mabillon, Félibien dans leurs éditions respectives. On doit à Baluze un grand nombre de copies intégrales (223) dont 15 intéressent le Haut Moyen Âge. C'est par Du Cange que nous apprenons qu'en 1655 le cartulaire était présent à la bibliothèque de Lescuyer, maître des comptes à Paris ; il avait précédemment appartenu à Galland. Sur la présentation de ce cartulaire, voir VAN DE KIEFT, *Étude sur le chartrier et la seigneurie du prieuré de la Chapelle-Aude*, Assen, 1960, p. 3-9.

<sup>54</sup> Comme sous l'avons précisé plus haut, les biens fonciers devaient être cédés à Saint-Denis par testament, mais *in fine* ils le furent par lettre du vivant de Theodila avec effet immédiat, probablement pour que nulle réclamation ne puisse être exercée par d'éventuels héritiers ; sur le maintien de l'institution d'héritiers dans les testaments à l'époque franque, Josiane BARBIER, *Testaments et pratique testamentaire dans le royaume franc (VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle)*, dans *Sauver son âme et se perpétuer* (dir.) François BOUGARD, Cristina LA ROCCA et Régine LE JAN, dans *Collection de l'École française de Rome* 351 (2005), p. 7-21.

<sup>55</sup> Vraisemblablement le nécrologe de l'abbaye ; pour une raison qui nous échappe, Julien HAVET, *Origines*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 51 (1890), p. 51, n. 2, en citant le commentaire de Mabillon sur le sujet, ne pense pas que ce « livre de vie » soit un nécrologe.

<sup>56</sup> HAVET, *Origines*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 51 (1890), p. 47-50, n° 3.

<sup>57</sup> DEBUS, *Studien* I, 1967, p. p. 91-94, n° 5 ; KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Dep.*, 155 ; voir EBLING, *Prosopographie*, p. 71-73.

main de Vyron d'Hérouval, lequel en avait transmis des extraits à Jean Mabillon<sup>58</sup>. Ajoutons enfin que l'illustre donatrice est mentionnée dans les *Gesta Dagoberti*. Elle aurait alors donné à Dagobert I<sup>er</sup> la *villa* de Champagne [-sur-Oise]<sup>59</sup> en Chamblinois, *pagus* dans lequel elle semble avoir été largement possessionnée<sup>60</sup>. Vers la même époque, Dagobert I<sup>er</sup> aurait rétrocédé cette même *villa* à Saint-Denis<sup>61</sup>.

Texte d'après e :

Domino nostro et in Christo uenerabili patri Dodone abbati una cum fratribus suis basilicae sancti Dionysii deseruientibus, Theodetrudis siue Theodila filia Brodulfo. Cunctorum christianorum spes confidere debet ut potius pro anima laboremus quam seculum diligamus, iuxta lectionem ubi dicitur, perit mundus et ea quae in mundo sunt, illud uero quod in ecclesias aut in basilicas sanctorum uel in pauperibus confertur, numquam perit, sed in memoria aeterna pro iustitia reputatur<sup>62</sup>. Propterea tibi, sancta basilica domini Dionysii martyris, ubi in corpore pausare uidetur, dono donare deliberaui, hoc est uilla quae uocatur Matrius quae in opido Camliacense<sup>63</sup>, cum domibus, mancipiis et uineis ad se pertinentes in fundo Magacinse<sup>64</sup> ad praesens possidere uideor, cum terris tam cultis quam incultis, siluis, aquis aquarumue decursibus, cum termino uel colonica sua ad se pertinentes. Uolo etiam esse donatum uilla quae cognominatur Patriago, quae in pago Lemozino, cum domibus, mancipiis, terris, pratis, pascuis, siluis, aquis aquarumue decursibus, cum termino suo uel quodcumque in suprascripto loco abere uideor. Eidem quoque sancti Dionysii basilicae uolo similiter esse donatum uilla quae uocatur Milgiachis, quae in pago Bellouacinse, cum domibus, mancipiis, terris, uineis, siluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, cum termino suo uel colonicas ad se pertinentes, et quod inibi habeo ab integro dono atque transcribo, sicut me Deus de seculo isto recipere dignatus fuerit, et uillas ipsas superius nominatas in sacrosancta basilica domini Dionysii in potestatem sine ullius inquietudinis reuocatur, ut tenendi et possedendi, uendendi, commutandi uel quidquid pro animae meae remedium exinde uolueritis faciendi liberam et firmissimam in omnibus habeatis potestatem, et pro huius meriti nomen meum in libro uitae conscribatur, quia ibidem in ipsa basilica corpusculum meum pausare cupio, easdem uillas, quas pro animae meae remedium obtuli in honore sancti Dionysii, uolo uobis

---

<sup>58</sup> *Supra*, rubrique INDIQUE.

<sup>59</sup> Champagne-sur-Oise (Val-d'Oise, cant. Beaumont-sur-Oise).

<sup>60</sup> KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov. Dep.* 183 (629-639).

<sup>61</sup> *Gesta Dagoberti*, c. 37, (éd.) KRUSCH, p. 414-415.

<sup>62</sup> Formule reprise par Karl ZEUMER, *Monumenta Germaniae Historica*, *Formulae merowingici et karoli aevi*, Hannover, 1886, *Formulae extravagante*, 22 : *cessio vel donatio ad loca sancta*, p. 547.

<sup>63</sup> Dans le cas du présent document, il convient d'assimiler l'aire territoriale de l'*opido Camliacense* à celle du *pagus* éponyme, appellation très souvent rencontrée dans les actes pour Saint-Denis ; pour une signification réduite de la notion d'*oppidum*, voir le diplôme de Childebert III pour Saint-Germain-des-Prés : KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 153, p. 384, l. 3 ; plaid de Chilpéric II pour la basilique Saint-Arnoul de Metz : *Ibid.*, n° 175, p. 456, l. 7-8.

<sup>64</sup> Nous n'avons pas localisé, dans l'aire géographique de l'ancien *pagus* de Chambly, le site correspondant au *fundo Magacinse* précisé dans le texte. De l'avis de Jean-Claude Malsy, et si l'on s'en tient aux règles de la phonétique, la forme *Magacinse* du texte, passerait à *\*Maiacus* pour aboutir à *\*May*, forme proche de Mouy (Oise, ch.-l. cant.). Mais compte tenu de la tradition documentaire du texte sous examen, la question majeure reste la graphie sous laquelle nous est parvenue la forme *Magacinse*, car on ne peut exclure une possible transcription fautive du copiste.

licere pacifice possidere. Et quia uotus meus fuerat ut per paginam testamenti<sup>65</sup> uillas ipsas superius nominatas basilicae sancti Dionysii condedissem, sed ut mos est loci illius habetur per epistola delegas, sed nulla iniquitas aut falsa ingenia a Deo pertinere potest, quia ipse reddit uniuersis secundum opera sua, propterea rogo et contestor coram Deo et angelis eius omni nationi hominum, tam propinquis quam extraneis, ut nullus contra deliberatione mea impedimentum sancto Dionysio de hac re, quae ad me per has litteras deputatum est, facere praesumat : si fuerit qui manus suas ad hoc opposuerit faciendo, aeternus rex peccata mea absoluat, et ille maledictus in inferno inferiori, et anathema et maranatha percussus, cum Iuda cruciendus descendat, et peccatum quem amittit in filios et in domo sua crudellissima plaga ut lepra sit pro huius culpa a Deo percussus, ut non sit qui inhabitet in domo eius, ut eorum plaga in multis timorem concutiat, et quantum res ipsa meliorata ualuerit, duplex satisfactione fisco egenti exoluat. Et quod Deo et sancto Dionysio pro remedio animae meae obtuli, omnem firmitatem obtineat stipulatione interposita.

Actum ad basilica sancti Dionysii sub die duodecima kalend. maias anno [XLIII] regni nostri domini Chlotarii regis. Signum Theodilane siue Theodetrude manu sua factum, quae hanc epistolam istius donationis fieri rogauit. Signum Sigrannosa testis. Signum Hinchario testis. Signum Berthelmo<sup>66</sup> uiri illustris testis. Signum uiro illustris Landegiselo<sup>67</sup> testis. Signum Uuaddoleno. Signum Becteno. Signum Sunnarcto testis. Signum Teiane testis. Signum Austremando testis. Signum Hildondo. Signum Deoretrannus<sup>68</sup>. Signum Helesio testis. Ego Recomarus<sup>69</sup> lector rogante et presente supradicta Theodetrude hanc donationem scripsi.

---

<sup>65</sup> Il est possible que la tradition de donation en usage à cette époque ait pu différer selon des coutumes locales, car Theodila de préciser « *j'avais formé le vœu de céder par testament les domaines susnommés à la basilique de Saint-Denis, mais j'en ai fait donation par lettre, selon l'usage de ce lieu* » Mais, dans le cas présent, cette tradition dite « locale » ne nous semble pas devoir être le véritable motif du mode de cession des biens de la donatrice. Il s'agit bien d'un legs du vivant de cette dernière, legs pour lequel Théodila fut « priée, sous couvert de tradition locale » de céder par écrit, avant son décès et avec action immédiate, les domaines précisés. L'institution san-dionysienne avait su, très tôt, retourner à son avantage les modalités de cession de biens préconisées dans un décret du Code Théodosien en usage dès la haute époque mérovingienne, qui officialisait notamment les donations testamentaires aux églises : « *Que chacun ait le droit d'abandonner à la très sainte et vénérable assemblée de l'église catholique les biens qu'il aura décidé de lui donner. Que les testaments ne soient point cassés. Rien n'est davantage dû aux hommes que de laisser libre la rédaction de leur dernière volonté, après laquelle ils ne peuvent vouloir autre chose, et le libre choix qui ne se réitère pas* » cf. *Le Code Théodosien*, livre XVI, et sa réception au moyen Âge, Élisabeth MAGNOU-NORTIER, Sources canoniques 2, 2002, p. 109, rubrique 2.4, (3 juillet 321) ; avec une traduction légèrement différente : *Code Théodosien* livre XVI, traduction Jean ROUGE, Sources chrétiennes n° 497 (2005), p. 129. Il semble d'ailleurs que l'abbaye de Saint-Denis ait possédé un ancien exemplaire du Code Théodosien, le manuscrit Vatican, Bibl. Vat., Reg. lat. 886 (copie partielle du VI<sup>e</sup> siècle, livres IX à XVI) : Donatella NEBBIAI-DALLA GUARDA, *La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Denis en France*, Paris 1985, p. 313, n° 92.

<sup>66</sup> Ce très illustre Berthelmus n'est pas connu par ailleurs ; EBLING, *Prosopographie*, p. 82, n° LXXVII.

<sup>67</sup> On retrouve Landegiselo dans un acte privé qui concerne également Theodila en date du 20 juin 626 : HAVET, *Origines*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 51 (1890), p. 47-50.

<sup>68</sup> Sur ce nom et un rapprochement onomastique avec Deorovaldus, fils défunt d'Ermenthrude (infra n° 68), voir Josiane BARBIER, *Testament et pratique testamentaire dans le royaume franc (VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle)*, dans *Sauver son âme et se perpétuer*, (dir.) François BOUGARD, Cristina LA ROCCA et Régine LE JAN, dans *Collection de l'École française de Rome* 351 (2005), p. 48-49.

<624, 27 juin<sup>70</sup> ou 627, 26 mai<sup>71</sup>>, [Clichy<sup>72</sup> *palacio nostro*].

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup> fixe le statut et les limites de la proceinte de l'abbaye. Sont déclarés libres de poursuites judiciaires tous criminels fugitifs qui pénètrent dans l'espace immuniste de l'abbaye, avec pour limites, le pont *Trécine* ou *Tricènes*<sup>73</sup>, Montmartre<sup>74</sup> et la *publicam viam* qui conduit à Louvres<sup>75</sup>.

A'. Prétendu original, sur papyrus<sup>76</sup>, perdu.

Ce pseudo-original fut anciennement collé sur un manuscrit carolingien qui lui servit de support<sup>77</sup>. Dom Joubert, dans son inventaire manuscrit, donne, sous la cote K 1, n° 6, la mention suivante : *Copie non signée d'une charte donnée à Clichy par le roi Dagobert I<sup>er</sup> la 9<sup>e</sup> année de son règne dans un synode général dans laquelle il donne le droit d'azile aux malfaiteurs qui se réfugieront dans le lieu de Saint-Denis. L'original qui étoit sur papier d'écorce ne se trouve plus*. En marge de cette note, une main de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ou du début du suivant a ajouté : *en deficit*.

B. Copie du X<sup>e</sup> ou début XI<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 7230<sup>78</sup>, fol. 1<sup>er</sup>, partie supérieure (daté 27 juin 624).

Cette copie est probablement contemporaine de la fabrication du faux sur papyrus, désigné A', car il est peu vraisemblable que le pseudo-précepte sur papyrus puisse être beaucoup plus ancien, au regard des estimations paléographiques des brèves analyses lues au dos du parchemin carolingien qui lui servit de support.

C. Copie du XI<sup>e</sup> siècle, BnF, nouv. acq. lat. 326, fol. 1<sup>er</sup>-2<sup>er</sup> (daté 26 mai 627).

D. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 5<sup>er</sup>-5<sup>v</sup> (daté 26 mai 627).

<sup>69</sup> EBLING, *Prosopographie*, p. 210, n° CCLXX. Comme le propose Horst Ebling, il semble effectivement possible que *Recomarus*, lecteur de l'acte de donation à la demande même de *Theodila*, ici présente, soit un moine de Saint-Denis, l'acte y étant établi.

<sup>70</sup> Sources B et I : *Data sub die VII kal. jun. anno II*.

<sup>71</sup> Sources C, D, E, F, G, H, J : *Data sub die VII kal. jun. anno V*.

<sup>72</sup> Clichy (Hauts-de-Seine, ch.-l. cant.).

<sup>73</sup> Variantes suivant les sources : *ad Tricinam in ponto* ; *super pontem Tricine* ; *Tricinam pontem*, *vivarium in capite Tricini pontis* etc. ; Michaël WYSS, *Atlas historique de Saint-Denis des origines au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris 1996, *passim*.

<sup>74</sup> Quartier de Paris situé dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement.

<sup>75</sup> Louvres (Val-d'Oise, cant. Goussainville) est une localité située sur l'antique voie Paris-Senlis. Sur les limites territoriales de Saint-Denis, description dans DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 421.

<sup>76</sup> DOUBLET, cité *supra* a. Répertoire aux Archives nationales sous la cote Arch. nat., K 1, n° 6 suivie de la mention : *en deficit*. D'après Carlrichard BRÜHL, *Dagobert-Fälschungen*, p. 200, il aurait été fabriqué vers 1060/1065.

<sup>77</sup> *Infra*, n° 172.

<sup>78</sup> Le folio 1 du ms BnF, lat. 7230, se présente de la façon suivante : en partie supérieure, le faux diplôme de Dagobert sous examen ; en partie médiane, la fin d'une lettre pontificale de Nicolas I<sup>er</sup> pour Saint-Denis (*infra* n° 224) ; en partie basse, le descriptif ornemental d'un édifice posé sur l'autel de l'abbaye, avec pour titre : *DE GIPSA SUPER ALTARE*. Au folio 117<sup>v</sup> est consignée une liste d'objets prélevés au Trésor de Saint-Denis par le roi Eudes.



E. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p.1, n° I (daté 26 mai 627).

F. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p.1-2 (daté 26 mai 627).

G. Copie du XVI<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 9852, fol. 5r°-5v° ; idem fol. 7r°-7v° (daté 26 mai 627).

H. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Bréquigny, vol. 39, fol. 152 (daté 26 mai 627, d'après F).

I. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Dupuy, vol. 1, fol. 6r°-vo ; ibid. vol. 222, fol. 14 (daté 27 juin 624). Il est possible que le copiste ait utilisé la même source que le transcrit de B.

J. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 323r°-v° d'après F.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 656-658 : *Cette charte est écrite sur escorce d'arbre.*

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCLV d'après F.

c. PERTZ, *Spuria*, p.142, n° 26, d'après F et a.

d. OMONT, *Le « praeceptum Dagoberti de fugitivis » en faveur de l'abbaye de Saint-Denis*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 61 (1900), p. 75-82, d'après B et les variantes manuscrites les plus anciennes.

e. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 29 (faux).

INDIQUE : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 60.– LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 88 et suivantes.– Jean DUFOUR, *Recueil des actes de Louis VI*, I, 1992, n° 70, p. 152, n.2.

Extraits d'après e :

... Quicquid de utilitate sanctae Dei ecclesiae et honestate in praesente ordenamus et ad effectum perducemus, hoc nobis ualde necessarium esse contra uisibiles et inuisibiles hostes confidemus. Ideoque nos in Dei nomene palacio nostro Clepiaco in synodo generali resedentes pertractauimus una cum uenerabilibus episcopis, abbatebus, comitebus et caeteris fidelibus nostris, qualiter honor et laus ecclesiae beatorum marterum, uidelicet peculiaris patroni nostri domni Dionysii sociorum[que] eius Rustici et Eleutherii, haberetur et obseruaretur, id est ut quisquis fugiteuorum pro quolibet scelere ad praefatam basilicam beatorum marterum fugiens Tricenam pontem aduenerit, uel parte Parisius ueniens Montem Marterum praeterierit, siue de palacio nostro egrediens publicam uiam, quae pergit ad Luueram, transierit, sicut nos Deus liuerauit per ipsos sanctos marteres de manibus inimicorum nostrorum et furore domini genitoris nostri, ita omnes, quicumque iui confugerint, liuerentur et saluentur. Si autem Deus omnipotens per intercessionem ipsorum sanctorum brutum animal, uidelicet ceruum, manifeste inibi in ipso sacro loco liuerauit, multo magis dignum est, ut homines rationauiles, quocumque delicto facinoris siue contra nos uel succedentes reges Francorum uel contra quemlibet alium fidelem sanctae Dei ecclesiae aliquod crimen commiserint, relaxentur et liuerentur. Contestamur namque et obtestamur omnes successores nostros, reges siue principes, per sanctam et indiuiduam Trinitatem et per aduentum iusti iudicis, ut honor et reuerentia sanctae matris ecclesiae, ubi dominus et patronus noster sanctissimus Dionysius requiescit, in omnibus conseruetur, sicut Romae ecclesia beatorum apostolorum Petri et Pauli per priuilegium Constantini imperatoris obtinere dignoscitur.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup>, à la demande d'Aigulfus *abbas custos* de Saint-Denis, confirme la donation à l'abbaye de la *villa* d'Étrépagny en Vexin<sup>80</sup>.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 12v<sup>o</sup>-13r<sup>o</sup>.

C. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 10-11 d'après B.

D. Copie du XVI<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 328r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup> d'après C.

E. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection du Vexin, vol. 11, fol. 51<sup>o</sup>-6v<sup>o</sup> d'après a.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 674-675, sans précision de source.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n<sup>o</sup> CCLXXXV d'après a.

c. PERTZ, *Spuria*, p. 139, n<sup>o</sup> 22 (628, 1<sup>er</sup> octobre) d'après a.

d. HAVET, *La donation d'Étrépagny*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 51 (1890), p. 231-232 d'après B et C.

e. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n<sup>o</sup> 31 (faux).

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, p. 5, sans n<sup>o</sup> d'ordre. – DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 65. – *Gesta Dagoberti*, c.22, éd. KRUSCH, *Monumenta Germaniae Historica*, *SRM* II, p. 408, qui tient pour faux le diplôme de donation de Dagobert I<sup>er</sup> en faveur de Saint-Denis. – KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov. Deperdita* 161.

Ce précepte est un faux, conçu à l'époque des *Gesta Dagoberti*, au cours du premier tiers du IX<sup>e</sup> siècle, le diplôme de donation y étant d'ailleurs mentionné<sup>81</sup>. – On rappellera que Julien Havet (d) considérait ce diplôme comme un acte sincère, contre les critiques de ses prédécesseurs. Il estimait que certains passages douteux, extraits des cartulaires, résultaient d'erreurs de copie qui pouvaient être amendées.

Extraits d'après e :

... Igitur nos rem ipsam considerantes, prout in eternum uel in aliquantum mereamur iustorum esse consortes, uillam cuinomen est Istirpiniacum, sitam in pago Uilcasino, eam cum omni integritate uel meritum a basilicam domni Dyonisii martyri, peculiaris patroni nostri, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit et uenerabilis uir Aigulfus abbas custos preesse uidetur, ideo quod ibidem deuotissimus per tempora bona propitiante Domino impertire, presentaliter plena deuotione uisi fuimus concessisse, iubentes etenim ut uilla antedicta cum omni integritate et soliditate, hoc est [terris]s, domibus, edificiis, presidiis, mancipiis, colonis, inquilinis, accolabus, libertis, seruis tam ibidem oriundis quam et aliundis translatis, rusticis et urbanis, salti atque subiunctis, terris cultis et incultis, uineis, siluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, pecoribus, peculiis, mobile et immobile, omneque genus pecudum et

<sup>79</sup> D'après Julien Havet (d), il s'agit d'une erreur de transcription, qu'il faut lire Étrépagny ; Theo Kölzer propose (e) Sourcy, lieu-dit à Longueval [-Barbonval] (Aisne, cant. Braine).

<sup>80</sup> Cf. *supra* n<sup>o</sup> 3 et 6.

<sup>81</sup> Carlrichard BRÜHL, *Dagobert-Fälschungen*, p. 200.

uniuersum merita, adpendiciis, adiacentiis, tam intra terminos quam et extra terminos, omne que rem ad exquisitas, quicquid dici aut nominare potest uel quod ad fisco nostro presente nunc tempore in Dei nomine possidetur, ex indulgentia nostra sint ad ipsam sanctam basilicam concessa. Specialius ordinamus ut in postmodum ad ipsum sanctum locum uel clerum aut pauperes inibi consistentibus pro regni stabilitate uel remedium anime nostre absque ullius in postmodum refragatione eius temporibus delectet proficere, quo fiat, ut dum nos ad clerum uel pauperes ad ipsum sanctum locum consistentibus substantia uel in aliquantulum deputamus pro intercessionem antedicti domni Dyonisii martyris apud Dominum in futuro mercedem quod agerentur.

†11

<624> 30 juillet<sup>82</sup>, Compiègne.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup> fonde un marché annuel au profit de la basilique de Saint-Denis, sur la chaussée qui va à Paris, au lieu-dit *Pasellus sancti Martini*, à l'occasion du jour de la fête de saint Denis. Selon l'antique coutume, une taxe sur le transport par eau sera demandée à tous les marchands, ceux qui viennent d'outre-mer par les ports de Rouen et *Wicusporto*<sup>83</sup>, les marchands *Saxones*, *Uicarii* et *Rothomenses*, ainsi que ceux qui arrivent d'autres régions, Lombardie, Espagne et Provence. Le roi abandonne à l'abbaye le tonlieu provenant du marché, auquel le fisc aurait pu prétendre.

A'. Prétendu original, sur papyrus, scellé, perdu<sup>84</sup>.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 10r<sup>o</sup>-10v<sup>o</sup>.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 2-3, n<sup>o</sup> III.

D. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 4-5.

E. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 325r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup> d'après D.

F. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Dupuy, vol. 222, fol. 14v<sup>o</sup>-15r<sup>o</sup> d'après C.

G. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection de Picardie, vol. 21, fol. 188r<sup>o</sup> d'après a.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 655-656 : *escrite sur escorce d'arbre, et scellée d'un sceau sain et entier portant l'image d'iceluy roy*.

b. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 97, n<sup>o</sup> LXI d'après a.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n<sup>o</sup> CCXLVII d'après a.

d. PERTZ, *Spuria*, p. 140, n<sup>o</sup> 23 (629) d'après a.

e. Stéphane LEBECQ, *Marchands et navigateurs frisons du Haut Moyen Âge*. II. *Corpus des sources écrites*, Lille 1983, n<sup>o</sup> 3, p. 404-405 d'après d.

<sup>82</sup> *Datum sub die III kalendas augusti, anno II regni Dagoberti* : 30 juillet 624. Faussement daté de l'année 629 par Lasteyrie et Lombard-Jourdan d'après l'édition de Pertz (d).

<sup>83</sup> Il semble qu'il faille définitivement localiser l'ancien port *Wicusporto* à *Quentovic*, sur la Canche, aux confins du Ponthieu et du Boulonnais, hameau de Visemarest dans commune de La Calotterie, non loin de Montreuil (Pas-de-Calais, cant. Montreuil). Sur *Quentovic* : Stéphane LEBECQ, *La Neustrie et la mer*, dans (éd.) Armut ATSM, *La Neustrie. Les pays au nord de la Loire de 650 à 850*, I, 1989, p. 405-439, *passim*.

<sup>84</sup> Ce diplôme sur papyrus, que Jacques Doublet atteste avoir vu (a), et aujourd'hui perdu, fut forgé à l'époque carolingienne : Carlsruh BRÜHL, *Dagobert-Fälschungen*, p. 200, fabriqué au IX<sup>e</sup> siècle.

f. KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, *DMerov.* n° 27 (faux).

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 3.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p.58.– MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 243, col. 2.– LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, p. 10, n°7, qui suggère une fabrication d'époque carolingienne.– LEVILLAIN, *Études* IV, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 91 (1930), p. 14 et suivantes, avec traduction.– TJÄDER, *Papyri*, I, n° P.†21.– LOMBARD-JOURDAN, *Les foires de l'abbaye de Saint-Denis*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 145 (1987), p. 283<sup>85</sup> et 310 concernant le lieu *Pasellus sancti Martini*, désigné plus tard *Pas de la Chapelle*, entre Montmartre et Belleville.

Extraits d'après f :

... Cognoscat sollicitudo et prudentia uestra, qualiter uolumus et constituimus in honore domni et gloriosi patroni nostri Dyonisii mercatum construendo ad missa ipsa, que euenit VII Idus Octobris semel in anno, de omnes negotiantes in regno nostro consistentes uel de ultra mare uenientes, in illa strada, que uadit ad Parisius ciuitate in loco que dicitur Pasellus sancti Martini. Et sciatis nostri missi ex hoc mercato et omnes ciuitates in regno nostro, maxime ad Rotomoporto et Uuicusporto, qui ueniunt de ultra mare pro uina et melle uel garantia emendum ; et isto et altero anno seu ante sit ipse theloneus indultus usque ad tercio anno. Et inde in postea de unaquaque quarrada de melle persoluant partibus sancti Dyonisii solidos duos et unaquaque quarrada de garantia similiter solidos duos, et illi Saxones et Uuicarii et Rothomenses et ceteri pagenses de alias ciuitates persoluant de illos nauigios de unaquaque quarrada denarios duodecim et uultaticos et pascionaticos per omnes successiones et generationes illorum secundum antiquam consuetudinem. Iubemus etia, ut ipse mercadus per quatuor septimanas extendatur, ut illi negociatores de Longobardia siue Hispania et de Prouentia ac de alias regiones illuc aduenire possent. Et uolumus atque expresse precipimus, ut nullus negociator in propago Parisiaco audeat negociare, nisi in illo mercado quem in honore sancti Dionisii constituimus uel ordinamus ; et si quislibet hoc fecerit, bannum nostrum pro hoc persoluat ad partem sancti Dyonisii. Precipimus denique et expresse uobis mandamus et omnes agentes seu iuniores uel successores uestros presentes et uenturos, ut nullo unquam impedimento pars sancti Dyonisii de ipso mercado habeat ex parte nostra et uestra, neque intra ipsa ciuitate Parisius neque ad foras in ipso pago, de ipsos theloneos uel nauigios, portaticos, pontaticos, riuaticos, rotaticos, uultaticos, themonaticos, chespetaticos, pulueraticos, foraticos, mestaticos, laudaticos, saumaticos, salutaticos, omnia et ex omnibus, quicquid ad partem nostram uel fisco publico de ipso mercado ex ipsa mercimonia exactare potuerit, pars sancto Dyonisio uel sui agentes in perpetuo habeant per hanc nostram indulgentiam et auctoritatem.

(†) 12

<631-632 ?> s. l.

Diplôme royal.

---

<sup>85</sup> « C'est alors qu'intervint le faux diplôme de Dagobert daté du 30 juillet 629 ; il fut fabriqué après le jugement du 13 décembre 710 (*infra* n° 72) qui n'en parle pas, pour être produit au tribunal du roi en 753 ou 759 » (*infra* n° 89 et 98).

Dagobert I<sup>er</sup>, à la demande de son épouse Nanthild, cède à Saint-Denis la *villa Alateum uillare* en Parisis, *villa* qui avait été donnée par le roi à Landegiselus<sup>86</sup>, frère défunt de la reine.

A'. Prétendu diplôme mentionné dans les *Gesta Dagoberti* c. 26.

a. KRUSCH, *Monumenta Germaniæ Historica*, SRM II, p. 410, d'après A'.

INDIQUE : KRUSCH, *Über die Gesta Dagoberti*, dans *Forschungen zur deutschen Geschichte*, XXVI (1886), p. 170, n° a. – WEHRLI, *Mittelalterliche Überlieferungen*, p. 44, n. 54 ; p. 335, n° 7.

Au même titre que d'autres supposés diplômes de Dagobert I<sup>er</sup> pour Saint-Denis tirés des *Gesta Dagoberti*, on ne peut écarter l'hypothèse qu'un certain nombre d'entre eux tirent leur origine d'authentiques diplômes ou actes de donation privée. Dans le cas présent, rien ne nous autorise à nier l'appartenance d'*Alateum uillare* à feu Landegiselus, avec transmission de ladite *villa* à la reine Nanthild et *in fine* à Saint-Denis.

### †13

<630> octobre, Clichy *palatio*<sup>87</sup>.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup> donne aux frères moines desservants de la basilique Saint-Denis, avec Aigulfus pour abbé, les *villae* Toury<sup>88</sup>, Tivernon<sup>89</sup> et Rouvray<sup>90</sup> situées en Orléanais et Monnerville<sup>91</sup> ainsi que Garsenval<sup>92</sup> en Étampois.

A'. Prétendu original sur papyrus, scellé, aujourd'hui perdu.

Le diplôme sur papyrus existait encore au XVI<sup>e</sup> siècle, a été vu et copié partiellement le 27 avril 1567 par Pierre Hamon, alors maître d'écriture de Charles IX<sup>93</sup>. Moins d'un siècle plus tard, ce même papyrus, encore archivé au chartrier, passe entre les mains de Jacques Doublet (a). Il est catalogué aux inventaires de titres de l'abbaye, au XIV<sup>e</sup> siècle : Arch. nat., LL 1185, p. 394 ; au XVI<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., LL 1316, fol. 50 ; en 1520, Arch. nat., LL 1187, p. 437<sup>94</sup>. Quant à sa fabrication, il semble qu'elle puisse être située au IX<sup>e</sup> siècle<sup>95</sup>.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 8v<sup>o</sup>-9r<sup>o</sup>.

---

<sup>86</sup> KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DMerov. Dep. 162 (629-630) ; *Ibid.* Dep. 195. À sa mort, le frère de la reine, Landegiselus, fut inhumé à Saint-Denis ; Alain ERLANDE-BRANDENBURG, *Le roi est mort*, Genève 1975, p. 69 et n. 13, qui cite les *Gesta Dagoberti*.

<sup>87</sup> *Data in mense Octobri. Anno octavo regni nostri. In Dei nomine, Clipiaci palatio, feliciter.*

<sup>88</sup> Toury (Eure-et-Loir, cant. Janville).

<sup>89</sup> Tivernon (Loiret, cant. Outarville).

<sup>90</sup> Auj. Rouvray-Saint-Denis (Eure-et-Loir, cant. Janville).

<sup>91</sup> Monnerville (Essonne, cant. Méréville).

<sup>92</sup> Garsenval, hameau de Guillerval (Essonne, cant. Méréville). On retrouvera ces localités dans un diplôme sincère de Robert I<sup>er</sup> (*infra* n° 261).

<sup>93</sup> *Du privilège de la donation de Thory en Beausse, au 8 an de son règne ; en escorces d'arbres.* C'est ce même Pierre Hamon qui, le premier, a transcrit les alphabets de cursive mérovingienne conservés au manuscrit BnF, fr. 19116, fol. 7v<sup>o</sup>, 8, 34r<sup>o</sup> (mention du présent diplôme) et 35 ; LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, p. 2.

<sup>94</sup> *Ibid.*, p. 3, n. 7.

<sup>95</sup> Carlrichard BRÜHL, *Dagobert-Fälschungen*, p. 200.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 19, n° I avec corrections d'une main du XVII<sup>e</sup> siècle.

D. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 8-9.

E. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., LL 1160, p. 12-13 d'après D.

F. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 17110, fol. 4<sup>v</sup>-5, d'après E.

G. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 327<sup>r</sup>-v°, d'après D.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 658 : *Scellé d'un seau sain et entier portant l'effigie dudict roy*.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCLXXI d'après C et D.

c. PERTZ, *DM.*, p. 18, n° 16 (octobre 635) qui n'a pas relevé la fausseté de l'acte.

d. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 39 (faux).

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 3bis. L'auteur ne signalant que la copie du second tome du Cartulaire blanc (*supra* C), on peut présumer que le pseudo-original, encore existant au XVI<sup>e</sup> (Hamon) jusqu'au début du XVII<sup>e</sup> siècle (Doublet), ne l'est plus lorsque Dom Thomas débute son inventaire manuscrit en 1688.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 63.– Henri OMONT, *Le recueil d'anciennes écritures de Pierre Hamon (1566-1567)* dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 62 (1901), p. 57-73.– TJÄDER, *Papyri*, I, n° P.†20.

FAC-SIMILE : Pierre Hamon, copie de 1567, BnF, fr. 19116, fol. 34<sup>r</sup>° (court extrait).

Extraits d'après d :

... Igitur nos hec considerantes, donamus uillas iuris nostri, id est Tauriacum, Tibernionem et Rubridum, in pago Aurelianensi sitas, sed et Uuasconis uallem in pago Stampinse fratribus monachis deseruiantibus ad basilicam domni Dyonisii martyris peculiaris patroni nostri, ubi preesse uidetur abba Aigulfus et nos sepeliri optamus, in alimoniam specialiter eorum in perpetuum administrandam. Has predictas uillas cum terris, domibus, mancipiis, uineis, siluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus uel omnibus iacentibus predicto sancto loco et monachis ibidem Deo seruientibus nostra munificentia speciali donatione in alimonia concedimus, quatinus ipsis bonis de predictis uillis utentes pro nobis et prole nostra Deum cotidiana oratione texorent, ut ille sua nos misericordia protegat, pro cuius amore hec eis contulimus.

## †14

<632>, 29 juillet, Paris.

Diplôme royal.

[Second] Diplôme d'immunité de Dagobert I<sup>er</sup> en faveur de l'abbaye de Saint-Denis<sup>96</sup>.

À la requête d'Aigulfus, abbé de la basilique, le roi confirme l'immunité concédée quelques jours plus tôt à l'occasion d'un plaid tenu à Compiègne, et interdit l'entrée de l'abbaye à lui-même, à toute autorité publique, ainsi qu'à l'évêque diocésain, à moins d'y avoir été conviés par l'abbé et les moines. Il abandonne les revenus du fisc pour l'entretien du luminaire, les besoins des religieux et les aumônes des pauvres.

A'. Prétendu original, sur papyrus, Arch. nat., K 1, n° 7<sup>2</sup>. Lieu de conservation : B portefeuille 7. Cote Musée : AE II – 4.

---

<sup>96</sup> Voir [premier] diplôme d'immunité, *supra* n° †4.

- B. Copie du XI<sup>e</sup> siècle, BnF, nouv. acq. lat. 326, fol. 2r<sup>o</sup>-3v<sup>o</sup>.
- C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 5v<sup>o</sup>-6v<sup>o</sup>.
- D. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p.1-2, n<sup>o</sup> II.
- E. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p.2-4.
- F. Copie du XVI<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 9852, fol. 2r<sup>o</sup>-3r<sup>o</sup> ; Ibid. fol. 8r<sup>o</sup>-9r<sup>o</sup>.
- G. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 323v<sup>o</sup>-324v<sup>o</sup> d'après E.
- a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 659-660, sans précision de source.
- b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n<sup>o</sup> CCLXXXII.
- c. TARDIF, *Monuments historiques*, n<sup>o</sup> 8 d'après A'.
- d. PERTZ, *Spuria*, p. 143, n<sup>o</sup> 27(copie du IX<sup>e</sup> siècle).
- e. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n<sup>o</sup> 43 (faux).
- f. ARTEM \*4981.

INDIQUE : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris, 1681, p. 244, rubrique VI.– THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, p. 5, sans n<sup>o</sup>.– BORDIER, *Archives*, p. 191, n<sup>o</sup> 8.– LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, n<sup>o</sup> 8.– LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 77-83.– AT SMA et VEZIN, *Les faux sur papyrus*, n<sup>o</sup> 4b.

FAC-SIMILE : LETRONNE, pl. n<sup>o</sup> VI.

Fabrique au XI<sup>e</sup> siècle<sup>97</sup> ; l'écriture semble d'une main proche de celle du pseudo-original de Landry, du 1<sup>er</sup> juillet 653<sup>98</sup>. Ce faux diplôme fut rédigé au dos de deux actes mérovingiens sincères<sup>99</sup>.

Extraits d'après e et f :

... Igitur uenerabilis Aigulfus, abbas de bas[ilica] peculiaris patroni nostri domni Dionisii martiris, ubi ipse preciosus dominus in corpore r[equiescit], clementiam [re]gni nostri supplicauit ut, iuxta hoc quod ante hos dies in Compendio, in nostro generale placito, tractauimus, ita nunc in uniuersali nostra synodo Parisius congregata per propriam nostram auctoritatem, sub immunitatis nomine, denuo pro rei firmitate, circa ipsum sanctum locum, uel homines qui se, cum substantia eorum uel rebus, ad ipsam sanctam basilicam tradere et deu[ouer]e uoluerunt, hoc nos in Dei nomine prestare et confirmare circa ipsum sanctum locum dignaremur. Ideo cognoscat magnitudo seu utilitas uestra, quod ita nos pro [re]uerentia ipsorum sanctorum, uel pro quiete monach[oru]m in ibi[de]m Deo famulantium, promptissima uoluntate denuo concessisse, et in omnibus confirmas se uisi sumus. Quapropter per hoc preceptum, quod specialius d[ece]rnimus et in perpetuum uolumus esse mansurum, iubemus atque constituimus ut, neque nos, neque successores nostri, neque quilibet episcopus uel archiepiscopus, nec qui[cum]que de iudiciaria potestate accinctus, in ipsam sanctam b[asilec]am ue[l im]manen[te]s in ipsam, nisi per [uol]untatem a[bb]atis et suorum

<sup>97</sup> LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 79, et Carlrichard BRÜHL, *Dagobert Fälschungen*, p. 200.

<sup>98</sup> *Infra* n<sup>o</sup> 137. Arthur GIRY, *Manuel de diplomatique*, Paris 1894, p. 875, n. 3 (X<sup>e</sup> siècle) ; LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 79, vraisemblablement fabriqué à l'occasion du procès de Saint-Denis contre l'évêque de Paris, 1061/1065.

<sup>99</sup> Arch. nat., K 1, n<sup>o</sup> 7<sup>1</sup>, *supra* n<sup>o</sup> 6 ; Arch. nat., K 1, n<sup>o</sup> 7<sup>3</sup>, *infra* n<sup>o</sup> 46, qui furent découverts en 1845 ; BORDIER, *Diplômes* p. 259.

monachorum ; u[ll]am umquam habeat potestatem ; sed sit hec sancta mater e[cc]lesia, uidelicet peculiaris patroni nostri domni et magni D[i]onisii, libera et absoluta ab ab omni inuasionem uel inquietudine omnium hominum, cuiuscumque o[r]dinis uel potestatis esse uideantur. In curtes uero prefate basilicae Domni Dionisii, ubi et ubi, [in] quascumque regiones uel pagos, in regno, Deo propicio, nostro, quod a die p[rese]nte pars ipsius monasterii possidere et dominari uidetur, uel quod a Deum t[em]p[or]ibus hominibus per legi[tim]a cartarum instrumenta ibidem fuit concessum, aut inantea erit additum uel deleg[at]um, nec a[dc]ausas audiendum, nec ad fideiussores tollendos, nec ad freda uel bannos exigendum, et ad mansiones p[ar]atas faciendum, nec ullas redibitiones requirendum, infra [im]munitatem Sancti D[i]onisii ingredi uel requirere quoquo tempore presumatur ; sed quicquid exinde fisco noster poterat exactare, omnia et ex omnibus, pro mercedis nostre augmen[ti]to, sub integra et firmissima immunitate a die presente concedimus ad ipsum sanctum locum et in perpetuo confirmamus. Si autem quispiam hanc nostram auctoritatem [uel i]mmunitatem infringere [uol]uerit et alios ad hoc conduxerit, uniusquisque pro semetipso libras triginta ex auro purissimo partibus sancti Dionisii componat, et, ut dictum est, quicquid exinde fisco noster ad partem nostram s[er]uare poterat, illuminariis [uel s]tipendiis monachorum seu et in elemosinis pauperum ipsius monasterii, perenniter, per nostra oracula, ad integrum sit concessum atque indultum, ita ut eis melius delectet pro stabilitate regni [nostri] uel pro quiete, et quibuslibet leudis nostris Domini misericordiam attentius deprecari.

## 15

[632, 15 février – 633, 15 mars], Clichy.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup>, *pro regni stabilitate*, et en présence des *virii illustres* Wandelbertho<sup>100</sup> duci et Gaganrico<sup>101</sup> domestico, confirme à la basilique de Saint-Denis la donation de la villa Iticina<sup>102</sup> en Paris<sup>103</sup> et tout ce qui en dépend, villa qui avait appartenu aux frères Landericus et Gannericus.

A. Original très mutilé, sur papyrus, Arch. nat., K 1, n° 5.

Au verso, une main de la fin du X<sup>e</sup> siècle, ou début du suivant, a écrit le décret du faux synode de Soissons de 862 (*infra* n° 222).

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 80r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup> (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

<sup>100</sup> Wandelbertus sera également qualifié de duc [du Chamblois ?] quelques années plus tard (*infra* n° 34) ; EBLING, *Prosopographie*, n° CCCV.

<sup>101</sup> *Ibid.*, n° CLXXX, p. 155-156.

<sup>102</sup> Lecture fautive de Mabillon et Tardif : *Iticinoscoam* ou *Iticinascoam*, villa que Mabillon avait identifiée à l'actuelle localité d'Écouen (Val-d'Oise, ch.-l. cant.).

<sup>103</sup> Quelques auteurs ont proposé d'identifier *Iticina* à Ursines, aujourd'hui lieu-dit à Vélizy-Villacoublay (Yvelines, ch.-l. cant.). Précisons que l'église d'Ursines était titrée à Saint-Denis ; voir la charte de Geoffroy, évêque Paris, dans laquelle il donne à l'abbaye de Marmoutier divers autels dont celui de Saint-Denis d'Ursines (1094) : LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, n° 113. Mais d'un point de vue philologique, cette identification semble difficilement recevable et nous serions tentés de faire nôtre la proposition émise par Laurent MORELLE, *Une somme d'érudition dédiée aux actes royaux mérovingiens*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 161/2 (2003), p. 674, n. 108, qui suggère Trécines, nom du lieu où un pont qui franchissait le Croult, cité *supra* n° 19 et *infra* n° 252.



a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 465, n° V d'après A : *Ex autographo corticeo*.

a' MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris 1703, p. 685, n° XIII/2 d'après a.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p.v, n° III.

c. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 98, n° LXII d'après a. et a'.

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCLXXIX.

e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 7.

f. PERTZ, *DM.*, p. 17, n° 14.

g. HAVET, *La donation d'Urcines*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 51, 1890, p. 233.

h. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 3.

i. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 551.

j. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 41.

k. ARTEM 4504.

INDIQUÉ : *Gesta Dagoberti*, c.37 ; KRUSCH, *Monumenta Germaniae Historica*, *SRM* II, p. 415.– THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 4.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 59.– MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 244, col. 1.– BORDIER, *Archives*, n° 7.– SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 98.– TJÄDER, *Papyri*, I, n° P.77.

FAC-SIMILES : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 374, pl. XVI (partiel).– LETRONNE, pl. n° V.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 551.

On notera que le présent diplôme n'a fait l'objet d'aucune copie médiévale, ni d'aucun catalogage aux inventaires médiévaux des titres de Saint-Denis.

Extraits d'après j et k :

[Dagoberctu]s, [rex] Francorum, uiris inl[ustri]bus Uuandel[.....], duci, Gaganrico, domestico, et omnibus agentibus[s pres]entibus et futuris [.....]erog[andum] l[o]crari [gau]d[ia] s[empe]te[r]na. Igetur n[os], re ipsa consideran[tis] [pr]out [in aetern]um uel [a]lequantolum mereamur justorum esse [consortis uill]a cognomenante Iticina, setam in pago [Parisi]aco, qui fuit Landeric[o et] Gan[.]nerico, germanis, et ad dicionebus [.....] ad baselec[a Do]mni Diunensi m[art]h[er]is, pec[ul]iaris p[a]tro[ni] nostri, ubi ipse p[reciosus] d[omnus] in corpore req[ui]esc[er]e uede[tur], qu[od] ib[i]dem deuoti sumus per tempor[a.....] domno in[p]ertire prae[sencia]l[iter] plena d[e]uo[cione] ui[si] fuemus [concessisse] j[u]bentis[.....]is, aq[ui]s a[q]uarumue d[ecursibus], adje[c]len[tiis], qual[i]ter ab ipsis [.....]t[.....] uel ad[.....] presen[ti] tempore, in Dei nomine possede[tur], ex indulge[n]cia nostra ad ipsa sanctabase[l]eca conces[sa] qu[am] ut actor[.....]ius pa[...]  
tras[.....] inibi con[sistente]bus, pro [regni stabel]etate vel r[e]med[i]um animae nostr[ae], absque ullius in postmodum refra[ga]ti[one], [.]uis [tem]poreb[us] debeat profecer[e, et ut] fiat ut dum nos ad clero vel p[a]uperes ad ipso lo[co] sancto, cons[istenti]bus [...].

†16

<632, 20 janvier – 633, 28 avril> s. l.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup>, à la demande de Chunaldo, abbé, et des moines du monastère de Saint-Denis, confirme le statut d'enfants légitimes ou non, nés de pères et mères esclaves ou serfs de l'abbaye, comme demeurant asservis à ladite l'abbaye au même titre que leurs parents, sous peine d'amendes et de punitions corporelles.

A'. Prétendu original, perdu<sup>104</sup>.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 10v<sup>o</sup>-11r<sup>o</sup>.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 3, n<sup>o</sup> IV, avec corrections du XVII<sup>e</sup> siècle.

D. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p.5-6.

E. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., LL 1160, p. 8-10.

F. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 17110, fol. 3v<sup>o</sup>-4r<sup>o</sup> d'après E.

G. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 325v<sup>o</sup>-326 d'après D.

H. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Dupuy, vol. 222, fol. 15, d'après D ou G.

a. Pierre BONFONS, *Les antiquitez et choses plus remarquables de Paris*, Paris 1608, p. 88v<sup>o</sup>-89v<sup>o</sup>, sans précision de source.

b. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 660-661, sans précision de source.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n<sup>o</sup> CCLXXXVII.

d. PERTZ, *Spuria*, p. 165, n<sup>o</sup> 47 (an. 637).

e. KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DMerov. n<sup>o</sup> 40 (faux).

INDIQUE : Pierre BONFONS, *Les Fastes et antiquitez et choses plus remarquables de Paris*, Paris 1607, traduction française p. 84v<sup>o</sup>-85r<sup>o</sup>.– THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n<sup>o</sup> 5.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 66.

Extraits d'après e :

... Si ea, que ad reuerentiam locorum sanctorum Dei et tutamentum mancipiorum ad ea pertinentium attinere uidentur, regia censura decernimus, iuste quidem agere uidemur ac proinde nos habituros eterne remunerationis apud Deum mercedem sine dubio speramus. Quapropter presentium atque futurorum sagacitas nouerit, quod appeticionem domni Chunaldi uenerabilis abbatis et fratrum monachorum monasterii sancti ac beatissimi peculiaris patroni nostri domni Dyonisii martyris, ubi ipse domnus in corpore quiescit una cum suis preclaris sociis Rustico et Eleutherio martyribus, de copulationibus mancipiorum, seruorum et ancillarum eorumdem sanctorum uenerabilium martyrum et aliorum omnium uniuersaliter hominum in toto regno a Deo nobis commisso consistentium, seu etiam nostrorum seu quorumlibet hominum cuiuscumque dignitatis, ordinis et potestatis extiterint, hanc per hoc nostre dignitatis preceptum constituentes sancimus, ut amodo per omnia seculi presentis future tempora quicumque mancipiorum siue seruorum et ancillarum prefatorum martyrum, siue masculus siue femina, qualicumque pacto seu legitimo seu furtiuo complexu prolem genuerit, ediderit atque propagauerit, ex tunc et semper absque partecipe uel diuisore quolibet inrefragabiliter ad supradictorum sanctorum martyrum potestatem cum omni prole sua reuocentur atque su dantur et lege mancipiorum ecclesiasticorum sub prefati abbatis et successorum illius monachorum in iamdicto monasterio Deo seruientium

---

<sup>104</sup> Carlrichard BRÜHL, *Dagobert Fälschungen*, p. 200, situe la fabrication du faux vers la fin du XI<sup>e</sup>, début du XII<sup>e</sup> siècle.

ditionem perpetualiter mancipientur. Si quis uero contra hoc mee maiestatis decretum presumpserit et, quod amore iusticie decernimus, infringierit et quoquo pacto uiolauerit, legibus artatus auri purissimi decem libras ac argenti probatissimi pondo XX ad pensum nostri palatii soluere cogatur et eorumdem mancipientium, si liber est, teneatur ; si uero seruus, idem soluat et centum quinquaginta ictibus in publico coram iudicibus feriat.

†17

<633, 20 janvier - 634, 28 février>, [Clichy palatio].

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup>, avec l'assentiment des évêques et abbés présents, interdit pour lui-même et ses successeurs de prendre gîte dans le *castellum* de Saint-Denis, afin que les religieux puissent se livrer à leurs activités en toute quiétude.

A'. Prétendu original<sup>105</sup> perdu.

B. Copie du XVI<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 9852, fol. 1r<sup>o</sup>-1v<sup>o</sup>, d'après A'.

C. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., K 1, n<sup>o</sup> 8<sup>1</sup> : *Copie collationnée par Dom Doublet, Garde des Chartes du Trésor de l'abbaye*, octobre 1612 d'après B ; accompagnée de deux copies informes.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 661-662, d'après B et C.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n<sup>o</sup> CCLXIV.

c. PERTZ, *Spuria*, p. 152, n<sup>o</sup> 34.

d. KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DMerov. n<sup>o</sup> 44 (faux).

INDIQUE : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 66.– LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 82-83.– William Mendel NEWMAN, *Catalogue des actes de Robert II, roi de France*, Paris 1937, n<sup>o</sup> 120, p. 149-151 (faux)<sup>106</sup>.

Fabrique au X<sup>e</sup> ou début du XI<sup>e</sup> siècle<sup>107</sup> à partir d'un faux diplôme de Charles le Chauve daté du 25 avril 860, *infra* n<sup>o</sup> †205. C'est notre diplôme, ainsi que celui de Charles le Chauve, qui furent présentés à la chancellerie de Robert II afin d'établir le diplôme du 17 mai 1008 pour Saint-Denis<sup>108</sup>.

Extraits d'après d :

... Cum igitur mansionem sepius in castello sancti Dyonisii haberemus, ibique uelut in nostro proprio residentes palatio diebus festiuis curiam nostram solempnem ageremus, et hoc esset impedimento fratribus monachis ibidem Deo famulantibus, placuit nostre serenitati ex consultu fidelium nostrorum ab illo castello recedere et deinceps eandem curiam iisdem festiuitatibus transferre, non longe tamen ab eodem castello, in nostro uidelicet Clipiaco palatio, ut ecclesia patronibus secularis strepitus

<sup>105</sup> Répertoire aux Archives nationales sous la cote Arch. nat., K 1, n<sup>o</sup> 8 *en déficit*.

<sup>106</sup> Robert II, à la prière de Vivien, abbé de Saint-Denis, confirme à l'abbaye l'immunité accordée par ses prédécesseurs Dagobert (†17), Charlemagne (perdu ?), Louis le Pieux (perdu ?) et Charles le Chauve (†205) pour la région qui s'étend entre le pont Trécin, Montmartre et la route qui conduit à Louvres.

<sup>107</sup> Carlrichard BRÜHL, *Dagobert Fälschungen*, p. 200, faux forgé à la fin du XI<sup>e</sup> siècle.

<sup>108</sup> Double expédition originale, Arch. nat., K 18, n<sup>o</sup> 3 ; TARDIF, *Monuments historiques*, n<sup>o</sup> 250 ; ARTEM 3052 et 3053 ; LEMARIGNER, *Autour d'un diplôme de Robert le Pieux pour Saint-Denis (1008)*, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions* 1971, p. 329.

fratres impediatur, quominus ualeant iugiter pro nobis Domini misericordiam attentius deprecari. Sano ergo usi consilio ex consensu archiepiscoporum, episcoporum, abbatum et regni nostri magnatum et optimatum statuimus atque ordinauimus, obtestantes per sanctam ac indiuiduam Trinitatem et per aduentum iusti iudicis, ut ab hac die et deinceps ob honorem Dei et reuerentiam gloriosi protectoris et patroni nostri domni Dyonisii neque nos neque successores nostri in prefatis castello et sancto loco, ubi ipse inquam dominus Dyonisius in corpore requiescit et nos sepeliri optamus, mansionem ulterius ullomodo faciemus, nec curiam nostram solempnem celebrabimus aut tenebimus in solempnitatibus dierum Pasche, Pentecostes, Natalis et Theophanie ; sed sicut Constantinus Magnus imperator semper augustus ac sancte ecclesie catholice defensor tutissimus, sub quo uiguit illa et mirum in modum excreuit, beato Petro arcem Romani imperii cum omni integritate obtulit ac sancto Syluestro contulit per sua legitima documenta, ita et nos nostra regali munificentia Deo atque beato Dyonisio speciali protectori nostro concedimus imperpetuum et donamus hoc castellum cum omnibus adiacentiis et pertinentiis suis absque ulla reclamacione. Sed quicquid exinde fiscus noster sperare poterat, ipso sancto loco et fratribus monachis ibidem Deo deseruientibus decreto firmamus, eos per archiepiscopos et episcopos anathematis uinculo subiiciendos et percutiendos, qui aliquid contra nostram hanc autoritatem et decretum nostrum attemptare presumpserint.

†18

<635>, 10 avril, Paris.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup> donne à la basilique de Saint-Denis des biens sis en Berry<sup>109</sup>, et notamment les *villae* de Vaux<sup>110</sup> sur le Cher, et Argentièrre sur la Meuzelle.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Cartulaire de la Chapelaude (XII<sup>e</sup> siècle) n° 13, perdu.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 669, sans précision de source.

b. LE COINTE, *Annales*, III, p. 21 d'après a.

c. BRÉQUIGNY, *Diplomata*, I, n° LXXXIV d'après a.

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCLXV d'après a et c.

e. CHAZAUD, *Fragments...*, p. 5, n° III d'après a.

f. PERTZ, *Spuria*, p.153, n° 35 d'après a.

g. KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DMerov. n° 48 (faux).

INDIQUE : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 61-62.– VAN DE KIEFT, *Etude sur le chartrier*, p. 40, n° 1.

On peut situer la date de fabrication de ce faux diplôme, vers l'époque où fut constitué le cartulaire de la Chapelaude, et plus précisément entre 1151 et 1156<sup>111</sup>. Il fait

<sup>109</sup> Pour l'ensemble des localités relevant des possessions foncières du prieuré sandionysien de la Chapelaude, nous renvoyons le lecteur aux études de Chazaud et Van de Kieft.

<sup>110</sup> Vaux (Allier, Montluçon-nord-est). Localité traversée par le Cher, à laquelle est intégrée, en 1793, l'ancienne paroisse d'Argentièrre traversée par la Meuzelle.

<sup>111</sup> VAN DE KIEFT, *Etude sur le chartrier*, p. 90 ; Carlrichard BRÜHL, *Dagobert-Fälschungen*, p. 200, faux fabriqué vers 1110/1120.

partie intégrante de la série des diplômes pour les églises de Vaux et Argentières, lesquelles figurent dans d'autres diplômes mérovingiens, *infra* n° †26 et †35. Voir aussi le faux diplôme de Charlemagne pour Saint-Denis daté du 22 août 812, *infra* n° †155.

Extraits d'après *g* :

... Nouerit igitur omnium fidelium sanctae Dei ecclesiae nostrorumque tam praesentium quam et futurorum solertia, quoniam ob aeternam remunerationem concedimus sancto Dionysio martyrum a egregio et fratribus ibidem Deo seruientibus uillas quasdam iuris nostri, quae sitae sunt in pago Biturico, scilicet uillam quae uocatur Uallis, quae sita est super fluuium Carum, ac uillam quae uocatur Argenterias, sitam super Magneuria fluuium, cum omnibus appenditiis earum. Unde hoc nostrae altitudinis praeceptum fieri et praefato sancto Dionysio et fratribus ibidem Domino deseruientibus dari iussimus, quatinus iamdictas uillas perpetualiter teneant atque possideant absque ullius contradictione.

## (†) 19

<636>, 18 juillet, Clichy.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup> donne à la matricule de la basilique de Saint-Denis la *villa* Saclas<sup>112</sup> sur la rivière Juine, en Étampois, laquelle avait fait l'objet d'une transaction entre Ferreolus<sup>113</sup>, évêque d'Autun, et Adeodatus, abbé de la basilique Saint-Symphorien [d'Autun], contre la *villa Amica*, sur le territoire de Marseille.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 12r<sup>o</sup>-12v<sup>o</sup>.

C. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 9-10.

D. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., LL 1160, p. 13-14, d'après C.

E. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 17110, fol. 5r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>, d'après D.

F. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 327v<sup>o</sup>-328 d'après C.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 669-670, sans précision de source.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCLXVIII.

c. PERTZ, *Spuria*, p. 154, n° 36.

d. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, DMerov. n° 50 (faux).

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 6. – DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 62. – Laurent MORELLE, *Une somme d'érudition dédiée aux actes royaux mérovingiens*, dans *Bibliothèque de l'Ecole des chartes* 161/2 (2003), p. 665.

Il nous est parvenu une confirmation du présent diplôme par Louis le Pieux, en date du 1<sup>er</sup> décembre 814 (*infra* n° 160), la *villa* Saclas étant par ailleurs citée dans les *Gesta Dagoberti*<sup>114</sup>. Par conséquent, il semble plausible que le présent diplôme de Dagobert I<sup>er</sup> –

<sup>112</sup> Saclas (Essonne, cant. Méréville).

<sup>113</sup> Ferreolus, évêque d'Autun (vers 636-650).

<sup>114</sup> *Gesta Dagoberti* c. 37, éd. KRUSCH *Monumenta Germaniae Historica*, SRM II, p. 415 : *et de Tivernone, quae sita est in territorio Aurelianensi, quam idem rex cum sancto Ferreolo Augustudunensi episcopo communtaverat, necton et de Clippiaco superiore et Idcina atque Salice.*

pour autant qu'il s'agisse d'un faux intégral<sup>115</sup> – ait été forgé sensiblement à la même époque que le précepte de Louis le Pieux et la composition des *Gesta Dagoberti*<sup>116</sup>.

Extraits d'après *d* :

... Igitur cognoscat industria uestra, nos uilla nuncupante Sacritas super fluuium Ioina sitam in pago Stampinse, quam de domno Ferreolo Augustidunensis urbis episcopo uel Adeodato abbate seu clericorum et ecclesia uel basilica domni Symphoriani, ubi deseruire noscuntur, econtra alia uilla Amica nomine, que est in territorio Massiliensi, commutauimus, pro mercedis nostre compendium ipsas Sacritas cum omni integritate uel merito suo ad matricularios domni Dyonisii martyris, ubi ipse preciosus dominus in corpore requiescit, qui ad ipsa basilica uel infra eius atrio ad matriculas residere uidentur, unde quod iuxta eisdem in reliquo ampliare uoluerit ad eorum substantiam, hoc plena deuotione concessimus. Precipientes ergo ut a presenti die suprascripta curte Sacritas cum domibus, mancipiis, uineis, siluis, pratis, pascuis, farinariis, gregibus cum pastoribus, adiacentiis uel omni integritate et termino suo, sicut ab antedicta sancta ecclesia Augustudunensi uel basilica domni Symphoriani fuit cum omni soliditate possessum, dum hoc nos, ut diximus, data alia uilla communi conuenientia commutauimus. Ideo ex nostra largitate pro anime nostre salute ad ipsos pauperes matricularios domni Dyonisii absque introitu iudicum sit perhenniter Deo propitiante concessa, et nec abba, nec quelibet alia persona rem ipsam de dominatione ipsorum matriculariorum quoquo tempore non presumat auferre, sed per manum abbatis eorum, in quo est ipsorum pauperum uictus assidualis, exinde in Dei nomine ministretur, et quicquid de frcis aut de reliquis exinde fiscus augmentare potuerat, ad ipsos pauperes proficiat in augmentis, unde ipsis uel qui eis successerint delectet pro regni nostri stabilitate uel anime nostre salute crebrius exorare.

†20

<629-639> s. I.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup>, après confiscation aux héritiers du défunt Sadregiselus, duc d'Aquitaine, des *villae* en Anjou et Poitou, ainsi que des salines en bord de mer, en rétrocède l'intégralité à Saint-Denis, pour moitié affectée aux besoins des moines serviteurs de Dieu, en instituant une louange perpétuelle<sup>117</sup> à l'instar des monastères [Saint-Maurice] d'Agaune et Saint-Martin de Tours, et pour l'autre moitié, à la matricule de l'abbaye.

A'. Prétendu diplôme mentionné dans les *Gesta Dagoberti*, c. 35.

a. KRUSCH, *Monumenta Germaniae Historica*, SRM II, p. 413-414.

INDIQUE : VAN DE KIEFT, *Étude sur le chartrier*, p. 50-54 ; l'auteur précise la filiation des différents faux diplômes qui ont constitué le dossier de dotation du prieuré de la

---

Voir également *infra* (†) 28 et KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, DMerov. p. 145, n° 59 tiré des *Gesta Dagoberti* ; KRUSCH, *Monumenta Germaniae Historica*, SRM II, p. 420.

<sup>115</sup> Peut-être forgé sur la base d'un acte d'échange sincère, car les modalités de transaction en vue de l'acquisition de Saclas ne sont pas invraisemblables, pas plus que la mention de la *villa* relevée dans les *Gesta Dagoberti*.

<sup>116</sup> Carlrichard BRÜHL, *Dagobert-Fälschungen*, p. 200 : vers 832.

<sup>117</sup> *Laus perennis* instituée à Saint-Maurice d'Agaune à l'occasion de la fondation en 515 d'un monastère basilical par le futur roi burgonde Sigismond. À l'exemple de Saint-Maurice d'Agaune, cette *laus perennis* fut bien instaurée à Saint-Denis par Dagobert I<sup>er</sup>, comme le rappelle le diplôme sincère de Clovis II du 22 juin 654 (*infra* n° 38).

Chapelaude : un faux diplôme de Dagobert I<sup>er</sup>, un second de Charlemagne<sup>118</sup>, un troisième de Charles le Chauve<sup>119</sup>, tous forgés à partir d'un diplôme sincère de Charles le Simple<sup>120</sup>. – KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Deperdita* 171 (629-639).

## †21

<Vers 635> s. l.

Acte privé.

Dispositions testamentaires de Dagobert I<sup>er</sup> en faveur de diverses abbayes parisiennes, dont celle de Saint-Denis.

A'. Prétendues expéditions en quatre exemplaires du testament de Dagobert I<sup>er</sup> : un premier fut conservé à Metz sous la garde de l'évêque Abbo ; un second à Lyon, cité des Gaules ; un troisième à Paris aux archives de la cathédrale ; un quatrième et dernier au Trésor royal.

B. Fragments du IX<sup>e</sup> siècle tirés des *Gesta Dagoberti*, c. 39 (*infra b*).

C. Fragments du IX<sup>e</sup> /X<sup>e</sup> siècle, Biblioteca Apostolica Vaticana, *Regina* lat. 581, fol. 39r° (provenance : Saint-Germain des Prés)<sup>121</sup>.

D. Fragments du XI<sup>e</sup> siècle, avec additions, BnF, lat. 12711, fol. 85r° (écrit à Saint-Germain des Prés, chronique interpolée dite d'Aimoin).

E. Fragments du XII<sup>e</sup> siècle, cartulaire de Saint-Germain des Prés, Arch. nat., LL 1024, fol. 18r°.

F. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 13089, fol. 127 v° (compilé à Saint-Germain des Prés).

G. Copies du XIV<sup>e</sup> siècle, cartulaire de Saint-Germain des Prés, Arch. nat., LL 1026, fol. 1v°, d'après E. *Ibid.* LL 1029, fol. 1v°.

H. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., K 181, n° 92.

Il peut sembler inapproprié d'inclure cette série de manuscrits dans le cadre d'un catalogue de sources archivistiques de Saint-Denis, car, pour une part importante, ils proviennent de Saint-Germain-des-Prés, liés à l'œuvre historique du moine Aimoin. Mais on ne peut exclure leur tradition pour la raison évidente que la plus ancienne mention des dispositions testamentaires de Dagobert I<sup>er</sup> est clairement signifiée dans les *Gesta Dagoberti*, écrits à Saint-Denis<sup>122</sup> au premier tiers du IX<sup>e</sup> siècle, et qui précisent notamment que l'exemplaire du testament censé être, à l'origine, déposé au Trésor royal

---

<sup>118</sup> *Infra* n° †155.

<sup>119</sup> *Infra* n° †209.

<sup>120</sup> *Infra* n° 256.

<sup>121</sup> Passé à Saint-Denis au XIII<sup>e</sup> siècle dont il porte un *ex-libris* : *Iste liber est beati dyon. Donatella NEBBIAI-DALLA GUARDA, La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Denis en France du IX<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris 1985, p. 232, n° 166.

<sup>122</sup> Sur l'origine sandionysienne du manuscrit primitif des *Gesta Dagoberti*, qui émane de l'entourage d'Hilduin et à la rédaction duquel Hincmar, moine de Saint-Denis jusqu'en 840 au moins et futur archevêque de Reims, aurait contribué, voir Léon LEVILLAIN, *Études* I, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 82 (1921), p. 88-114 ; Jean DEVISSE, *Hincmar, archevêque de Reims*, t. II, 1976, p. 1092, n. 174.

sera, *in fine*, conservé dans les archives de l'église de Saint-Denis : *Gesta Dagoberti* c. 39 : KRUSCH, cité *supra*, p. 418-419<sup>123</sup>.

a. PERTZ, *Spuria*, p. 156, n° 39, différentes versions du testament d'après B, C, D, E.

b. KRUSCH, *Monumenta Germaniae Historica*, SRM II, p. 416-417.

c. LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, n° 9, court extrait<sup>124</sup> d'après D.

d. René POUPARDIN, *Recueil des chartes de Saint-Germain-des-Prés*, I, Paris 1909, p. 9-12, n° VIII (629-639). Larges extraits, ensemble des éditions et critique des diverses versions manuscrites.

INDIQUE : PARDESSUS, *Diplomata*, Prolégomènes, rubrique 24, p. 61-63.– Wilhelm LEVISON, *Kleine Beiträge zu Quellen der fränkischen Geschichte*, dans *Neues Archiv* 27 (1902), p. 333-356.– LEVILLAIN, *Études* I, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 82 (1921), p. 71-114.– Gillette LABORY, *Essai d'une histoire nationale au XIII<sup>e</sup> siècle : la chronique de l'anonyme de Chantilly-Vatican*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 148/2 (1990), p. 301-354, et principalement p. 308-328.– Laurent MORELLE, *La mise en « œuvre » des actes diplomatiques : l'auctoritas des chartes chez quelques historiographes monastiques (IXe-XIe siècle)*, dans *Auctor et auctoritas : invention et conformisme dans l'écriture médiévale*. (éd.) Michel ZIMMERMANN. Mémoires et documents de l'École des chartes 59 (2001), p. 73-96, en particulier p. 83-89.

Texte du chap. 39 d'après b et d :

Eodem siquidem anno Dagobertus rex, postquam omnes gentes, quae in circuitu regni sui erant, subiugauerat, et opitulante Domino, iam pace firmata, filiosque suos Sigebertum et Hludowium, ut supra diximus, reges designauerat, consilio diuinitus inspirato, conuocatis filiis omnibusque totius regni primatibus, X. Kal. Iunias in palatio Bigargio placitum generale instituit. Cumque, ut Francorum regibus moris erat, super solium aureum coronatus resideret, omnibus coram positus, ita exorsus : Audite me, o uos reges et dulcissimi filii omnesque proceres atque fortissimi duces regni nostri. Priusquam subitanea transpositio mortis eueniat, oportet pro salute animae uigilare, ne forte inueniat aliquem imparatum eique sine aliquo respectu praesentem lucem auferat atque perpetuis tenebris et aeternis eum tormentis tradat ; quin potius, dum proprio libertatis iure subsistit, ex caducis substantiis in aeterna tabernacula a uitam quaerat mercari perpetuam, ut inter consortium iustorum desiderabilem ualeat adipisci locum et retributorem sibi prepararet Dominum atque ex rebus transitoriis ad loca uenerabilia sanctorum in alimoniis pauperum curet impendere, quatinus ab ipso Domino fructum indeficientis Paracliti inter astra matutina mereatur refoueri. De cuius fonte uiuo perfecta fide poscenti nec subtrahitur poculum, nec minuitur alueus, sed potius quisquis auserit, irrigatur dulcedine caelitus, atque suauis ei fraglat odor balsami paradisi. Ét ideo ego discutiens conscientiam ac mei cordis excessum atque considerans examinationem superni Regis iudiciumque ipsius metuens nec non etiam uerens poenas hominum infeliciū, maxime autem concupiscens gloriam infinitam iustorum et precauens illud, ne ultimus dies iuxta dispensationem Domini nos de memoria sanctorum uel consolatione egentium pigros inueniat, ita nobis sana mente sanoque consilio placuit, et, ut iam diximus, deuotio animae admonuit pro aeterna retributione testamentum condere, in quo basilicas sanctorum pene omnes regni nostri d temporibus nostris

---

<sup>123</sup> Ajoutons à la série des sources, un manuscrit du X<sup>e</sup> siècle, anciennement conservé à Reims, le BnF, lat. 5569, fol. 23-62 : *Gesta Domni Dagoberti Regis Francorum*.

<sup>124</sup> Cet extrait ne concerne que Saint-Germain-des-Prés et est absent des *Gesta Dagoberti*. Même remarque pour MIGNE, *P.L.* 80, n° XXVI, col. 542-543.



nominatas propriis nostris donationibus heredes fieri praeciperemus, et pro immutabili beneficio quatuor uno tenore unoque temporis momento, uobis omnibus consentientibus, firmare decreuimus, et quicquid ubique ad loca sanctorum per eadem nunc ad praesens contulimus, infra simili adnotatione conteximus.

Ex quibus unum Lucduno Galliae dirigimus ; alium uero Parisius in archiuo ecclesiae commendamus ; tertium Mettis ad custodiendum domno Abboni donamus ; quartum autem, quem et in manibus tenemus, in thesauro nostro reponi iubemus. Haec igitur propria extat nostra deuotio et haec Domini nostri conlatio, qui perfecta uota dignanter excipit, quia uidelicet illi certa fiducia in die necessitatis manebit, quisquis locis sanctorum atque sacerdotibus et egenis hic alimoniam tribuit, quoniam, Scriptura teste, feneratur Domino, qui miseretur pauperi, et ipse Regnator Olympi uicissitudinem reddet ei. Unde, sicut diximus, pro remedio animae nostrae nos ipsa condicio admonuit, ut post discessum, quandoquidem Deus iusserit, nostrum a sacerdotes, qui in illo tempore in locis infra scriptis officii curam gesserint, sicut in praesenti pagina continetur, absque ullius expectata traditione presentaliter cum omni integritate recipiant, atque ad supra scripta loca sanctorum in reliquum cuncta aspiciant et sub integra emunitate pro nostra mercede ibidem in perpetuum proficiant. Cumque unus quisque eorum sibi conlata tempore illo receperit, nomen nostrum in libro uitae omnimodis inserat et omnibus dominicis diebus seu precipuis sanctorum solemnitatibus per omnia recenseat. Illud uero, quod ad medelam animae nostrae plenius pertinere confidimus, per hanc paginam uos, sacerdotes, temporibus illis in ipsis sanctis locis consistentes et officia inlibata procurantes, per caelestem Regem coniuramus, cum collata sibi unusquisque perceperit, insequentibus diebus tribus annis missas pro nobis celebrent et sacrificia misericordissimo Regi pro sarcina commissa peccaminum soluenda omnimodis offerant. Hoc uero testamentum, Domino iudice ac teste, praecipue per hanc paginam, omnibus qui adestis consentientibus, coromittimus dulcissimis filiis nostris Sigeberto et Hludowio regibus, quos nobis Christi largitio concessit habere in prolem, aut quos adhuc Dominus dederit filios, qui nobis succedere debeant, ut hoc commune nostrum decretum faciatis in omnibus conseruare et haec collata nostra non presumatis conuellere. Sed per omnipotentis nominis Trinitatem uel uirtutes archangelorum, patriarcharum et prophetarum, apostolorum atque martyrum omniumque sanctorum et tremendum diem iudicii seu aduentum domini nostri Iesu Christi, ante cuius conspectum resurgere uidemur, coniuramus, quatinus statuta nostra, quae praesens declarat scriptura, stabili firmitate perpetim faciatis custodire. Nos autem praesentes cartas testamenti pro nostra in perpetuum mercede propria studemus roboratione firmare et omnibus qui adestis episcopis, abbatibus, proceribus atque magnificis uiris ad praesens iubemus uestris subscriptionibus uel signaculis adfirmare. Et iterum iterumque, sicut supra diximus, uos, reges et dulcissimi filii, uel qui postmodum nobis successerint, admonemus, quatinus facta nostra nullo modo praesumatis conuellere, si ea quae post nostrum discessum statueritis inconuulsa manere uultis, quia illud nolo dubitetis, quod successores et uos habituri eritis, et, si nostra non conseruaueritis, nec uestra statuta stabilia esse credatis. Cumque hoc rex, omnibus intente audientibus, prudentissime perorasset, cuncti longeuam ei uitam pacemque regni gratanter optantes, praedictum testamentum tam ipse rex quam omnes regni primates alacriter firmauerunt. In quo etiam non inmemor peculiaris patroni sui domni Dyonisii, quamuis eidem iam plurima praedia contulerit, uillam nomine Braunadum inserere studuit. Ordinatis que rite omnibus, quae ad regni honorem pertinebant, omnes cum gaudio ad propria remeare concessit. Illud uero testamentum, quod in thesauro suo reponi iusserat, usque hodie in archiuo ecclesiae beatorum Christi martirum Dyonisii ac sociorum eius uenerabiliter custoditur.

&lt;636&gt;, 18 juillet, Clichy.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup> donne au monastère de Saint-Denis, dont Dodo est l'abbé, la *villa Aquaputta*, en Paris<sup>125</sup>.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 13v<sup>o</sup>-14r<sup>o</sup>.

C. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 12-13.

D. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., LL 1160, p. 17-18 d'après C.

E. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 17110, fol. 6v<sup>o</sup>-7r<sup>o</sup>, d'après D.

F. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 329v<sup>o</sup>, d'après C.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 670, sans précision de source.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCLXIX d'après a.

c. PERTZ, *Spuria*, p. 155, n° 37 (an. 635) d'après a.

d. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 51 (faux).

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, p. 5, sans n°. – DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 62. – *Gesta Dagoberti*, c.37 ; éd. KRUSCH, *Monumenta Germaniae Historica*, *SRM* II, p. 415.

Il convient de situer la fabrication de ce diplôme au IX<sup>e</sup> siècle, à l'époque même de l'élaboration des *Gesta Dagoberti* et /ou à l'occasion de l'établissement de la première mense conventuelle, c'est à dire au premier tiers du même siècle<sup>126</sup>.

Extraits d'après d :

... Igitur nos pro Dei intuitu uel remedio anime nostre donamus ad monasterium anti Dyonisii, ubi ipse preciosus dominus in corpore requiescit et ubi nos sepeliri cupimus, donatumque in perpetuum esse uolumus uilla nostra, que uocatur Aquaputta, sitam in pago Parisiaco, cum omni iure et soliditate sua. Quapropter per presentem cessionem decernimus, quod perpetualiter Domino protegente mansurum esse uolumus, ut ipsa uilla cum omni integritate uel adiacentiis suis per presentem auctoritatem iure firmissimo perueniat ad memoratum monasterium uel Dodone abbate, qui ibidem rector preesse uidetur, ita ut in postmodum cum terris, domibus, mancipiis, uineis, siluis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, gregi cum pastoribus, adiacentiis, appendiciis uel reliquis quibuscumque beneficiis, sicut usque hactenus a fisco nostro fuit possessa, ita ex nostra indulgentia pro salute anime nostre uel stabilitate filiorum nostrorum ad ipsum sanctum locum uel ad ipsos fratres, qui ibidem Deo deseruiunt, nostris et futuris temporibus proficiat in augmentis.

<636>, octobre, Clichy *palatio*.

<sup>125</sup> Si l'on adopte la graphie qui nous est proposée, il peut s'agir de Puteaux (Hauts-de-Seine, ch.-l. cant.) sans pour autant écarter définitivement l'identification toponymique avec Eaubonne (Val d'Oise, arr. Pontoise) ; cf. *infra* n° 176.

<sup>126</sup> Carlrichard BRÜHL, *Dagobert-Fälschungen*, p. 200 : vers 832.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup> donne à la basilique de Saint-Denis les *villae* de Reuilly<sup>127</sup> et Maillet<sup>128</sup> en Berry.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Cartulaire de la Chapelaude (XII<sup>e</sup> siècle) perdu.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 671, sans précision de source.

b. BREQUIGNY, *Diplomata*, I, n° XCI d'après a.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCLXXII d'après a.

d. CHAZAUD, *Fragments...*, p. 6, n° IV d'après a.

e. PERTZ, *Spuria*, p. 155, n° 38 (an. 635) d'après a.

f. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 52 (faux).

INDIQUE : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 63.– VAN DE KIEFT, *Étude sur le chartrier*, p. 40, n° 2.

Cette donation des deux *villae* Reuilly et Maillet aurait fait l'objet d'une concession antérieure émanant de Clotaire II d'après Theo KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* 23, ou Clotaire IV d'après Karl-Heinz Debus ; *infra* n° 79. Dans tous les cas, il s'agit de diplômes faux, au même titre que celui de Dagobert I<sup>er</sup>.

Ce faux diplôme semble avoir été fabriqué entre 1151 et 1156, cette dernière date correspondant au privilège d'Hadrien IV pour Saint-Denis établi au Latran le 18 décembre 1156<sup>129</sup>.

Extraits d'après f :

... Igitur nos haec considerantes donamus uillam iuris nostri, que uocatur Malliacus, in pago Bituriaco sitam, a Caro fluuio duobus milibus distans, fratribus monachis deseruiantibus ad basilicam domni Dionysii martyris peculiaris patroni nostri, ubi praeesse uidetur Aigulphus abba et nos sepeliri optamus, in alimoniam specialiter eorum in perpetuum administrandam. Igitur praedictam uillam cum terris, dominis, mancipiis, seruis et ancillis, syluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus uel omnibus adiacentiis praedicto sancto loco et monachis ibidem seruientibus nostra munificentia speciali donatione in alimoniam concedimus, quatinus ipsis bonis de praedicta uilla utentes pro nobis et prole nostra cotidiana oratione Deum exorent, ut ille sua nos misericordia protegat, pro cuius amore haec eis contulimus.

(†) 24<sup>a</sup>

<629-639> s. l.

Diplôme royal.

---

<sup>127</sup> Reuilly (Indre, cant. Issoudun-nord).

<sup>128</sup> Maillet (Indre, cant. Neuvy-Saint-Sepulchre).

<sup>129</sup> Important privilège dans lequel le pape Hadrien IV confirme de très nombreuses possessions de Saint-Denis, églises, *cellae* et prieurés dépendants ; les *villae* de Reuilly et Maillet y sont mentionnées : GROSSE, *Papsturkunden, Abtei Saint-Denis*, n° 52 ; Carlrichard BRÜHL, *Dagobert-Fälschungen*, p. 200, vers 1110/1120. Dans son concept, ce diplôme est très proche de la fausse donation de Dagobert I<sup>er</sup> à Saint-Denis de *villae* situées en Orléanais et en Étampois (*supra* n° †13).

Dagobert I<sup>er</sup> donne à la basilique de Saint-Denis la *villa* de Lagny [-sur-Marne]<sup>130</sup>.

A'. Prétendu diplôme, mentionné dans les *Gesta Dagoberti*, c. 37.

a. KRUSCH, *Monumenta Germaniae Historica*, SRM II, p. 415.

INDIQUÉ : WEHRLI, *Mittelalterliche Überlieferungen*, p. 42, n. 38. – KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, DMerov. Deperdita 174. – BARBIER, *Le testament d'Ermenthrude*, p. 133 et suivantes.

Dans l'absolu, le présumé diplôme de Dagobert I<sup>er</sup> n'a probablement existé que dans l'esprit du rédacteur des *Gesta Dagoberti*<sup>131</sup>. Mais si l'on s'en tient au texte des *Gesta*, Dagobert I<sup>er</sup> aurait obtenu cette *villa* lors d'une transaction avec le duc Bobone et le comte du palais Tacilone. Et bien que cette assertion reste aujourd'hui invérifiable, elle n'est pas pour autant réductrice et l'on ne peut écarter l'éventualité que, sous le règne de ce même souverain, une partie de la *villa* de Lagny ait été propriété de la reine Nanthilde, laquelle l'aurait ensuite cédée à Saint-Denis qui en aurait eu la jouissance à la mort de la souveraine. Rappelons enfin que, au milieu du VII<sup>e</sup> siècle, fut fondé à Lagny un monastère à l'initiative de Fursy, frère missionnaire irlandais<sup>132</sup>. La partition territoriale de la *villa* de Lagny n'est donc pas chronologiquement incompatible, compte tenu des éléments factuels dont nous disposons.

(†) 24<sup>b</sup>

<629-639> s. I.

Diplôme royal.

---

<sup>130</sup> Dans le cas présent, il semble qu'il faille soutenir l'identification au site de Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne, ch.-l. cant.) plutôt qu'à celui de Lagny-le-Sec (Oise, cant. Nanteuil-le-Haudouin), *villa* qui fera l'objet d'une donation à Saint-Denis sous le règne de Thierry III (*infra* n° 52).

<sup>131</sup> On se doit de rester prudent quant à l'interprétation qu'il convient d'apporter à la notion médiévale de « donation » de *villa* et de la perception de l'aire du terroir concédé, sachant qu'une donation n'intéresse généralement qu'une partie de l'étendue de ladite *villa* ainsi que des biens et revenus qui s'y rattachent, et non l'intégralité du domaine comme il est trop souvent habituel de le considérer, faute d'éléments descriptifs. La preuve en est donnée à travers de nombreux documents du Haut Moyen Âge pour lesquels sont précisées, d'une part, les limites topographiques des terres concédées, et d'autre part, l'identité des divers propriétaires ; pour n'en citer que quelques-uns, voir l'acte d'échange entre les abbés Landebercthus et Magnoaldus (*infra* n° 55) ; le jugement concernant Noisy-sur-Oise (*infra* n° 61<sup>II</sup>) ; la donation de Taverny (*infra* n° 90) ; la donation d'une partie de la forêt d'Yveline (*infra* n° 105) ; la cession de biens à Belloy-en-France (*infra* n° 184) ; les donations par Charles le Chauve de terres à Pont-Sainte-Maxence relevant du fisc de Pontpoint (*infra* n° 215), Pontoise (*infra* n° 226) et les états nominatifs de la mense conventuelle de 832 et de 862. En conséquence, il convient très vraisemblablement d'envisager que, à partir de la fin du VI<sup>e</sup> siècle, le finage de Lagny – issu du fisc – était divisé, avec présence concomitante de plusieurs propriétaires, ce qui concilie, en partie, les témoignages des différentes périodes d'occupation du site, question essentielle posée par Josiane Barbier dans l'histoire patrimoniale de Lagny (BARBIER, *Le testament d'Ermenthrude*, p. 133-134). Pour une approche terminologique de la *villa*, voir : *Aux sources de la gestion publique*, I, *Enquête lexicographique sur « fundus », « villa », « domus », « mansus »*, (éd) Élisabeth MAGNOU-NORTIER, Lille 1993 ; ID., *La gestion publique en Neustrie*, dans *La Neustrie. Les pays au nord de la Loire* (éd.) Hartmut ATSMÄ, (Beihefte der Francia 16/1) Sigmaringen 1989, p. 271-320.

<sup>132</sup> Alain DIERKENS, *Abbayes et chapitres entre Sambre et Meuse (VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles), contribution à l'histoire religieuse des campagnes du Haut Moyen Âge* (Beihefte der Francia 14), Sigmaringen 1985, en particulier p. 306-307 ; histoire patrimoniale de Lagny : BARBIER, *Pouvoirs et élites*, p. 228-231.

Donation par Dagobert I<sup>er</sup> de la villa de Clichy<sup>133</sup> à l'abbaye de Saint-Denis.

A'. Prétendu diplôme mentionné dans les *Gesta Dagoberti*, c.37.

a. KRUSCH, *Monumenta Germaniae Historica SRM II*, p. 415.

INDIQUÉ : WEHRLI, *Mittelalterliche Überlieferungen*, p. 42, n. 39.– KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Deperdita*, 177.

Comme pour la villa de Lagny, ce présumé diplôme de Dagobert I<sup>er</sup> n'a probablement jamais fait l'objet d'une expédition sincère, et le rédacteur des *Gesta* s'est vraisemblablement inspiré de l'acte du 17 septembre 741 par lequel Charles Martel, maire du palais, a donné Clichy à l'abbaye de Saint-Denis (*infra* n° 82).

## †25

<637>, 29 juillet, Compiègne *palatio*.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup> donne à la basilique de Saint-Denis le domaine de Reuilly ainsi que les églises, *villae* et biens qui s'y rattachent, à savoir *Lazanaico* et son église, *Gerneusis* et son église, *Cirsaico* et son église, *Gozie* et son église, *Condensis* et son église.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 16.

C. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., LL 1160, p. 22-24 d'après B.

D. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 17110, 8v<sup>o</sup>-9r<sup>o</sup> d'après B.

E. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Collection Baluze, vol. 55, fol. 31v<sup>o</sup>-33r<sup>o</sup> d'après B.

a. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 54 (faux).

Cet acte, totalement ignoré des historiens de Saint-Denis, a été révélé pour la première fois dans l'édition des diplômes mérovingiens de Theo Kölzer. Il s'agit d'un faux de la lignée de ceux qui furent forgés à l'occasion de la constitution patrimoniale de prieurés sandionysiens, tel celui de la Chapelaude au XII<sup>e</sup> siècle, et lors de tentatives de récupération ou d'aliénation de biens, sous l'abbatiat de Suger en particulier.

Extraits d'après a :

... Quapropter caducorum more perterritus ego Dagobertus, tametsi indignus tamen quasi gratia rex constitutus, decreui salute parentum meorum ecclesiam peculiarem nostram, quam pretiosorum martyrum Dyonisii, Rustici et Eleutherii honore fundatam nouimus, ex propriis locupletari, quatinus tantorum intercessionibus muniti mereamur beata immortalitate perfrui Aistulfo illius basilice felicissimum gregem abbate regente. Siquidem predictae ecclesiae regio munere concedimus curtem nostram, que dicitur Riguliacus, cum ecclesiis et uillis ad se pertinentibus, uidelicet uillam de Lazanaico cum ecclesia, uillam Gerneusis cum ecclesia, uillam de Cirsaico cum ecclesia, uillam Gozie

---

<sup>133</sup> Clichy (Hauts-de-Seine, ch.-l. cant.). Les remarques de la note concernant Lagny valent aussi pour la villa de Clichy dont on sait que territoire sera démembré pour donner naissance à la localité de Saint-Ouen-sur-Seine, qui apparaît au IX<sup>e</sup> siècle dans la liste de biens et revenus affectés à la mense conventuelle. Sur l'association Saint-Denis / Clichy, voir Josiane BARBIER, *Le système palatial franc : genèse et fonctionnement dans le nord-ouest du Regum*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 148/2 (1990), p. 263 et suivantes ; ID, *Le sacré dans le palais franc*, dans *Le sacré et son inscription dans l'espace à Byzance et en Occident. Études comparées* (dir.) Michel KAPLAN, Paris 2001, en particulier p. 35-37.

cum ecclesia, uillam Condensis cum ecclesia et cum omnibus appendiciis suis, seruis, ancillis, siluis, pratis, farinariis, cursus aquarum, mercati quoque et pontis iuxta anticum morem liberam census exactionem et omnia adiacencia cum regiis consuetudinibus, que sicut possederam hereditario iure, ita et monachi Christi martyris Dyonisii in perpetuum possideant, nullusque de filiis nostris aut regibus Francorum successoribus nostris, nec pontifex nec abba ipsius monasterii, nec quelibet prepotens persona predictam curtem cum appendiciis suis, quam eidem sancto loco concedimus, quidlibet auferre presumat, si iram Dei et offensam pretiosorum martyrum Dyonisii, Rustici et Eleutherii sanctorumque fratrum inibi degencium non optat incurrere.

## †26

<637>, 30 juillet, Compiègne *palatio*.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup> donne au monastère de Saint-Denis, dont Leobafarius<sup>134</sup> est abbé, plusieurs *villae*, chapelles et églises en Limousin et Berry.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Cartulaire de la Chapelaude (XII<sup>e</sup> siècle) n° 1, perdu.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 441-442, n° I, avec ajouts et corrections d'une main du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>135</sup>.

D. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 9498, p. 147, d'après B (copie partielle).

E. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 381, d'après B.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 672-674, sans précision de source, peut-être d'après B ou C.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCLXXVI d'après a.

c. CHAZAUD, *Fragments*, p. 9, n° VI d'après a.

d. PERTZ, *Spuria*, p. 158, n° 40 (an. 636) d'après a.

e. VAN DE KIEFT, *Étude sur le chartrier*, p. 203, n° 1 d'après B, C et D.

f. KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DMerov. n° 55 (faux).

INDIQUE : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 63.

Ce faux diplôme de Dagobert I<sup>er</sup> pour Saint-Denis intéresse un grand nombre d'églises, dont certaines n'entreront dans le patrimoine du prieuré sandionysien de la Chapelaude qu'à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, et en particulier l'église d'Estivareilles, qui n'aurait

<sup>134</sup> Cet abbé est rarement mentionné dans les chartes et diplômes de Saint-Denis : †29 ; voir MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris 1703, p. 500.

<sup>135</sup> D'après Van de Kieft, cette copie serait tirée du cartulaire perdu de la Chapelaude, ou à défaut, le correcteur du XVII<sup>e</sup> siècle aurait eu sous les yeux une source manuscrite proche du cartulaire, hypothèse vraisemblable. Cette main correctrice du XVII<sup>e</sup> siècle – que l'on retrouve à plusieurs reprises sur les pages du Cartulaire blanc – n'est pas sans rappeler celle de Jacques Doublet : voir collation d'après original (aujourd'hui perdu) et commentaires de la main de Doublet, copie Arch. nat., K 1, n° 8<sup>1</sup>, indiquée *supra* n° †17 source C.

été restituée au prieuré qu'en 1082 par Richard II, archevêque de Bourges<sup>136</sup>, et l'église de Viplaix, qui n'apparaît comme possession de la Chapelaude qu'en 1089<sup>137</sup>.

Extraits d'après *f* :

... Quapropter licet ipse prefatus Dyonisius nullo indigeat pro gloria, qua cum Deo feliciter potitur, tamen ut michi cum uxore propria et liberis apud equum Iudicem fiat fidissimus intercessor, culparum quoque nostrarum in die Iudicii excusator, cenobitis monasterii illius, in quo corpore eum quiescentem cum gemitibus peccatores adeunt et peccata fatentur et ubi abbas Leobafarius preesse cernitur, res quasdam in Lemozino et in Bituricensi sitas confinio, regio actenus adscriptas dominio, per succedentium temporum curricula decernimus quiete obtinendas. Nomina autem earum, ut certa pateant omnibus, subtitulantes sic recitamus : inprimis uidelicet castrum nostrum, quod dicitur Patriagus, cum ecclesiis, uillis etiam ad eundem castrum pertinentibus, cum ecclesiis et cuncta, que sub eius dominatione actenus fuisse noscuntur, fratribus monasterii eiusdem Christi martyris Dyonisii in ius et dominationem ab hac die et deinceps transfundimus. Deinde curtem nostram, que uocatur Patriacus, sitam super fluuium Iugie, cum capella nostra in honore sancti Saluatoris consecrata et cum tribus ecclesiis in eadem uilla existentibus et cum omnibus appendiciis suis. Addimus namque alias duas uillas cum ecclesiis, que sunt site super fluuium Uulsie, uidelicet Petram Fictam et Patriacum, cum prato dominico et cum omnibus appendiciis suis ; et uillam nostram, que dicitur Fornolis, cum seruis et ancillis, et Nigrum Montem cum ecclesia, et Campaniacum cum ecclesia. Damus etiam cellam de Larundo et ecclesiam parochialem cum omnibus ecclesiis ad eundem castrum pertinentibus, tam intus quam extra. In Bituricensi etiam pago concedimus uillam de Casimansi cum ecclesia, uillam de Lanatico cum ecclesia, uillam de Giuretis cum ecclesia, uillam de Archiniaco cum ecclesia, uillam de Aldo cum ecclesia, uillam de Maniaco cum ecclesia, uillam de Stualiculis cum ecclesia et quinque mansis ad eandem ecclesiam pertinentibus, uillam de Guirlaico cum ecclesia, uillam de Uernido cum ecclesia, uillam de Duabus Casis cum ecclesia, uillam de Uicoplano cum ecclesia, uillam de Perolio et anticum campum cum ecclesia, uillam de Uallo cum ecclesia, uillam de Argenteria cum ecclesia, uillam de Noto cum ecclesia, uillam de Umresiaco cum ecclesia, uillam de Napsiniaco et queque pertinere uidentur ad easdem uillas cum seruis et ancillis, terris, aquis, pratis, siluis, farinariis, aquarumue discursibus. Damus nempe insuper omnem terram, que est inter duas aquas, a Cono flumine usque ad fluuium Fontis Moe, cum omnibus ecclesiis : ecclesiam uidelicet sancti Marcialis de Saluiaco et ecclesiam de Curciaco et ecclesiam de Mosiaco et etiam omnes res ad easdem ecclesias pertinentes tam intus quam extra usque ad eundem locum, ubi hee due aque copulantur, extra capellam nostram in honore beati Martini consecratam, cum duabus uillis ad eandem ecclesiam pertinentibus, scilicet Golaco, et altera que dicitur Longauilla, quas domnus Godinus apostolicus uir, Lugdunensis archiepiscopus a regia tenebat maiestate. Ecce qualia beato Dyonisio sibi que famulantibus offero.

†27<sup>a</sup>

<637>, 1<sup>er</sup> novembre, s. l.

Diplôme royal.

---

<sup>136</sup> Pseudo-original, Arch. nat., K 20, n° 5<sup>5</sup> ; ARTEM \*3067. La prétendue restitution de l'archevêque de Bourges, Richard II, porte sur les églises de Reuilly, Jards, Gouers, Viplaix, Chazemais, Aude, Preuille, Nassigny, Maillet, Deux-Chaises, Estivareilles, Givrettes, Argentières, Vaux, Lanage, Onrezat, Nocq et Archignat.

<sup>137</sup> ARTEM 3071. VAN DE KIEFT, *Étude sur le chartrier* p. 41 et 57, pense que le faux diplôme de Dagobert I<sup>er</sup> fut forgé après 1113.

Dagobert I<sup>er</sup> donne à la basilique de Saint-Denis, dont Aigulfus est abbé, la *villa* Paslières<sup>138</sup> en Berry.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Cartulaire de la Chapelaude (XII<sup>e</sup> siècle) n° 95, perdu.

C. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Duchesne, vol. 20, fol. 272, n° LXXXXV d'après B. La transcription du diplôme de Dagobert I<sup>er</sup> occupe la partie inférieure du folio 272r°, la partie supérieure étant réservée à un pseudo-diplôme non daté d'un roi Clotaire [Clotaire II ou IV ?] pour Saint-Denis (*infra*, n° †79).

a. CHAZAUD, *Additions*, p. 482, n° LXXXXV d'après B.

b. DEBUS, *Studien* I, 1967, p. 26 col. 2 (partiel), d'après B.

c. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 56 (faux).

d. SONZOGNI, *Chartrier*, p. 59-60.

INDIQUE : *Gesta Dagoberti* c. 35 ; éd. KRUSCH, *Monumenta Germaniae Historica, SRM* II, p. 414. – VAN DE KIEFT, *Étude sur le chartrier*, p. 40, n° 5.

Ce faux diplôme fut certainement fabriqué à la même époque que sa version définitive (acte suivant n° †27<sup>b</sup>), c'est à dire vers 1113. Il existe en effet deux versions de ce faux diplôme. Celle que nous considérons comme la « première version » et désignée sous le n° †27<sup>a</sup>, fut découverte et publiée par Chazaud<sup>139</sup> en 1861 à partir d'une copie du XVII<sup>e</sup> siècle (*supra* C). Cette version est chronologiquement antérieure et plus succincte que la « seconde version » celle-là même qui fut éditée intégralement par Doublet, Pardessus, Chazaud et Pertz, *infra* n° †27<sup>b</sup>.

La « première version » du faux diplôme de Dagobert I<sup>er</sup> contient des formulations, dans le préambule notamment, tirées des *Gesta Dagoberti*, c. 39<sup>140</sup>. À noter que dans le texte de ce document n'apparaît pas la *villa* Nocq.

†27<sup>b</sup>

<637>, 1<sup>er</sup> novembre, Clichy *palatio*.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup> donne à la basilique de Saint-Denis les *villae* Nocq<sup>141</sup> et Paslières en Berry.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Cartulaire de la Chapelaude (XII<sup>e</sup> siècle) perdu.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 671-672, d'après A' ou une copie de A', mais probablement pas B dans lequel ne semble n'avoir été transcrite que la version première du faux diplôme ici référencé sous le n° †27<sup>a</sup>.

b. LE COINTE, *Annales*, III, p. 36 d'après a.

c. BREQUIGNY, *Diplomata*, I, n° XCV d'après a.

---

<sup>138</sup> Paslières, aujourd'hui écart de Chambérat (Allier, cant. Huriel).

<sup>139</sup> Cité (a.) p. 482-483.

<sup>140</sup> KRUSCH, *Monumenta Germaniae Historica, SRM* II, p. 416 ; VAN DE KIEFT, *Étude sur le chartrier* p. 64, et DEBUS, *Studien* I, 1967, p. 26.

<sup>141</sup> Nocq, devenu écart de Chambérat (Allier, cant. Huriel).



d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCLXXVII.

e. CHAZAUD, *Fragments...*, p. 7, n° V.

f. PERTZ, *Spuria*, p. 160, n° 41.

g. DEBUS, *Studien I*, 1967, p. 26 col. 1 (partiel) d'après f.

h. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 57 (faux).

INDIQUE : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 63.– VAN DE KIEFT, *Étude sur le chartrier*, p. 40, n° 3 et p. 65.

Comme d'autres diplômes faux du chartrier de la Chapelaude, cet acte fut fabriqué vers 1113, ainsi que l'a montré Van de Kieft dans ses commentaires *supra*, rubrique INDIQUE.

Extraits d'après h :

... Idcirco ego pro remedio animae meae monachis basilicae domni Dionysii peculiaris patroni nostri, in qua ipse preciosus martyr cum sociis suis corpore requiescit et nos sepeliri optamus, ubi etiam abbas Aigulphus praeesse uidetur, concedo uillam nomine Noth et altera, quae uocatur Pascellarius, cum adiacentiis suis sitas in Bituricensi pago et mancipia utriusque sexus, cum pratis, campis, syluis, aquis aquarumue decursibus, sicut hactenus a fisco nostro possessae sunt, ita ex nostra indulgentia propter adquirendam animae nostrae salutem uel propter filiorum nostrorum stabilitatem praesenti et futuro tempore in perpetuum proficiant et habeant, nullusque de filiis nostris aut regibus Francorum, successoribus nostris, nec pontifex, nec abbas ipsius monasterii, nec quaelibet praepotens persona praedictas uillas, quas eidem sancto loco concessimus, auferre praesumat, si iram Dei et offensam domni Dionysii non optat incurrer.

(†) 28

<638>, 15 septembre, Clichy.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup> donne à la matricule de la basilique de Saint-Denis les revenus provenant de *villae* du Beauvaisis, à savoir Aiguisy, Coudun, *Magninovillare*, Moyvillers, Jaux et Avrechy<sup>142</sup> et confirme la donation de Saclas<sup>143</sup>.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol.131<sup>o</sup>-133<sup>o</sup>.

C. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p.11-12.

D. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 328<sup>v</sup>-329<sup>v</sup>, d'après C.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 676-677, sans précision de source.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCLXXXIV d'après a.

c. PERTZ, *Spuria*, p. 164, n° 46.

---

<sup>142</sup> Aiguisy (Oise, cant. Estrées-Saint-Denis) ; Coudun (Oise, cant. Ressons-sur-Matz) ; *Magninovillare* : lieu disparu entre Bailleul-le-Soc et Moyvillers ; Moyvillers (Oise, cant. Estrées-Saint-Denis) ; Jaux (Oise, cant. Estrées-Saint-Denis) ; Avrechy (Oise, cant. Clermont).

<sup>143</sup> Voir *supra* n° †19 et KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* p. 145, n° 59 tiré des *Gesta Dagoberti*, KRUSCH, *Monumenta Germaniae Historica, SRM II*, p.420.

d. KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DMerov. n° 58 (faux).

INDIQUE : *Gesta Dagoberti*, c.42 ; éd. KRUSCH, *Monumenta Germaniæ Historica*, SRM II, p. 419-420. – THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 7. – DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 63. – WEHRLI, *Mittelalterliche Überlieferungen*, p. 42, n. 35. – KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DMerov. *Deperdita* 205 (fin 638 – 639, 19 janvier).

Diplôme remanié<sup>144</sup>, conçu au plus tôt à l'époque de rédaction des *Gesta Dagoberti*, sans toutefois que l'on puisse écarter l'existence d'un diplôme sincère de Dagobert I<sup>er</sup> de dotation de la matricule de Saint-Denis provenant des possessions de plusieurs *villae* du Beauvaisis<sup>145</sup>.

Extraits d'après d :

... Igitur nos pro Dei intuitu uel remedio anime nostre uillas cognominatas Acuciaco et Cosduno, sitas in pago a Belloacinse, immoque et Magninouilla et Medianouillare uel Gellis et Auerciaco ad matricularios domni Dyonisii peculiaris patroni nostri, ubi ipse domnus in corpore requiescit et nos sepeliri cupimus, ad eorum substantiam uel transactionem uillas suprascriptas Acuciaco et Cosduno, Magninouilla, Medianouillare uel Gellis et Auerciaco cum omni merito uel termino earum ipsos matricularios presentaliter perueniant, ita ut in postmodum cum terris, domibus, mancipiis, uineis, siluis, pratis, pascuis, gregis cum pastoribus, adiacentiis uel reliquis quibuscumque beneficiis, sicut usque hactenus a fisco nostro fuerunt possesse, ita ex nostra indulgentia pro salute anime nostre acquirenda uel stabilitate filiorum nostrorum ad ipsos matricularios, qui ad prefatam sanctam basilicam uel infra atrium eius consistunt, presenti et futuro tempore proficiant in perpetuo. Et delegatione ualde iam in egritudine demanda uimus fieri, nec de filiis nostris uel quicumque propter hoc occasionem non habeat, quasi presentem uoluntatem nostram aduersare aut refragare temptetur, ac etiam nec pontifex nec abba in hoc ad ipsos fratres auferre non audeat, si Dei iram aut offensam domni Dyonisii non optat incurrere. Quod si aliquis hoc conuelli conauerit, domno ipso Deo teste hoc demandauimus fieri, ante tribunal Christi exinde rationem deducat cum ipsis fratribus. Et dum ex xenodochia non occurrimus facere de ipsis uillis uel Saclitas, quod antea ad ipsos fratres fuit a nobis deputatum, iuxta quod in reliquo de ratione basilice alimenta recipiunt, si ratio compensatur, ualde uictus annualis de hoc eis Deo donante poterit sufficere, ut semper pro anima nostra et ipsos matricularios et successores eorum nostra pascat elemosina, quo potius eis delectet pro nobis semper orare.

†29

<647><sup>146</sup>, 1<sup>er</sup> septembre, ciuitate Orléans<sup>147</sup>.

Diplôme royal.

---

<sup>144</sup> Faux, d'après Carlrichard BRÜHL, *Dagobert-Fälschungen*, p. 200, qui propose pour la date de la forgerie la fin du XI<sup>e</sup> ou le début du XII<sup>e</sup> siècle.

<sup>145</sup> Voir le diplôme confirmatif d'un fils de Clovis II et de sa grand-mère Nantechilde, (657-690) ; *infra* n° 42 (diplôme dans lequel il n'est pas fait mention de Saclas).

<sup>146</sup> Cette datation « *Anno XXV, regni nostri* » du diplôme n'est pas recevable, le règne de Dagobert I<sup>er</sup> prenant fin le 19 janvier 639. Nous pensons pouvoir situer cet acte dans les toutes dernières années de son règne, puisque son fils Clovis est également signataire du diplôme : *Dagoberto glorissimi regis et Clodouei filii eius*.

<sup>147</sup> Orléans (Loiret).

Dagobert I<sup>er</sup> donne au monastère de Saint-Denis, dont Leobafarius est abbé, Reuilly avec toutes ses dépendances en Berry et les *villae* qui s'y rattachent.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 91<sup>o</sup>-101<sup>o</sup>.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 421-422, n° I (surcharges de la date) ; *idem*, p. 425.

D. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 14-16 ; *idem*, p. 17-19.

E. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., LL 1160, p. 19-22 ; *idem*, p. 24-27.

F. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 17110, fol. 7v<sup>o</sup>-8v<sup>o</sup> ; *idem*, fol. 9-10.

G. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 330<sup>o</sup>-331<sup>o</sup>, d'après C.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 677-679, sans précision de source.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCLXXXIII d'après a ou D.

c. PERTZ, *Spuria*, p. 162, n° 44.

d. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, DMerov. n° 66 (faux).

INDIQUE : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 66.

Ce faux diplôme nous semble avoir été forgé au cours du XII<sup>e</sup> siècle, peut-être vers 1150, sans que l'on puisse donner plus de précisions<sup>148</sup>, et sans doute à mettre en rapport avec la production des faux diplômes mérovingiens fabriqués à l'époque de l'élaboration du cartulaire de la Chapelaude, prieuré sandionysien fortement possessionné en Berry.

Extraits d'après d :

... Quapropter licet ipse prefatus Dyonisius nullo indigeat pro gloria, qua cum Deo feliciter potitur, tamen ut michi cum uxore propria et liberis apud equum Iudicem fiat fidissimus intercessor, culparum quoque nostrarum in die Iudicii excusator, cenobitis monasterii illius, in quo corpore eum quiescentem cum gemitibus peccatores adeunt et peccata fatentur et ubi abba Leobafarius preesse cernitur, res quasdam in Bituricensi sitas confinio, regio actenus adscriptas dominio, per succedentium temporum curricula decernimus quiete obtinendas. Nomina autem earum, ut certa pateant omnibus, subtitulantes sic recitamus : inprimis Ruilliacum et deinde hos uicos, uidelicet uillam Francillo, Montelliacum, Auendelliacum, Noziocum, Morilliacum, Talaicum, Sarmasiacum, Paredum, Ger, Pay, Masnile, Cassinoilum, Cantalupum, Iernacum, Uineolas, terram de Planis, terram de Ualle, ad quam respicit Amolliacus, terram que dicitur Mons Beraldi, terram que dicitur Canehuces cum omnibus appendiciis suis, siluis scilicet et uineis, prati, aquis earumdemque decursibus et seruus et ancillis. Preter hec autem curtem dominicam cum capella ibi fabricata in honore sancti Saluatoris apostolorumque eius et Pauli atque sanctorum martyrum Dyonisii, Rustici et Eleutherii, cum incluso uinee ac VII farinariis, furnis X et portum, mercatum, piscarias quoque, quas ibi michi institui precepi, habere concedo. Do etiam duas uillas, quarum una dicitur Cirsai et sita est super fluuium Telum, et altera Goyse, que proxima est fluuiio Amon, cum omnibus appendiciis a suis. Ecce qualia beato Dyonisio sibique famulantibus offero.

---

<sup>148</sup> C'est également la fourchette chronologique proposée par Carlrichard BRÜHL, *Dagobert-Fälschungen*, p. 200.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup> donne au monastère de Saint-Denis la *villa* Givrette<sup>151</sup> en Berry et ses dépendances.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Cartulaire de la Chapelaude (XII<sup>e</sup> siècle) perdu.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 141<sup>o</sup>-141<sup>v</sup>.

D. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p.13-14.

E. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., LL 1160, p. 18-19.

F. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 17110, fol. 71<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>.

G. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 330, d'après C.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 679, sans précision de source.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCLXXXVI d'après C et a.

c. CHAZAUD, *Fragments*, p. 12, n° VII.

d. PERTZ, *Spuria*, p. 163, n° 45.

e. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 67 (faux).

INDIQUE : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 62.

Comme le document qui précède, ce faux diplôme semble avoir été forgé au milieu du XII<sup>e</sup> siècle<sup>152</sup>.

Extraits d'après e :

... Quapropter ego, cum michi corporalia defecerint iuuamina, ut merear collocari in requie perpetua, filii uxor necnon mea monachis monasterii patroni nostri sancti Dyonisi, in quo corpus eius requiescit et nos recondi tumulo cupimus termino depositionis, ubi preesse uidetur abba Astulfus, uillam Giuretis uocitatam cum adiacentiis suis iure perpetuo annuimus habendam, que sita est in Bituricensi pago, duobus milibus a Caro distat fluuio. Et si queuis prepotens persona uillam depopulando precioso martyri Dyonisio dampna intulerit, uel quislibet regum in regni solio nobis succedentium in suum, si maluerit reuocare dominium, Dei et martyris patiatir iram, cuius donando ditamus ecclesiam.

<sup>149</sup> La date « Anno XXX, regni nostri » est une impossibilité chronologique. Il convient certainement de reléguer à la fin du règne de Dagobert cet acte dont Clovis, son fils, était aussi signataire.

<sup>150</sup> Peut-être Épinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis, ch.-l. cant.).

<sup>151</sup> Givrette, écart de Domérat (Allier, ch.-l. cant.).

<sup>152</sup> C'est la position de VAN DE KIEFT, *Étude sur le chartrier*, p. 66-67, qui propose une fabrication vers 1115 ou au plus tard au milieu du XII<sup>e</sup> siècle. C'est également l'avis de Carlrichard BRÜHL, *Dagobert-Fälschungen*, p. 200.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup> confirme à son fidèle Ursinus<sup>153</sup> et à son frère Beppoleno le partage de biens sis à Ferrières, Lieuvillers<sup>154</sup> et *Eudoneouilla*<sup>155</sup> provenant de l'héritage<sup>156</sup> de leur père Chrodolenus et de leur oncle Chaïmedes, ainsi que celui des biens légués par leur mère dans le Rouergue.

A. Original très mutilé, sur papyrus, Arch. nat., K 1, n° 9 (fonds Saint-Denis).

Sur les bords du papyrus, on distingue des traces de colle, vestiges d'un encadrement ancien<sup>157</sup>. Aucune mention dorsale.

a. MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris 1703, p. 685, n° XIII/1 d'après A.

b. MABILLON, *De re diplomatica, Supplementum*, Paris 1704, p. 92, n° VI : *Ex authentico Dionysiano*<sup>158</sup>.

c. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 96, n° LX d'après a et b.

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCXLV.

e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 6.

f. PERTZ, *DM*, n° 12 d'après c.

g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 4 - 4<sup>bis</sup> (partiel).

h. ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 554 (629-639).

i. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 32.

j. ARTEM 4507.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, p. 6, sans n°.- DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 58.- MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 243, col. 2.- BORDIER, *Archives*, n° 6.- SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 99.- TJÄDER, *Papyri*, I, n° P.78.- Osamu

---

<sup>153</sup> Un personnage de ce nom fut référendaire sous le règne de Clotaire II, cf. *supra* n° 3 ; Horst EBLING, *Prosopographie*, n° CCXCV.

<sup>154</sup> Les *pagi* n'étant pas précisés, l'identification des *villae* n'est pas formellement assurée. Nous proposons les localités suivantes : Ferrières (Oise, cant. Magnelay-Montigny) située aux confins des anciens diocèses d'Amiens et Beauvais ; Lieuvillers (Oise, cant. Saint-Just-en-Chaussée). Précisons que l'église de Lieuvillers est titrée à Saint-Hilaire [de Mende], vocable cultuel particulièrement honoré à Saint-Denis, comme en d'autres *villae* du Beauvaisis dépendantes de l'abbaye parisienne, à savoir Coudun (n° (†) 28 et 42), Milly-sur-Thérain (n° 8) et Mours. Sur Saint-Hilaire de Mende et son culte à Mours (Val-d'Oise), voir Daniel SONZOGNI, *Tosonis ualle et la Cella sancti Dionysii. Deux fondations monastiques de l'abbaye de Saint-Denis au Haut Moyen Âge*, dans *Francia* 28/1 (2001), p. 201-203.

<sup>155</sup> Quant à *Eudoneouilla*, on a souvent proposé Hondainville (Oise, cant. Mouy), mais il s'agirait, d'après les récentes recherches de Jean-Claude Malsy qu'il nous a aimablement communiquées, du hameau de Uny, commune de Rantigny (Oise, cant. Liancourt).

<sup>156</sup> Par cette confirmation royale, on perçoit encore clairement que la pratique de l'institution d'héritiers dans la transmission des testaments est toujours très active, comme nous l'avions indiqué précédemment lors de la donation de Theodila de biens fonciers en faveur de Saint-Denis, *supra* n° 8.

<sup>157</sup> ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 554, p. 22.

<sup>158</sup> On peut supposer que ce précepte de Dagobert I<sup>er</sup>, présent au chartrier de l'abbaye pour une raison que nous ignorons, a pu faire l'objet, de la part des frères Ursinus et Beppoleno, d'une *epistola donacionis* en faveur de Saint-Denis. Mais cette hypothétique lettre de donation ne nous est pas parvenue et nous la signalons simplement sous le n° 31<sup>1</sup>.

KANO, *Procès fictif, droit romain et valeur de l'acte royal à l'époque mérovingienne*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 165/2 (2007), p. 350.

FAC-SIMILES : MABILLON, *De re diplomatica, Supplementum*, Paris 1704, p. 70.– LETRONNE, pl. n° IV.– ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 554.

On notera que le présent document n'a fait l'objet d'aucune copie ancienne ou moderne, ni d'aucun catalogage aux inventaires médiévaux des titres de Saint-Denis.

Extraits d'après *i* et *j* :

... Adque ideo uir inluster et fedelis, Deo propicio, noster Ursinus, climenciae regni nostri pe[tii]t, ut, de id quod unacum germ[a]no suo Beppoleno in diuisionis paginam, tam ex successionem geneturi suo Chrodoleno quam germano suo Cha[i]medes quondam, loca quorum uocabola sunt Ferrarias, Leubaredouillare et Eudoneouilla seu reliqua, facultat[em] uel uillas illas, quod in Roteneco de alode matern[a per p]acti[o]n[i]s tetu[lu]m et ad eodem nuscuntur peruenisse, hoc est cum t[e]rris, aedificiis, mancipiis, uiniis, siluis, pratis, pascuis, aquis aqua[r]umue decursebus, mouilebus et in mouilebus, uel reliqui[s] rebus seu adja[c]entiis ad ipsa pertenentib[us], ut dictum est, ad parte sua peruenisset, et hoc ad presens ricto ordeneassent domenari. Unde et pacti[one] de mor[a]ta l[oc]a, uel d[e] reliquas res, mano prefato germano suo Beppoleno suscripta, uel bonorum roboracion[e] firmata, se pre manibus habere adfirmat, idemque et uindicionis, quo[d] ab aliquibus homenebus in suprascripta loca porc[i]one[s] alequas uisus est [compa]rasse, prae manebus habere adfirmat. Petiit [pre]dictus uir ut nostram ex hoc circa ipsum plinius deberit confirmari praeceptio. Cujus postolacione pro rei t[u]cius firm[itatem] no[ll]u[m]emus deneg[a]ri ; [pre]cipientis enim ut quicquid ei constat, aequo ord[in]e in pre[d]icta loca uel reliquas res ad parte sua, pe[r] inspecta pactione, econtra supradicto germano [su]o iusti in diuis[i]one percipisse, et quod per ipsas uindicionis in prefata loca possidere din[us]cetur, ut ad presens ricto tramete possidere uidetu[r], nostram in Dei no[m]ine generaliter auctoretatem firmatur et ipsi hoc [t]eneat, [possi]dat et suisque [post]eris perpetualiter ad possedendum relinquat.

31<sup>I</sup>

[629, après le 20 octobre – 637] s. l.

Acte privé.

Donation des frères Ursinus et Beppoleno à Saint-Denis, de bien hérités de leurs parents et précédemment confirmés dans un diplôme de Dagobert I<sup>er</sup> (*supra* n° 31).

A. Acte supposé de rétrocession à Saint-Denis, perdu.

Compte tenu des précisions<sup>159</sup> apportées dans le diplôme délivré par Dagobert I<sup>er</sup> – lequel, rappelons-le, ne fait aucunement référence à Saint-Denis – on peut conjecturer que toute cette procédure allait servir d'acte constitutif de transfert patrimonial, dans une procédure de cession de biens à Saint-Denis par les deux frères<sup>160</sup>. Mais on peut également suggérer que la confirmation royale en faveur des frères Ursinus et Beppoleno

<sup>159</sup> Osamu KANO, *Procès fictif...*, p. 350 : accord contractuel sur le partage et la succession entre les frères Ursinus et Beppoleno, et actes de vente obtenus par Ursinus sur l'héritage de sa mère.

<sup>160</sup> On observera des situations comparables en bien d'autres cas : *infra* n° 40, 51, 58, 62, 71, 146, 154, 186, 189, 200, 217, 223, 247, 249, 257.

aurait été conservée, pour motifs de sécurité, au *locus credibilis* de l'abbaye Saint-Denis<sup>161</sup>, et compte-tenu du fait que le diplôme ne comporte aucune mention dorsale.

## 32

[629 – 639, Avant le 20 janvier] s. l.

Diplôme royal.

Donation par Dagobert I<sup>er</sup> à l'abbaye de Saint-Denis, de la terre de *Totiraco* sur l'Oise, en Chamblinois.

A. Diplôme perdu, connu par une confirmation de Clovis II, située entre 639 et 642 ; *infra* n° 34.

INDIQUÉ : KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Deperdita* 172.

## †33

<629, 20 octobre – 639, 19 janvier> s. l.

Diplôme royal.

Dagobert I<sup>er</sup>, avec l'assentiment d'Ansoaldus, évêque de Poitiers, donne à Saint-Denis de nombreuses églises et les terres qui y sont rattachées.

A'. Prétendu original, scellé, perdu.

B. Cartulaire de la Chapelaude (XII<sup>e</sup> siècle), perdu.

Il nous semble probable que ce faux diplôme de Dagobert ait été copié au cartulaire du prieuré de la Chapelaude, car le faux diplôme de Charles le Chauve dont-il est question plus haut – et fabriqué à la même époque que le faux mérovingien – y était consigné sous le n° 99.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 429, n° I, peut-être d'après A' ou B. Il s'agit de l'unique document consigné au chapitre *De Vallibus*.

D. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 19-20 d'après A' ou B.

E. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., LL 1160, p. 27-28 d'après B.

F. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 17110, fol. 10-11 d'après B.

G. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 332<sup>ro</sup>-333<sup>ro</sup> d'après C.

H. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, réunis par Auguste Galland, BnF, fr. 16177, fol. 263<sup>ro</sup>-v<sup>o</sup> d'après B.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 675- 676 : *Cette charte sans datte, garnie d'un sandal rouge, tirant sur le pourpre et de l'effigie dudit roy Dagobert, en cire saine et entière, de relief.*

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCLXXXIX<sup>162</sup>.

c. PERTZ, *Spuria*, p. 167, n° 49 (637 ?).

---

<sup>161</sup> Sur les actes conservés au *locus credibilis* de Saint-Denis, voir SONZOGNI, *Chartrier*, p. 15-24, ici p. 18-19.

<sup>162</sup> PARDESSUS, *Ibid.* p. 57, rubrique 12 : *Il semble que se soit un essai que le faussaire n'a point achevé. On n'y reconnaît ni le style, ni les formules de Dagobert I<sup>er</sup>. On dit qu'il fut accordé du consentement d'Ansoalde, évêque de Poitiers, et Ansoalde ne fut évêque de Poitiers qu'environ trente-cinq ans après la mort de Dagobert.*

d. KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DMerov. n° 36 (faux).

INDIQUÉ : KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DMerov. *Deperdita* 176 (629-639)

Ce faux diplôme aurait été fabriqué<sup>163</sup> vers 1109, année proposée par VAN DE KIEFT, *Étude sur le chartrier*, p. 52. C'est la date à laquelle Aymery<sup>164</sup>, vicomte de Châtellerault, reconnaît des droits de Saint-Denis sur l'église de Vaux, allusion indirecte au faux diplôme de Dagobert I<sup>er</sup> et au diplôme sincère de Charles le Simple émis à Compiègne, le 9 février 905, et établissant que le fisc de Peyrat-le-Château, en Limousin, appartenait à l'abbaye de Saint-Denis (*infra* n° 256). C'est vers 1109 que fut également forgé un faux diplôme de Charles le Chauve pour Saint-Denis concernant les biens de l'abbaye en Limousin, Poitou, Berry, Anjou, fait à Compiègne le 31 août 860<sup>165</sup>.

Extraits d'après d :

... Nouimus a precedessoribus fuisse decretum patribus, ut quecumque fierent posteriorum memorie profutura, scripto commendarentur, ne obliuionis caligine supprimerentur. Quapropter ego Dagobertus Dei gratia Francorum rex notum uolo fieri omnibus tam futuris quam presentibus, quod ecclesie beatorum martyrum Dyonisii, Rustici et Eleutherii de Francia damus et concedimus nostrorum consilio optimatum et assensu domni Ansoaldi Pictauorum episcopi et aliorum tam archiepiscoporum quam episcoporum ecclesiam de Plumbata, ecclesiam scilicet quam in honore beate Marie semper uirginis et sanctorum angelorum beati confessores Ursinus, Martialis, Lucianus et Iulianus composuerunt. Eandem uero ecclesiam ipsi angeli Deo consecrauerunt, ecclesiam dico, que est inter duas ualles sita prope aquam, que dicitur Uigenna, supradictis martyribus libere seruitio absolutam concedimus. Rursum notificamus presentibus et futuris supradictis martyribus terras et uineas et prata cum aquis et nemoribus, seruis et ancillis in eodem loco dedisse. Nolo preterea uos latere, quod quicumque, siue liber siue seruus siue quolibet crimine dampnatus, intra metas, quas posui in loco, qui dicitur Aula, usque ad alium locum, qui dicitur Ternant, sicut indicat supradicta aqua et terra sancti Martini et beate Radegundis. Quicumque inquam, siue a duello siue indigena, latro, fur, homicida refugium quesierint, liber et immunis a quacumque persecutorum infestatione euadat. Preterea manifestum sit omnibus eos, qui intra predictum locum manserint, nulli nisi soli Deo et monachis ecclesie debere obsequi. Dedimus etiam supradictis martyribus ecclesiam sancti Hylarii de Intra Annam cum terris et decimis et aquis ; item in eodem loco, qui dicitur Coursous, ecclesias nostras, scilicet ecclesiam sanctorum martyrum Geruasii et Prothasii et aliam in honore beati Martini, et a fonte, qui dicitur Benedicta, usque ad locum, qui Claustrum uocatur, totam terram et aquam, que Uoda uocatur, et molendinum de Cumignech et terram de Bosnay cum seruis et ancillis et decimis ; item terram de Laingniaco et ecclesiam beati Hylarii cum terris et pratis et decimis. Dedimus ex alia parte Uienne aque sanctis martyribus quarum uicium nostrum Ingrandisse, cum ecclesiis scilicet apostolorum Petri et Pauli et sancti Ypoliti martyris, cum terris et decimis, seruis et ancillis ; item super eandem Uiennam ecclesiam sanctorum apostolorum Petri et Pauli de Dangeo cum terris et decimis et seruis ; item fiscum nostrum de Odriaco et ecclesiam sancti Sulpicii cum terris et pratis et decimis et seruis, cum uicariis ; item terram de Maleredo cum pratis et uineis et nemoribus, seruis et ancillis et uicariis, et alterum Laingniacum et ecclesiam beati Remigii ; item in pago Turonensi Antigniacum et ecclesiam sancti Uincentii super

<sup>163</sup> D'après Carlrichard BRÜHL, *Dagobert-Fälschungen*, p. 188 : vers 1230/50.

<sup>164</sup> Arch. nat., Cartulaire blanc II, LL 1158, p. 432-433, n° II et notice p. 438.

<sup>165</sup> *Infra* n° †209.



Uigennam et terram de Selignech cum terris, decimis et seruus ; item in eodem territorio terram de Pleis cum ecclesia sancti Siluestri et terram de Buymet.

## 34

[639, 20 janvier – 642] s. l.

Diplôme royal.

Clovis II confirme à la basilique de Saint-Denis la *villa Totiraco* sur l'Oise<sup>166</sup> en Chamblinois, qui lui avait été donnée par son père<sup>167</sup>, le roi Dagobert I<sup>er</sup>. Sont présents de hauts dignitaires, Wandalbertus<sup>168</sup> *duci* et Ebrulfus<sup>169</sup> *grafioni*.

A. Original très mutilé, sur papyrus, trou de sceau<sup>170</sup> (?), Arch. nat., K 2, n° 1.

Au dos est écrite une partie de la fausse lettre du pape d'Étienne II pour Saint-Denis en date du 26 février 757, *infra* n° 41<sup>a</sup>. Le second fragment de cette fausse lettre est au dos du diplôme *infra* n° 41. Sous la cote Arch. nat., M 877, n° 1, feuille de parchemin jadis collée au dos de K 2, n° 1 et K 2, n° 2, avec traces d'écriture de la fausse lettre d'Étienne II.

B. Copies du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection de Picardie, vol. 233, fol. 1 et vol. 255, fol. iv°.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 378, n° I.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. v, n° IV d'après A et a : copié sur l'original en écorce.

c. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 98, n° LXIII d'après a.

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCXCIV.

e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 9.

f. PERTZ, *DM.*, p. 19, n° 18.

g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 7.

---

<sup>166</sup> La lecture *Totiraco* est donnée par les auteurs des *Chartae Latinae Antiquiores* (g) alors que les autres éditions proposent *Cotiraco*. Mais quelle que soit la graphie retenue, il est impossible de suivre l'identification anciennement proposée, à savoir Crouy [-en-Thelle] (Oise, cant. Neuilly-en-Thelle). Phonétiquement et philologiquement, le passage *Totiraco/Cotiraco* = Crouy-en-Thelle n'est pas recevable, d'autant que cette localité apparaît en 845 sous la forme *Croiacum* (*infra* n° 190). Par ailleurs, le diplôme mérovingien précise que la *villa* est située « *super fluuium Isera* », qualificatif topographique qui ne peut convenir à Crouy-en-Thelle qui ne se trouve pas en bordure d'Oise. Aussi, faut-il probablement voir dans *Totiraco super fluuium Isera* un site d'habitat aujourd'hui disparu, cristallisé sous la forme Tory ou Tury que l'on retrouve notamment dans un micro-toponyme situé à Beaumont-sur-Oise (Val-d'Oise, ch.-l. cant.), à l'emplacement de l'antique site routier et portuaire, mentionné aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles sous les formes *Toriacum*, *Toiry*, *Thoiry*, *Thory* ou *Tury*, et aujourd'hui encore *Prés de Thury*. Pour ce toponyme, voir DOUET D'ARCQ, *Recherches... sur les anciens comtes de Beaumont sur Oise*, Amiens 1855, p. 147, 186 et 209 ; Daniel SONZOGNI, *Le site antique routier et portuaire de Beaumont-sur-Oise. Hypothèses et état sommaire des connaissances*. Catalogue de l'exposition *Sous la meule, le grain. Nourrir la ville de l'Antiquité à nos jours*. Musée ARCHEA, Louvres, 2013, p. 53.

<sup>167</sup> Pour l'acte perdu de Dagobert I<sup>er</sup>, voir *supra* n° 32.

<sup>168</sup> Wandalbertus, *duci* [du Chamblinois ?] : EBLING, *Prosopographie* n° CCCV.

<sup>169</sup> Ebrulfus : *Ibid.*, n° CLI, p. 134. Il est également mentionné dans un jugement de Clovis III en faveur de Saint-Denis contre sa fille Angantrude : *Deo sagrata Angantrude, filia Ebrulfeo* (*infra* n° 61).

<sup>170</sup> La copie B signale un trou de sceau.

h. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 556.

i. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 72.

j. ARTEM 4509.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 8. – DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 68. – MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 244, col. 1. – BORDIER, *Archives*, n° 9. – (anonyme) *Chronique et Mélanges*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 52 (1891), p. 671-672, qui propose la lecture *Totiraco* en écartant avec raison, et à l'exemple d'Auguste Longnon, l'identification fautive avec la localité de Crouy-en-Thelle. – SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 102. – TJÄDER, *Papyri*, I, n° P.81. – Daniel SONZOGNI, *Le site antique routier et portuaire de Beaumont-sur-Oise. Hypothèses et état sommaire des connaissances*. Catalogue de l'exposition *Sous la meule, le grain. Nourrir la ville de l'Antiquité à nos jours*. Musée ARCHEA, Louvres, 2013, p. 53-59.

FAC-SIMILES : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 377, pl. XVIII/1. – LETRONNE, pl. n° VII. – AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 556.

On notera que le présent diplôme n'a fait l'objet d'aucune copie médiévale, ni d'aucun catalogue.

Extraits d'après i et j :

[.....] Uu[.....] duci et Ebrulfo grafioni uel omnebus agentibus pra[esen]tebus et futuris [.....] petitioni[bu]s sac[er]dot[u]m semper praeb[emus] asinum [.....] ad mer[cedem] regni nostri [.....] uel basile[ca...] Ebr[u]lf[.....] confirmantis [.....] cin[.....] suggest[.....] quondam per sua epistola [.....] a[.]p[.] in loco noncopante Totiraco, quae est sup[er] fluui]um Isera, sito in p[ag]o Quamliacense, pro [.....] ord[ena]ciones d[o]mni [gene]turis n[ost]ri Dagoberthi reg[is] suis manebus robor[are] f[irma]uit[.....] ep[iscopu]s[.....] p[ro]raeces [cu]m cujus petiti[one] [.....] ret hoc ei magnetudo seu utelet[as] ues[tra] [.....] et confirmatione et gene[tur]is nostri q[ui]cquid [t]am in suprascripta loca quam in ter[re] [.....] basilecam [.....] de]lega[.....] p[ro]raesenti tempore quidquid stabileter possedet[ur] [.....] ind[istincte] [.....] p[ro]sedeant et abs[que] [.....] et in s[an]c[t]o conuexacion[is] [.....] p[ro]pria subscrip[tion]e inserere non possumus, tame[n] [n] p[ro]rae]celsa genetrex nostra domna [Nantechilda.....]. Signum domni Chlodouio regi. Signum praecelsae [N]antech[il]dae, [r]eginae.

†35

<645>, octobre, Clichy palatio.

Diplôme royal.

Clovis II confirme à Saint-Denis, dont Aigulfus est abbé, plusieurs églises et *villae* situées en Berry et Limousin qui furent confisquées au duc d'Aquitaine, Sadregiselus<sup>171</sup>.

A'. Prétendu original scellé, perdu.

B. Cartulaire de la Chapelaude (XII<sup>e</sup> siècle) n° 11, perdu.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 442-443, n° II d'après B ?

D. Copie du XVI<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 9852, 14r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup> (source non précisée).

E. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, papiers Auguste Galland, BnF, fr. 18083, fol. 21v<sup>o</sup> (partiel) d'après B.

---

<sup>171</sup> Voir *supra* n° †20.

F. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 9498, p.148, (partiel) d'après B.

G. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 382, (partiel) d'après B.

H Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, papiers Auguste Galland, BnF, fr. 16177, fol. 265-r<sup>o</sup>-267r<sup>o</sup>.

I. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 18086, fol. 243v<sup>o</sup>-246r<sup>o</sup> d'après B.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 681-682 : avec l'effigie dudit roy, saine et entière en un seau de cire, de relief.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCVI.

c. CHAZAUD, *Fragments...*, p. 13, n° VIII.

d. PERTZ, *Spuria*, p. 180, n° 63.

e. VAN DE KIEFT, *Étude sur le chartrier*, p. 207-209, n° 2 d'après B et a, daté entre le 26 octobre 646 et le 31 octobre 647.

f. KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DMerov. n° 82 (faux).

INDIQUE : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 69.

Ce faux diplôme de Clovis II a été fabriqué vers 1156, à la même époque que le faux diplôme de Charlemagne pour Saint-Denis du 22 août 812<sup>172</sup>, tous deux présentés, pour asseoir la revendication de biens en Berry et Limousin, au palais du Latran, devant le pape Hadrien IV, le 18 décembre 1156<sup>173</sup>.

Extraits d'après f :

... Quapropter ego Clodoueus, superna prouidente clementia rex Francorum coronatus et regie celsitudinis culmine sublimatus, desiderans Deum habere propitium, cupiens etiam augmentare et amplificare monasterium patroni nostri domni Dyonisii, sicut genitor noster fecit, pro salute animarum nostrarum concedo et confirmo a predato Dyonisio et uenerabili Augusto patri eiusdem monasterii, uidelicet in Bituricensi pago ecclesiam et uillam de Noto, ecclesiam et uillam de Umreziaco et ecclesiam et uillam de Pelolio, ecclesiam et uillam de Argenteria, ecclesiam et uillam de Uallo, ecclesiam sancti Marcialis de Saluiaco, ecclesiam de Curciaco, ecclesiam de Casimansi, ecclesiam de Mosaico et uillas et decimas et terras circumquaque adiacentes et predia et mancipia utriusque sexus et omnia alia circumquaque adiacentia. Affirmo etiam insuper donum, quod fecit pater meus eidem monasterio, scilicet uillas et omnes possessiones Sadregesili ducis Aquitanorum, id est Nouientum in pago Lemouicensi, Parciacum seu Nuliacum et Podentiniacum ac Pascellarias et Anglarias. Contestamur itaque et obsecramus omnes successores nostros, reges siue principes, per sanctam et indiuiduam Trinitatem et per aduentum iusti Iudicis, ut honor et reuerentia uenerande ecclesie beati Dyonisii, ubi genitor noster in corpore requiescit et nos sepeliri summopere speramus, ab omnibus et in omnibus perpetuo iure conseruetur, sicut Rome ecclesia beatorum apostolorum Petri et Pauli per priuilegium Constantini imperatoris obtinere dinoscitur.

[36]

[Fin 648 – début 650]<sup>174</sup>, *Ethericum*<sup>175</sup>.

---

<sup>172</sup> *Infra* n° †155.

<sup>173</sup> GROSSE, *Papsturkunden, Abtei Saint-Denis*, n° 52.

<sup>174</sup> La *confessio* de Genechiselo a été établie *anno XVI regni domni nostri Sigiberti*. Il s'agit vraisemblablement du roi d'Austrasie Sigebert III (fin 633/début 634 - 1<sup>er</sup> février 656). Ses prédécesseurs homonymes furent Sigebert I<sup>er</sup> (571-575) et Sigebert II (613 ?).

Confession d'homicide en réunion.

Genechiselo reconnaît avoir provoqué la mort d'un homme libre, survenue dans sa propre demeure, à l'occasion d'une rixe, avec l'aide de quatre comparses.

A. Original, sur papyrus, perdu.

Au dos du papyrus, Mabillon a lu : *Hic est confessio Genechiselo*.

a. MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris <sup>1</sup>1703, p. 691, n° XX : *Ad. lib. 14. n. 34. Ex authentico sancti Dionysii in Charta Ægyptiaca*.

a'. MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris <sup>2</sup>1739, p. 636, n° XX, d'après A et a.

b. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 210, n° CXLV<sup>176</sup>, d'après a et a'.

c. Prospère TARBE, *Recherches sur l'histoire du langage et des patois de Champagne*, Reims 1851, p. 9 d'après a (an. 649).

d. DEBUS, *Studien I*, 1967, p. 88, n° 3 d'après a, a' et b.

INDIQUE : MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris <sup>1</sup>1703, p. 431 : *Liber 14, cap. XXXIV*.– MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 381, col. 2<sup>177</sup>.– Henry B. VAN HOESEN, *Roman cursive writing*, Princeton 1915, p. 202, n° 112.– SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 109.– TJÄDER, *Papyri*, I, n° P.†43.– DEBUS, *Studien I*, 1967, p. 19-23.– STOCLET, *Autour de Fulrad*, p. 498-499<sup>178</sup>.

La présence de cet acte au chartrier de Saint-Denis est pour le moins insolite, de par son contenu et sa provenance. Il s'agit d'un document à caractère pénal, comme le précise Karl Heinz Debus, qui souligne en particulier, que l'expression écrite de la *confessio* relève de formulaires rencontrés dans la *Lex Salica* ou la *Salica Bignoniana* (DEBUS, *supra d*, p. 20, note 113 et 114)<sup>179</sup>. Compte tenu du contexte géographique et

---

<sup>175</sup> A l'origine Écry, devenu Avaux-sur-Aisne puis Asfeld au XVIII<sup>e</sup> siècle (Ardennes, ch.-l. cant.).

<sup>176</sup> C'est uniquement sur l'interprétation de la mention marginale de Jean Mabillon *Ex authentico sancti Dionysii in Charta Ægyptiaca* que Gaetano Marini précise : *In Parigi nell' archivio sandionisiano*, car lors de la préparation de son ouvrage *I papiri diplomatici* paru en 1805, Marini n'a pas consulté les archives de Saint-Denis avant cette date, et n'a donc pu voir ce papyrus, sachant qu'il ne se rendra en France que cinq années plus tard. Alors camérier du pape et préfet des archives pontificales, Gaetano Marini fut missionné à Paris en avril 1810, après la saisie par Napoléon I<sup>er</sup> et le transfert dans la capitale française – au palais Soubise – des archives de la curie romaine. Après le 12 avril 1814, date de l'abdication de l'empereur, Marini fut chargé de la réintégration et du retour vers Rome de ces mêmes archives. Il mourra à Paris le 17 mai 1815 ; cf. Domenico ROCCIOLO, *Marini Gaetano* dans *Dizionario biografico degli Italiani*, 70, 2007, p. 451-454.

<sup>177</sup> *Curioso monumento è questo pubblicato dal Mabillone negli Annali Benedettini all'A. 655*.

<sup>178</sup> L'auteur propose une analogie toponymique avec *Bobolinocella* : *cella* fondée par Bobolenus, homonyme du scribe de la *Confessio*, et *Ethericum* identifié à Échéry, hameau de Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin, ch.-l. cant.).

<sup>179</sup> Concernant la législation mérovingienne sur l'homicide, voir décret du 29 février 596 de Childebert II, roi d'Austrasie : *Childeberti secundi decreto* dans Alfred BORETIUS, *Monumenta Germaniæ Historica, Legum sectio II. Capitularia regum Francorum*, I, Hannover 1893, n° 7, p. 16, cap. 5 ; *Lex ribuaria*, dans *Monumenta Germaniæ Historica, Legum sectio I. Legum nationum Germanicarum*, III, pars II, Hannover 1954, p. 118, cap. 67 (64) [*De homine in domo propria occiso*] ; *Lex Salica*, dans *Monumenta Germaniæ Historica, Legum sectio I. Legum nationum Germanicarum*, IV, pars II, Hannover 1969, p. 116, cap. LXX [*De homicidio in contubernio facto*] : *Si quis collecto contubernio hominem ingenuum in domo sua adsallierit et eum occiserit, mallobergo besitalio, si antruscio dominicus fuerit, ille qui eum occiserit (LXX(II)M dinarius qui faciunt) solidus MDCCC culpabilis iudicetur*.

historique dont Mabillon a extrait cette notice, à savoir l'Austrasie<sup>180</sup>, la mention *Ex authentico sancti Dionysii in charta Aegyptiaca* précisée par l'érudit bénédictin ne peut s'appliquer à Saint-Denis-en-France<sup>181</sup>, mais plus vraisemblablement à un établissement religieux titré à Saint-Denis et situé en Austrasie, comme Saint-Denis de Reims, abbaye du haut Moyen Âge dont on ignore les origines. En 873, à l'initiative d'Hincmar, les reliques de saint Rigobert (690-717) furent déposées à Saint-Denis de Reims<sup>182</sup>. Détruite en 882<sup>183</sup>, l'abbaye fut reconstruite – une première fois<sup>184</sup> – hors-les-murs, où s'installèrent des chanoines. On apprend qu'au cours de l'année 887, par suite des invasions normandes, les reliques de saint Denis furent transférées de Paris à Reims<sup>185</sup> et déposées dans l'église titrée à Saint-Denis. Aux premières années du X<sup>e</sup> siècle, l'archevêque de Reims Hervé la consacra et y fit redéposer les reliques de saint Rigobert, ainsi que celles de saint Thiou (Theodulf), abbé de Saint-Thierry de Reims dans la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle<sup>186</sup>.

Au vu de ces quelques éléments historiques, nous ne décelons donc aucune relation entre la confession écrite de Genechiselo et le chartrier de Saint-Denis-en-France<sup>187</sup>, et suggérons de considérer que l'acte sous examen provient de l'abbaye sandionysienne de Reims, d'autant qu'il est établi à *Ethericum*, localité connue dès l'époque mérovingienne<sup>188</sup>, située à 25 km au nord de Reims, anciennement Écry, puis Avaux-la-

<sup>180</sup> MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris 1703, p. 431.

<sup>181</sup> La table des matières qui renvoie à *S. Dionysii in Francia*, ne fait aucune allusion à la *Confessio de Genechiselo*, pas plus qu'aux pages qui s'y réfèrent : 431 et 691 ; MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris 1703, p. 765.

<sup>182</sup> Michel SOT, *Un historien et son église au X<sup>e</sup> siècle : Flodoard de Reims*. Paris 1993, p. 456.

<sup>183</sup> « Parce qu'il fallut détruire l'église Saint-Denis de Reims pour construire un mur pour la cité face aux ravages des païens » : Michel SOT, *Ibid.*, p. 456. A cette occasion, les reliques de saint Rigobert furent un temps transférées à la cathédrale Saint-Rémi de Reims.

<sup>184</sup> L'archevêque Gervais de Reims la fit restaurer en 1066 : diplôme confirmatif de Philippe I<sup>er</sup>, Maurice PROU, *Recueil des actes de Philippe I<sup>er</sup>*, Paris 1908, n° XXXI, p. 94-97 ; elle fut rénovée une nouvelle fois au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle sous l'abbatiat de Pierre II, puis après l'introduction de la réforme génovéfaine en 1624 (chanoines réguliers de Saint-Augustin de la Congrégation de France). Sur l'histoire de l'édifice : Élie LAMBERT, *Note sur l'église Saint-Denis de Reims*, dans *Compte-rendu des séances...*, Académie des Inscriptions et Belles Lettres 104 (1960), p. 279-283.

<sup>185</sup> *Anno 5. praesulatus Fulconis Remensis archiepiscopi metu Normannorum translatus est sanctissimus martyr Christi Dionysius ad Remensem urbem in ecclesiam quae modo dedicata est in honore eius, ibique moratus ferme per trium curricula annorum* ; *Annales S. Dionysii Remensis*, *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores XIII*, Hannover 1881, p. 82.

<sup>186</sup> Michel SOT, *Un historien et son église au X<sup>e</sup> siècle : Flodoard de Reims*. Paris 1993, p. 701 ; Patrick DEMOUY, *Genèse d'une cathédrale : les archevêques de Reims et leurs églises aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles*. Langres 2005, p. 126-127 et 324-328 ; quelques mentions relevées dans Fernand VERCAUTEREN, *Étude sur les civitates de la Belgique Seconde*, Bruxelles 1934, 1974, p. 83 et 91.

<sup>187</sup> À l'exception de Mabillon, il est totalement inconnu des historiens de Saint-Denis-en-France.

<sup>188</sup> Chronique de Frédégaire, dans *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores rerum Merovingicarum*, II, Hannover 1888, 1956, p. 170, cap. 3 : *Persecutusque eum Ebroinus, veniens Erchrego villa, Laudunum Clavato nuntius dirigit Aglibertum ac Reolum Remensis urbis episcopum* ; *ibid.*, *Liber Historiae Francorum*, p. 320. HINC MAR, *Annales Bertiniani*, (éd.) Félix GRAT et alii, Paris 1964, p. 236, an. 880 : *Indeque Ludovicus et uxor sua ad Attiniacum, indeque ad Ercuriacum, et sic usque Ribodimontem pervenerunt ; et videntes quia Gozlenus et Chuonradus quod ei polliciti fuerant attendere nequiverunt, et ipse ac uxor sua quae speraverant obtinere non possent, pactis amicitiiis cum filiis Ludovici et condicto placito futuro mense Gunio ad Gundulfi villam, reversi sunt in patriam suam*.

Ville et aujourd'hui Asfeld. L'église d'Écry était alors dédiée à saint Denis et dans la dépendance de l'abbaye Saint-Nicaise de Reims<sup>189</sup>.

Texte d'après a :

Confessio Genechiselo. Ipse dixit, inuolauit una cum Theodobaudo & Iuniuberto Bauciaco, & Sindefusco, & occiderunt ipso in casa ipsius Genechiselo, unde se conscius esse culpabiles se cunnusit. Signum Genechiselae confessus, presentis testis. Signum Abodio. Signum P. Patrecio. Signum Audemundo. Signum Doco... Signum Dumnechiselo. Signum Alluni. Signum Audescando. Godechiselus subs. Anno XVI. regis domni nostri Sigiberti, Etherico<sup>190</sup>. Bobolenus<sup>191</sup> scripsit et subscripsit.

†37

<653>, 1<sup>er</sup> juillet, Paris.

Acte épiscopal.

Landry, évêque de Paris, à la prière du roi Clovis II, accorde à Saint-Denis l'autonomie de la gestion administrative de ses biens<sup>192</sup> ainsi que celle des affaires intérieures de justice, sur l'ensemble des territoires exempts. A l'occasion des visites pastorales, l'évêque relève de toute redevance les prêtres et clercs desservants les églises situées dans le *castrum* de Saint-Denis et fournira gratuitement le chrême et les saintes huiles.

A'. Prétendu original, sur papyrus, Arch. nat., K 3, n° 1'. Lieu de conservation : B portefeuille 15. Cote Musée : AE II – 5.

B. Copie du XI<sup>e</sup> siècle, BnF, nouv. acq. lat. 326, fol. 3v°-5r°.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 6v°.

D. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 9-10, n° X.

E. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 479-480, n° II.

F. Copie du 23 juin 1686, Arch. nat., L 829, n° 1.

---

<sup>189</sup> Cette remarque vaut également pour la localité de Vieux-les-Asfeld : Pouillé de Reims, Pierre VARIN, *Archives de la ville de Reims*, II, 1843, p. 1065 : *Decanatus de S. Germanimonte*. rubrique V *Parochia de Eccreyo in hon. B. Dyonisii martiris [B. Nicasii] Patr. capitulum remense*. *Vieux-les-Asfeld, fund. in hon. B. Marie Virginis. Patr. Abbas S. Nichasii Remensis* ; voir également Jeannine COSSE-DURLIN, *Cartulaire de Saint-Nicaise de Reims*, Paris 1991, p. 237, n° 82 ; p. 260, n° 86 ; p. 261, n° 87 ; p. 289, n° 128 ; p. 291, n° 129 ; p. 304, n° 146.

<sup>190</sup> Variante *Esherico* : DEBUS, cité *supra* d, p. 89, n. 14.

<sup>191</sup> Contemporain de la *confessio Genechiselo*, un personnage homonyme aurait été abbé de Stavelot-Malmédy : septembre 660, lettre pontificale de Vitalien (fausse) publiée par Joseph HALKIN et Charles-Gustave ROLAND, *Recueil des chartes de l'abbaye de Stavelot-Malmédy*, Bruxelles, 1909, n° 5, p. 15-17.

<sup>192</sup> Landry fait référence au concile de Carthage (525) tenu par Boniface évêque et primat de cette ville, réunion au cours de laquelle fut rappelé [par un abbé nommé Pierre] l'extrait d'un sermon de saint Augustin où il est précisé que les monastères fondés par ses disciples appartenaient à la communauté monastique. Ce même abbé prend à témoin deux autres passages de saint Augustin, dont un décret du concile d'Arles de 455, afin de prouver que les moines n'étaient pas soumis à l'évêque local, restaient indépendants et détenaient un véritable droit de propriété ; Henri LECLERCQ, *Histoire des conciles*, II, 2, Paris 1908, p. 1072-1074 ; Charles MUNIER, *Exemption monastique et conciles africains (525-536)* dans *Revue Bénédictine* 108 (1998), p. 5-24.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 443-444 : ... *escrite sur papier fait de bois, ou d'escorce d'arbre (qui est gardée dans les Archives de notre trésor)* etc.

b. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 91-93, n° LV : *In Parigi nell'archivio del monasterio di S. Dionigi (peut-être d'après a).*

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 10, d'après A' et a : *L'écriture de la charte est du X<sup>e</sup> siècle.*

d. LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, n° 10 (652) d'après A', qui suggère une forgerie du X<sup>e</sup> siècle

e. ARTEM \*4982 d'après A' et c (pseudo-original X<sup>e</sup> siècle).

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 10.– BORDIER, *Archives*, n° 10.– LEVILLAIN, *Études III*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 35 et suivantes.– SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 115.– Georges TESSIER, *Les derniers travaux de M. Levillain*, dans *Le Moyen Âge* 39 (1929), p. 59-61.– ATSMAS et VEZIN, *Les faux sur papyrus*, n° 13b.– GROSSE, *Exemption*, p. 175 et n. 37.– ID, *Autour de quelques actes*, p. 165<sup>193</sup>.

FAC-SIMILE : LETRONNE, pl. n° X (2<sup>e</sup> série).

Ce diplôme a été fabriqué au milieu du XI<sup>e</sup> siècle au plus tard, à l'occasion du procès qui opposait Saint-Denis à l'évêque de Paris (1061-1065)<sup>194</sup>. Au dos, est écrit l'acte testamentaire du fils d'Idda, *infra* n° 55. L'acte épiscopal est un texte subreptice établi – vraisemblablement – à partir d'un privilège authentique de l'évêque Landry, aujourd'hui perdu<sup>195</sup>, et mentionné en particulier dans la charte de l'abbé Hilduin instituant la mense conventuelle de l'abbaye (*infra* n° 173). La fausse charte de l'évêque parisien a été utilisée par Philippe I<sup>er</sup> en 1068<sup>196</sup>.

Extraits d'après e :

... Quapropter nouerit omnium catholice ecclesie cultorum generalis uniuersitas, quod domnus gloriosissimus Chlodouius, Francorum rex, diuino irradiatus lumine, religiosa petitione, humilitatis nostrae extremitatem poposcit, ut et nos et canonicorum nostrorum communis fraternitas, securitatis et incommutabilitatis priuilegium ederemus pro reuerentia sancti Dionisii, sotiorumque eius Rustici et Eleutherii, qui cum eo laurea martirii sunt redimiti, ad basilicam ipsorum ubi ipsi corpore requiescunt, et in uirtutum miraculis coruscant, et ubi Dagobertus genitor suus, quondam rex, uel genitrix sua Nanthildis regina, sepulturas habere uidentur : quamquam sancta Cartaginensis synodus

---

<sup>193</sup> L'auteur souligne que l'évêque Landry ne déclare pas, pour autant, renoncer aux droits épiscopaux d'ordination ainsi qu'au contrôle disciplinaire, et d'ajouter : *On ne peut ici en aucun cas parler d'une exemption, moins encore d'une subordination directe au pape.*

<sup>194</sup> Ou peut-être quelques années plus tôt, à l'occasion de la venue en France du pape Léon IX, le 5 octobre 1049 : LEVILLAIN, *Études III*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87, 1926, p. 282-288 ; édition GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, fausses lettres pontificales n° 16a et 16b, p. 107-113.

<sup>195</sup> MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris 1703, p. 419 ; 422-423.

<sup>196</sup> Maurice PROU, *Recueil des actes de Philippe I<sup>er</sup>*, n° XL, p. 115-117 : *Dagoberti, Hludovii, Theoderici, Childerici, Pippini, Karoli magni, Hludovici, Karoli calvi, et reliquorum quia fuerunt ante nos decreta sed et Sancti Landerici Parisiorum quondam episcopi priuilegium et gallicanorum episcoporum seu apostolicorum Romanorum pontificum priuilegia, sancti et egregii martyris Dyonisii monasterio olim indulta, per hanc preceptionis nostrae paginam decernimus in perpetuum conservanda.*

facta a domno beate memorie, Bonefacio eiusque coepiscopis non prohibeant monachos sub priuilegio proprio residere, uel sancti Augustini libri de ecclesiasticis gradibus, doceant monachos, sub quiete regulariter uiuentes, sua singulari lege debere quiescere et ab omni infestatione clericorum intrepidus permanere, ne saecularis strepidus eos laedat quos districta regula seruitutis domini moderatur. Quod nos considerantes dum et canonica institutio nos hac de re non preiudicat, uel ideo quia supradicti [domni] Chlodouii regis petitio quasi nobis iussio est, cui difficillimum est resisti, uel pro reuerentia tantorum martirum quorum patrocínio se ipse commisit, seu ut ipsis monachis saecundum sanctum ordinem uiuere liceat, et ut tam pro nobis quam pro omnibus nostre ecclesie fratribus Deum orent, ipsum priuilegium plena uoluntate, unacum consensu fratrum meorum, ipsis concessisse uisus sum. Per quod decerno, atque ob testificatione diuini nominis interdico ut nec ego deinceps, nec ullus successorum meorum, hoc audeat infringere uel temerario ausu aliquatenus uiolare, uidelicet utomnis presbiter uel clericus, ex his qui in ipso castro prefati beatissimi Dionisii martiris uel extra, ex loco qui dicitur Fons sancti Remigii, sicut uia distinguit quae prebet iter iuxta pratum, quod dicitur Formosum, usque ad aecclesiam Sancti Quintini martiris, et illinc per regalem stratam donec ueniatur ad uiuarium in capite Tricini pontis, sicut prata fratrum distinguunt, usque ad prefatum locum Fontis sancti Remigii, omnes illi, qui in hoc circumscripto spatio ecclesiis seruiunt, sint liberi et absoluti ab omni debito et reditione circadarum et sinodorum. Tamen uolumus et pro reuerentia sancti martiris Dionisii concedimus, ut, si necessitas eis fuerit, ex nostro uel successorum nostrorum episcopatu, sine pretio, chrisma et oleum suscipiant. Et si quis eorum presbiterorum uel clericorum forte aut occisus, quod absit, aut uulneratus fuerit, aut ex eis omnibus alicuius iniuriae acclamatio surrexerit, quicquid ex hiis omnibus ad nos attinere uidetur, hoc totum abbati, qui in ipso sancto loco prefuerit, ceterisque fratribus habendum et disponendum concedimus. Quod si aliquis calliditate aut cupiditate preuentus fuerit, et ea quae sunt superius comprehensa, temerario spiritu uiolaurit, tribus annis poenitentiam agat a communione fratrum sequestratus, et nichilominus hoc priuilegium, Christo protegente, qui et adiuuet illud conseruantibus et dissipet illud destruere cupientibus, perpetuum maneat incorruptum. Quam diffinitionem constitutionis nostrae, ut nostris et futuris temporibus ualitura sit, manus nostre subscriptionibus roborauimus, et coepiscopis domnis et fratribus nostris rogamus ut ipsum insuper firmare debeant.

### 38

654, 22 juin, Clichy.

Diplôme royal.

Clovis II confirme le privilège d'exemption – partielle – accordé, à sa demande, à la basilique de Saint-Denis par Landry, évêque de Paris. De plus, il réintroduit la *laus perennis* instaurée à Saint-Denis par Dagobert I<sup>er</sup> *pro stabilitate regni nostri*, à l'exemple de Saint-Maurice d'Agaune.

A. Original, sur papyrus, Arch. nat., K 2, n° 3.

Au dos, mention du VIII<sup>e</sup> siècle : *Confirmacione de priuilegio quod domnus Chlodoueus fecit*<sup>197</sup> ; mention X<sup>e</sup> ou XI<sup>e</sup> siècle : *Priuilegium Clodouei regis Francorum temporibus Aigulfi abbatis*<sup>198</sup>, *confirmatum a Landerico episcopo Parisiorum et aliis*. On retrouve des analyses de

<sup>197</sup> On retrouve également des bribes de ces mentions dorsales sur la face écrite du parchemin carolingien (*infra* n° 249) qui a servi à renforcer le diplôme de Clovis II : *Chlodou[eius ficit]* ainsi que [L]andericus aep.

<sup>198</sup> On s'étonnera que l'abbé Aigulfus, dont il est question dans les notes dorsales, ne soit pas mentionné dans le texte du precepte lui-même. Si l'on prête attention à cet élément – qui



ce précepte au dos d'un diplôme carolingien écrit sur parchemin, lequel, durant plusieurs siècles, servit de support au papyrus mérovingien sous examen ; voir nos commentaires sur le diplôme de Carloman II *infra* n° 249.

B. Copie du XI<sup>e</sup> siècle BnF, nouv. acq. lat. 326, fol. 5r°-7r°.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 14v°-15v°.

D. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 4-5, n° VI.

E. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 20-22.

F. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 333r°-334r° ; *Ibid.* vol. 39, fol. 69r°.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 682-684 : *cette charte est écrite sur escorce d'arbre.*

b. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 466, n° VII<sup>199</sup> : *Ex autographo corticeo.*

c. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. v, n° V : *Copiée sur l'original en écorce.*

d. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 99, n° LXIV d'après a. et c.

e. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCXXII.

f. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 11.

g. PERTZ, *DM.*, p. 19, n° 19.

h. HAVET, *Origines*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 51 (1890), p. 52, n° 5.

i. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 6 et 6bis.

j. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 558.

k. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 85.

l. ARTEM 4511.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 11. – DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 73. – MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 244, col. 1. – BORDIER, *Archives*, n° 11. – SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 101. – TJÄDER, *Papyri*, I, n° P.80. – AT SMA et VEZIN, *Les vicissitudes d'un document mérovingien depuis son expédition jusqu'à son dépôt aux Archives nationales : le privilège accordé par le roi Clovis II en faveur de l'abbaye de Saint-Denis en France en 654*, dans *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France* 1990, p. 353-360. – Philippe BERNARD, *La laus perennis d'Agaune dans la Gaule de l'antiquité tardive : état des questions et éléments d'un bilan*, dans *Sine musica nulla disciplina... Studi in honore di Giulio CATTIN*, a cura di Franco BERNABEI, Antonio LOVATO, Padova 2006, p. 51. – Claire MAITRE, *De Saint-Maurice d'Agaune à Saint-Denis en*

---

présente un constat rarissime dans les diplômes mérovingiens et carolingiens pour Saint-Denis – ainsi que le fait que la *laus perennis* fut instaurée à Saint-Denis une première fois sous Dagobert I<sup>er</sup> puis réinstaurée quelques années plus tard par son fils Clovis II à l'occasion du présent diplôme, on perçoit mieux les raisons de « l'absence nominative d'Aigulfus » à travers les propos critiques de Frédégaire à l'encontre de cet abbé : *Frédégaire Chronique des temps mérovingiens*. Traduction, introduction et notes par Olivier DEVILLERS et Jean MEYERS d'après l'édition de J. M. WALLACE-HADRILL, Turnhout 2001, p. 182 : *sed facilletas abbatis Aigulfi eadem instetucionem nuscetur refragasse.* ; Philippe BERNARD, *op. cit.* rubrique INDIQUE, p. 50-51 ; Claire MAITRE, *op. cit.* rubrique INDIQUE, p. 5 et n. 2 ; p. 26. Faute d'éléments probants, ces deux auteurs marquent leur réserve sur la valeur des propos de Frédégaire.

<sup>199</sup> Repris partiellement dans RUINART, *Gregorii episcopi Turonensis opera omnia...*, Paris 1699, col. 1383-1384.

*France : la louange interrompue, fruit d'une volonté politique ?* dans *Revue Mabillon* 82 (2010), p. 5-36, *passim*.

FAC-SIMILE : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 376.– LETRONNE, pl. n° VIII.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 558.

Extraits d'après *k* et *l* :

... in quo eciam loco genetores nostri domnus Dagobercthus et domna Nanthechildis uidentur requiescere, ut per intercessionem sanctorum illorum in caelesti regno cum omnebus sancti[s] mereant particepari et uitam aeternam percipere et quia ab ipsis principebus uel a ceteris priscis regebus uel aeciam a Deo timentibus Christianis hominebus, ipse sanctus locus in rebus propter amorem Dei et uita aet[er]na uidetur esse ditatus, et nostra integra deuocio et peticio fuit, ut apostolicus uir Landericus, Parisiaci aeclesiae episcopus, priuilegio ad ipsum sanctum locum, abbati uel fratrebus ibidem consistentibus, facere uel confirmare pro quante futura deberit, quo facilius congregacioni ipsi licerit pro stabilitate regni nostri ad limena martirum ipsorum iugeter exorare, hoc ipse pontefex, cum suis quoeπισcopis, iuxta petitionem deuocionis nostrae, plenisseman uolontatem preste[tiss]e uel confirmasse dinuscitu[r]. Nos ergo, pe[r] hanc seriem autoretatis nostrae, iuxta quod per supradictum priuelegium a ponteficebus factum et prestatum est, pro reuerencia ipsorum marterum uel nostra confirmanda [m]ercede, per hanc autoretatem jobemus, ut, si qua ad ipsum locum sanctum in [uilla]bus, mancipiis uel quibuscumque rebus adque corpor[i]bus, a priscis principebus seo genetorebus nostr[is uel a Deum timentib]us [homini]bus, propter amorem Dei ibidem delegatum, aut deinceps fuerit addetum, dum ex munificencia parentum nostrorum, ut dixemus, ipse sanctus locus uidetur esse ditatus, nullus episcoporum nec praesentes nec qui futuri fuerint successores aut eorum ordenatores uel quali[bet] persona possit quoquo ordine de loco ipso alequ[i]d auferre aut alequa potestate sibi in ipso mona[s]thi[rio... uel alequid [qu]ase per conmutacionis titulum absque uoluntate ipsius congregacionis uel nostrum permissum minoa[re] aut calices uel croces seo indumenta altaris uel sacros codeces, argentum aurumue uel qualemcumque speciem de quod ibidem conlatum fuit aut erit auferre aut menoare uel ad ciuetate deferre no[n] debeat nec praesumat; sed liciat ipsi sanctae congreg[acioni....]m per rictam [d]elegacionem conlatum est perpeter possidere et pro stabilitate regni nostri iugeter exorare, quia nos, pro Dei amore uel pro reuerencia ipsorum sanctorum marterum et ad hepiscenda uita aeterna, hunc beneficium ad locum ipsum sanctum, cum consilio pontefecum et inlustrum uirorum nostror[um] procerum, grati[s]semo anemo et i[n]tegra uoluntate, uise fuemus pres[t]etisse, e[o] scilecit ordine, ut, sicut [tem]po[re] domni et genetoris nostri ib[i]dem psallencius p[er] turmas fuit instetutus uel sicut ad monasthirium Sancti Mauricii Agaunis, die noctoque, tenetur, ita in loco ipso celebretur.

### 39

[639, 20 janvier – 649/650 ou 657] s. l.

Diplôme royal.

Fragment de diplôme d'un roi mérovingien (Clovis II ?) en faveur de la basilique de Saint-Denis.

A. Original très mutilé, sur papyrus (avec traces de sceau perdu ?), Arch. nat., K 1, n° 10.

Aucune mention dorsale.

a. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 27.

b. PERTZ, *DM.*, p. 17, n° 17.

c. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 5 (attribué à Dagobert).

d. LEVILLAIN, *Un diplôme mérovingien de protection royale en faveur de Saint-Denis*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 72 (1911), p. 241. L'auteur attribue le diplôme à Clovis II ou Clotaire III.

e. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 555 (639 - 657).

f. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 74.

g. ARTEM 4508. (657, 16 novembre).

INDIQUE : BORDIER, *Archives*, n° 27. – SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 100. – TjÄDER, *Papyri*, I, n° P.79.

FAC-SIMILE : LETRONNE, pl. n° XX<sup>bis</sup>. – AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 555.

On notera que le présent document n'a fait l'objet d'aucune copie ni catalogage d'époque médiévale ou moderne.

Extraits d'après *f* et *g* :

[... p]eculiaris patroni nostri [c]lemencia[e] rigni n[ost]ri ost[end]... eo] q[u]o[d] fe[de]lis nost[er].....se ma[...]setum ad ip[sa] sanc[ta] baseleca delega[...]nt un[...]n epistola nos[t]ros [.....]ferencia domni Diuinse [u]el petitione ipsius d[.....]ddo [.....] sua deuocione [.]ep [...]s [i]n nostro sermone eum reci[p]emus precipientis quo u[.....] uel memmorus [.]ri [...]sta quod eius epistola nos[.....] un[.....]md[...8...]m uel [i]sta per hanc auc[tore]tatem [d[.]op[.]u[...] d[i]xsemus rem sua[m...]r[...] baseleca sostullis[se.] ro[.....]o[...] nullas [.]signa[.....] s[u]bter d[ec]riuemus roborare. Ch<sup>200</sup>[lo]dou[io] regi. Dado<sup>201</sup> optolit]

#### 40

[639, 20 janvier – 649/650 ou 657]<sup>202</sup>, s. l.

Diplôme royal.

Diplôme attribué à Clovis II. Le roi accorde à la dame Amanchildis, confirmation de ses biens situés à *Chramlus subteriores*<sup>203</sup>, *Ateliaco*<sup>204</sup>, *uel locello qui dicitur* Courtil Foix, Bermeries<sup>205</sup>.

A. Original très mutilé, sur papyrus, Arch. nat., K 2, n° 4 (fonds Saint-Denis).

Ce manuscrit, collé à la droite du manuscrit Arch. nat., K 2, n° 5 (*infra* n° 42), a servi de support à une fausse lettre du pape Léon III pour Saint-Denis, K 7, n° 16<sup>2</sup> (*infra* n° 148).

a. MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris 1703, p. 686, n° XIV.

---

<sup>200</sup> Lu *Dag* par Tardif, Lauer et Samaran.

<sup>201</sup> *Dado* : nom du notaire proposé par Tardif, Lauer et Samaran.

<sup>202</sup> Depuis Jean Mabillon, tous les éditeurs ont attribué ce précepte au règne de Clovis II.

<sup>203</sup> Criauleux, ferme située sur la commune de Saint-Waast (Nord, cant. Bavay) ; voir aussi *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, p. 44, n. 1-3.

<sup>204</sup> Non identifiée avec certitude, mais la forme antique a pu disparaître au profit de l'hagiotoponyme Saint-Waast (?), puisqu'il convient de rechercher *Ateliaco* dans une aire géographique très restreinte, entre Criauleux et Courtil Foix ; informations aimablement communiquées par Jean-Claude Malsy.

<sup>205</sup> Courtil Foix, ferme de la commune de Bermeries (Nord, cant. Bavay).

- b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCXXVII.
- c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 12.
- d. PERTZ, *DM*, p. 21, n° 20
- e. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 8.
- f. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 559 (639-657).
- g. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 75 (639-649/650).
- h. ARTEM 4458 (657, 16 novembre).

INDIQUÉ : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 69. – BORDIER, *Archives*, n° 12. – SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 103. – TjÄDER, *Papyri*, I, n° P.82. – Osamu KANO, *Procès fictif, droit romain et valeur de l'acte royal à l'époque mérovingienne*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 165/2, 2007, p. 350.

FAC-SIMILES : LETRONNE, pl. n° IX. – AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 559.

Nous ignorons les circonstances dans lesquelles ce diplôme royal en faveur d'une personne privée est entré au chartrier de l'abbaye : rétrocession à Saint-Denis ou conservation au *locus credibilis* ? Et comme pour d'autres cas similaires, il n'a fait l'objet d'aucune copie ni catalogage aux inventaires médiévaux des titres de Saint-Denis.

Extraits d'après g et h :

... ideoque inlutres matrona Amanchildes clemenciae rigni nostri crededit suggerendum, [.....]o Chramlus, subteriores, Ateliaco, uel locell[o] qui dicitur Curtilis sibi Berimariacas, [.....]co et terra ad ipso maso aspiciente bun[o]aria XV, unacum adjecencias earum promeru[i]ssit [.....]cessissit uel confirmassit, quem uiro epist[ol]as pre manib[us] habere adfirmat, e[t] ipsas uillas [.....]um pliniu[s] confirmare deberemus, cui nos hunc beneficium sicut unicuique justa p[e]tentibus [.....] uel adje[ce]ncias earum tam in terris, domebus, edeficiis, m[anci]piis, sil[ui]s, p[r]at[is], pascu[i]s, pec[uli]is..... in]specta ipsa aepistola, in suprascripta loco uisa fuit promeruisse, et hoc ad presens quieto orde[ne].....

## 41

[658/659 – 678/679] s. I.

Décision de justice.

Clotaire [III ?]<sup>206</sup> met fin par son jugement à un litige qui oppose la basilique de Saint-Denis et l'église métropolitaine de Rouen. Après examen des documents présentés, le roi décide qu'une *villa* précédemment donnée par feu Erchinoald, maire du Palais, et son fils Leudesius, doit être partagée pour moitié entre Saint-Denis et Rouen.

A. Original très mutilé, sur papyrus, Arch. nat., K 2, n° 2.

Au dos, fragment d'une fausse lettre du pape Étienne II pour Saint-Denis (*infra* †95<sup>a</sup>), et dont l'autre partie est au verso du manuscrit Arch. nat., K 2, n° 1 (*supra* 34).

---

<sup>206</sup> Il ne subsiste aucune trace de la ligne sur laquelle devaient figurer, en tête du document, le nom du roi et l'adresse. Le précepte a été établi après la mort du maire du Palais, Erchinoald, vers 658/659 et du vivant de son fils Leudesius, mort en 678/679, sous Clotaire III qui règne en Neustrie de 657 à 673 : commentaire dans *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, p. 32. EBLING, *Prosopographie*, n° CLVI et n° CCXXVI.

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 82 (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 378, in *tabella XVIII*, n° 2.

b. FELIBIEN, Saint-Denis, p. vi-vii, n° VI : copié sur l'original en écorce.

c. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 102, n° LXVIII d'après a.

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCXXXIV.

e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 17.

f. PERTZ, *DM*, p. 34, n° 37.

g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 11.

h. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XIII/1*, n° 557.

i. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 88.

j. ARTEM 4510 (679).

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 9. – DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 73. – BORDIER, *Archives*, n° 17. – SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 106. – TJÄDER, *Papyri*, I, n° P.85. – BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p. 161, n° 8.

FAC-SIMILES : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 377, pl. XVIII, n° 2. – LETRONNE, pl. n° XIII. – ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 557.

On notera que le présent jugement n'a fait l'objet d'aucune copie ni catalogage d'époque médiévale.

## 42

[657, 12 septembre – 690, 30 octobre] s. l.

Diplôme royal.

Précepte d'un fils de Clovis II. Le roi, à la suite de son père Clovis<sup>207</sup> II et de sa grand-mère Nantechilde, confirme à la matricule de Saint-Denis, dont Vuandeberctus est abbé, les *villae* Aiguisy, Coudun, *Magninouillare*, Moyvillers, Jaux situées en Beauvaisis<sup>208</sup>, lesquelles *villae* avaient été à l'origine concédées par Dagobert I<sup>er</sup> <sup>209</sup>.

A. Original très mutilé, sur papyrus, Arch. nat., K 2, n° 5.

Au dos, transcription d'une fausse lettre de Léon III, écrite à la fin du X<sup>e</sup> siècle ou début du XI<sup>e</sup> siècle, confirmant les privilèges de Saint-Denis, *infra* n° †148.

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection de Picardie, vol.233, fol. 2r<sup>o</sup>-2v<sup>o</sup>.

a. MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris 1703, p. 693-694, n° XXIII/2.

---

<sup>207</sup> Pour le diplôme perdu de Clovis II, KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Dep.* 221 (639, Nanteuil).

<sup>208</sup> *Aguciaco, Cusduno, Magninovillare, Medianovillare seo et Gellis, sitas in pago Belloacinsse* : Aiguisy (Oise, cant. Estrées-Saint-Denis) ; Coudun (Oise, cant. Ressons-sur-Matz) ; *Magninovillare* : lieu disparu entre Bailleul-le-Soc et Moyvillers ; Moyvillers (Oise, cant. Estrées-Saint-Denis) ; Jaux (Oise, cant. Estrées-Saint-Denis) ; cf. *supra* (†) 28 où sont ajoutées les *villae* Avrechy et Saclas.

<sup>209</sup> Diplôme perdu mentionné dans les *Gesta Dagoberti* : *supra* (†) 19 ; WEHRLI, *Mittelalterliche Überlieferungen*, p. 42, n. 35 ; KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Dep.* 205.

- b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. vii, n° VII : copié sur l'original en écorce.
- c. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 100, n° LXV d'après a et b.
- d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCXXX.
- e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 13.
- f. PERTZ, *DM.*, p. 31, n° 32.
- g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 12 et 12<sup>bis</sup>.
- h. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XIII/1*, n° 560 (657 – 688).
- i. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 89 (657 – 690).
- j. ARTEM 4459.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 12.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 75-76.– MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 244, col. 2.– BORDIER, *Archives*, n° 13.– SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 107.– TJÄDER, *Papyri*, I, n° P.86.

FAC-SIMILES : LETRONNE, pl. n° X.– ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 560.

On notera que le présent document n'a fait l'objet d'aucune copie médiévale ou moderne, ni d'aucun catalogage aux inventaires médiévaux des titres de Saint-Denis.

Extraits d'après i et j :

... Idioque uenenerabilis uir Uuandeberctus, abba de basileca peculiaris patroni nostri domn[i] Dioninsis, ubi ipsi [pr]eciosus in corpore requiiscit, climenciae [rigni nostri ..... no]ncupantis Aguciaco, Cusduno, Magninouillare, Medianouillare seo et Gellis, sitas in pago Belloacinse, pro sui anime remedium, ad matrigolarius prefati sancti basileci Domni Dioninsis, unde sustancia [...] ejus manus dicuntur tripedare illi calamus ; idio ipsa auturetatate mano propria non podibat subscri[be]re, nisi domno et geneture nostro Chlodouio, quondam rige, dum adoliscens erat, uel aui nostri Nantechil[dis....]are uel subscribere debirint. Quod et tunc manifestum fuisse uel ficisse denuscitur, et postia suprascriptus domnus et genetur noster, per suam auturetatate su[a m]ano subscript[....]encius ad ipsus [..... a]lire adfirmat, et uillas ipsas ipsi matrigolariae, unde sustancia uiditur habire, tempore presente, asserint possedere uel domenare ; sed pro integra firmetatem pe[tiit] memor[at]us abba celse[.... de]berimus, cujus p[eti]cione pro referencia ip[s]ius sancti loci, gradanti ani[m]o, pristetisse uel confirmasse cognoscitur. Precipientis enim, ut quicquid in memorata loca ab ipso auo nostro [ad ip]sa sancta basileca [.... fir]matum, hoc es[t terr]is, domebus, mancipiis, aquolabus, uiniis, siluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursebus, peculiis, presidiis, mouile et in mouil[e, uel] qualibet be[nefi]cia, uel quicquid [.....] auturetatate predictis principibus per nostro precepto generaliter confirmati habendi, tenendi, [pos]seden[di a]d ipsa sancta basileca...

## 43

[659/660, avant novembre] s. l.

Acte privé.

Ermelenus, époux de dame Ingoberta, lègue à Saint-Denis divers biens dont une partie de la *villa* Thorigné [-en-Charnie].

A. *Epistola donacionis* perdue, mentionnée dans un jugement de Clotaire III par lequel il confirme la sentence condamnant Ingoberta à restituer les biens légués par son défunt mari, Ermelenus (*infra* n° 44).

[659, novembre – 660, 9 novembre] s. l.

Diplôme royal.

Décision de justice en faveur de Saint-Denis relative à une partie de la *villa* Thorigné [-en-Charnie]<sup>210</sup>. Clotaire III confirme la sentence du comte du palais Chadoloaldus<sup>211</sup> condamnant dame Ingoberga à restituer les biens qui avaient été légués à l'abbaye par feu son époux Ermelenus.

A. Original très mutilé, sur papyrus, Arch. nat., K 2, n° 6.

On remarque des traces de colle, vraisemblablement vestiges d'encadrement ancien. Aucune mention dorsale.

a. MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris 1703, p. 694, n° XXIII/3.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. viii, n° IX.

c. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 101, n° LXVII d'après a et b.

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCXXXI.

e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 14.

f. PERTZ, *DM*, p. 32, n° 34.

g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 9.

h. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 561.

i. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 93.

j. ARTEM 4460.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 13.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 75.– MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 244, col. 2.– BORDIER, *Archives*, n° 14.– SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 104.– TJÄDER, *Papyri*, I, n° P.83.– BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p.154-155, n° 3 (*Dep.*) et n° 4.

FAC-SIMILES : LETRONNE, pl. n° XI.– ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 561.

On notera que le présent document n'a fait l'objet d'aucune copie médiévale ou moderne, ni d'aucun catalogage aux inventaires médiévaux des titres de Saint-Denis.

Extraits d'après i et j :

... d]eremenda uel justo iudicio termenanda resederem[u]s, ibique uenien[t]e[s] acturis monasthiri[i] peculiaris patroni nostri domni Dioninse, ubi ipse preciosus in corpore requiisset, Ingober[.....] qui suprascripta fimena dedit in respunsis, quod carta conposcionalem habibat, qualiter ipsas uillas ipse Ermelenus, jocalis suos, ei contullerat. Sed ipse agentis econtra [.....] e]t praedictus pontefex in praes[en]ti adstabat et praecaria ostendebat ab ipsa fimena facta. Quo relicta, inuentum est, quod ipsa fimena de omne corpore [.....] et corpore facult[a]ti ipsius Ermeleno, fecisse. Sed agentis predicti basilicae uindicione uel praecaria ab ipso Ermeleno in gaermano suo Chagliberct[i]o cons]-scripta ostend[edirunt ...]d[e om]ne corpore facultati sui conscripserat ; et ipsas in presenti ostendedirunt recensendas, et intendibant quod ipsas duas p[a]rtis de predictas uillas Tauricciaco et [pre]d[i]ctas uillas adgaecentiasque aearum in integrum suo dominio

<sup>210</sup> Thorigné-en-Charnie (Mayenne, cant. Sainte-Suzanne).

<sup>211</sup> EBLING, *Prosopographie*, n° CIII.

ualeret uindecare. Propterea, nus, unacum nostris procerebus, consteti decreuisse, ut ipsas duas partis de pred[ictas uillas dum] et inl[uster uir C]had[o]l[o]aldus, comis] palati [nostri], testemuniuit, quod taliter hac causa acta uel per ordeni inquisita seo defenita fuisse denuscet[ur, jub]emus, ut ipsas d[uas uillas ...

## 45

[660 – 673, 11 mars] s. l.

Diplôme royal.

Clotaire III, après enquête, adjuge à l'abbaye de Saint-Denis une partie des *villae* situées en Maine, Anjou et Rennais<sup>212</sup>, et condamne Beracharius<sup>213</sup>, évêque du Mans, à restituer à l'abbaye les deux tiers des *villae* provenant de l'héritage d'Ermelenus<sup>214</sup>.

A. Original mutilé, sur papyrus, Arch. nat., K 2, n° 7.

Aucune mention dorsale.

a. MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris 1703, p. 693, n° XXIII/1.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. vii, n° VIII.

c. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 101, n° LXVI d'après a.

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCXXXII.

e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 15.

f. PERTZ, *DM*, p. 33, n° 35.

g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 13.

h. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XIII/1*, n° 562 (659 – 673).

i. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 95.

j. ARTEM 4461.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 14.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 75.– MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 244, col. 2.– BORDIER, *Archives*, n° 15.– SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 108.– TJÄDER, *Papyri*, I, n° P.87.– BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p. 160, n° 7.– BAHIER, *Essai sur les possessions mancelles de l'abbaye de Saint-Denis en France au Haut Moyen Âge*, dans *La Province du Maine* 97, IX, fasc. 34, avril-juin (1995), p. 119-122.

FAC-SIMILE : LETRONNE, pl. n° XI.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 562.

On notera que le présent document n'a fait l'objet d'aucune copie médiévale ou moderne, ni d'aucun catalogage aux inventaires médiévaux des titres de Saint-Denis.

<sup>212</sup> Pour l'identification des localités, voir *Chartae Latinae Antiquiores XIII/1*, p. 55, n. 6-21 ; Jean-Pierre BRUNTERC'H, *Maine ou Anjou ?* dans *Media in Francia...* Recueil de mélanges offerts à Karl-Ferdinand Werner, Maulévrier, 1989, p. 67-69.

<sup>213</sup> L'évêque du Mans avait reçu en héritage des biens provenant de son père Beroaldus, lesquels lui avaient été cédés par Ermelenus ; Julien HAVET, *Questions mérovingiennes. VII. Les actes des évêques du Mans*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 55 (1894), p. 52.

<sup>214</sup> La lettre de cession des biens à Saint-Denis, aujourd'hui perdue, avait été confirmée par un précepte perdu de Clovis II, et rappelée dans le jugement de Clotaire III, KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* p. 245, l. 3 ; lettre perdue dans KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Dep.* 243.



Extraits *i* et *j* :

... seo agentis domni Dioninse habiat euind[icare] in uillas, id sunt : Simplicciaco, Tauriaco, Stupellas, Flauiniaco, Ponciusciniaco, Uassurecurti, Bur[g]onn[o], Alintummas, Rastiuale, Cambar[iaco], Bu[rs]ito, Coriaco et Munciaco, sitas [in] pagus Cinnomannico, Andicauo, Rodonico, et Muffa. Unde in causacionem pro Ch[a]g[li]bercth[o, qu]ondam, et Erm[ele]no adste[.....]er u[ill]a[s] S[impli]cciaciaco, Tauriaco], St[u]pella[s], Flau[i]niaco, Pon[cius]c[in]iaco, Uassurecurti, Burgonno, Alint[um]mas, Rastiuale, Cambariaco, Bursito, Coriaco et Munciaco, quem per nostr[o...]]li[.....]]laertia, quod in ipsas uillas Berach[a]rius habire poterat, inspecta sua epistola, hujus, mere[ti] partibus sancti domni Dioninse uel satisfacire e[t] dictum e[.....]dd[.....]s super[.....] domnus Ber[acharius] tra[der]at per fistu[cam] illas duas p[a]rt[e]s[.....] p[ar]tibus monasthiri[i] placuit restaurare ; semileter antefa[.....] C[ha]droaldo ex[in]de autur adst[eti]t et expoponded[it], ut om[ni] tempore se aleq[ua] calumnia aut repeti[cione]m q[ui]sl[ibet.....] Mad[roald.....].

## 46

[660 – 673, 11 mars]<sup>215</sup>, s. l.

Diplôme royal.

Clotaire III rend un jugement dans un procès intervenu entre l'abbaye de Saint-Denis et Chagliberctus, au sujet de biens légués par son frère<sup>216</sup> Ermelenus<sup>217</sup> en Rennais et Vimeu.

A. Original très mutilé, sur papyrus, Arch. nat., K 1, n° 7<sup>3</sup>.

On distingue sur cet acte des traces de lettres perpendiculaires au sens de l'écriture. Cette dernière provient d'un fragment de document qui était jadis collé sur ce papyrus et qui est actuellement conservé sous la cote K 1, n° 3<sup>bis</sup> (*supra*, n° 1). Voir également nos commentaires *infra* n° 249.- Au dos, rédaction de la seconde partie d'un faux diplôme de Dagobert I<sup>er</sup> (*supra*, n° 14), la première partie ayant été écrite au dos d'un diplôme de Clotaire II (*supra*, n° 6).

a. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 16.

b. PERTZ, *DM*, p. 34, n° 36.

c. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 10.

d. ATSMAN et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 553 (659 – 673).

e. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 94.

f. ARTEM 4506.

INDIQUE : BORDIER, *Archives*, n° 16.- SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 105.- TjÄDER, *Papyri*, I, n° P.84.- BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p.159, n° 6.

---

<sup>215</sup> Ce document fut établi après la mort d'Ermelenus, lequel était encore vivant en novembre 659 ou 660 ; voir *supra* n° 44.

<sup>216</sup> On apprend que Chagliberctus est le frère d'Ermelenus dans le plaid de Clotaire III (*supra* n° 44) ; KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.*, p. 241, l. 5-6 : *Sed agentis predicti basileci vindicione vel precaria ab ipso Ermelino in gaermano suo Chagliberctio conscripta* etc.

<sup>217</sup> Ermelenus est déjà cité comme donateur à Saint-Denis dans les deux actes précédents. Il est important d'observer qu'aucune des lettres de donations de biens à Saint-Denis par Ermelenus ne nous est parvenue, sachant pourtant que l'abbaye a dû produire nécessairement les documents attestant les cessions d'héritage provenant du donateur lors des procès d'où découlèrent les sentences qui furent prononcées et confirmées par le roi Clotaire III.

FAC-SIMILÉS : TARDIF, *fac-similé*, pl. XVI.– ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 553.

On notera que le présent jugement n'a fait l'objet d'aucune copie médiévale ou moderne, ni d'aucun catalogage aux inventaires médiévaux des titres de Saint-Denis.

Extraits d'après *e* et *f* :

... uiris patrib[u]s nostris domnis episcopis Genesio, Chrodebercto, Cheb[...t[...],  
Leudobodo, Gaucebercto et [... p]red[i]ctus, Chagliberctus monastirio [...] ba[silicae  
nost]ri [Domni Dioninsi] munera duas partis de omni [.....]oaldo [...] oni[.] et dummodo  
per dicti homenis pactionem fuaerat quod modo [...] ani suprascripta ris[.....]d  
[Erm]elenus moriens dereliquid, ut uiuens possidit, quae nonnulla instrumenta domni  
Dionins[is] conti[nent] patron[.....] de[.....]us [...] i[n] pago Rodonucinse, Add[u]no, Braco  
et D[a]cognaca uill[a] in [pa]go Uimen[.....] sua pecunia ei pe[.....] Ge[.....], pred[ictus]  
pontefex, ad parti [monast]irii d[e] illas duas part[es de pre]dictas uillas [.....]ll[.....]cis  
depo[...l]us Adduno et Dacognaca u[i]ll[a] ut ei debeat refe[.....] misit omni tempore in  
[....

†47

<672, 29 juillet>, Clichy palatio.

Diplôme royal.

Childéric II donne à Saint-Denis avec pour abbé Aigulfo (*sic*), la *villa* Viplaix en Berry, ainsi que neuf églises et toutes leurs dépendances, et dont certaines avaient été concédées, par décision royale, à Godin, évêque de Lyon<sup>218</sup>.

A'. Prétendu original sur parchemin, Arch. nat., K 2, n° 8. Lieu de conservation : A portefeuille 2.

Même main sandionysienne qu'un diplôme (suspect) de Philippe I<sup>er</sup> pour Saint-Denis du 27 mai 1067<sup>219</sup>. – Au dos, main du XII<sup>e</sup> siècle : *Preceptum Childerici regis Vico pleno* ; mains du XIV<sup>e</sup> siècle : *De scrinio de Capella Aude. Legi G.C* ; *Carta Childerici regis de villa que dicitur Viplesiacus* ; *De scrinio de Capella Aude*.

B. Cartulaire de la Chapelaude, (XII<sup>e</sup> siècle) n° 2, perdu.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 445-446 d'après A' ?

D. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, papiers Auguste Galland, BnF, fr. 18083, fol. 20v°, (très partiel) d'après B.

E. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 9498, p. 147, (partiel) d'après B.

F. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 383, partiel d'après B.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 685-686, d'après A'.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCLXII.

c. CHAZAUD, *Fragments...*, p.16, n° IX.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 18.

---

<sup>218</sup> Sur Godin, évêque de Lyon, *supra* n° †26, *infra* n° 52, 62 et 63.

<sup>219</sup> Maurice PROU, *Recueil des actes de Philippe I<sup>er</sup>*, Paris 1908, p. 89-91, n° XXIX. Le diplôme concerne la donation par Jean de Caprais de la *villa* de la Chapelle en Berry [Chapelaude] à l'abbaye de Saint-Denis.

e. PERTZ, *Spuria*, p. 184, n° 68.

f. VAN DE KIEFT, *Étude sur le chartrier*, p. 210 n° 3 (27 juillet 672 - 29 juillet 673).

g. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 109 (faux).

INDIQUE : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 80. – BORDIER, *Archives*, n° 18. – VAN DE KIEFT, *Étude sur le chartrier*, p. 10, n° 1 et p. 40, n° 7.

FAC-SIMILE : LETRONNE, pl. n° XV.

Ce faux diplôme aurait été forgé vers 1113, VAN DE KIEFT, *Étude sur le chartrier*, p. 41 et suivantes. À cette époque, l'église de Viplaix était disputée aux moines de la Chapelaude par les moines d'Ahuin. L'affaire fut alors portée devant l'archevêque de Bourges, Léger. Lors du procès qui s'ensuivit, les moines de la Chapelaude produisirent le faux diplôme de Childéric II ainsi qu'une charte de l'archevêque de Bourges, Richard II, du 3 août 1089<sup>220</sup>.

Extraits d'après g :

... Unde ego Childericus Francorum rex, humane fragilitatis non inmemor uolensque michi sedem in aeterna, dum tempus habeo, preparare, aecclesiam peculiaris patroni nostri domni Dyonisii sociorumque eiusdem Rustici et Eleuterii gloriosorum martirum, in qua multi antecessorum nostrorum requiescunt, nos quoque post deposicionem corporis sepeliri speramus, plurimis statuimus magnificare muneribus, inter que precipue quandam uillam in pago Biturico sitam, Uipplesiacum nomine, cum aecclesiis nouem numero in eadem uilla existentibus et mancipiis et seruis et ancillis, terris, nemoribus, pratis, pascuis, aquis aquarumue discursibus, farinariis, ce[te]risque adiacentiis pro salute maiorum nostrorum et nostra supradicte aecclesie et fidelibus inibi Deo deuote famulantibus et Aigulfo eidem presidenti aecclesie abbati perpetuo iure largimur. Quatuor autem principales inter illas nouem aecclesiashabentur : una quarum, in honore sancti Saluatoris constituta, regalis hucusque extitit capella, in qua nunc monachos XX numero prefate uenerabilis basilice inponere ad Deo seruiendum non displicuit ; in alia siquidem, beatissime Dei genitricis et uirginis Marie honore glorificata, canonici nostro a pristinis temporibus predecessorumque regum iuri mancipati inmorantur, quos esse suffraganeos et subiectos monachis amodo decreuimus, priore quidem eorundem canonicorum, Frotario nuncupato, hoc maxime efflagitante, consensu sui capituli et etiam archiepiscopo Bituricensi Roricio, uenerabili boneque memorie uiro, annuente, ut canonici a regali eruerentur potestate monachorumque ditioni subiugarentur. He quidem due nostri tantum iuris erant ; alias autem duas principales, alteram sancti Petri, alteram sancti Martini altaribus preclatas, cum aliis quinque his accliniis Godinus uir apostolicus Lugdunensisque episcopus a regia tenebat maiestate, sed nunc eas sponte sua supranominatorum martirum monachorumque suorum me annuente concedit in perpetuum potestati.

## 48

673, 10 mars, *Morlacas*<sup>221</sup>, *uico publico*.

Acte privé.

Fondation et donation par Clotilde d'un monastère de vierges situé à Bruyères [-le-Châtel]<sup>222</sup> en pays d'Étampes, près de la rivière Orges, et dont l'abbesse sera Mummola,

<sup>220</sup> Archives nat., S 2205, n° 10 ; ARTEM 3071 (douteux).

<sup>221</sup> Peut-être Lamorlaye (Oise, cant. Chantilly).

<sup>222</sup> Bruyères-le-Châtel (Essonne, cant. Arpajon).

nièce de la fondatrice. Cette dernière fera don au monastère de biens situés à Bruyères-le-Châtel, Le Plan<sup>223</sup> et Fontenay-les-Briis<sup>224</sup>.

A. Original sur parchemin, Arch. nat., K 2, n° 10 (fonds Saint-Denis)<sup>225</sup>.

Au dos, aucune mention d'époque médiévale ; main du XVIII<sup>e</sup> siècle : *Charta Chrotildis matronae* ; main du XIX<sup>e</sup> siècle (*Tab. XIV*) et *Littera Chrotildis*.

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 13120, fol. 80-82.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 468, n° VIII : *Ex autographo Dionysiano*<sup>226</sup>.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 19.

c. LEVILLAIN, *Études mérovingiennes. La charte de Clotilde (10 mars 673)* dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 105(1944), p. 42-48 avec traduction.

d. ATMSA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 564.

e. ARTEM 4462.

INDIQUE : BORDIER, *Archives*, n° 18. – *La Neustrie. Les pays au nord de la Loire de Dagobert à Charles le Chauve (VII<sup>e</sup> – IX<sup>e</sup> siècles)* (éd.) Patrick PÉRIN et Laure-Charlotte FEFFER, 1985, p. 102-103. – SEMMLER, *Saint-Denis*, p. 116-117.

FAC-SIMILES : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 379, n° XIX. – LETRONNE, pl. n° XIV. – ATMSA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 564.

Extraits d'après e :

... Facite uobis a[mi]cus de Mammonae iniquitatis, qui uos recipiant in aeterna tabernacula et alibi : Beati pauperis spiritum quoniam ipsorum est rignum caelorum, nihilomenus bonum est pro cun[cto]rum necessitatebus lebenter manum porregere ; sed ad tale bona maxime oportit substantia transagendi conferre, septam monastirie habetacionis [cons]truere, uel de aeterna tabernacula debiant ad beneficia rebus

---

<sup>223</sup> Le Plan, lieu-dit aux Molières (Essonne, cant. Limours).

<sup>224</sup> Fontenay-les-Briis (Essonne, cant. Limours).

<sup>225</sup> Sur la présence de ce document dans les archives de Saint-Denis, Léon Levillain, (c) p. 8-14.

<sup>226</sup> Il peut sembler curieux que notre savant bénédictin ait considéré la charte de Clotilde comme un document sandionysien, alors que l'acte ne fait aucune référence à Saint-Denis. Mais par ailleurs, le fait de découvrir la conservation d'un document de ce type au chartrier de l'abbaye parisienne n'est pas un fait nouveau, surtout lorsqu'il concerne des titres de nature privée. En conséquence, l'attribution – erronée – par Mabillon de la charte de Clotilde à Saint-Denis n'est pas fortuite et l'on fera la même observation avec un diplôme de Dagobert I<sup>er</sup> édité dans le *Supplementum* de sa *Diplomatique*, Paris 1704, p. 92, n° VI, cité *supra* n° 31, et auquel il donne le titre de *Diploma Dagoberti primi pro eodem* (*pro eodem* = *pro monasterio Sancti Dionysii*, titre que Mabillon attribue au document précédent, a savoir son n° V, *supra* n° 3, qui est bien un diplôme pour Saint-Denis), avec en marge *Ex authentico Dionysiano*, alors que là encore, le diplôme dagobertin ne concerne pas l'abbaye parisienne. Aurait-il fait l'objet d'une rétrocession tardive qui nous échappe, ou bien se doit-on de considérer plus simplement que ces mentions marginales du bénédictin signalent la localisation topographique d'un acte « Original conservé à Saint-Denis » et non son attribution « Original de Saint-Denis ». C'est très vraisemblablement l'hypothèse qu'il convient de retenir, sans pourtant écarter la précédente, comme nous le verrons pour certains actes carolingiens. De plus, l'absence de mentions dorsales médiévales et cotes de classement, notamment du XIV<sup>e</sup> siècle, montre à l'évidence que cet acte n'a pas été conservé et inventorié avec les titres et instruments de l'abbaye.

respondere, precipui ubi chorus sanctorum uirgenum jugiter medetacionum carmena deuot[a men]te Domino canuntur, in loco ubi decernit construere in quorum honore ditatur ipsorum ante Domino intercessio spiretur. Et ideo in Dei nomine et in honore sancti Mariae gen[itricis] domini nostri Jhesum Christi et citherorum sanctorum, quorum pignora in ipso monasterio habentur inserta, in loco noncopante Brocaria, situm in pago Stampense, prope de fluuiolo Urbia, j[uu] ante Christo, monasterium puellarum deuota mente decrui fundare, ubi nepte m[ea] Mummolam instetuemus abbatissam, ea uero ratione ut, sub euangeleca et apostholeca trad[icione] et regula sanctorum patrum, perpetuis temporebus, ipsa et socessoris earum in loco tramete debiant uitam perfrui et pro felicitatem regum uel statu aeclisiae et pro anime m[ae] remedium domni mesericordia adtencius deprecare ; et precipui ut nulla monacha in eodem monasterium quippiam peculiare presumat sed sint illis omnia comunia. Ad d[ictum] locum sanctum uel predicta congregacionem, cedo ad diae presente et cessumque in perpetuo esse uolo et de iure meo in iure adque domenacione sancti Mariae et spunsarum Christi in dicto locum consetentis trado adque transfundo, hoc est : ipso agro Brocaria, in quo monasterio, Christo presoli, construxi, duas partis de ipsa uilla, tam ex luctuoso, quam und[ique] ad nos peruinit, uolumus ut proficiat ; et mediaetatem de loco noncopante Pladano, sicut jam dixi, tam ex luctuoso quam undique ad nostra domenacione peruinit, [uolu]mus ut ad ipso sancto loco debeat peruenire. Semeleter et locello cognomenante Funtaneto, quantum inibi ad presens, tam ex luctuoso quam undique mea regit [potes]tas, et ad nos undecumque nuscetur peruenisse, dum inlustri uero Charichardo, se nos superstetis est, post nostrum opetum delegauemus, ut, dum adiuuit, hoc possediat. Et p[ost] suum et nostrum discessum, semeleter et de ipso locello mediaetatem uolumus ut ad ipso monasterio in antedicto loco debeat reuertere, cum domebus, ed[ificiis], ac[cola]bus, mancipiis, uineis, campis, siluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursebus, adjecencies, apendiciis, farinaries, gregis cum pastorebus, mouele et in mouele u[tri]usque sexus et omne meretum earum ad ipsa loca aspicientis qualiter superius, est intematum, ad ipsum sanctum monasterium proficiat perennis temporebus. Et hec omnia [su]perius comprehensa ad ipso sancto loco post nostrum transetum presentalet reuertatur. Et cum abbatissa ejusdem loci de hoc saeculum fuerit euocata, quem cuncta congregacio [un]animiter bene rigola conperta eligerint, in loco ipsius socessor institutur. Et adhuc perpensauemus, pro ea oportunitate, ut mercis nostra qualiter superius intemauemus pe[r]petuis temporebus debeat proficiscere, de omnis res nostras quid in suprascripta loca in hanc pagenam deliberacionis, quem pro animae nostrae remedium delegauemus, quid [superest] heredis nostri propinquioris adsumant ; et se euenerit ei necessetas, quod in parte sua acciperit, aligenare aliubi, non habiat pontefecium hoc faciendi, n[isi] ad illo rictore, qui de ipso monasterio in suprascripto loco custos esse uedetur, ut inibi ad ipsa sancta congregacione in augmentis socedat. Et se alequa strumenta cartarum [con]tra presentem deliberacionem, quam, spontania uolomtate, pro animae nostrae remedium, fieri rogauemus, uenire timtauerent aut ostensas fuerint, nec eas feci nisi in s[u]prascripto uero Charichardo, nec fieri rogau ; et se inuentura fuerint, nullo modo obtiniant uicorem, sed, ubi et ubi ostensas aparuerint, uacuas et inanis permaniant. Si quis uero, quod futurum esse non credo, si ego ipsa aut alequi de heredibus uel proheredibus meis uel quislebit oposeta persona contra presentem deliberacionem uenire conauerit, iram sancti Trinietatis incurrat et a lemenibus sanctarum aeclisiarum excomunis apariat, et insuper inferat socio fisco auri liberas uiginti, argenti pondo quinquagenta, et nec sic ualiat uendecare quo[d] repetit. Et se aliqui de heredibus nostris, ad diae presente, deliberacione nostra, quod diuina piaetas nos facire commonuit, infringere uoluerit, res quas de heredetatis nostr[ae] ad ipsum peruenire potuerant, amittat, et predictum sanctum monasterium perueniant, et ibidem semper proficiat in augmentis, et hec deliberacio omne tempore firma et inuiolata permaniat.

Signum inlustris Deo deuotae Chrothilde, qui hanc deliberacionem pro animae nostrae remedium fieri rogauemus, manu propria firmuemus. [I]n Christi nomine, Aggilpertus, acsi peccator episcopus s[ubscripsi]. Signum E. uir inluster Ermenrigo. Uaningus s[ubscripsi]. Ghislemarus rogetus s[ubscripsi]. Ghislobercthus s[ubscripsi] Gadoaldus peccator s[ubscripsi] [...]idchardus rogitus s[ubscripsi]. Signum Bettoleno. Ansobertus s[ubscripsi]. Signum Childebrando. Bertinus rogitus subscr[ipsi] Signum Chramnino. Radobertus rogetus s[ubscripsi] [Signum] Gaeletramno. Mummolenus rogetus a suprascripta s[ubscripsi] Ragneinnus s[ubscripsi] Chrodecarius abba<sup>227</sup> s[ubscripsi] [Si]gnum Guntrigo. Signum A. Ursino. Signum Chrodoando. Signum Echarigo. Signum Erchenrigo. Signum Mauroleno. Ursiniarius s[ubscripsi]

[Actum] Morlacas, uico puplico, quod fecit minsis marcius, dies dieci, anno XVI regni domni nostri Chlothachariae gloriosissimi regis. Rigobertus, rogante et presente Chrothilde, scripsi et [subscripsi]

## 49

679, 12 septembre, Maslaco<sup>228</sup>.

Diplôme royal.

Thierry III donne à Chainon<sup>229</sup>, diacre, les *villae* Sancy [-les-Provins]<sup>230</sup> et Montceaux [-les-Provins]<sup>231</sup>, biens qui ont appartenu à Detta, veuve de Chrodoberctus<sup>232</sup>.

A. Original sur parchemin, trou en losange avec traces de sceau perdu<sup>233</sup>, Arch. nat., K 2, n° 12 (fonds Saint-Denis).

Au dos, main du XII<sup>e</sup> siècle : *Conf. de Saucido Moncell* ; d'une main contemporaine au diplôme : *Cessione domeneca Saucito* ; main du IX<sup>e</sup> siècle : *conf. Saucido et Monticellis* ; d'une main du XIV<sup>e</sup> siècle : *De scrinio litterarum uetustissimarum* cote M.O. + *legi*.

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 49r°-49v° (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 469, n° IX : *Ex autographo*.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. viii, n° X.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCLXXXVII.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 20.

e. PERTZ, *DM.*, p. 43, n° 47.

<sup>227</sup> Sur la qualité supposée de l'abbé Chrodecarius, voir LEVILLAIN, (c.) p. 15-16.

<sup>228</sup> Il peut s'agir de Mâlay-le-Petit (Yonne, cant. Sens-sud-est), mais il convient de signaler également la localité Mâlay-le-Grand située à proximité de la précédente.

<sup>229</sup> Vraisemblablement le futur abbé de Saint-Denis que l'on retrouve pour la première fois dans un diplôme de Thierry III (*infra* n° 52). Et c'est sans doute pour cette raison que le présent diplôme est conservé à Saint-Denis.

<sup>230</sup> Sancy-les-Provins (Seine-et-Marne, cant. Villiers-Saint-Georges).

<sup>231</sup> Montceaux-les-Provins (Seine-et-Marne, cant. Villiers-Saint-Georges).

<sup>232</sup> Le nom de ce personnage est peut-être à rapprocher de celui de l'ancien maire du palais Chrodebertus sous le règne de Clotaire III, du comte du Palais Chrodoberctus sous Thierry III, ou du référendaire Chrodoberctus sous Clovis III ; EBLING, *Prosopographie*, n° CXXIII, CXXVI et CXXVII.

<sup>233</sup> Inventaire de Dom Joubert : *sceau plaqué non entier*, mention rappelée par ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, p. 70.

f. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 14.

g. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 566 (677).

h. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 121.

i. ARTEM 4463 (677).

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 15.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 86.– BORDIER, *Archives*, n° 20.

FAC-SIMILE : LETRONNE, pl. n° XVI.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 566.

Extraits d'après h et i :

... Idioque cognuscat magnetudo seu utilitas uestra, quod nus, mansellus alicus, in loca noncopantis Saocitho, Muntecellis seu et Alniti, ubi Saxo, seruus, commanire uiditur, quem Detta, relicta Chrodoberctho, quondam, in concambio de homene, nomene Eligio, nuscetur recipisse uel de comparato ibidem habuit, uenerabele uiro Chainone, diacono, plina et integra gracia uisi fuemus concessissae. Quapropter per hunc praeceptum specialius decernemus ordenandum, quod in perpetuum uolemus ese mansurum, ut antedictus Chaino, absque uestra aut cuiuslibet contrariaetate, ex nostra indulgencia, ipse mansellus in suprascripta loca, sicut superius est insertum, quicquid ipsa Detta de concambio uel de comparato aut de qualibet contracto nuscetur habuisse uel possedissae, hoc ad integrum, cum quibuslibet beneficiis, habiat concessum adque indultum uel in sua domenacione hoc dibiāt recipere ad possedendum et, quicquid exinde facere uoluerit, liberam in omnebus, cum Dei et nostra gracia, habiat potestatem.

## 50

679<sup>234</sup>, 15 septembre, [*nostro palatio Maslaco villa*<sup>235</sup>].

Jugement royal.

Thierry III, se référant aux conclusions d'une assemblée de grands laïcs et ecclésiastiques<sup>236</sup>, ordonne la déposition de Chramlinus, qui s'était emparé de l'évêché d'Embrun sans titre et au mépris du droit canon, et lui accorde la faveur de terminer sa vie comme moine à Saint-Denis, avec libre disposition de ses biens.

---

<sup>234</sup> Année 679 proposée par Theo Kölzer (g), le diplôme de Thierry III faisant référence directe à l'assemblée tenue *ad nostro palatio Maslaco villa*, en septembre 679 ou 680 ; *Concilium Maslacense*, dans *Monumenta Germaniae Historica*, *Legum* III. *Concilia* I, Hannover 1893, p. 222-223 : *Dum et episcopus de rigna nostra, tam de Niuster quam et de Burgundia, pro statu aeclisiae uel confirmatione pacis ad nostro palacio Maslaco uilla iussemus aduenire et aliqui ex ipsis, qui in infidelitate nostro fuerant inuenti, per eorum cannonis fuirunt iudecati, inter quos adfuit Chramlinus... qui aepiscopatum Aebreduno ciuitate habuit : inuentum est, quod sua praesumcione uel per falsa carta seu per reuellacionis audacia, sed non per nostra ordenacione ipsum aepiscopatum reciperat, eciam nec, sicut eorum cannonis continent, ad ipsum benedicendum solemne episcopi non adfuerunt ; unde Genesio, Chadune, Blidramno, Landoberctho et Ternisco, qui matropoli esse uidentur, uel reliqui quampluris episcopi ipsas iudicantis in nostri praesencia fuit conscissus adque de supra scripto episcopatu aieiectus. Ideo nos una cum consilio supra scriptorum pontefecum uel procerum nostrorum conplacuit, quatenus, dum secundum cannonis in ipso senodale concilium fuerat degradatus, res suas proprias pertractauemus pro mercedis causa perdere non dibirit ; sed quod exinde facere uoluerit, una cum supra scriptis patribus nostris taliter praecipemus, ut hoc licenciam habiat faciendi.*

<sup>235</sup> Identifié à Mâlay-le-Petit ; *supra* n° 49.

<sup>236</sup> *Concilium Maslacense* cité *supra*.

A. Original, sur parchemin, trou en losange avec traces de sceau perdu, Arch. nat., K 2, n° 11. Lieu de conservation : A portefeuille 2. Cote Musée : AE II – 13.

Au dos, main du XIV<sup>e</sup> siècle : *E.F.G. legi. de scrinio litterarum uetustissimarum. Quomodo concessit Theodericus rex Chrammalino de rebus suis agere sicut uellet.*

B. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Lyon, Bibl. mun., ms 197, fol. 86r°-86v°.

C. Copie partielle du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 54r°-v° (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 469, n° X (anno 678) : *Ex autographo Dionysiano.*

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. viii-ix, n° XI.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCLXXXVIII.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 21 (677-678).

e. PERTZ, *DM.*, p. 44, n° 48.

f. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 15 (677).

g. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 565 (an. 677).

h. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 122 (679).

i. ARTEM 4492 (677).

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 16.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 86.– BORDIER, *Archives*, n° 21.

FAC-SIMILES : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 381, pl. XX/1<sup>237</sup>.– LETRONNE, pl. n° XVII.– ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 565.

Extraits d'après h et i :

... Dum et episcopos de rigna nostra, tam de Niuster quam et de Burgundia, pro statu aeclisiae uel confirmatione pacis ad nostro palacio Maslaco, uilla jussemus aduenire et aliqui ex ipsis, qui in infidilitate nostra fuerant inuenti, per eorum cannonis fuirunt judecati, inter quos adfuit Chramlinus, filius Miecio quondam, qui aepiscopatum, qui aepiscopatum Aebreduno ciuitate habuit ; inuentum est, quod sua praesumcione uel per falsa carta seu per reuellacionis audacia, sed non per nostra ordenacione, ipsum aepiscopatum reciperat, eciam nec sicut eorum cannonis continent ad ipsum benedicendum solemner episcopi non adfuirunt ; unde Genesio, Chadune, Blidramno, Landobercto et Ternisco, qui matropoli esse uidentur, uel reliqui quampluris episcopi ipsus iudicantis, in nostri praesencia fuit conscissus adque de suprascripto episcopato aejectus. Ideo nus, unacum consilio suprascriptorum pontefecum uel procerum nostrorum, conplacuit quatenus, dum secundum cannonis in ipso cenodale concilium fuerat degradatus, res suas proprias pertractauemus, pro mercedis causa, perdere non dibirit ; sed quod exinde facere uoluerit, unacum suprascriptus patribus nostris, taliter praecipemus, ut hoc licenciam habiat faciendi. Et postea peticio sua fuit, ut ipsum in monasthyrio Sancti domn[i] Dionisiae, peculiaris patrui nostri, ubi ipsi praeciosus in corpore requiescit uel ubi Chardericus, abba, praeesse uiditur, ut sub opidiencia uel sub regolare ordene diaebus uite sui conuersare dibirit. Et, dum perpetuo exsili[o] fuerat iudicatus, mesericordia muti, unacum consilio suprascriptorum pontefecum, petitionem suam uise fuimus prist[i]tisse. Proinde per praesente praeceptum specialiter decernemus

---

<sup>237</sup> Mabillon donne une reproduction du sceau aujourd'hui perdu.



ordenandum, ut res suas neque uos, neque junioris seu soccessoris uestri, nec quislibet contradicere nec minuare nec contangere nec infiscare non praesummat, nisi per hanc auctoretati plinius, in Dei nomene, confirmatus liciat ei per nostro permissio, res suas, ubi et ubi uoluerit, donare aut delegare, uel quicquid exinde facere uoluerit, liberam et firmissimam in omnibus habiat potestatem.

## 51

682, 30 juin, Luzarches, *in palatio nostro*.

Décision de justice.

Assemblée tenue par Thierry III, statuant sur une partie de la *villa Bailleval*<sup>238</sup>, au sujet de laquelle Acchildis avait accusé Amalgarius d'en détenir illégalement la terre. Après un premier procès tenu à Compiègne *in palatio nostro*, et les droits de propriété présentés par Amalgarius, le souverain rejette définitivement la plainte d'Acchildis.

A. Original, sur parchemin, sceau plaqué de cire, Arch. nat., K 2, n° 13 (fonds Saint-Denis).

Au dos, nombreuses mentions médiévales et modernes (voir *Chartae Latinae Antiquiores* 567, p. 76) ; main du XIV<sup>e</sup> siècle : *De secundo scrinio de Baylliacos* ; main du XV<sup>e</sup> siècle : *III* surmonté de <sup>xxx</sup> puis *III*<sup>to</sup>.

B. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Lyon, Bibl. mun., ms. 197, fol. 83<sup>r</sup>-83<sup>v</sup>.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 470, n° XI : *Ex autographo Dionysiano*.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCXCIV.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 22.

d. PERTZ, *DM.*, p. 45, n° 49.

e. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 16.

f. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 567 (an. 679).

g. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 126.

h. ARTEM 4464.

INDIQUE : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 88. – BORDIER, *Archives*, n° 22. – *Un village au temps de Charlemagne* (dir.) Jean CUSENIER et Rémy GUADAGNIN, Paris 1988, p. 90, avec analyse de Jean-Pierre Brunterc'h. – BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p. 162-163, n° 9 (*Dep.*) et 10. – Johannes VAN DEN BOSCH, *Capa, Basilica, Monasterium et le culte de Saint-Martin de Tours. Étude lexicologique et sémasiologique*. Utrecht 1959, p. 25-28.

FAC-SIMILE : LETRONNE, pl. n° XVIII. – AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 567.

C'est par ce jugement que l'on connaît la procédure obligeant les parties en conflit à prêter serment sur la cape de saint Martin, laquelle se trouvait être alors conservée dans l'oratoire du palais<sup>239</sup> de Luzarches.

Extraits d'après *g* et *h* :

... Cum ante dies in nostri uel procerum nostrorum presencia, Conpendio, in palacio nostro, ibique ueniens fimena, nomene Acchildis, Amalgario interpellauit dum dicerit,

<sup>238</sup> Bailleval (Oise, cant. Liancourt).

<sup>239</sup> Repris dans une formule de Marculf, ZEUMER, *Formulae*, n° 38, p. 68 : ... *tunc in palatio nostro, super capella domni Martini, ubi reliqua sacramenta percurrunt, debeat coniurare*.

eo quod porcione sua, in uilla noncobanti Bactilioneualle, quem de parti genetrici sua Bertane, quondam, ligebus obuenerat debuerat, post se malo ordine retenerit, qui ipse Amalgarius taliter dedit in responsis, eo quod ipsa terra, in predicto loco Bactilioneualle, de annis triginta et uno, inter ipso Amalgario uel genetore suo Gaeltramno, quondam, semper tenuerant et possiderant. Sic eidem nunc a nostris procerebus ipsius Amalgario fuisset iudicatum, ut de noue denominatus apud sex, sua mano septima, dies duos ante istas kalendas julias, in oratorio nostro, super cappella domni Martine, ubi reliqua sacramenta percurrerant, hoc dixerit conjurare, quod antedicta terra, in predicto loco Bactilioneualle, inter ipso Amalgario uel genetore suo Gaeltramno, de annis triginta et uno semper tenuerant et possiderant, nec eis digere numquam fuisset nec aliud exinde non redierit, nisi edonio sacramento. Sed ueniens antedictus Amalgarius ad ipso placito Lusareca, in palacio nostro, unacum hamedius suos, ipso sacramento, iuxta quod eidem fuit iudicatum et nostras equalis preceptionis locuntur, in quantum inluster uir Dructoaldus, comes palati noster, testimonium iuravit, libris uisus fuit adimplere et tam ipse quam et hamedie sue diligenter eorum derexerant. Propterea iuramus, ut ipsa porcione, in predicto loco Bactilioneualle, unde inter eos orta fuit intentio, memoratus Amalgarius contra ipsa Acchilde uel suis heridibus omne tempore abiat euindicata.

## 52

690, 30 octobre, Compiègne

Diplôme royal.

Thierry III, à la demande de sa femme Chrodochilde et du maire du palais Bercharius, concède au monastère de Saint-Denis, dont Chainon est abbé, avec un privilège d'immunité, la *villa* Lagny [le-Sec] située au pays de Meaux<sup>240</sup>, et toutes ses dépendances, à l'exception de la localité Silly [le-Long]<sup>241</sup> accordée à Godin<sup>242</sup>, évêque de Lyon. La *villa* de Lagny était précédemment retournée au fisc après avoir appartenu aux maires du palais Ebroin, Waratton et Ghislemarus.

A. Original, sur parchemin, trou en losange, sceau perdu, Arch. nat., K 3, n° 2<sup>1</sup>. Lieu de conservation : A portefeuille 3.

Cote du XV<sup>e</sup> siècle : Mar *iiiij*, de la même main que l'inventaire des titres Arch. nat., LL 1316, fol. 82 ; cote du XIV<sup>e</sup> siècle : A + *de scrinio de Marolio legi*, de la même main que l'inventaire des titres coté Arch. nat., LL 1185, p. 208. Analyses des VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles rappelant la donation de Lagny.

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 50r°-50v° (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 471, n° XIII : *Ex autographo*.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. ix, n° XIII.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCX.

<sup>240</sup> Avec raison, les derniers éditeurs ont naturellement favorisé l'identification de Lagny-le-Sec (Oise, cant. Nanteuil-le-Haudouin) d'autant que le précepte de Thierry III ne fait aucune allusion à la prétendue donation de Lagny à Saint-Denis par Dagobert I<sup>er</sup> (*supra* †24<sup>a</sup>), localité qu'il convient d'identifier à Lagny-sur-Marne (voir aussi *infra* n° 259). S'agissant de deux sites distincts, il n'y a donc pas confusion topographique dans l'esprit des religieux de Saint-Denis.

<sup>241</sup> Silly-le-Long (Oise, cant. Nanteuil-le-Haudouin), à 4 km au nord-est de Lagny-le-Sec.

<sup>242</sup> On retrouvera mention de Godin, évêque de Lyon, dans divers diplômes sincères : n° 52, 62 et 63, et faux †26 et †47.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 25.

e. PERTZ, *DM.*, p. 51, n° 57.

f. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 17.

g. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XIII/1*, n° 570 (an. 688)

h. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 131.

i. ARTEM 4466.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 18.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 91.– BORDIER, *Archives*, n° 25.

FAC-SIMILES : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 374, n° XIX.– LETRONNE, pl. n° XX.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores 570*.

Extraits d'après h et i :

... Ideoque uestra cognuscat industria, quod nos, pro salute anime nostre, unacum consilio pontificum uel obtimatum nostrorum, uilla noncopanti Latiniaco, que ponitur in pago Meldequo, qui fuit inlustribus uiris Aebroino, Uuarattune et Ghislemaro, quondam maiores domos nostros, et post discessum ipsius Uuarattune in fisco nostro fuerat reuocata, nos ipsa uilla de fisco nostro, ad suggestionem precelse regine nostre Chrodochilde seo et inlustri uiro Berchario, maiorem domos nostri, ad monasthirio Sancti domni Dionisiae, ubi ipsi preciosus in corpore requescit, et uenerabilis uir Chaeno, abba, cum norma plurema monachorum, ad laudis Christi canendas, in ordine sancto ibidem adunata preesse uiditur, pro remedium anime nostri, plena et integra gracia, prepter rem illa, in loco, qui dicitur Siliacos, qui fuit Arulfo, quondam, et ibidem usque nunc ad ipso Latiniaco aspexit, quem apostholico uiro domno Godino episcopo per alia nostra precepcione concessemus ; in reliquo uiro ad integrum ipsa uilla Latiniaco, ad ipso monasthirio Domni Dionisiae ad die presenti uisi fuimus concessissae. Quapropter per hunc preceptum nostrum decernemus ordenandum et perpetualiter uolemus esse mansurum, ut ipsa uilla superius nomenata Latiniaco, cum terris, domebus, mancipiis, acolabus, uiniis, siluis, campis, pratis, pascuis, farinariis, aquis aquerumue decursebus, peculiis utriusque genere sexsus cum adjecenciis, adpendiciis uel reliquis quibuscumque beneficiis, omnia et ex omnebus, rem exquisita, sicut ad suprascriptas personas fuit possessa uel postia in fisco nostro reuocata, cum omne integretate uel soledetate sua, ad se pertinentis uel aspicientis prepter suprascripta rem in Siliaco, qui fuit ipsius Arulfo uel jamdicto pontefici, per nostra precepcione concessemus ; in reliquo uiro predicta uilla Latiniaco ad integrum, sub emunetates nomine, absque introitus iudicum, memoratus Chagno, abba, ad parte predicti monasthiriae suae Sancti Dionisiae per hanc nostram cessione, in lumenarebus ipsius basilici, habiat concessa adque indulta ; et deinceps in postmodum nec de parte de fisci nostri nec ad quemcumquelibet persona nec per strumenta cartarum nec per quolibet ingenium, ipsa uilla de ipso monasthirio nullatenus abstraatur nec auferatur.

## 53

[679, 24 décembre - 690, 30 octobre] s. l.

Diplôme royal.

Thierry III exempte de droits fiscaux les chariots et navires de transit des marchandises de Saint-Denis, en Neustrie, Austrasie et Bourgogne. Cette dispense de droits de douane est destinée à l'entretien du luminaire du monastère.

A. Original, sur parchemin, trou en losange, sceau plaqué perdu, Arch. nat., K 2, n° 14.  
Lieu de conservation : A portefeuille 2.

Nombreuses mentions dorsales (cf. *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 568, p. 78).  
Main du XIV<sup>e</sup> siècle : *de scrinio litterarum vetustissimarum. T.T. legi.*

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 55r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup> (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 470, n° XII : *Ex autographo*.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. ix, n° XII.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCXCXVII.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 23.

e. PERTZ, *DM.*, p. 46, n° 51.

f. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 18.

g. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 568 (680 – 688).

h. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 123.

i. ARTEM 4465 (30 octobre 688).

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 17.– BORDIER, *Archives*, n° 23.– LEVILLAIN, *Études* IV, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 91 (1930), p. 264-266.

FAC-SIMILE : LETRONNE, pl. n° XIX.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 568.

Extraits d'après *h* et *i* :

... Ideo cognuscat magnetudo seo utilitas uestra, quod nus ad monasterio peculiaris patroni nostri domni Dioninsiae, ubi ipse preciosus in corpore requiescit, ubi uenerabilis uir Chardericus, abba, custus precesse uiditur, tale beneficium uise fuimus concessisse de quantacumque carra, ubi pro oportunitate ipsius basilice uel necessitate fratrorum, tam in Niustreco quam in Austrea uel in Borgundia, ambolare aut discurrere uidentur, tam carrale quam de nauigale, nullus quislibet de iudicibus nostris, uel o telloneariis nullo tilloneo de ipsa carra exigere nec requirere non presumatur. Quapropter per presentem decernimus hac jobimus preceptum et perpetualiter uolomus esse mansurum, ut neque uos, neque juniores seo succures uestre, ne quislibet de iudiciaria potestate acinctus, ipso tilloneo de omnia carra ipsius monastirie domni Dioninsi, tam carrale quam nauigale, per regna, Deo propicio, nostra, tam in Niustreco quam Austrea uel in Burgundia, ubi et ubi, de ipso monastirio uel de ejus uillas, tam ambolandum quam reuertendum, perrexirent, nec per ciuitates nec per castella nec per portus nec per trexitus nec ubi et ubi tilloneos exigetur ; nec pontatico nec portati nec puluiratico nec rodaco nec salutatico nec cispetatico ne qualibet redebicione, quod exinde fiscus noster uperare potest nullatenus quoque tempore requiratur nec exigatur, nisi omnia ex omnebus ad ipsa basilica Domni Dioninsiae in ejus lumenarebus nostri mercedes conpendio ualiat esse concessem adque indultum, et ibidem perpetualeter ualiat proficire in augmentes.

---

<sup>243</sup> C'est la date avancée par Mabillon et les derniers éditeurs, qui ont lu l'année *XVII* du règne de Thierry III (675-691).

Acte privé.

Lettre d'échange de biens fonciers entre Landeberctus, abbé [de Saint-Germain l'Auxerrois]<sup>244</sup> et Magnoaldus, abbé de *Tucioneuall* en Chamblois.

A. Original, très mutilé, sur papyrus, Arch. nat., K 2, n° 9 (fonds Saint-Denis).

Traces de colle, peut-être vestiges de montage d'encadrement.- Au dos, fragment d'une fausse lettre de Nicolas I<sup>er</sup> du 28 avril 863 pour Saint-Denis, écrite d'une main de la fin du X<sup>e</sup>, début du XI<sup>e</sup> siècle ; infra n° †225.

a. MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris 1703, p. 702, n° XXXI : *Ex authentic*o.

b. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 194-195, n° CXXIX d'après a.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCXXI.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 29.

e. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 563.

f. ARTEM 4491.

INDIQUE : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 92.- BORDIER, *Archives*, n° 29.- SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 111.- TJÄDER, *Papyri*, I, n° P.120.- SEMMLER, *Saint-Denis*, p. 118-121.- Daniel SONZOGNI, *Tosonis ualle et la Cella sancti Dionysii. Deux fondations monastiques de l'abbaye de Saint-Denis au Haut Moyen Âge*, dans *Francia* 28/1 (2001), p. 208.

FAC-SIMILE : LETRONNE, pl. n° XXIII.- AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 563.

C'est sur demande de l'abbé Landeberctus que fut transcrit l'acte d'échange par le scribe Leudeberctus<sup>245</sup>. Les souscripteurs sont tous des religieux, prêtres, diacres, ainsi qu'un abbé du nom de Madolandus<sup>246</sup>. Les biens concernés sont situés à *Francorecurte* en Pincerais et à *Rocconecurte*, vraisemblablement en Chamblois<sup>247</sup>. La situation géographique de ces deux localités n'est pas assurée, la seconde ayant été identifiée par Hartmut Atsma et Jean Vezin (cité *supra* d) à Rocquencourt<sup>248</sup>. Nous ne connaissons pas les raisons de ce choix, car cette localité n'est pas située en Chamblois<sup>249</sup>.- On notera que

---

<sup>244</sup> Cet abbé est cité dans la charte de donation de Vuademir et Ercamberta : *Pare modo, donamus ad basilica domne Germanae, ubi uir uenerabilis Landerbertus, abba, preesse ueditur, uilla cognomenanti Fraxineto in pago Pin[...]* daté 690 – 691 (*infra* n° 56). Cette basilique Saint-Germain désigne Saint-Germain l'Auxerrois de Paris, et non Saint-Germain-des-Prés qui à cette époque était encore titrée à Sainte-Croix et Saint-Vincent.

<sup>245</sup> Le scribe Leudeberctus est très vraisemblablement un religieux de Saint-Germain l'Auxerrois, et par voie de conséquence, on peut présumer que deux exemplaires de cet échange furent émis. Et c'est naturellement l'exemplaire destiné au monastère sandionysien de *Tucioneuall* qui nous est parvenu.

<sup>246</sup> Monastère non identifié. On retrouve un abbé de ce nom en 697 comme souscripteur dans la charte de fondation par Gammon et Adalgudis d'un monastère à Limeux, sous dépendance de l'abbaye Sainte-Croix et Saint-Vincent : René POUPARDIN, *Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés*, Paris 1909, n° X, p. 15-17 : *Madolandus indignus abbas subscripsi*.

<sup>247</sup> ... *in loco noncupante Rocconecurte siu[ ] apellatur Cami[ ]* Ce dernier fragment de nom semble pouvoir être lu « *Camiliacense* » c'est à dire Chambly, chef-lieu du *pagus* dans lequel est situé le monastère sandionysien *Tucioneuall*.

<sup>248</sup> Rocquencourt (Oise, cant. Breteuil).

<sup>249</sup> L'aire géographique de cet ancien *pagus* de Chambly est assez bien délimitée. Nous avons relevé une trentaine de mentions antérieures à la fin du X<sup>e</sup> siècle le concernant, dont plusieurs sont tirées du chartrier de Saint-Denis, fort bien possessionné dans cette région.

le présent document n'a fait l'objet d'aucune copie médiévale ou moderne, ni d'aucun catalogage aux inventaires médiévaux des titres de Saint-Denis.

Extraits d'après *e* et *f* :

... Idio [p]lacuit adque conu[enit i]nter uenerabilibus uiris Landeb[erctho ne]cnon et Magnoaldo, abbate de monasterio Tucioneuall[e], ab inuicem inter se terrolas arabeli[s]..... quod] et ficerunt. De[d]it igitur Land[e]bercthus abba, [...] propria in pago Pinsiacinse de p[a]r[te s]u[a,...] pa[rte Magnoa]ldo, abbate, b[u]noaria [...] in loco noncopante Francorecurte inter adfinis de uno latere antedic[tus] Magnoald[us], abba de [.....] et de al[ia] uero [par]te Hramnino [h]eridi[s] sui Landeb[erctho ab]ba... semele [.....]eracio, [ab]bas, [...] sue in loco no[ncupan]te Rocconecurte siu[....] apellatur Cami[.....] ad parte [...]n[.....] ter[ra] arabeli bu[n]oaria nouem, inter adfin[is] de uno latere Chrodomar[u]s et heridi[s] sui ; de alio late[re] Magn[oaldus,...] et [h]eridis sui, de uno fronte Godinus et heridis sui, et de alio uero front[e] Ma[g]noaldus abba. P[rop]ter[ea in]ter utrasque partis e[i]s f[i]e[ri] placuit, ut un[us]quis q[uo]d accipit in antedicta loca rem denomen[at]a [.....] facere] uolueri[t], liberam et firmissimam in omnebus ha[bi]at potestatem faciendi, et illud inter ips[i]s pro rei [.....] i]ntemare. Si quis, nosmetipsi aut alequis de heridebus uel successoribus nostris aut quislibet tem[...s]..... presen]tis epistolas commutaci[o]n[i]s uen[ir]e aut eas quacu[m]que] modo refragare p[resu]mserit no[n h]oc uali[at] uin[d.....]t pari[...] parte ista tota seruante quod accipit, pares d[...amittat] et insuper unacum socio fi[sco] auri oncias [.....] q[uo]actus desoluat et quod repetit uidegare non ua[liat] et presens epistolas commutacionis un[o] tenore.....] suam habiat eis fieri placu[i]t omne tempo[re] firmas] et in[ui]olatas perman[eant], stipolacione sub[n]exsa.

Actu[m] Cl[.....]XVII[... In Ch]risti nomine Landebertus, a[b]ba, cummutacionem a mi facta, s[ubscripsi] [...] Malgoald[us], pr[esbiter], s[u]b[scripsi] Bertinus, rogitus, sub[scripsi] Fladebertus, presbeter, sub[scripsi] [.....]Berthefredus, in Christi nomine, d[iaco]nus, sub[scripsi] [.....]. In Christo nomine, Remedius, presbiter, sub[scripsi] Madolandus, i[n Christi] nomine, abba, sub[scripsi] [.....]erth[us, in Christi nomine], diaconus, sub[scripsi] [.....]. In Christi nomine, [...]dolano sub[scripsi] Ingob[e]rtus, lictur, sub[scripsi] [.....] [.....]abd[....], testis. Signum Unneleobo, testis. Signum Saulfo, testis. [.....]Leudebercthus hanc con[mu]tacionem, iubente domno meo Landeberctho, abb[ate], scripsi et subscripsi.

## 55

[Fin du VI<sup>e</sup> siècle], Arthies en Vexin<sup>250</sup>.

Acte privé.

Testament par lequel le fils d'Idda fait différents legs en faveur de membres de sa famille et de plusieurs églises et monastères de Neustrie occidentale. Les biens légués proviennent des *villae Sociacus*, Porcheville<sup>251</sup> en Vexin, Binanville<sup>252</sup> en Pincerais, *Ghinnachario*, Guerny<sup>253</sup> en Vexin, *Favariolas*<sup>254</sup> en Évrecin sur la rivière *Siegia*,

<sup>250</sup> Arthies (Val-d'Oise, cant. Magny-en-Vexin).

<sup>251</sup> Porcheville (Yvelines, cant. Limay).

<sup>252</sup> Binanville, comm. Arnouville-les-Mantes (Yvelines, cant. Guerville).

<sup>253</sup> Guerny (Eure, cant. Gisors).

<sup>254</sup> Nous ignorons de quelle *villa Favariolas* en Évrecin il peut s'agir, d'autant que la localité est traversée par une rivière *Siegia* pas mieux identifiée. Les derniers éditeurs (g) ont favorisé Faverolles-la-Campagne (Eure, cant. Conches-en-Ouche).

*Castanito*<sup>255</sup> et *Lectericus* en Étampois, Tourly<sup>256</sup> en Vexin sur la rivière Troësne, Arthies<sup>257</sup> en Vexin, Verclives<sup>258</sup> en Vexin, *Chrausobacus* que l'on nomme Chaussy<sup>259</sup>, où se trouve la basilique Saint-Martin, lieu d'inhumation souhaité du testateur. Ce dernier confirme la mise en liberté de ses esclaves affranchis.

A. Testament original perdu. Émission probable : dernier quart du VI<sup>e</sup> siècle<sup>260</sup>.

B. Copie authentiquée, sur papyrus, fin premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle<sup>261</sup>, Arch. nat., K 3, n° 1<sup>er</sup> (fonds Saint-Denis).

Sur les bords du papyrus mutilé, traces de colle, vestiges d'ancien montage d'encadrement. Au dos, transcription au XI<sup>e</sup> siècle du faux privilège de Landry, évêque de Paris, pour Saint-Denis du 1<sup>er</sup> juillet 653 ; *supra* n° †37.

a. MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris 1703, p. 706-707, n° XXXV : *Ex authentico Dionysiano*.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. x, n° XIV.

c. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 119-121, n° LXXVII.

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCXIII.

e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 26.

f. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 569 (seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle ?).

g. ARTEM 4493 (an. 700).

INDIQUE : MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris 1703, p. 623, c. LXXVI. – THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 19. – DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 93 ; 100. – MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 263-264. – BORDIER, *Archives*, n° 26. – SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 110. – TJÄDER, *Papyri*, I, n° P.119. – AT SMA et VEZIN, *Deux testaments sur papyrus*, p. 157-170<sup>262</sup>. – BARBIER, *Pouvoirs et élites*, p. 86-88 ; 211-222.

---

<sup>255</sup> Comme pour la localité précédente, nous ignorons de quelle *villa Castanito* en Étampois il peut s'agir. Les auteurs les plus récents (g) ont proposé Châtenay (Eure-et-Loir, cant. Auneau).

<sup>256</sup> Tourly (Oise, cant. Chaumont-en-Vexin). Cette *villa* et ses dépendances sont léguées à la basilique de Saint-Denis : *Basileae Sancti domni Dionisi Parisius, ubi ipse dominus requiescit, villare cognomenante Turiliaco, in pago Vilcassino super fluvium Tytine, cum domebus, mancipeis, agris, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumue decursebus, cum omni jure et termino suo habendum et possedendum relinquo*.

<sup>257</sup> Arthies (Val-d'Oise, cant. Magny-en-Vexin).

<sup>258</sup> Auj. Mesnil-Verclives (Eure, cant. Fleury-sur-Andelle).

<sup>259</sup> Chaussy (Val-d'Oise, cant. Magny-en-Vexin).

<sup>260</sup> Avec pour *terminus post quem* l'année 567 : BARBIER, *Pouvoirs et élites*, p. 214-215.

<sup>261</sup> Plusieurs similitudes graphiques avec l'exemplaire du testament d'Erminethrudis (*infra* n° 68) suggèrent que les deux documents ont été transcrits sensiblement à la même époque, fin des années 625-630 ; voir également BARBIER, *Testaments*, p. 47, n. 211 ; EAD., *Pouvoirs et élites*, p. 214. Plusieurs abréviations sont communes aux deux manuscrits, notamment l'abréviation du génitif *eius* proche de celle observée dans l'écriture bénéventine ; la préposition *supra* dans le mot *suprascriptus* etc : Jean VEZIN, *Un demi-siècle de recherches et de découvertes dans le domaine de l'écriture mérovingienne*, dans *Archiv für Diplomatik*, 50, 2004, p. 256.

<sup>262</sup> Dans cette étude, les auteurs posent la question de la datation et de l'origine rédactionnelle du document, qui pourrait être d'une main de Saint-Denis. Ils relèvent, avec raison, que le copiste

FAC-SIMILE : LETRONNE, pl. n° XXI et XXII.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 569.

Le document qui nous est parvenu est en fait la copie d'époque mérovingienne d'un testament original, aujourd'hui perdu. Cette copie authentiquée a été élaborée à l'occasion de l'ouverture du testament déposé précédemment aux *gesta municipalia*, vraisemblablement de Rouen<sup>263</sup>. Et il est clair que les souscriptions originales d'au moins trois des témoins<sup>264</sup>, suivies de la mention : *authenticum uidi, exemplar subscripsi*, attestent que les souscripteurs présents certifient la conformité de la copie, après lecture sur l'original, et apportent ainsi un élément spécifique à la nature même du document sous examen<sup>265</sup>. S'ajoute à cela, la restitution de fin de texte proposée<sup>266</sup>, laquelle met en évidence le témoignage rédactionnel d'un acte qui émane de façon assurée des *gesta municipalia*. Enfin, les clauses comminatoires sont inspirées des canons 25 et 26 du concile de Tours II<sup>267</sup> (17 novembre 567) – tout comme dans le testament d'Yriex rédigé en 573 – lesquels ne seront jamais repris ultérieurement dans d'autres conciles mérovingiens (canon 25 en particulier). À l'évidence, ils induisent l'utilisation d'une source chronologiquement proche, portée à la connaissance du rédacteur. Nous pensons pouvoir ajouter un dernier élément qui conforte la datation haute du testament original, l'utilisation de formules solennelles en usage jusqu'à la fin VI<sup>e</sup> siècle : *ita do, ita lego, ita testor, ita que vos mihi, Quirites, testimonium perhibetote testanti*. On retrouvera sensiblement cette même formule archaïque dans le testament d'Erminethrude (*infra* n° 68)<sup>268</sup> ainsi que celui de Rémi de Reims<sup>269</sup>.

Extraits<sup>270</sup> d'après *f* et *g* :

... liberae liberaeque permanean[t.....] que sanctas basilecas uilla Sociaco et uilla Porcariorum, que sunt in pago Uilc[as]sino, similiter et uilare Binando, in pago Pinisciainse, et uilla Ghinna[cha]rio, quod iam uobis per aepistolas donacionis dedi ipsa uilla Ghinnachario [dul]cissime genetricae nostrae Iddane husufructo, dum aduixerit tant[um], suprascribta uilla Ghinnachario possedeat. Post obetum uirum suum[.....]e[.....]m[.....]cime[.....]o[.....]inte]gre reuertatur. Simile modo uilare Uuarnaco, que est in pago Uilcassino, porcionem meam ad iamdictas basilecas cum omni solidetate

---

a tracé le *B* de *Basilica* [*sancti domni Dionisi Parisus*, ligne 31] d'une manière si originale « que l'on peut se demander si le scribe n'a pas voulu attirer spécialement l'attention ».

<sup>263</sup> BARBIER, *Pouvoirs et élites*, p. 87, n. 13.

<sup>264</sup> Les noms des témoins sont aujourd'hui corrompus. Mabillon (*a*) et Félibien (*b*) ont pu lire : *Thorrias ... Medualdus ... Bodolenus*.

<sup>265</sup> Pour exemple, on retrouve cette formule de souscription de la main d'un scribe de Wissembourg : *ego autentico religi, exemplaria scripsi et subscripsi*. « Il est plus que probable, qu'elle a son origine dans la souscription des curiales pendant l'allégation d'un acte dans les *gesta municipalia* », écrivait Dirk-Peter BLOK, *Les formules de droit romain dans les actes privés du Haut Moyen Âge*, dans *Miscellanea medievalia in memoriam Jan Frederik Niermeyer*, Groningen 1967, p. 22.

<sup>266</sup> BARBIER, *Pouvoirs et élites*, en particulier p. 86 et 221.

<sup>267</sup> Canon visant à défendre les biens de l'église contre d'éventuels usurpateurs ; *ibid.*, p. 215.

<sup>268</sup> Jeanne VIELLIARD, *Le latin des diplômes royaux et chartes privées*, Paris 1927, p. 164-165.

<sup>269</sup> Formule tirée des *Institutions* de Gaius : *GAIUS Institutes*, Les Belles Lettres, Paris 1950, *Commentarius secundus*, c. 104, p. 55 ; voir Ulrich NONN, *Merowingische Testament*, dans *Archiv für Diplomatik*, 18 (1972), p. 77 : rubrique *Nuncupatio*.

<sup>270</sup> Nous avons signalé en caractères gras la restitution du texte proposée par Josiane BARBIER, *Pouvoirs et élites*, p. 220.



habendum et possedendum relinco. uilla Fauariolas, que est in pago Ebroci[n]o, super fluuium Sieg[i]a, cum omni iure et termino suo, sicut a me, praesenti tempore, posseditur, ad ipsas basilecas post obetum meum habendum et possedendum praecipio. Uilla Castanito, in pago Stampinse, simile modo et uilla Lecterico, in pago iamdicto Stampensi, quam unacum Herone et matronae suae cummutaui cum omni iure eorum cum mancipiis, peculiis, agris cultis et incultis, uel adiacentias eorum habendum et possedendum instituo. Haec [om]nia suprascribta in antegretate uillas ipsas cum domebus, mancipeis, uineis, siluis, pratis, peculiis omnebus, pascuis, aquis aquarumue decursebus, cum omni iure et terminus eorum, sicut hec a me, praesenti tempore, possidere et domenare uiditur, et quantumcumque in supra nomenata loca moriens dereliquero, post meum discessum, absque ullius contrarietate uel tradicionem a diae praesenti, ipsas sanctas basilecas heredes meas habendum et possedendum relinco et hoc, dum aduixero, husufructuaria condicione et absque praeiudicio sanctarum basilecarum tenere et domenare dibeant post meum discessum, ut saepae dixi, cum omne[b]us rebus in se habentes absque ullius spectata tradicionem ipsas sanctas [b]asilecas et heredis meas ad se recipeant et quidquid exinde ipse abbas, qui tunc temporis ibidem fuerit, pro hutilitatebus memoratarum basilecarum decruiet faciendi liberam et firmissimam, Christo praesolae, habeatis in omnebus potestatem. Basilecae Sancti domni Dionisi Parisius, ubi ipse domnus requiescit, uillare cognomenante Turiliaco, in pago Uilcassino super fluuium Tytine, cum domebus, mancipeis, agris, pratis, pascuis, siluis, aquis aquarumue decursebus, cum omni iure et termino suo habendum et possedendum relinquo. Uilla cognomenante Artega, que est in suprascribto pago Uelcassino, cum domebus, mancipeis, agris, pratis, pascuis, siluis, aquis aquarumue decursebus, cum omni iure et termino suo, sicut a me, praesenti tempore, possidere et domenare uidetur et moriens dereliquero, cum peculiis omnebus dulcissime atque amantissimae con[iu]gae meae, Chramnethrude, habire decerno ac delibero. Sacratissimo fisco uilla cognomenante Uuadreluci, sitam in pago Uelcassino, cum domebus, mancipeis, siluis, agris, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursebus, cum omni iure et termino suo, sicut a me est possessum et moriens dereliquero, cum peculiis omne[bus] habire decerno. Illud huic testamenti mihi inserendi conplacuit, ut, quos de seruientibus meis per aepistolam ingenuetatis laxaui, in integra ingenuetate resedeant, tamen secundum quod eorum aepistolas loquetur et pro animae meae remedium et lumen praeferendum ad basilicae uestrae Sancti Martini, que uestro opere et labor[e in u]illa Chrausobaci, qui nuncopatur Calciacus, construxistis, uel locum saepultur[ae] meae, si fuerit an non fuerit, in qua germani meae requiescunt, hoc quod a saepe dictas basilecas dilegaui per hunc testamentum meum et ubi et ubi perpetualiter [possedendum, in Dei nomine, prumpta et integra uoluntate precipio et ha[ben][d]um possedendumque rel[in]q[u]o. Ita do, ita le[g]o, ita testor, ita [que uos mihi, quirites, testi]munium tanti cite[ri] citer[ae]que proxem[i] proximaque tri[buitote, pri]stot[e] atque habetote. Si quae litere uel caraxaturae in hunc testam[e]ntum meum [i]nuenti fuerint, ego feci fierique praecipi, dum mihi saepius testamentum meum uolui recensire et crepius emendare. Et si quis contra hanc delegacionem, ut sanctis baselices dilegaui, infr[ang]ere, tollere, minuare aut in[...n] facio [..... p]raesumpserit inferri, p[er] metu u[e]l per [...]ub[....] ecclesiarum eff[i]ce[atur] extran[eus [...] perpetuo anathema percuciat et maledictus cum Iuda Scarioth in infernum [i]nferiori usque ad diem aduentus domni nostri Iesu Christi ignem crucian[d]us sp[e]c[t]et iudicium[m] et insuper, ut lex terrena aedocet, duplum tantum, fisco cogent[e], sanctis bas[il]ecis dissoluat, sicut propheta decantat : Fiat habetacio eorum [in]festatorum deserta et in tabernacolis ipsorum non sit qui inhabitet. Fiant filii eius [orpha]nis et a Deo libra percussi ; fiat uxor eius uidua, ut cognoscatur potencia Dei, qu[i ta]llem tribuit uindicta, ut pro panem lapides manducet. Et haec deuocio nostra [a]bsque consorcio pontefices in ipsa loca sanctorum firma perduret ; et sicut de presentis tem[pore]bus istis uidemur

multis inrumpere facta priorum, ut melius deuocio nostra co[nser]uitur, adiuro omnebus domnis episcopis et glorioso principe et cunctis sacerdoteb[us per] Deum uirum, qui in trinitate inseparabilem permanet, ut nullus cum illa persona, qu[e uolu]ntatem nostram aut deliberationem efrangere uoluerit, communecare non praesum[at ; nec] inde iocis suas communecare [.....]am[.....]absoluat et ipse incurrat iram in die [ulti]onis Dei et aput ipsa loca [.....]sse esse cognuscat [.....]p[... **haec deuotio nostra in ipsa l**]oca sanctorum firma perduret tamquam [gestis muni]cipal[i]bus fuer[it allig]ta an non fuerit, cum omni stabil[i]ta[te o]mni tempore firma permanea[t,.....] stipulac[i]o[n]e interposita.

Actum Artega in [uill]a, pago Uelcassino, sub die et a[nno] quo supra. [.....] audentico uidi exsemp[l]a[re], sub[.....]horrias, autenteco uidi exemplare, sub[scripsi] [.....]ldus[.....]olenus, audentico uidi exemplar[e,.....]am[.....].

## 56

[690- 691], Chambly<sup>271</sup> *uico publico*.

Acte privé.

Vuademir et Ercamberta son épouse, donnent de nombreux biens fonciers à plusieurs églises et monastères du nord de la France, dont Saint-Denis<sup>272</sup>.

A. Original, parchemin mutilé, Arch. nat., K 3, n° 2<sup>2</sup> (fonds Saint-Denis). Lieu de conservation : A portefeuille 3.

Au dos, anciennes cotes de la BnF<sup>273</sup> : *supplément latin 1362.2 et latin 9007*. Il faut observer que ces cotes de conservation sont très proches de celles d'un précepte de Childebart III concernant l'abbaye Notre-Dame d'Argenteuil et la forêt de *Cornioletum*, BnF, lat. 9007<sup>1</sup> ; au dos de ce diplôme, une main du XIX<sup>e</sup> siècle a noté : *Olim suppl. lat. 1362.3, nunc lat. 9007*. Aussi, il est vraisemblable que ces deux documents ont connu un lieu commun de conservation à une époque ancienne. Sur le diplôme de Childebart III, une main du XIV<sup>e</sup> siècle a noté au dos du diplôme : *S.F. de primo scrinio de Argentolio*, puis en dessous de *primo scrinio* d'une encre différente et peut-être d'une main légèrement postérieure. L'écriture de la cote d'archive<sup>274</sup> et des mentions indiquées nous semblent provenir de Saint-Denis<sup>275</sup>, et rappelle la main de Tripet, archiviste de Saint-Denis au XIV<sup>e</sup> siècle, dont l'écriture

<sup>271</sup> Chambly (Oise, cant. Neuilly-en-Thelle). Chef-lieu du *pagus* mérovingien dont il a déjà été question à plusieurs reprises.

<sup>272</sup> La donation à Saint-Denis concerne la *villa Premiaco* en Orléanais.

<sup>273</sup> La cession aux Archives nationales de la charte précédemment conservée à la Bibliothèque nationale de France fut effective le 30 avril 1863 : Charles-Victor LANGLOIS, *État sommaire des documents entrés aux Archives nationales...*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 78 (1917), p. 22 et n. 1 ; p. 23.

<sup>274</sup> La lettre *F* de la cote *S.F.* mentionnée ci-dessus est identique à celle de la cote *F.* lue au dos du diplôme de Thierry III pour Saint-Denis, en date du 30 juin 682, à Luzarches (*supra* n° 51). On retrouvera cette même main du XIV<sup>e</sup> siècle au dos du précepte d'immunité de Carloman en faveur d'Argenteuil, BnF, nouv. acq. lat. 2222 : *E.A. de primo scrinio de Argentolio. Legi*.

<sup>275</sup> Pour les raisons que nous venons d'évoquer, on peut affirmer que ce précepte a été conservé ponctuellement à Saint-Denis, d'autant qu'il y a été vu par Dom Poirier (1724-1803) : cf. rubrique INDIQUE. Mais cette assertion pose tout de même un problème chronologique, car le diplôme de Childebart III est censé avoir été découvert à Argenteuil au début du XVIII<sup>e</sup> siècle par Dom Claude Fleury (1640-1723), prieur d'Argenteuil dès 1706 ; indiqué dans Adolphe DUTILLEUX, *Héloïse à Argenteuil*, dans *Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise* IV (1902), p. 258.

remarquable est observée au dos de nombreux actes pour Saint-Denis<sup>276</sup>. – Au dos de la donation de Vuademir et Ercamberta, cotes du XV<sup>e</sup> siècle : *l* et *vi*. Ces cotes sont d'une main de Saint-Denis, que nous retrouverons également au dos d'un précepte de Chilpéric II (*infra* n° 74).

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 11892, fol. 85-88.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 472-473, n° XIV : *Ex autographo mutilo*.

b. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 149-150, n° XCVI<sup>277</sup>.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCXII.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 25<sup>bis</sup> p. 637-639.

e. LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, n° 12.

f. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIII/1, n° 571.

g. ARTEM 4494.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 20. Dom Thomas précise dans un premier temps qu'il s'agit d'un : *original* sur *écorce* puis ajoute : *je ne l'ai jamais pu retrouver*. Outre le fait qu'il s'agit d'un acte sur parchemin et non sur papyrus, cette remarque de Dom Thomas confirme l'hypothèse que nous avons émise plus haut, à savoir un passage ponctuel du document au chartrier de l'abbaye avant d'être délocalisé. – MABILLON, *Annales OSB*, I, 1703, p. 594, n° IX, qui précise par erreur : *scripto in charta Aegyptiaca*. – Papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis, copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 8r° : *Childebert 3<sup>e</sup> Argenteuil* et plus loin : *Vandemir en écorce (sic)*. – MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 312 : *in verità essere scritta sopra una membrana*. – BORDIER, *Archives*, notice après le n° 25, p. 194.

FAC-SIMILES : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 381 (partiel). – AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 571.

Précisons qu'à la demande des donateurs, l'acte de cession a été établi en deux exemplaires de même teneur<sup>278</sup>, dont l'un destiné à être conservé aux archives de l'église cathédrale de Paris, avec pour évêque du moment Sigofridus : *Unde duas epistulas uno tenore coniscriptas inter nos fieri et firmare convinit, ea racione, ut [.....]evo[...] ecclesia Parisiaci, ubi apostolicus domnos et pater noster Sigofridus preesse veditur, recondatur et alia eo modo coniscripta etc.*

Extraits d'après f et g :

... do]namus donatumque in perpetuo esse uolomus ad basilica Domnae Stefanae, in Parisius, ubi domnus Sigofridus, pontefex, preesse ueditur, uilla cognom[enante in pago Ca]miliacinsi, cum omne merito uel ageciencias et soledet[a]tes, sicut a nos, presente

---

<sup>276</sup> C'est ce même Tripet qui a élaboré l'*Ancien inventaire jaune* Arch. nat., LL 1185 (excepté la table des matières qui est d'une main bien postérieure) lequel inventaire signale occasionnellement des cotes de classement.

<sup>277</sup> Gaetano Marini précise qu'il s'agit bien d'un acte sur parchemin et non sur papyrus comme d'autres auteurs ont pu le mentionner par erreur ; cf. rubrique INDIQUE.

<sup>278</sup> On retrouve cette formule d'émission de notices en deux exemplaires lors d'échanges entre particuliers – fussent-ils abbés – dans les *Formulae Salicae Bignonianae*, Karl ZEUMER, *Formulae Merowigici et Karolini aevi, Leges Sectio V*, Hannover 1886, p. 233-234, rubrique 15 *Concamiaturia inter duo abbatis* ; *Formulae Andecavenses*, *Ibid.* p. 20, rubrique 45 *Incipit noticia*. Cette formule sera reprise lors de l'échange de serfs entre Theodrade, abbesse d'Argenteuil, et l'abbé Einhard, *infra* n° [166<sup>bis</sup>].

tempore, est possessum. Simile modo, donamus ad monastirio domnae [.....] predictata, abbatissa, praeesse ueditur, uilla cognomenante Ingolinocurti, in pago Camiliacinsi, cum omne integritate uel mereto suo, sicut et no[s.....] uedimur. Pare modo, donamus ad basilica Domne Germanae, ubi uir uenerabilis Landebertus, abba<sup>279</sup>, preesse ueditur, uilla cognomenante Fraxineto, in pago Pin[.....] uel meret[o] suo agiciencias uel quicquid, presente tempore, quieto ordine, a nobis ibidem est possessum. Simile modo, donamus ad basilica Domne Uincente uel Do[mni Germani, ubi uenerabilis] uir Audcharius, abba, praeesse ueditur, uillas cognomenantis Oxma, in pago Dorcassino, Nouiolio, in pago Andegauino, cum omne integritate [..... adp]endiciis, tutum et ad integrum, sicut a nobis, presente tempore, est possessum. Pare modo, donamus Uuabuniacas, in pago Beloacinsi, ad basilica Domnae [.....]noaldus, abba, pr[ae]esse ueditur, tutum et ad integrum, cum agiciencias uel adpendiciis, sicut a nobis, presente tempore, est possessum. Donamus [..... ubi uir u]enerabilis Uuandremarus, abba, preesse ueditur, uilla cognomenante Gomariouilla, in pago Istanpinsi, cum omne integritate uel merito suo agiciencias uel adp[endiciis sicut..... a nobi]s, presente tempore, est possessum. Simile modo, donamus ad domno Cristouilo, monistirio puellarum, in Parisius, ubi Landetrudis, abbatisa, praeesse uedi[tur,..... N]ouiliaco, in pago Camiliacinsi. In Dei nomi[ne], donamus Gundulfocurti, in pago Camiliacinsi, Premiaco, in pago Aurelianinsi, ad basilica preciosi Domnae [Dionysii, ubi] ipsi in corpore requiescit et uenerabilis uir Chaeno, abba, preesse ueditur, cum omne integritate uel soleditatis eorum, sicut a nobis, presente tempore, e[st.....] ad monist[i]rio Aolinouilla, ubi uir uenerabilis [...]gus, abba, preesse ueditur, uilla cognomenante Uillare, in pago Oxminsi, cum omne mereto et integritate sicut [..... pos]sessum. Donamus, in Dei, ad monisterio Portimauro, ubi uir uenerabilis Amalhardus, abba, preesse ueditur, locello cognomenante Alticio, in pago Materacinsi, cum omne int[egritate s]uo, quicquid a nobis, presente tempore, ibidem est possessum. Simele modo, donamus Badenao, ad Funtanella, ad domno Petro, ubi domnus Uuando, in corpore requiesci[t..... soli]ditate agicienciis uel adpendiciis, tutum et ad integrum, sicut a nobis est possessum. Donamus ad basilica Domnae Petri in Gemetico, ubi uir uenerabilis Achard [..... uilla c]ognomenantis Ispaldis, in pago Uillicassino, Brennaco, in pago Ebrecino, Ararnio, in pago Oxminsi, Quaciaco, in pago Oxminsi, Cormiliaco, in pago Andegauino, c[u]m omne integret[ate] uel [..... q]ui[c]quid ibidem nos, presente tempore, possidere uedimur. Donamus, in Dei nomene, ad domno Desiderio, ubi uir uenerabilis Adroaldus, abba, preesse ueditur, medi[...] de h[...]m[.....], ubi uenerabilis uir Carone, abba, preesse ueditur, in pago Ebricino, cum omne mereto suo, sicut a nobis, presente tempore, est possessum. Donamus ad [... mon]astirii [..... pree]sse ueditur, uilla cognomenante [...]tas, in pago Lexuino, cum omne integritate uel mereto suo, sicut a nobis, presente tempore, est possessum. Donamus, in Dei nomene, [..... P]risciaco, in pago Camiliacinsi, ad domno Martino in ipso Prisciaco, ubi uir uenerabilis Farulfus, abba, preesse ueditur, ubi sepulturas nostras ibidem habimus reconde[tas.....] debent et se fortasse, ut habit humana fragiletas, ad quos pericolas in ista hutilitate domnorum, quod Deus aduertat de nobis, non contingat umanit[.....] ut dulcissema conjux mea, Ercamberta, stante ista omnia, quod superius diximus, se nos superstitis aderat et Deo, si uouirit, uillas cognomenantis Lubaria, in pago Oxminsi [.....] sino uillare super mare, in pago Lexuino, Cola, in pago Lexuino, Cambrimaro, in pago Lexuino, [.....] Ercamberta, se mihi superstitis fuerit, suprascriptas uillas, tam de parti sua quam et de parti nostra, in sua faciat reuocare domenacione et monistirio, ubi se eligirit d[.....] re suis et futuris temporebus ad ipso monastirio pr[e]dictas uillas debiant proficire in augemento. Et ut hec delibiracio nostra, quem pro animis nostris dare decruimus, [.....]tur et per tempora conseruitur, sicut lex edocit, reseruata ad

---

<sup>279</sup> C'est ce même abbé que l'on retrouve dans un échange avec Magnoald, abbé de Tucioneualle : *supra* n° 54.

heredis nostros uillas cognomenantis Edoniaco et Miscello, in pago Cadrocino, Oxello et Buciaco in [pago.....] tamen stante ista omnia, quod superius comuni conuenencia ficimus, conuinit, ut, qui pare suo superstetis aderat, ris pare suo possidere debirit, ut neque uo[s.....] nisi pro [h]umane mercedem amborum ad loca sanctorum delegare debirit. Unde duas epistulas uno tenore coniscriptas inter nos fieri et firmare conuinit, ea racione, ut [.....]euo[...] ecclesia Parisiaci, ubi apostolicus domnos et pater noster Sigofridus preesse ueditur, recondatur et alia eo modo coniscripta, qui de nos pare suo superstetis aderat habi[.....]di[...]ui[.....] quarta parte reseruauimus.

## 57

[Vers 675 ; avant 690-691]<sup>280</sup>, s. l.

Diplôme royal.

Thierry III confirme la fondation et l'immunité du monastère *Tusoneualle* en Chamblinois.

Diplôme perdu connu par la confirmation de Childebert III du 8 avril 696 (*infra* n° 66) et une mention dans un diplôme de ce même roi, en date du 14 mars 697 (*infra* n° 67)

INDIQUE : LÉON LEVILLAIN, *Note sur l'immunité mérovingienne*, dans *Revue historique de droit français et étranger*, 6<sup>e</sup> année, 1927, p. 53.– KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Deperdita* 311.– Daniel SONZOGNI, *Tosonis ualle et la Cella sancti Dionysii. Deux fondations monastiques de l'abbaye de Saint-Denis au Haut Moyen Âge*, dans *Francia* 28/1 (2001), p. 208.

## 58

692, 12 août, *Captunnaco*.

Décision de justice.

Jugement rendu par Clovis III entre le diacre Chrotcharius<sup>281</sup> et Chunebercthus, concernant les terres situées à Neaufles-Saint-Martin<sup>282</sup>, Doudeauville<sup>283</sup>, *Buxsito*<sup>284</sup>, Bézu-la-Forêt<sup>285</sup> et Bézu-Saint-Éloi<sup>286</sup>. Avant que ne soit prononcé un jugement définitif sous l'autorité du comte du palais Ansoaldus, le roi ordonne à Chunebercthus de présenter dans un délai de quarante nuits, soit approximativement au 20 septembre, l'acte prouvant que le diacre Chrotcharius lui a vendu différents domaines dont ce dernier se prétend toujours propriétaire.

A. Original, sur parchemin, sceau plaqué, Arch. nat., K 3, n° 3 (fonds Saint-Denis).

<sup>280</sup> Début du règne de Thierry III : 675 ; on situe sa mort au printemps 690-691.

<sup>281</sup> Sur cet important personnage proche de Saint-Denis, voir les actes n° 48 ?, 62, 65 et 76 ; SEMMLER, *Saint-Denis*, p. 115-117.

<sup>282</sup> Neaufles-Saint-Martin (Eure, cant. Gisors).

<sup>283</sup> Doudeauville (Eure, cant. Étrépagne).

<sup>284</sup> Peut-être Boisse-le-Chatel (Eure, cant. Bourgheroulde-Infreville).

<sup>285</sup> Bézu-la-Forêt (Eure, cant. Lyons-la-Forêt).

<sup>286</sup> Bézu-Saint-Éloi (Eure, cant. Gisors).

Au dos, analyses d'une main contemporaine ; même analyses des XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Pas de cotes anciennes.

B. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Lyon, Bibl. municipale ms. 197, fol. 87r°-87v°.

C. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 55v°-56r° (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

a. MABILLON, *Acta Sanctorum OSB*, III, 2, Paris 1672, p. 616, n° IV (partiel)

b. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 473, n° XV : *Ex autographo Dionysiano*.

c. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xi, n° XV.

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCXVIII.

e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 28.

f. PERTZ, *DM.*, p. 56, n° 64 d'après e.

g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 19.

h. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIV/2, n° 572 (690/691).

i. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 135.

j. ARTEM 4467.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 21.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 93.– BORDIER, *Archives*, n° 28.– HAVET, *Questions mérovingiennes* VI, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 51 (1890), p. 236 (appendice II).– BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p.163-164, n° 11.

FAC-SIMILES : LETRONNE, pl. n° XXIV.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 572.

Dans cette affaire entre particuliers, seul le jugement de Clovis III nous est parvenu. Il nous apprend qu'un certain Boso était le précédant propriétaire de ces domaines dont-il avait dû abandonner en partie les titres d'exploitation [appartenant à Chrotcharius], à la suite d'une décision de justice, ce que dément Chunebercthus, qui prétend avoir acheté au diacre les différents domaines.

Extraits d'après i et j :

... Cum in nostri uel procerum nostrorum presenciam uenerabelis uir Chrotcharius, diaconus, Chunebercto interpellauit, dum dicerit, quod loca noncobantis Nialcha, Childulfouilla, Buxsito, Bacio superiore et Bacio supteriore, quem antecessur suos Boso quondam eidem per uindicionis titolum fermauerat, uel per sua precaria possidit, malo ordine contradicerit uel post se retenerit. Qui ipsi Chunibercthus dedit in rispunsis, ut cum ipso Chrotchario de ipsa loca in racionis fuisset et ei exinde postia precium dedisset et sua uoluntati exinde satisficissit et tali extromento memoratus Chrotcharius ei ob hoc ficissit uel fermassit, quod nulla repeticione de ipsa loca contra eiodem facere non deberit, sed omne tempore contra ipso Chrotchario exinde ductus et securus resedirit. Sic ei a proceribus nostris, i[n] q[u]antum inluster uir Ansoaldus, comis palati noster, testimoniuauit, fuit iudecatum, ut memoratus Chunebercthus ipso extromento in noctis quadraginta, quod euinit ubi ficerit proximus minsis september, dies uiginti, in nostri presenciam dibiati presentari, quod et ita per fistuca uisus est achrammisse.

Décision de justice.

Jugement de Clovis III dans un litige entre Chainon, abbé de Saint-Denis, et Ermenoald, abbé<sup>287</sup>. Après une tentative infructueuse de règlement du litige par le tribunal de l'évêque de Paris Sigofredus vers le 15 avril, le jugement royal est rendu en faveur de l'abbé de Saint-Denis et condamne Ermenoald à payer une amende pour n'avoir pas honoré la caution pour 1500 livres d'huile et 100 muids de vin fournis par Chainon à Ansbert, évêque [d'Autun ou Rouen ?].

A. Original, sur parchemin, trou en losange avec traces de sceau, Arch. nat., K 3, n° 4. Lieu de conservation : A portefeuille 3. Cote Musée : AE II – 7.

Au dos, main du XIV<sup>e</sup> siècle : + Q de III<sup>o</sup> scrinio Sancti Dyonisii. Legi et : + Q. De lite abbatis Chaino Sancti Dyonisii contra abbatem Ermenoaldum Nouiento.

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle de Jean Bouhier, BnF, lat. 17709, p. 118, n° 91 (partiel).

a. MABILLON, *Acta Sanctorum OSB*, III, 2, Paris 1672, p. 617, n° VI.

b. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 473, n° XVI : *Ex autographo Dionysiano, & saec. 3. Bened.*

c. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xii, n° XVI.

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCXXIV.

e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 30, qui le dit, par erreur, écrit sur papyrus.

f. PERTZ, *DM.*, p. 53, n° 60.

g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 21.

h. ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XIV/2*, n° 573 (691/692).

i. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 137.

j ARTEM 4468.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 22.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 95.– BORDIER, *Archives*, n° 30.– LEVILLAIN, *Études IV*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 91 (1930), p. 276-277.– BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p.164-165, n° 12.

FAC-SIMILE : LETRONNE, pl. n° XXV.– ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 573.– FEES, *Die Matrix*, p. 220, fig. 1.

Extraits d'après i et j :

... Uenientis agentis basilicae Domni Dionisii, ubi ipsi preciosus domnus in corpore requiiscit et uenerabilis uir Chaino, abba, preeesse uiditur, Nouiento, in palacio nostro, nobis suggesserunt, eo quod itemque uenerabili uiro Ermenoaldo abbati, ante hus annus, uuaddio pro olio milli quignentas liberas et uino bono modios cento, pro Anseberctho episcopo ipsi Chaino abba ei commendassit. Et taliter ipsi Ermenoaldus spondedisset, ut hoc ei dare et adimplire debirit et hoc menime ficisset. Unde et ante dies, per eorum noticias paricolae, ante domno Sygofrido, pontefeci, placita inter se habuerunt, ut, medio minse aprile jam preterito, ipsi Ermenoaldus abba apud tris homenis, sua mano quarta, ante ipso pontefeci, aut hoc conjurare debirit, quod ipso uuaddio de mano memorato Chainone abbati numquam adchramissit, nec hoc ei dare et adimplire spondedisset ;

---

<sup>287</sup> Cet abbé n'a pas été identifié. Comme le présument les auteurs des *Chartae Latinae Antiquiores*, cité g, p. 4, il appartenait certainement au diocèse de Paris, compte tenu de l'intervention de Sigofredus, alors évêque de Paris.

quod se menime faciebat, argento liberas dece ad ipso diae ei dare debirit. Quod se hoc non faciebat postia, istas kalendas madias jam preteritas, ante nus debirint conjungere et, inspectas eorum noticias, eorum inter se de ac causa debirint deducire rationis. Unde et, per ipsas eorum noticias paricolas, taliter inter se placitum habuerunt initum. Sed uenientis ad eo placitum ipsi agentis jamdicto abbati, Nouiento, in ipso palacio nostro, per triduo seo per pluris dies, ut lex habuit, placitum eorum uise sunt custudissent et ipso Ermenoaldo abbati abjectissent uel solsadissent. Ipsi necuinissit ad placitum nec misso in uice sua derixissit nec nulla sonia nunciassit adfirmat. Proinde nus taliter, unacum nostris procerebus, constetit decriuisse ut se euidenter per eorum noticias paricolas taliter inter se pro ac causa placitum habuerunt initum et inluster uir Uuarno, comis palatii noster, testimoniuait quod memorati agentis jamdicto Chainone abbati placitum eorum ligebus custu-dierunt, et superscriptus Ermenoaldus, abba, placitum suum custudire neclixsit, jobemmus, ut, quic-quid lex loci uestri de tale causa edocit, memoratus Ermenoaldus, abba, partibus ipsius agentibus, ad parte superscripti Chainone, abbati, uel basilicae sui domni Dionisii, omnemodis uobis dstringentibus, conponire et satisfacire non recusat.

## 60

693, 5 juin, *Nouiento*.

Diplôme royal.

Clovis III confirme la donation de 100 *solidi* à Saint-Denis, à prendre chaque année sur le revenu du fisc de Marseille et sur l'exemption de péage en cette même localité attribuée par Dagobert I<sup>er</sup> à l'abbaye<sup>288</sup> et confirmée par Sigebert III<sup>289</sup>, Clotaire III<sup>290</sup>, Childéric II<sup>291</sup> et Thierry III<sup>292</sup>.

A. Original, sur parchemin, trou en losange avec traces circulaires de sceau, Arch. nat., K 3, n° 5. Lieu de conservation : A portefeuille 3.

Nombreuses mentions dorsales, dont main du XIV<sup>e</sup> siècle : *C.B.+ legi. Emunitas Clodouei regis de theloneis, de primo scrinio Sancti Dyonisii*, et note du XV<sup>e</sup> siècle. Iv<sup>e</sup>.

a. MABILLON, *Acta Sanctorum OSB*, III, 2, Paris 1672, p. 618, n° VII.

b. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 474, n° XVII : *Ex autographo Dionysiano, & saec. 3. Bened.*

c. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xii, n° XVII.

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCXXV.

e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 31.

f. PERTZ, *DM.*, p. 54, n° 61.

g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 22.

h. ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIV/2, n° 574 (691).

<sup>288</sup> Acte perdu de Dagobert, KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Dep.* 180 (629-639).

<sup>289</sup> Acte perdu KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Dep.* 213 (639-657).

<sup>290</sup> Acte perdu KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Dep.* 260 (661-663).

<sup>291</sup> Acte perdu KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Dep.* 282 (673-675).

<sup>292</sup> Acte perdu KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Dep.* 303 (675-691).



i. KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, *DMerov.* n° 138.

j. ARTEM 4469.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 23.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 95.– BORDIER, *Archives*, n° 31.– Henri PIRENNE, *Le Cellarium Fiscii : une institution des temps mérovingiens*, dans *Bulletins de la classe des Lettres et des Sciences morales et politiques*, 5<sup>ème</sup> série, XVI, n° 5-7 (1930), p. 201-202.

FAC-SIMILES : LETRONNE, pl. n° XXVI.– ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 574.

Extraits d'après i et j :

... Dum ante hus annus proauus noster Dagobertus, condam rex, solidus cento eximtis de Massilia ciuetati, sicut ad cellario fiscii potu-erant esse exactati, ad basilica peculiaris patroni nostri domni Dionisii, ubi ipsi preciosus in corpore requiescit et uenerabilis uir Chaino abba preesse uidetur, per sua preceptione concessissit et parens noster Sygeberctus seo et habuncoli nostri Chlotharius et Chyldericus eciam et genetur noster Theudericus, condam rigis, per eorum preceptionis hoc ibidem dinuo concesserunt uel confirmauerunt. Et taliter in ipsas preceptionis uidetur habire insertum ut, tam in ipsa Massilia quam et per reliqua loca in rigna nostra, ubicumque, telleneus, portaticus, pontatecus, rotatecus uel reliquas reddebucionis a iudicibus publicis exigebatur de carra deci qui hoc inferrire uidetur, ad missus ipsius basileci nullatenus requireretur nec exegitur, nisi hoc in omnibus, annis syngolis, habirent concessum. Ideo, per presenti urdenacione, uobis omnino jobemmus adque super omnia demandamus, ut, quomodo missi ipsius basileci Domni Dionisii uel memorato Chaenone abbati ad uos uinerint, ipsus soledus cento eximtis, secundum consuetudinem, in cellario, absque ulla mora uel delacione, iuxta quod urdo cadaboli fuerit, eis omnemodis dare et adimplire faciatis ; et de ipsa carra deci qui hoc inferrire ueduntur nec in ipsa Massilia nec per reliqua loca in rigna, Deo propicio, nostra, nullo telleneo nec portatico nec pontatico nec rotatico nec nullas reddebucionis nec uos nec junioris uestri nec quislibet de parte fisce nostri requirere nec exactare penetus non presumatis. Uidite, ut aliud ob hoc non faciatis, se gracia nostra optatis habire propicia.

## 61<sup>I</sup>

[692/693, avant le 1<sup>er</sup> novembre]

La transmission des terres de Noisy-sur-Oise à l'abbaye de Saint-Denis.

Ce dossier nous est parvenu de façon fragmentaire. On apprend notamment, dans un jugement de Clovis III pour Saint-Denis (*infra* n° 61<sup>II</sup>), qu'Angantrude, fille d'Ebrulfus<sup>293</sup>, tenait en précaire des terres sises dans cette *villa* du Chambliais<sup>294</sup>. Ces biens avaient

---

<sup>293</sup> Ebrulfus est qualifié de *comte* dans le diplôme de donation de Clovis II pour Saint-Denis de la terre de *Totiraco* en Chambliais (*supra* n° 32) : EBLING, *Prosopographie*, n° CLI. Il fut un proche de Wandalbertus, alors *duc* [du Chambliais ?] lequel est présent dans divers actes pour Saint-Denis : *ibid.*, n° CCCV.

<sup>294</sup> Il y a tout lieu de penser, au vu des éléments dont nous disposons, que le territoire de la *villa* de Noisy fut morcellé et occupé simultanément par plusieurs propriétaires : Eugen EWIG, *Spätantikes und fränkisches Gallien*, (éd.) Hartmut ATSMAS, (*Beihefte der Francia* 3/1) Sigmaringen 1976, p. 215, n. 172 ; sur le dossier Noisy : Barbara H. ROSENWEIN, *The Heyday of Merovingian Immunities*, dans *Negotiating Space. Power, Restraint, and Privileges of Immunity in Early Medieval Europe*, Manchester 1999, p. 90-96.

appartenu à Ingobercthus<sup>295</sup>, époux défunt d'Angantrude, laquelle reconnaît avoir cédé la villa de Noisy à Saint-Denis contre un acte de précaire concédé par l'abbé Chainon. D'autres éléments événementiels viendront compléter ce dossier lorsqu'en mars 697, la villa de Noisy sera intégrée au patrimoine foncier du monastère sandionysien de Thusoneuall (infra n° 67).

## 61<sup>II</sup>

[692/693], 1<sup>er</sup> novembre, Luzarches<sup>296</sup> *palatio nostro*.

Diplôme royal.

Clovis III adjuge définitivement à l'abbaye de Saint-Denis le domaine de Noisy [-sur-Oise]<sup>297</sup> en Chamblois, qu'Angantrude, fille d'Ebrulfus et veuve d'Ingobercthus, tenait en précaire de l'abbé Chainon. Angantrude avait précédemment donné à Saint-Denis le domaine de Noisy et obtenu en contrepartie un acte de précaire afin de conserver l'usufruit viager du bien.

A. Original, sur parchemin, trou en losange avec traces circulaires de sceau perdu, Arch. nat., K 3, n° 6. Lieu de conservation : A portefeuille 3.

Au dos, cote du XIV<sup>e</sup> siècle : *De scrinio litterarum vetustissimarum. A.Q. legi*.

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle de Jean Bouhier, BnF, lat. 17709, p. 118, n° 91 (partiel).

a. MABILLON, *Acta Sanctorum OSB*, III, 2, Paris 1672, p. 617, n° V.

b. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 474, n° XVIII : *Ex autographo Dionysiano, & saec. 3. Bened.*, d'après A et a.

c. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xiii, n° XVIII.

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCXXIX.

e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 32.

f. PERTZ, *DM.*, p. 56, n° 64.

g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 20.

h. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XIV/2*, n° 575 (691).

i. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 136.

j. ARTEM 4470.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 24.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 95.– BORDIER, *Archives*, n° 32.– BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p. 166-167, n° 13.– *La Neustrie. Les pays au nord de la Loire, de Dagobert à Charles le Chauve (VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles)* (dir.) Patrick PERIN et Laure-Charlotte FEFFER, Rouen 1985, p. 59.

FAC-SIMILES : LETRONNE, pl. n° XXVII.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores 575*.

Extraits d'après i et j :

<sup>295</sup> Ingobercthus, important personnage de Neustrie, fomenta, avec d'autres notables de la région, une révolte contre Childeric II : *Chronique de Frédégaire. Continuations*, Traduction, introduction et notes par Olivier DEVILLERS et Jean MEYERS, Turnhout 2011, p. 205 ; EBLING, *Prosopographie*, n° CCXVII.

<sup>296</sup> Luzarches (Val-d'Oise, ch.-l. cant.).

<sup>297</sup> Noisy-sur-Oise (Val-d'Oise, cant. Viarmes).

... Cum nus in Dei nomine, Lusarca, in palacio nostro, unacum apostolecis uiris, in Christo patrebus nostris Sygofrido, Constantino, Gribone et Ursiniano, episcopis, necnon et inlustris uiris Ragnoaldo, Nordeberctho, Ermenfrido, optimatis, Madelulfo, Erconaldo, grauionibus, necnon et Benedicto et Chardoino, seniscalcis, seu et Marsone, comite palati nostro, ad uniuersorum causas audiendum uel ricto iudicio termenandum resederimus. Ibique ueniens uenerabelis uir Chaino, abba de basilica peculiaris patroni nostri Domni Dionisii, ubi ipse preciosus in corpore requiescit, aduersus inlustris Deo sacrata Angantrude, filia Ebrulfeo, relictas Ingoberctho quondam, suggeribat, dum dicit, eo quod uilla nuncopanti Nocito, sitam in pago Camiliacinse, cum omni merito uel adiecencias suas, ad se pertenentis uel aspicientis, quicquid ipse Ingobercthus uel memorata Angantrudis, tam de alote parentum quam de conparato uel de qualibet adtractum ibidem tenuerunt uel possiderunt, per suum strumentum, ipsius abbati in integritatem firmasset. Unde et ipso strumentum seu et precariam, per quod ipsa Angantrudis, per beneficium ipsius abbati, hoc possedibat, in presentem ostendedit religendas. Eas relictas, sed dum memorata Angantrudis ad presens aderat, interrogatum ei fuit se ipsa uilla Nocito memorato Chainone abbati uel ad parti basilicae sui Sancti Dionisii firmasset aut se autur exinde adesse uolibat. Sed ipsa Angantrudis in presenti taliter fuit professa, quod memorata uilla Nocito, unacum omne merito uel adiecencias suas ad se aspicientis uel pertenentis, quantumcumque ipsa uel iogalis suos Ingobercthus de qualibet adtractum ibidem tenuerunt uel possiderunt, memorato Chainone abbati uel basilicae sui Sancti Dionisii, per ipso strumentum firmasset ; et ipso strumentum uel precariam ob hoc fieri rogasset ; et autur contra quemlibet exinde aderat et in antia adesse disponibat. Proinde nus taliter, unacum nostris procerebus, constitet decruisse, ut, dum inluster uir Marso, comis palati noster, testimoniauit, quod ac causa taliter acta fuisset denuscitur, iobemmus ut memoratus Chaino abba uel pars basileci sui Sancti Dionisii, ipsa uilla Nocito, unacum omnem mereto uel integritati sua, inspecta ipsa strumenta, sicut per ipsas declaratur, absque repeticione memorata Angantrude uel suis heridebus omne tempore habiant euindegatas ; et se ipsius Chainone abbati uel successoribus suis seu agentis basilicae in antia fuerit necessitas, memorata Angantrudis uel heridis sui in auturicio eum exinde contra quemlibet studiant definsare.

## 62

694, 28 février, [Valenciennes<sup>298</sup> in palatio nostro].

Décision de justice.

Jugement par lequel Clovis III adjuge à Ingramno une terre située à Bayencourt<sup>299</sup> sur la rivière Matz en Beauvaisis, propriété dont un homme, nommé Amalberctho, s'était emparé. Ingramno, orphelin de Chaldedramno, avait hérité des terres de ce dernier et était représenté contre Amalberctho par le diacre Chrotcharius<sup>300</sup> à la demande expresse de l'*inlustri viro* Nordebercthus<sup>301</sup>.

A. Original, sur parchemin, sceau plaqué, Arch. nat., K 3, n° 7 (fonds Saint-Denis). Lieu de conservation : A portefeuille 19. Cote Musée : AE II – 18.

Au dos, analyses contemporaines et du XII<sup>e</sup> siècle ; cote du XIV<sup>e</sup> siècle : *E. De secundo scrinio de Beluaco*.

<sup>298</sup> Valenciennes (Nord, chef-lieu).

<sup>299</sup> Bayencourt, écart de Ressons-sur-Matz (Oise, ch.-l. cant.).

<sup>300</sup> Sur ce personnage, voir les actes n° 58, 65, 77 et 78.

<sup>301</sup> Notable qui devait avoir la charge de maire du palais en Neustrie : EBLING, *Prosopographie*, n° CCXLVIII ; HENNEBICQUE-LE JAN, *Prosopographica Neustrica*, n° 225.

- a. MABILLON, *Acta Sanctorum OSB*, III, 2, Paris 1672, p. 619, n° VIII.
  - b. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 475, n° XIX : *Ex autographo Dionysiano, & saec. 3. Bened.*, d'après A et a.
  - c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCXXXI.
  - d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 33.
  - e. PERTZ, *DM.*, p. 58, n° 66.
  - f. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 23.
  - h. ATSMa et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIV/2, n° 576 (692/693).
  - i. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 141.
  - j. ARTEM 4471.
- INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 25.– BORDIER, *Archives*, n° 33.– BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p.167-169, n° 14.
- FAC-SIMILES : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 381, pl. XX/3.– LETRONNE, pl. n° XXVIII.– ATSMa et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 576.

Extraits d'après i et j :

... Cum nos, in Dei nomine, Ualencianis, in palacio nostro, unacum apostolicis uiris, in Christo patribus nostris, Ansoaldo, Godino, Ansoberctho, Protadio, Sauarico, Uulfochramno, Chaduino, Turnoaldo, Constantino, Abbone, Stefano, Gribone, episcopis seu et inlustribus uiris, Godino, Nordoberctho, Sarroardo, Ragnoaldo, Gunduino, Blidegario, Magnechario, Uualdramno, Ermechario, Chagnerico, Bucceleno, Sigoleno, optematis, Angliberctho, Ogmire, Ettherio, Chillone, Adreberctho, Adalrico, Ghislemaro, Ionathan, Modeghiselo, comitebus, Chrodmundo, Godino, Sigofrido, Ghiboino, Ermenteo, Madlulfo, Arigio, Auriliano, grafionibus, Raganfredo, Maurilione, Ermenrico, Leudoberctho, domesticis, Uulfoloico, Aiglo, Chrodberctho, Uualdramno, refrendariis, Chugoberctho, Landrico, seniscalcis, necnon et inlustri uiro Audramno, comite palatii nostro, uel reliquis quampluris nostris fedilibus ad uniuersorum causas audiendas uel recta iudicia termenanda resediremus. Ibique ueniens uenerabilis uir Chrotcharius, diaconus, in causa Ingramno, orfanolo, filio Chaldedramno quondam, ordenante inlustri uiro Nordeberctho, qui causas ipsius orfanolo per nostro uerbo et praecepto, uidetur habire receptas, aduersus homene, nomine Amalberctho, repetibat, dum dicerit, eo quod locello noncupanti Baddanecurte, super fluuium Masso, qui fuit ipsius Chaldedramno genitore, praedicto Ingramno malo ordine post se retenuit. Unde et per nostras equalis praeceptionis pluri placeta inter se pro ac causa habuerunt initas, aeciam et ad praesens, ad dies quinque ante istas kalendas marcias, per alias nostras equalis praeceptionis, memmoratus Chrotcharius apud ipso Amalberctho de ac causa placitum habuit initum. Sed ueniens ad eo placeto praedictus Chrotcharius, Ualencianis, in ipso palacio nostro, et dum placetum suum ligeus custodibat uel ipso Amalberctho sulsadibat, sic ueniens ex parte filius ipsius Amalberctho, nomine Amalricus, sulsadina sua contradixissit ; et dum exinde, in nostri uel suprascriptis uiris praesencia, in rationis adstabant, interrogatum fuit ipsius Amalrico, dum ipsi genitur suos, per ipsas nostras equalis praeceptionis, placitum apud ipso Chrotchario habitat initum, quo ordine in ac causa introire uolibat. Sed ipsi Amalricus nulla euidenter potuit tradire rationem, qualiter in ac causa structus aduenissit, nisi inuentum fuit, quod contra rationis ordinem ipsa sulsadina contradixissit uel in ac causa introissit. Sic ei fuit iudecatum, ut in exfido et fredo solidos quindecim pro ac causa fidem facere debirit ; quod ita et in praesenti per fistuga uisus est ficisse. Et postea memmoratus Chrotcharius per triduum aut fer amplius

placitum suum, ut lex habuit, custodissit et ipso Amalberctho abiectissit uel sulsadissit. Ipsi Amalbercthus nec uenissit ad placitum nec ipso mundeborone suo, inlustri uiro Ermechario, quem per ipsas praecepções habuit achramitum, nullatinus praesentassit nec nulla sunnia nonciasse adfirmat. Proinde nos taliter, unacum nostris proceribus, constetit decreuisse, ut, dum suprascripti uiri renonciauerunt, aeciam et prae-dictus uir Audramnus suum praebuit testimonium, quod ac causa taliter acta uel iudicata seu definita fuisset, denusci-tur. Iubimus, ut antedictus Amalbercthus, ipso locello Baddancurte, quicquid ibidem ipsi Chaldedramnus uisus fuit tenuisse uel moriens dereliquisse, cum omni integritate sua uel aieciencias, sicut ab ipso Chaldedramno fuit possessum, cum ligis beneficium, memmorato Chrotchario, ad partem suprascripti Ingoramno, omnimodis reddere et satisfacere non recusat, ita ut praesentaliter ipso locello praedictus Chrotcharius, ad partem ipsius Ingramno, omni tempore habiat euindecatum adque elidiatum. Et quicquid de fructa aut paecunia uel reliqua rem, quod dici aut nomenare potest, de ipso locello, ipsi Amalbercthus aut mithius suos, exinde abstraxit uel minuauit, de quod Chaldedramnus moriens dereliquid, hoc cum ligis beneficium semiliter reddere studiat. Et sit inter ipsis ex ac re in postmodo subita causacio. Et ipsos solidos dece, quod antedictus Amalricus ad partem ipsius Chrotchario fidem ficit, hoc ei omnimodis componire et satisfacere non recusat.

Nous ignorons les raisons de la conservation de ce jugement royal dans les archives de Saint-Denis, mais la présence du diacre Chrotcharius que nous retrouverons dans plusieurs tractations intéressant l'abbaye, peut apporter un début de réponse : éventuelle rétrocession d'Ingramno à Saint-Denis (acte perdu) ou préservation au *locus credibilis*.

## 63

694, 13 décembre, Compiègne.

Diplôme royal.

Childebert III donne à Saint-Denis la *villa* Nassigny en Berry<sup>302</sup>. En contrepartie, l'abbaye doit renoncer à une rente annuelle d'un total de trois cent sous qui lui était versée<sup>303</sup>, d'une part par le trésor<sup>304</sup>, et d'autre part, après prélèvement sur les revenus fiscaux des droits de douane de Marseille<sup>305</sup>.

A<sup>1</sup>. Original perdu, anciennement conservé au Trésor royal<sup>306</sup>.

<sup>302</sup> Nassigny (Allier, cant. Hérisson). Nassigny était anciennement propriété de l'église épiscopale de Lyon et avait fait l'objet d'un échange avec l'évêque Godin contre le domaine fiscal de Villeurbanne, puis donnée en bénéfice au *vir illuster* Pannichius. À la mort de ce dernier, le domaine de Nassigny, de retour au fisc, fut concédé par Childebert III à la basilique de Saint-Denis. L'évêque Godin, déjà mentionné *supra* n° 52, est également présent auprès de Clovis III dans le jugement en faveur d'Ingramno *supra* n° 62.

<sup>303</sup> Voir le diplôme de même teneur de Chilperic II, *infra* n° 75.

<sup>304</sup> Deux cents sous : *dum ipsa congregacio volomtario urdine ipsus solidus docentus*.

<sup>305</sup> Cent sous : *seu et ipsus solidus cento eximtis, quod de ipsa Massilia*.

<sup>306</sup> Particularité du diplôme, son émission en deux exemplaires, respectivement conservés dans les archives de Saint-Denis, et au Trésor royal : *Et taliter precipemus, ut pro mercedis nostri augmentum, vel stabilitati circa ipsa basilica Domni Dionisii vel nostro palacio pertenenti, duas precepçionis uno tenure conscriptas exinde fiere iussimus, una in arce basilicae Sancti Dionisii resediat et alia, in tessaure nostra*. Sur la notion de « Trésor/chartrier royal », voir Margarete WEIDEMANN, *Kulturgeschichte der Merowingerzeit nac den werken Gregors von Tours*, I, Mainz 1982, p. 19. Dans une correspondance entre Chilperic et l'évêque de Reims Egidius, il est précisé qu'à la mort de Chilperic à Chelles, la reine Frédégonde n'a pas pris le soin de mettre en lieu sûr

A<sup>2</sup>. Seconde ampliation, sur parchemin, traces de sceau plaqué perdu, Arch. nat., K 3, n° 8. Cote Musée : AE II – 19.

Au dos, cote et mention du XIV<sup>e</sup> siècle : C.A. + *De scrinio de Capella Aude. Legi et transcrisi. Childebertus Chaino abbas.*

B. Cartulaire de la Chapelaude (XII<sup>e</sup> siècle), perdu.

C. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 51<sup>v</sup>° (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 476, n° XX : *Ex autographo*.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xiv, n° XX.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCXXXIII.

d. CHAZAUD, *Fragments...*, p.18, n° X.

e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 34.

f. PERTZ, *DM.*, p. 59, n° 67.

g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 24.

h. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIV/2, n° 577.

i. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 142.

j. ARTEM 4472.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 26.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 96.– BORDIER, *Archives*, n° 34.– VAN DE KIEFT, *Etude sur le chartrier*, p. 10, n° 2, p. 40, n° 8.– LEVILLAIN, *Études* IV, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 91 (1930), p. 289-293.– Henri PIRENNE, *Le Cellarium Fisci : une institution des temps mérovingiens*, dans *Bulletins de la classe des Lettres et des Sciences morales et politiques*, 5<sup>ème</sup> série, XVI, n° 5-7 (1930), p. 202-203.– Louis DUPRAZ, *Contribution à l'histoire du Regum Francorum pendant le troisième quart du VII<sup>e</sup> siècle (656-680)*, Fribourg 1948, p. 127-128.

FAC-SIMILE : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 382, pl. XXI/1.– LETRONNE, pl. n° XXIX.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 577.

Extraits d'après i et j :

... Idioque cognuscat magnitudo seu hutilitas uestra, quod nos uilla noncopanti Napsiniaco, in pago Bitorico, cum omni merito uel adiecencias suas, quem apostholicus uir domnus Godinus, Lugdunins[is] urbis episcopus, de parti aecclisiae suae, pro alia uilla nuncopanti uilla Orbana, tempora bone memoriae germano nost[ro] Chlodouio, condam rige, ad parti fisci, in conmutacionis titulum, uisus fuit dedisse, et postia de fisco inlustri uiro Pannichio fuit concessum, et post discessum predicto Pannichio ad parti fisci nostri fuit reuocatum, hoc ad basilica pecoliaris patroni nostri Domni Dionisii, ubi ipsi praeciosus domnus in corpore requiescit, uel ubi uenerabelis uir Chaino abba preesse ueditur, plina et integra gracia, pro mercedis nostri augimentum, uisi fuimus concessisse et congregacio ibidem consistencium soledus docentus, quod de saccello publico annis singolis ibidem fuit consuetudo in alemunia uel in lumenarebus ipsius sancti loci de palacio dandi, seu et solidus cento eximtis, quod de Massilia ciuetati iudecis publeci ad missus ipsius basileci consuetudinem habuerint dandi, pro eo quod ipsa uilla firmissimo iure pars ipsius domni Dionisii perenniter debirent possidere, ad

---

les archives à Paris, lesquelles n'ont pas été transmises à Clotaire II et sont tombées entre les mains de Childebert II.

parti fisci nostri relaxassint. Idio per presentem precepcionem decernimus urdenandum, quod in perpetuo uolumus esse mansurum, ut neque uos, neque iunioris seu successoris uestri, nec quislibet, ipsa uilla Napsiniaco, cum adiecencias suas, uel quod ibidem aspicire uedintur, de quicquid pars ecclesiae Lugduninsis ciuetati ibidem possidet, uel in conmutacionis titulum pro ipsa uilla Orbana fuit ad partem fisci conlatum et ipsius Pannichio fuit concessum, uel hoc moriens dereliquit, et ad fisco nostro fuit reuocatum, nihil exinde contradicere, nec de parti ipsius domni Dionisii minuare, nec abstrahire, nec nulla calomnia ob h[o]c generare penitus non praesumatur ; nisi predicta uilla Napsiniaco, cum omni merito uel integritate sua, hoc est terris, domnebus, edificiis, accolabus, mancipiis, uiniis, siluis, campis, pratis, pascuis, paecoliis, praesidiis, aquis aquarumue decursibus, farinariis, uel reliquis quibuslibet beneficiis utriusque genere, sexsus, rem exquisita, quicquid dice aut nomenare potest, memoratus Chaino abba, aut successoris sui, uel pars predicti basilicae Domni Dionisii, aut congregacio ibidem consistencium, ex nostro munere largetatis, omni tempore, sub emunetatis nomine ualiat esse concessum adque indulthum ; ita ut, dum ipsa congregacio uolomtario urdine ipse solidus docentus, quod de saccello publico, seu et ipse solidus cento eximtis, quod de ipsa Massilia, annis singulis, in lumenarebus uel in alimonia consuetudinem, iuxta quod anterioris rigis hoc ibidem cinsiuerunt, habuerunt recipendi, pars fisci nostri ipse solidus trecentus in saccello nostro, perennis temporebus, debiant recipere, et ubi fuerit iussum debiant dispendire ; et nulla reclamacio nullumquam tempore de parte ipsius basileci Domni Dionisii ad fisco nostro, nec ad successoris nostrus, non perueniat, et predicta uilla Napsiniacus ad ipso sancto loco perenniter proficiat in augmentis, unde ipsa congregacio, pro stabelitati rigni uel salute patriae, domini misericordiae iugiter debiant exorare. Et taliter precipemus, ut pro mercedis nostri augmentum, uel stabelitati circa ipsa basilica Domni Dionisii uel nostro palacio pertenenti, duas precepcionis uno tenure conscriptas exinde fieri iussimus, una in arce basilicae Sancti Dionisii resediat et alia, in tessaure nostra.

## 64

694, 23 décembre, [Compiègne, in palatio nostro].

Décision de justice.

Jugement de Childebart III en faveur la basilique de Saint-Denis concernant la *villa* Hodenc [en-Bray] et ses églises en Beauvaisis<sup>307</sup>. Ces biens avaient jadis été remis en gage à l'abbé Chaino par le défunt Ibbo, à la suite d'un prêt de six cent *solidi* correspondant à une amende infligée à Ibbo par le roi Thierry III pour refus de prendre part à une campagne militaire en Austrasie [contre Dagobert II] Le *vir illuster* Aigobertus se présenta au tribunal royal au nom de l'abbé Chaino afin de faire valoir les droits de ce dernier.

A. Original, sur parchemin, sceau plaqué, Arch. nat., K 3, n° 9.

Au dos, cote et mention du XIV<sup>e</sup> siècle : *Legi et transtuli. De III° scrinio Sancti Dyonisii. C. +.*

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle de Jean Bouhier, BnF, lat. 17709, p. 119, n° 93(extraits).

<sup>307</sup> Topographiquement, notre préférence irait à Hodenc-en-Bray (Oise, cant. Le-Coudray-Saint-Germer) dont l'église est titrée à Saint-Denis et son vicariat sous le vocable Notre-Dame, plutôt que Hodenc-l'Évêque (Oise, cant. Noailles) ou Hodeng-Hodenger (Seine-Maritime, cant. Argueil) ; sur la difficulté d'identification, voir Michel ROBLIN, *Histoire du peuplement et de l'habitat en France aux époques anciennes*, dans *EPHE*, section historique et philologique, 1970, p. 309.

- a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 477, n° XXI : *Ex autographo Dionysiano*.
- b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xv, n° XXI.
- c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCXXXIV.
- d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 35.
- e. PERTZ, *DM.*, p. 60, n° 68.
- f. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 25.
- g. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XIV/2*, n° 578.
- h. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 143.
- i. ARTEM 4473.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 27.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 97.– BORDIER, *Archives*, n° 35.– LEVILLAIN, *Études IV*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 91 (1930), p. 277 ; le jugement de Childebert III intéresse directement l'abbé Chainon et ses héritiers plutôt que l'abbaye elle-même.– BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p.169-170, n° 15.

FAC-SIMILE : LETRONNE, pl. n° XXX.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 578.

Les détails de transmission des biens entre Ibbo et Chaino ne nous sont pas parvenus et ne sont connus qu'à travers le jugement royal dont-il est ici question. On peut supposer que le dossier [perdu] était ainsi conçu : un prêt de l'abbé Chaino à Ibbo de six cent *solidi* ; en échange, remise d'une garantie à Chaino par Ibbo de terres à *Hosdino* en Beauvaisis ainsi que ses églises ; à la mort d'Ibbo, cession définitive des biens à Chaino lors du jugement de Childebert III contre Botthario, fils du défunt, et qui fut évincé de la partie d'héritage paternel revenant à l'abbé Chaino. Aussi, comme le fait remarquer Léon Levillain rubrique INDIQUE, nous ne saisissons les raisons de cette cession de bien sis à *Hosdino* à la basilique de Saint-Denis, plutôt qu'à son abbé Chaino, intervenu financièrement de façon personnelle dans la transaction avec Ibbo.

Extraits d'après *h* et *i* :

... Cum nos, in Dei nomine, Conpendium, in palacio nostro, unacum nostris fedelebus resederemus ibique ueniens inluster uir Aigobertus menesterialis noster, in causa uenerabile uiro Hainonis, abbatis de basilica Domni Diunense, ubi ipsi ipse preciosus in corpore requiescit, suggerebat eo quod ante os annus, quando genetur noster Theudericus, quondam rex, partibus Auster hostileter uisus fuit ambolasse, homo, nomine Ibbo, quondam, nullatenus ibidem ambolasset et ob hoc solidos sexcentus fidem ficissit et pro ipso Ibbone ipsi Haino abba ipse solidos sexcentus, eum roganti, pro ipso composuisset, et pro ipso solidis sexcentus, porcione sua, in loco noncopanti Hosdinio, in pago Belloacense, ad integrum una cum illas eclisias ibidem constructas, quicquid ibidem sua fuit possessio, ei per suo estrumentum delegasset uel firmasset. Sed, dum filius suos Bottharius, clirecus, ibidem ad presens aderat, interrogatum fuit ei, se ipsi genetur suos Ibbo, qondam, ipsa porcione sua, in suprascripto loco Hosdinio, ipsius Hainoni abbati per suo estrumentum delegasset uel firmasset. Sed ipsi Bottharius, clirecus, in presenti taliter fuit professus quod ipsi genetur suos Ibbo ipsa porcione in suprascripto loco Hosdinio, sepedicto abbati Haino per suo estrumentum delegasset uel firmasset, et autor ei exinde aderat. Et ipsa estrumenta in presenti ostendedit relegenda et, uisa eis, ipsas esse cognouit. Proinde nos taliter unacum nostris procerebus constetit decruisse, ut, dum inluster uir Ermenricus, optimatis noster, testimoniauit quod ac causa taliter acta fuisset denoscitur, iobimus ut memoratus Haino, abba, ipsa porcione, in suprascripto loco Hosdinio, cum illas eclisias, contra ipso Botthario, clirico, quicquid



antedictus genetur suos Ibbo in iamdicto loco tenuit uel moriens dereliquit, omne tempore habiat euindecatum ; et se necessetas ipsius Hainonis abbatis aut heredis suos fuerit, ipsi Bottharius, clirecus, aut heredis sue, in autoricio eus estodiant defensare.

## 65

696, 6 mars, *Captonaco*.

Acte épiscopal.

L'évêque de Chartres, Agerad, accorde au monastère Notre-Dame, fondé sur les bords de la Loire<sup>308</sup> par Sadreberctana et son fils Deodato, qui en confie l'organisation et le siège abbatial au diacre Chrotcharius, un privilège par lequel il précise ses liens avec le diocèse, sa condition juridique et économique, le mode d'élection des abbés, la discipline et les règles d'exercice de sa vie spirituelle.

A. Original, sur parchemin mutilé et sali, Arch. nat., K 3, n° 11 (fonds Saint-Denis).

Pourtour du parchemin rogné (pour encadrement) avec traces d'usure et de colle. Au dos, aucune mention lisible ni cote antérieures au XIX<sup>e</sup> siècle.

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 60-61<sup>v</sup> (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

C. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., K 3, n° 11<sup>bis</sup> (probablement d'après B).

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 478, n° XXIII : *Ex autographo Dionysiano*.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xvi, n° XXIII.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 36.

d. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIV/2, n° 580.

e. ARTEM 4475.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 29. – DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 97. – BORDIER, *Archives*, n° 36. – Eugen EWIG, *Beobachtungen zu den Klosterprivilegien des 7. und frühen 8. Jahrhunderts*, dans *Spätantikes und fränkisches Gallien*, éd. Armut AT SMA, (*Beihefte der Francia* 3/2) Sigmaringen 1979, p. 411-426. – *La Neustrie. Les pays au nord de la Loire de Dagobert à Charles le Chauve (VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles)*, (éd.) Patrick PÉRIN et Laure-Charlotte FEFFER, 1985, p. 103-104. – SEMMLER, *Saint-Denis*, p. 116.

FAC-SIMILÉ : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 382-383, pl. XXI/2. – LETRONNE, pl. n° XXXI. – AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 580.

Nous ignorons les raisons et le mode de transmission à Saint-Denis du privilège de l'évêque de Chartres. Mais comme pour d'autres actes conservés au chartrier de Saint-Denis sans rapport direct avec l'abbaye<sup>309</sup>, un des intervenants est le diacre Chrotcharius.

<sup>308</sup> Plusieurs auteurs ont proposé d'identifier le monastère fondé sur les rives de la Loire et dédié à la Vierge avec le monastère Notre-Dame de Bourgmoyen, à Blois : *Gallia Christiana*, t. VIII, col. 1388-1389 ; Lucien AUVRAY, *Notice sur le manuscrit Ottobonien 2966 et principalement sur le cartulaire N.D. du Bourgmoyen, de Blois, qui y est contenu*, dans *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen Âge* 6 (1886), p. 429-453 ; Laurent-Henri COTTINEAU, *Répertoire topobibliographique des abbayes et prieurés*, t. I, col. 398-399 ; l'article de CALENDINI, dans *DHGE* 30 (1939), col. 214-217, rubrique *Notre-Dame de Bourgmoyen* ; Maurice JUSSELIN, *Documents chartrains du VII<sup>e</sup> siècle*, dans *Archives du diocèse de Chartres*, 20 (1914), p. 1-8.

<sup>309</sup> Le jugement de Clovis III du 12 août 692 (supra n° 58) et un second jugement du même roi du 28 février 694 (supra n° 62).

Le fait même de retrouver ce personnage dans plusieurs actes « étrangers » à Saint-Denis laisse supposer un lien obligé avec l'abbaye parisienne qui nous sera clairement révélé dans un jugement de Chilperic II en date du 7 mars 716<sup>310</sup>, lequel nous apprend que le *uenerabilis uiro Chrodchario* est alors moine de Saint-Denis. Ajoutons que dans le privilège d'Agerad, l'unique souscription d'un abbé est celle de Chaino, celui-là même qui occupe alors le siège abbatial de Saint-Denis : *Chaino, gracia Dei abba, hoc priuilegyum subscripsi*. Comme nous l'avons précédemment relevé, ces observations avaient déjà été en partie formulées par Léon Levillain, à l'occasion de son édition de la charte de Clotilde citée *supra*, n° 48. Il avait alors conjecturé que l'abbé *Chrodecarius*, souscripteur de la charte de Clotilde, était le même personnage que le diacre *Chrotcharius*, intervenant de premier ordre, et présent dans plusieurs des actes précédemment cités. Cette hypothèse est toutefois délicate à conforter, mais reste un indice intéressant quant à la présence insolite de la charte de Clotilde au chartrier de Saint-Denis.

Extraits d'après *d* et *e* :

.... ] cum consensu filio suo domno Deodato, condam antecessori nostro, ipsius urbis episcopo, et plurimorum ponteficum uel sacerdotum, afflante sancto spiritu, sacro monasterio in rem proprietatis suae, in loco nuncup[anti..... in]fra ipso muro super fluuium Legeris, in honore sanctae Mariae semper uirginis uel ceterorum sanctorum, suo opere aedificauit et de rebus suis ditauit, et ipsum uenerabili uiro Chrotchario diacono per suam e[pistolam....]s firmavit, ut ibidem monachus, qui sub sancto ordine uita theoricæ sub ordine caenubiale degentis conuersare deberent, ibidem intromittere deberit, et ipsi ipso monasterio in onus abb[atatis.....]uit cui ipsum se uiuentem sub se aut post suum discessum instituerit. Et, dum nos ipsum deuotissimum in hoc opus Domino famulare perspeximus, ideo uoluntate plenissima hoc sacrosanctum priuilegium [un]acum consensum fratrum nostrorum et concilium seniorum, indulsum[is t]aliter ut liciat sancta congregacioni seruorum Dei in ipso monasterio constitutum, quieto ordine, sine oppressione cuiuslibet [pon]teficum uel Carnoteno urbis episcopo seu et clericorum, sine insolencia iuuenum saecularium, quieti uiuere, ut a nullos conuiuia nec mansionis nec paratas nec munera expedenda non pertimiscant[t. Et si] ab ipso abbate pontefex Carnotensis, pro eorum utilitate, inuitatus fuerit, sine ulla ambicionis causa uel fraude accadat ad ecclesias consecrandas et tabulas benedicendas uel altaria seu presbiteros [aut di]aconos uel reliquos gradus ordenandus, sine obtento prauae cupiditatis, tradat benedicionis. Et, sicut habet humana fragilitas, se ipsi abbas Chrotcharius aut cui ipsi ibidem intromi[ssum e]t abbatem instituerit, ab ac lucem migrauerit, ipsa sancta congregacio seruorum Dei, in suprascripto cenubio instituta, de semetipsos, ad gubernacionem monasterii et animas regendas, liceat eis [.....] gubernatorem elegire, qui honestis moribus sit, non generositatis nobilium, sed in Dei amore expurgentius atque sagacius inbutum, et sub sanctam regulam oboedienciae patrem instituere [.....]er decruiimus, eisque concessimus ut, nullo modo, hoc sacrum priuilegium a successoribus nostris sit inruptum, sed per omnia et in omnibus conseruitur consistat. Et si scandala, quod a[bsit et minime] credimus, Deo adiuuante, quod fiat, in supradicto monasterio surrexerint et ipsi abbas, cum sua congregacione, hoc emendare non potuerit, patris spiritalis, qui sub sancto ordine uiuere [..... uidet]ur in Carnotena parochia aut undique elegerint, ad hoc scandalum mitigandum inuitent. Quod si nec ipsi, quod minime credimus, hoc emendare potuerint, tunc ad pacis concordiae, sine ul[lo....]ditatis crimine, pontefex Carnotensis ad ipso abbate uel sua congregacione inuitandus sit, ut paterno more discordantis, saluo eorum priuilegio, ad pacem reuocet. Illud eis pre[terea] auctoritas nostra ponteficalis concessit, ut nullus de successoribus nostris, nec

---

<sup>310</sup> *Infra* n° 76.

archidiaconus, nec uicem domini, nec missi clerici uel laici discurrentis, in ipsius monasterii [.....]esens, ex conlacione praedictae Sadreberctane, tenere uel dominare uidentur, aut se adhuc inantea ad Deo timentibus conlatum fuerit, nec ad causas audiendum, ne[ce]xigendum, nec mansionis aut pastus aut paratas uel quemlibet reddebucionem requaerendum, nec hominis ipsius distringendum, nec de rebus eorum quicquam minuandum, [.....]s non praesumat habere ingressum, sed sub regimen ipsius abbati aut successoribus eius omnia in Dei nomine consistant. Et taliter per hoc priuilegium sanximus ut per[enni]ter, temporibus praesentibus ac futuris, in Dei nomine, conseruitur. Et sicut adsolet, stimulante aduersario, per aliqua temeriditate aut caliditate de successoribus no[st]ris [.....] nimpe solet malicia praepedire bonis, hoc priuilegio, quae nos pro diuino respectu ut pro participanda communi successorum fratrum mercedem, absorde per prauo[rum] con[s]ilia inlexirit et ad molem impietatis indulgentia nostra, omissa relegione, uiolari aut deprauari uel conrumpire adnitus fuerit, non solum hic in conhiben[.....]um statuta canonum sententia de obiecto emmanitatis crimine feriat sed etiam in futurum ante tribunal aeternae iudicis seu angelorum uel sanctorum [.....] ulcione diuinae in praecipitium condemnetur aeculei. Et dum extremitas nostra saepe nomenato monasterio, sub Christo cultui, admodum in sancta uita conuersare [.....]icione ueritatis regulariter in Dei laudis meditates summo desiderio desiderare inspeximus, ita deinceps solemicius atque curiosius, dum a nobis omnia [.....]feruntur, Christi clemencia inploramus, ut semper, magis ac magis, in Dei amore proficientis, accensis lampatebus, aeterna uita perfruantur, qualiter pro [l]labore, quae in certaminis contemplacione desudant, apud omnipotentem Dominum mercedis commodum feriant, et nos de multiplecata segite praemia sempiterna [po]pulorum congeries fructificata gremiis, abrutis palliarum sordebus, triticum horrea reconditis metere atque adeptisci mancipari ualeamus. Unde domnis [m]etropolitanis arcium sedes diuinitatis suffragia poscimus, ut adhibenda mercedem hoc sanctum priuilegium societate beatitudinis uestre adsentire atque [confirma]re una nobiscum almetas uestra dignetur.

## 66

696, 8 avril, *Nouiginto*<sup>311</sup>.

Diplôme royal.

Childebert III, à la demande de l'abbé Magnoald<sup>312</sup>, confirme au monastère Saint-Denis et Saint-Marcel de *Tusoneualle* en Chamblinois, le privilège d'immunité qui lui avaient été accordé par le roi Thierry [III]<sup>313</sup>.

<sup>311</sup> Ce lieu a été identifié par Jules Tardif (*d*) à Saint-Cloud, puis par les derniers éditeurs (*f*, *h*, *i* et *j*) à Nogent-sur-Marne. Compte tenu de la localisation du monastère de *Tusoneualle*, en Chamblinois, il conviendrait vraisemblablement d'identifier le *Nouiginto* du précepte avec le lieu Nogent, aujourd'hui écart de L'Isle-Adam (Val-d'Oise, ch.-l. cant.), et mentionné en septembre 862, dans le diplôme de Charles le Chauve pour la mense conventuelle de Saint-Denis : *Murnum, antea uocatum, nunc autem Cella Sancti Dionysii, et Nouigentum cum integritate in pago Camliacense situm, Tosonis uallem...* ; voir l'édition de TESSIER, *Charles le Chauve*, n° 247, p. 65, cité *infra* n° 220 ; et la lettre synodale des évêques relative elle aussi à la mense conventuelle de Saint-Denis, après le 19 septembre 862, collationnée sur l'original, Arch. nat., K 13, n° 10<sup>2</sup>, ligne 26 « *Nouigentum super fluuium Isera...* » *infra* n° 221. Ajoutons que ce lieu Nogent est le site cultuel primitif de la paroisse de l'Isle-Adam, avec une église anciennement dédiée à Saint-Martin, et aujourd'hui disparue.

<sup>312</sup> Le diplôme nous apprend que l'abbé Magnoald est le neveu de Chardericus, lui-même ancien abbé de Saint-Denis et fondateur du monastère de *Tusoneualle* en Chamblinois.

A. Original, sur parchemin, trou en losange avec traces de sceau perdu, Arch. nat., K 3, n° 10 (fonds Saint-Denis). Lieu de conservation : A portefeuille 3.

Au dos, main du IX<sup>e</sup> siècle : *Emunitas Childerberti regis Tosone ualle in pago Camliacinse* ; main du XIV<sup>e</sup> siècle : *M.T. legi. De scrinio litterarum vetustissimarum*. Il s'agit d'analyses et cotes de mains de Saint-Denis.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 477, n° XXII : *Ex autographo Dionysiano*.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xv, n° XXII.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCXXXVI.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 37.

e. PERTZ, *DM.*, p. 61, n° 69.

f. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 26.

g. Léon LEVILLAIN, *Note sur l'immunité mérovingienne*, dans *Revue historique de droit français et étranger*, 6<sup>e</sup> année (1927), p. 48-50 (partiel) d'après f.

h. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIV/2, n° 579.

i. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 147.

j. ARTEM 4474.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 28.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 96.– BORDIER, *Archives*, n° 37.– Daniel SONZOGNI, *Tosonis ualle et la Cella sancti Dionysii. Deux fondations monastiques de l'abbaye de Saint-Denis au Haut Moyen Âge*, dans *Francia* 28/1 (2001), p. 208.

FAC-SIMILE : LETRONNE, pl. n° XXXII.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 579.

Extraits d'après i et j :

... Idcirco uenerabilis uir Magnoaldus, abba de monastirio Tusoneualle, que est in pago Camliaciacinse, quem in honore sancti Diunisiae et sancti Marcelli, quem auunculus suus Chardericus, quondam abba, super rem sua propria edeficauit, et monastirio sub sancta rigola ibidem constituissit, et ibidem ipso uenerabili uiro Magnoaldo abbati constituit esse rictorem ; sed ipsi uir Magnoaldus abba petiit celsitudinem nostri, ut quicquid ad ipso monastiriolo, tam ad ipso abbate quam et ad Deo timentis hominibus, in quibuslibet rebus adque corporibus ibidem fuit aut fuerit additum uel prolatum, unde et precepcione domno et genetore nostro Theuderico, quondam rege, se ex hoc pre manibus habire adfirmat, ut nullus iudex poplicus, ad causas audiendum uel fridda exigendum, ibidem introitum nec ingressum habire non deberit. Quod nus pro mercedis nostri augmentum concessisse uel pristetisse seo confirmasse cognoscite. Adio per presente preceptum ex hoc decernimus ordenandum, quod in perpetuo uolemus esse mansurum, ut neque uos, neque iunioris seo successorisque uestri, nec nullus quislibet ex iudiciaria potestate quoque tempore accinctus, in curtis uel uillas ipsius monastiriae, tam de quod ibidem presenti tempore est firmatum, quam quod in antia, tam de ipso uir Magnoaldo abbate, quam et de reliquis Deo timentis hominibus, in quibuslibet rebus adque corporibus, ad causas audiendum, uel fridda exigendum seo mansionis aut paratas uel qualiscumque retribucionis, quod fiscus noster exinde accipere aut sperare potuerat, iudiciaria potestas

---

<sup>313</sup> Diplôme perdu de Thierry III, cf. *supra* n° 57.

nec nostro tempore, nec successoribus rigibus, ingressum nec introitum [p]enitus habire presummat ; nisi quicquid fiscus noster exinde sperare potuerat, in luminaribus ad ipso monastiriolo, uel ad ipsis monachis qui ibidem frequenter ueduntur officium fungire, inspecta ipsa precepcione domno et genetore nostro T[heu]derico quondam rege, seo et nostro precept[u]m, plinius in Dei nomine confirmatum debeat in augmentis profeciscere : unde mercis nostra apud Domino retributare perennis temporibus debeat conualere, et ad ipsa congrigacione delictit pro stabi[lit]ate rigni nostri iugiter deprecare.

## 67

697, 14 mars, Compiègne *palatio nostro*.

Diplôme royal.

Childebert III condamne Drogo, fils de Pépin, et maire du palais, à restituer au monastère de *Thunsoneuall* dont le *uenerabilis uir* Magnoaldus est abbé, la *villa* Noisy [-sur-Oise] en Chamblinois<sup>314</sup> qu'il détenait illégalement et à réparer les dommages causés dans ce domaine.

A. Original, sur parchemin, sceau plaqué, Arch. nat., K 3, n° 12<sup>1</sup> (fonds Saint-Denis).  
Lieu de conservation : A portefeuille 20.

Au dos, mention contemporaine du document : *Cartas eclisie de Touneualle super Drocone iudicio* ; main du IX<sup>e</sup> siècle<sup>315</sup> : *Iudicium euindicatum de Nucido super fluuium Isere [in pago] Camliacinse [tempore] Hideberti regis* ; autre main de même époque : *[Iudicium] Hildeberti regis de Nocido in pago Camliacinse super fluuium Isere et ibi interfuerunt isti episcopi Ansoaldus, Sauaricus, Turnochaldus, Ebarcius, Grimo, Constantinus, Ursinianus et Pippinus maior domus* ; main du XIV<sup>e</sup> siècle : *M.G. legi. Indicium. De scrinio litterarum vetustissimarum*. Il s'agit de mentions et cotes de mains de Saint-Denis.

B. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle de Jean Bouhier, BnF, lat. 17709, p. 119, n° 93 (extraits).

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 479, n° XXIV : *Ex autographo Dionysiano*.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xvii, n° XXIV.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCXL.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 38.

e. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 27.

f. ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIV/2, n° 581.

g. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, DMerov. n° 149.

h. ARTEM 4476.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 30.– Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 412r°.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 98.– BORDIER, *Archives*, n° 38.– BERGMANN,

<sup>314</sup> Pour le diplôme perdu de Thierry III de donation de la *villa* de Noisy-sur-Oise au monastère de *Tussoneuall*, KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, DMerov. Dep. 310 (675-691).

<sup>315</sup> Cette main du IX<sup>e</sup> siècle révèle que la validité de l'acte était probablement toujours d'actualité et que la *villa* de Noisy relevait naturellement de *Tusoneuall*, site monastique qui semble encore en fonction à cette époque, comme le suggèrent les mentions (non suivies du qualificatif *monasterium*) rencontrées dans les documents de 832 et 862 relatifs à la mense conventuelle de l'abbaye.

*Gerichtsurkunden*, p.170-171, n° 16.– SEMMLER, *Saint-Denis*, p. 118-121.– Daniel SONZOGNI, *Tosonis ualle et la Cella sancti Dionysii. Deux fondations monastiques de l'abbaye de Saint-Denis au Haut Moyen Âge*, dans *Francia* 28/1 (2001), p. 208-209.– Olivier GUILLOT, *Observation sur la souveraineté du roi mérovingien en matière de justice*, dans *Arcana imperii, IV<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle* (Cahiers de l'Institut d'Anthropologie juridique 10) Limoges 2003, p. 290-295.

FAC-SIMILE : LETRONNE, pl. n° XXXIII.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 581.

Par ce jugement, on apprend que la *villa* de Noisy appartenait anciennement à Guérin, alors compte de Paris<sup>316</sup>. De retour au fisc à la mort de ce dernier (vers 675 ?) elle y fut distraite par le roi Thierry III qui la concéda alors au monastère de *Tussonevalle*. C'est Drogo<sup>317</sup>, fils du maire du palais, qui allait s'en emparer, suite à un prétendu échange entre le *vir illuster* Bercharius<sup>318</sup> et Magnoaldus, abbé du monastère. Et c'est *in fine* Adaltrude, fille de Bercharius et épouse de Drogo, qui en aurait hérité. Mais cet échange n'ayant, semble-t-il, jamais été conclu, Drogo se doit donc de restituer la *villa* qu'il détient injustement<sup>319</sup>.

Extraits d'après *g* et *h* :

... uel cunctis fedilebus nostris ad uniuersorum causas audiendum uel ricto iudicio termenandum resederimus ibique ueniens uenerabilis uir Magnoaldus, abba de monasthirio Thunsoneualle, quem habuncolus suos, domnus Chardericus, condam episcopus, suo opere edeficauit, climenciae rigni nostri suggessit eo quod agentis inlustri uiro Drogone, filio, itemque inlustri uiro Pippino, maiore domus nostro, curte basileci sui, nuncopanti Nocito, que ponetur in pago Camiliacinse, qui fuerat Gaerino, condam, et de fisco, per precepcione domno et geniture nostro, Theuderico, condam rige, ad ipso monasthirio fuerat concessa, ipsi agentis memorato Drogone, malo urdene, de potestate ipsius Magnoaldo uel monasthirie sui tullissent uel abstraxsissent, seo et mancipia, pecunia uel reliquas ris quampluris exinde naufragiassent uel deuastassent. Intendebat aecontra ipsi Drogus, eo quod socer suos, inluster uir Bercharius, condam, ipsa uilla de ipso Magnoaldo concamiassit et eidem iustissime ad partem coniuge sui Adaltrute ligibus reddeberitur. Intendebat aecontra ipsi Magnoaldus, quasi conlocucione et conuenencia exinde apud ipso Berchario habuissit, ut ipsa inter se conmutassent ; sed hoc numquam ficissent nec de ipsa curte ipsi Berecharius mano uestita numquam habuissit, nisi, malo urdene, per forcia et inico ingenium ipsi agentis predicto Drogone, de potestate sua abstraxsissent. Interrogatum est ipsius uiro Drogone quatenus intendebat quod exinde socer suos concammio apud ipso Magnoaldo ficissit, se talis epistulas conmutacionis exinde inter se ficissent aut se ipsas in nostri presencia presentare potibat. Sed ipsi strumentum exinde nullatenus presentauit nec nulla euidenti potuit tradere racione per quod ipsi Berecharius ipsa habire debuissit nec per quo urdene ipsa ipsi Drogo ad parte coniuge sui nec ad sua habire debirit. Sic ei a superscriptis uiris domnis episcopis uel optematibus nostris, in quantum ipsi inluster uir Hociobercthus, comis palatii noster, testimuniauit, nuscitur iudecasse uel definisse, ut ipsi uir Magnoaldus, ipso loco Nocito, quantumcumque exinde per precepcione ipsius

<sup>316</sup> Comte de Paris entre 654 et 675 : EBLING, *Prosopographie*, n° LXIX ; HENNEBICQUE-LE JAN, *Prosopographica Neustrica*, n° 105.

<sup>317</sup> *Ibid.*, n° 76, p. 245-246.

<sup>318</sup> EBLING, *Prosopographie*, n° CLXXIX, maire du Palais (686-688).

<sup>319</sup> Patrick PERIN et Laure-Charlotte FEFFER, *La Neustrie. Les pays au nord de la Loire, de Dagobert à Charles le Chauve, VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles*, Rouen 1985, p. 59.

domno et geneture nostro ad ipso monasthirio suo Tunsoneuallē fuerat concessum, hoc ipsi Drogus ad sana mano eum exinde reuestire debirit et ipsi Magnoaldus illa fructa, hoc est uinus uel annonas aut fenus, quod exinde missi sui deuastauerunt, ei indulgere debirit, quod ita et ficit. Proinde iobimmus ut ipsa rem Nocito, quantumcumque ibidem Gaerinus possidit aut undeque ad ipso peruinit et ab ipso geneture nostro ad ipso monasthirio per suum preceptum fuit concessum, omne tempore, contra ipso Drogone et coniuge sua Adaltrute aut herides eorum uel cuiuscumquelibet de parti eorum, omne tempore habiat euindecatum adque helitiatum et sit inter ipsis in postmodum ex ac re subita causacio.

## 68

[Dernier quart du VI<sup>e</sup> siècle]<sup>320</sup>, Paris.

Acte privé.

Testament par lequel Erminethrude fait différents legs en faveur de membres de sa famille et de plusieurs églises et monastères de Paris et sa région. Les biens concédés proviennent notamment de propriétés et revenus situés à Lagny<sup>321</sup>, Bobigny<sup>322</sup>, Thorigny<sup>323</sup>, Bondy<sup>324</sup>. Les donations sont faites au profit des basiliques parisiennes Saint-Pierre<sup>325</sup>, Sainte-Marie, Saint-Étienne<sup>326</sup>, Saint-Gervais<sup>327</sup>, Saint-Symphorien<sup>328</sup> où repose

<sup>320</sup> Pour la date d'élaboration du testament, nous retenons sensiblement la fourchette chronologique avancée par Josiane BARBIER, *Pouvoirs et élites*, p. 250 : entre la fin 575 et la fin 584.

<sup>321</sup> Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne, ch.-l. cant.). Le texte nous apprend l'existence d'un oratoire situé dans la villa de Lagny, et l'affectation de revenus provenant de la culture de vignes : *Leudulfo cum vinea, quem Sabucito colit, ad oraturio qui est in villa Latiniaco, unde ibidem oblata occurrat, dari volo*.

<sup>322</sup> Bobigny (Seine-Saint-Denis, ch.-l. cant.).

<sup>323</sup> Thorigny-sur-Marne (Seine-et-Marne, ch.-l. cant.).

<sup>324</sup> Bondy (Seine-Saint-Denis, ch.-l. cant.).

<sup>325</sup> Cette basilique funéraire, fondée par Clovis I<sup>er</sup>, prit le vocable des Saint-Apôtres, puis de Saint-Pierre ; *Topographie chrétienne des cités de la Gaule, des origines au milieu du VIII<sup>e</sup> siècle*, (dir.) Jean-Charles PICARD et alii, Paris 1992, p. 116-118.

<sup>326</sup> Peut-être l'ancienne église Saint-Étienne-[des-Grés] : hypothèse retenue par Michel ROBLIN, *Cités ou citadelles. Les enceintes romaines du Bas-Empire d'après l'exemple de Paris*, dans *Revue des Études Anciennes*, LIII (1951), p. 307 ; May VIEILLARD-TROÏEKOUROFF et alii, *Les églises suburbaines de Paris du VI<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle*, dans *Paris et Ile-de-France. Mémoires* 11, (1960), p. 85-89 ; sur le vocable : Jean HUBERT, *Les origines de Notre-Dame de Paris*, dans *Huitième centenaire de Notre-Dame de Paris* (Congrès des 30 mai – 3 juin 1964) *Recueil de Travaux sur l'histoire de la cathédrale et de l'église de Paris*, Paris 1967, p. 1-22, ici p. 14 et suivantes.

<sup>327</sup> Basilique Saint-Gervais et Saint-Protais, citée dès le VI<sup>e</sup> siècle, *Vita Germani episcopi Parisiaci* : Bruno KRUSCH, *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores rerum Merovingicarum*, VII, Hannover 1920, cap. LV p. 405-406 ; cap. LXV p. 411 : *Itidem cum Parisius ad basilicam sanctorum Gervasi et Protasi*.

<sup>328</sup> Si l'identification avec l'ancienne chapelle Saint-Symphorien-des-Vignes est parfois invoquée (sans aucun élément probant) : *Topographie chrétienne des cités de la Gaule. VIII<sup>e</sup> Province ecclésiastique de Sens* (dir.) Jean-Charles PICARD et alii, Paris 1992, n° 16, p. 124, nous sommes enclin à préférer Saint-Symphorien de Saint-Germain-des-Prés, chapelle dans laquelle fut notamment découvert le graffiti *Gildebertus rex Fr[ancorum]* sur un éclat de pierre trouvé sur le couvercle d'un sarcophage de très belle facture d'époque mérovingienne : Jean MALLON, *Le graffiti GILDEBERTUS REX FRANCORUM découvert à Saint-Germain-des-Prés*, dans *Cahiers de la Rotonde*, 4 (1981), p. 33-36. L'emplacement de l'actuelle chapelle Saint-Symphorien (oratoire primitif reconstruit au XI<sup>e</sup> siècle) passe pour avoir été le lieu désigné d'inhumation de l'évêque

son fils Deorovaldus, l'église [Saint-Pierre] du vicus de Bondy, la sacro-sainte église de la cité parisienne<sup>329</sup>, la basilique Sainte-Croix et Saint-Vincent<sup>330</sup>, des frères de la basilique Saint-Denis, la basilique Saint-Georges de Chelles<sup>331</sup>, la basilique Saint-Martin de Sevrans<sup>332</sup>. Enfin, la testatrice affranchit de nombreux esclaves à son service.

A. Testament original, perdu.

B. Copie mutilée, sur papyrus, premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle<sup>333</sup>, Arch. nat., K 4, n° 1<sup>1</sup> (fonds Saint-Denis).

Au dos, fragments d'une fausse confirmation du pape Zacharie des privilèges accordés à Saint-Denis par Landry, évêque de Paris ; *infra* n° †85. La fausse lettre pontificale est d'une main du X<sup>e</sup> ou plutôt du XI<sup>e</sup> siècle.

C. Copie informe du XVIII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., L 829, n° 26<sup>334</sup>.

a. MABILLON, *De liturgia gallicana*, III, Paris 1685 ; 1697, p. 462-466, n° V : *Ex autographo Dionysiano in charta Ægyptica*.

a'. MABILLON, *De re diplomatica, Supplementum*, Paris 1704, p. 92, n° VII : *Ex authentico Dionysiano*.

b. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 117-119, n° LXXVI.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCLII.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 40.

---

Germain († 576), ce qui présume une fondation du dernier quart du VI<sup>e</sup> siècle au plus tard ; *Ad meridianam quoque plagam edificatum fuerat quoddam oratorium in honore s. Symphoriani Martyris ubi idem Dei sacer Germanus posmodum sepeliri se mandavit*. cf. *Vita sancti Droctovei*, Bruno KRUSCH, *Monumenta Germaniæ Historica, Scriptores rerum Merovingicarum*, III, Hannover 1896, p. 542. Les campagnes de fouilles des abords de cette chapelle ont effectivement révélé des structures archéologiques du VI<sup>e</sup> siècle, en particulier l'absidiole sur le bras sud du transept découverte par Théodore Vacquier en 1875, ainsi que les sépultures en sarcophages et les mobiliers mis au jour lors des fouilles de la chapelle elle-même menées par Jean Derens à partir de 1971 ; synthèse dans *Collections mérovingiennes. Musée Carnavalet*, (dir.) Patrick PERIN, Paris 1985, en particulier p. 270-275, 360 *fig. 58bis*, 421, n.11, 674-675, *fig. 100*, 730, *fig. 115* ; Alain ERLANDE-BRANDENBURG et Anne-Bénédicte MEREL-BRANDENBURG, *Saint-Germain-des-Prés à Paris, de la basilique du VI<sup>e</sup> siècle à l'abbatiale du XII<sup>e</sup> siècle*, dans *Études d'histoire de l'art offertes à Jacques Thirion*, Paris 2001, p. 71-83 ; *fig. 3, 4 et 6*.

<sup>329</sup> C'est sous cette appellation *Sacrosancte ecclesiae civitatis Parisiorum* qu'est désignée la cathédrale de Paris – dont on ne précise pas toujours le vocable – à l'instar du testament de l'évêque du Mans Bertramn, *Sanctae ecclesiae Parisiacae* : Margarete WEIDEMANN, *Das Testament des Bischofs Berthramn von Le Mans vom 27. März 616*, Bonn 1986, p. 10, n° 3.

<sup>330</sup> Devenue Saint-Germain-des-Prés.

<sup>331</sup> Chelles (Seine-et-Marne, ch.-l. cant.).

<sup>332</sup> Sevrans (Seine-Saint-Denis, ch.-l. cant.).

<sup>333</sup> Compte tenu des données paléographiques, cette copie semble avoir été écrite à la même époque, et peut-être d'une main sandionysienne, que la copie authentifiée du testament du fils d'Idda (*supra* n° 55). Sur les similitudes d'écriture des deux documents, voir ATSMAN et VEZIN, *Deux testaments sur papyrus*, p. 157-170 ; sur une datation haute de la copie B, BARBIER, *Pouvoirs et élites*, p. 225-227. On notera également une similitude d'écriture avec le diplôme de Clotaire II, *supra* n° 6 (625, 14 juin – 1<sup>er</sup> juillet).

<sup>334</sup> Attribué par erreur à l'épouse de Charles le Chauve, et intitulé : *Testament de la reine Ermentrude... Avant le 8 octobre 869*, dans *Série L. Monuments ecclésiastiques. Titre VII. Ordres monastiques. Abbaye de Saint-Denis*. Inventaire analytique des cartons L 829 à L 839<sup>B</sup>, établi par Bernard MAHIEU et alii, Paris, Archives nationales 1950 – 2003, p. 12.



e. LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, n° 14 (partiel)

f. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIV/2, n° 592 [VI<sup>e</sup> ou VII<sup>e</sup> siècle].

g. ARTEM 4495 (630).

INDIQUE : MABILLON, *Annales OSB*, I, Paris 1703, p. 623-624, n° LXXVII.– MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 261-263.– BORDIER, *Archives*, n° 40.– SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 112.– TJÄDER, *Papyri*, I, n° P.121.– Ulrich NONN, *Erminethrud, eine vornehme neustrische Dame um 700*, *Historisches Jahrbuch* 102 (1982), p. 135-143.– Jean-Pierre LAPORTE, *Pour une nouvelle datation du testament d'Erminethrude*<sup>335</sup>, dans *Francia* 14 (1987), p. 574-577.– Catalogue de l'exposition, *Un village au temps de Charlemagne* (dir.) Jean CUSENIER et Rémy GUADAGNIN, Paris 1988, p. 103 et suivantes, avec traduction de Françoise Le PORZOU.– AT SMA et VEZIN, *Deux testaments sur papyrus*, p. 157-170<sup>336</sup>.– BARBIER, *Pouvoirs et élites*, p. 223-298, avec traduction p. 294-298.– ID, *Le testament d'Ermenthrude*, p. 130-144.

FAC-SIMILES : Fac-similé très partiel du XVII<sup>e</sup> siècle (?) BnF, lat. 11893, fol. 47.– LETRONNE, pl. n° XXXIV.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 592.

Datation suggérée : 567 / 575-584<sup>337</sup>. – Tel qu'il nous a été transmis par B, le texte de l'acte ainsi que les souscriptions sont écrits d'une main unique. Il ne s'agit donc pas d'un

---

<sup>335</sup> L'auteur propose une rédaction située dans la fourchette 590-630.

<sup>336</sup> Ces deux auteurs insistent sur l'analogie d'écriture des deux actes testamentaires, p. 163 : *Il existe une ressemblance frappante entre les écritures des deux testaments bien que l'un, celui de la dame Erminethrude, soit copié tout entier de la même main, y compris les souscriptions alors que dans l'autre, malgré le mauvais état de sa partie inférieure, les souscriptions paraissent autographes.*

<sup>337</sup> BARBIER, *Le testament d'Ermenthrude*, p. 142-143. L'histoire patrimoniale de Lagny offre également une approche chronologique intéressante des événements : BARBIER, *Pouvoirs et élites*, p. 228-231 et 274-277 ; de même pour la basilique funéraire Saint-Symphorien où repose Deoroualdus, fils défunt d'Erminethrude ; *ibid.*, p. 237-239. Saint Symphorien originaire d'Autun, semble avoir été honoré très tôt dans de nombreuses villes, Nantes, Vannes, Bourges etc. ; Guy SOUILLET, *Saint Symphorien dans la toponymie*, dans *Annales de Bretagne*, 66/4 (1959), p. 463-473 ; Brigitte BEAUJARD, *Le culte des saints en Gaule. Les premiers temps. D'Hilaire de Poitiers à la fin du VI<sup>e</sup> siècle*, Paris 2000, p. 168-169. Le culte à saint Symphorien d'Autun est attesté dès le milieu V<sup>e</sup> siècle ; Martin HEINZELMANN, *L'hagiographie mérovingienne. Panorama des documents potentiels*, dans *L'hagiographie mérovingienne à travers les réécritures*. (Beihefte der Francia 71) Sigmaringen 2010, p. 39. À Paris, son culte passe pour avoir été introduit par l'évêque Germain, lequel fut abbé du monastère Saint-Symphorien d'Autun avant de fonder le monastère parisien Sainte-Croix Saint-Vincent, futur Saint-Germain-des-Prés. Notons au passage que le parent qui prit en charge la formation du jeune Germain avait pour nom Scupilio. Un religieux homonyme fut abbé de Saint-Germain-des-Prés, mentionné dans un diplôme (perdu) de Chilpéric I<sup>er</sup> [567-584] : KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Dep.*, n° 58. En ce qui nous concerne, nous privilégions une datation haute du testament, plus en phase avec les éléments historiographiques et hagiographiques dont nous disposons, mais également institutionnels, comme la présence du *defensor* Bauducharius, dont la fonction est plus en accord avec une pratique d'enregistrement des actes devant la curie de la cité, à la fin du VI<sup>e</sup> siècle ou au cours des premières années du suivant. Cette remarque vaut aussi pour le *spatarius* Scupilio, BARBIER, *Pouvoirs et élites*, p. 242-244 et 249-250, et peut-être pour le comte Mummolus, forme onomastique assez répandue aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles ; sur une possible transition du titre *praefectus* – *comes* de Mummolus, *ibid.*, p. 245-249. Cette coexistence, au sein d'un même document, de titres subsistant de l'époque romaine, plaide en faveur d'une datation haute, considérant que dans les actes privés de la haute époque mérovingienne, « les souscripteurs laïques ne portent généralement pas de titre » : *ibid.*, p. 241-242.

original. Néanmoins, il est vraisemblable que nous soyons en présence d'une copie à peine plus récente que le testament original aujourd'hui perdu, et destinée dans un second temps à Saint-Denis, un des établissements bénéficiaires, et donc éventuellement de la main d'un scribe de l'abbaye. Quant au lieu de conservation, il s'agit du chartrier de Saint-Denis, *locus credibilis* déjà utilisé pour d'autres documents privés. Aussi, convient-il d'admettre que certains instruments qui relèvent du droit privé et/ou judiciaire furent, pour la période mérovingienne au moins, conservés à l'abbaye, laquelle faisait alors office de dépôt d'actes remis par des tiers.

Extraits d'après *f* et *g* :

... Si uero omnia, quod in hunc testamentum inserui, in[tact]ta custodieris, quidquid tibi superius deligauī, in tuo iure, perenni tempore, permaneant. [Si] quid in hunc testamentum cuicumque non depotauī, tibi, dulcissime fili, habere cupio. Similiter, ex demandatione bonae memoriae Deor[oua]ldi, dono tibi canna argentea ualente plus minus solidos XXU et, a parte mea, dono tibi cauco argenteo ualente solidos XXX et medietatem ouium, quas [Ui]gilius adtendit cum pastore nomine Gaugiulfo. Simili modo, de Latiniaco et Balbiniac[o,...ta]m uestis quam aeramen uel utinsilia et de bouebus ex omnia medietatem, tibi dulcissim[e fi]li, habere praecipio. Pari conditione, ex demandatione bonae memoriae Deoroualdi, dono tibi, dulcissime fili, de portione eius et de proprietate mea, mancipia his nominebus : Unnegiselo, Aunemundo et filias Patricio, id est Fedane et Ausegunde [et] Agnechilde et Baccione, cum gregim porcorum ; uineae pedaturas duas, sitas in monte Maurilioni, quas Theodaharius et Garimundus colent, uineae pedatura tertia, sita in monte Metobaure, cum uinitore Guntachario ; [uinea]e pedatura quarta, sita Tauriniaco, quem Imneredus colit cum uinetore Munegisilo ; [u]ineae p[e]datura quinta, sita in monte Uultoricino, quem Seu[i]l[a] colit cum [ipso u]initore ; haec omnia suprascribta, tibi, dulcissime fili, ex mea uoluntate uel e[x de]mandacione diue memoriae Deoroualdi, habere constitui. Uinea, sita in monte Me....] quem Habundancius colit, medietatem sancte eccl[esiae...]eliense dare praecipio ; aliam medieta[t]em de ipsa uinea dulciss[im]o nepoti meo Bertigisilo habere iubeo. Uinea, quam Agi[.....] femina tenuit et uineam, quem Imnacharius col[it], d[u]lcissimae nepti meae Deorouare, cum ipso Imnachario, habere praecipio. Uinea plantas, qui sunt secus uineam Seuilani, dulcissimo nepoti meo Berterico habere praecipio. Uinea, quem Uincimalus in monte Uultoricino colit, et puella, nomine Sunnechilde, et ancilla, nomine Lueria, cum filio Leudino, dulcissimae norae meae Bertouarae habere iubeo. Item dulcissimo nepoti meo Bertegisilo, ichriario argenteo et mancipia his nominebus : Sunniulfo et sorore eius Gibethrude et filias Anthimio et filio Theo[...nae] iuniore habere constituo. Nepti meae Deorouare, scutella argentea cruciclata et mancipia his nominebus : Tanechildem, Imnegunthem, Imnegisilum et lectaria ad lecto uno, qui melior fuerit, et puero, nomine Gundofredo, et ancilla, nomine Thaigundem, necnon et puella, nomine Audechildem, dari constituo. Dulcissimo nepoti meo Berterico, puero, nomine Medigisilo, habere iubeo. Baselicis constitutis Parisius, id est : baselicae Sancti Petri, urcio argenteo, ualente soledus duodece, et fibla aurea gemmata [a]dmanto dari constituo ; baselicae Domnae Mariae, gauata argentea ualente solidos duodece, et cruce aurea, ualente solidos septe, dari iubeo ; baselicae Domni Stefani, anolo aureo nigellato, ualente solidos quattuor, dari uolo ; baselicae Domni Geruasi, anolo aureo, nomen meu[m i]n se habentem scribtum, dari precipio ; baselicae Sancti Sinfuriani, in qua bonae recordacionis filius meus Deoroualdus requiescit, freno, ualente solidos duodece, et caballo strato et carruca, in qua sedere consueui, cum boues et lectaria, cum omni stratura sua, pro deuotione mea et requiem Deoroualdi, dari praecipio. Alia carruca, cum boues uel omni stratura sua, ecclesiae uici Bonisiacinsis dari iubeo. Similiter, uillarem, cui uocabulum est Uolonno, cum adiacentia sua, suprascribtae ecclesiae Bonisiacinse, pro remedium animae meae, habere precipio. Sacrosancte ecclesiae ciuitatis Parisiorum,

missu[rio] argenteo, ualente solidos quinquaginta, dari precipio. Baselicæ Sancte Cruces uel Domni Uincenti, cocliaria argentea dece dari iubeo. Lectaria par uno et uestimenti mei pareclo uno fratribus ad minsa baselicæ Sancti Dionisi dari praecipio. Alio pareclo uestimenti ad uico Bonisiaca fratribus dari constituo. Tertio pariclo uestimenti Emilia ad uico dari iubeo. Item, pro remedium anemae meae uel ex demandacione bonae recordationis fili mei Deoroualdi, uillam, cui uocabulum est Latiniaco, sita in territori[o] Meldinse, cum campis, colonecis ad eadem pertinentes, cum pratis, pascuis, siluis, uel in [o]mni iure et termino suo, quia in portione supramemorati filii mei Deroualdi obuenit, cum omni integritate baselicæ Sancti Sinfuriani, ubi saepultura habere dinuscutur, pro requiem eius dari praecipio. Similiter, porcario, nomine Gundilane, cum gregim porcorum, et Baudomere, cum gregim ouium et troppo iumentorum, qui sunt ad suprascribta uilla Latiniaco, supradictæ baselicæ Sancti Sinfuriani habere iubeo. Goderico et Gunderico in suprascribtam uillam, quem [ba]selicæ Domni Sinfuriani deligauit, ita iubeo ut laborent, unde ad ipsa baselica oblata cotidie ministretur. Leudulfo cum uinea, quem Sabucito colit, ad oraturio qui est in uilla Latiniaco, unde ibidem oblata occurrat, dari uolo. Baudulfus, Suinthaharius, similiter cum boues ut laborent iubeo, unde oblata ad baselica Sancti Sinfuriani pro requiem Deoroualdi offeretur. Simili modo, uineae pedatura una, sita Tauriniaco et quem Pispo colit, baselicæ Domn[i] G[eorgi] Cala dari praecipio. Uineae pedatura una, sita in monte Buxata, quem Iuuinus colit, ecclesiæ Bonisiacinse dari constituo. Uinea, quem Uuassio colit cum ipso Uuassione necnon et uineam quem Sindedus in monte Ma[ure]lione colit et seruo, nomine Theudo[a]ldo, qu[i] ipsas iun[ctim] colere debeat, basel[ica]e Domni Sinfuriani de qui[b]us oblata [quotidie] minist[retu]r, dari consti[tuo]. Uineae pedatura una, sita in monte Blixat[a], q[ue]m Leudfred[o] colit, baselicæ Sancti Martini Ciperente dari iubeo. Libertorum meorum nomina in his testamento abnecti constitu[o] : Medibergane, Honorio, Gundileubane, Plane, Suinthulfo, Ciuccirane, Hicchicione, Maxa uxore, Chioberga, Sinderedo, Angilone, Leudfredo cum uxore Uuandilone, Chaideruna, Childeruna, Thrasteberga, Theodachario, Uigilio cum uxore Sunnine, Agione cum filio suo Gardulfo, Uincimalo cum uxore Maurella, Mellita cum filio suo iuniore, Coccione cum filio suo Daigisilo, Mudilane cum filiis suis Munegisilo et Monethrude, Acchione, Bonane, Leubosuintho, Gibulfo filio Uigilio, Dommoruna, Childerimane, Basone, Childegiselo, Childegunthe, Chrodulfo, Asindebergane, Monechilde, Aeterno, Bauderuna ; hos omnes, cum omni peculiare eorum, tam areolas, hospitola, hortellos uel uineolas et cum id, quod in quibuslibet rebus habere uidentur, liberos liberasque esse praecipio et, quidquid exinde facere uoluerint, habeant liberam potestatem. Similiter, Mummolane, cum omni peculiare suo, ingenuam esse praecipio ; luminaria tantum in ecclesia Bonisiaca ministrare stodeat. Uualacharium, cum omni peculiare suo et cum boues, quos baiolat, ingenuum ea condicione esse dibeo, ut ligna tantum ad oblata faciendum ministrare procuret. Gundefredo cum boues duos laborare praecipio unde cera ad baselica Domni Sinfuriani conparetur. Martiniano, Theoderuna cum filio suo seniore, cum peculiare eorum, sicut suprascribti benemereti, ingenuos esse iubeo. Simili modo, pro remedium animae meae et ex demandacione fili mei Deoroualdi, Gygone, Septeredo cum uxore Goderuna, Theodoniua, Baudoniua, Carane, Patricio cum uxore Eusebia, Dagarico cum uxore Aurouefa, Ciuncioleno, Blidemundo cum filia Blidechilde, Manileubo, Trasilane, Eumundo, Imneredo cum uxore Torigia, Chadulfo, Aridia, Rocculane, Babiccione, Gunthiura, hos omnes, cum omni peculiare, tam areolas quam hospitola, uineolas uel hortellos, cum id quod, praesenti tempore, habere uidentur, ingenuus esse constituo. Baudulfo et Suinthahario, cum boues, quos baiolant, laborare praecipio, unde oblata ad baselica Domni Sinfuriani iugiter ministretur. Ita do, ita ligo, ita testor, ita uos mihi, quiritis testimonium perhibetote testanti. Citeri citeraeque, proximi proximeque ex heridis mihi estote, proculque habetote. Si que liturae uel caraxaturae in hoc test[a]mento meo sunt, ego feci fierique praecipi, dum mihi saepis

uolui recenser. Addi etiam constitui, si qu[i]s contra hanc t[e]stamentum uenire uoluerit aut uoluntatem meam in aliquo corrumpere t[e]mptauerit, a c[o]mmunione omnium sanctorum et a liminebus ecclisia[rum] efficeatur extraneus et insuper [an]te tribunal Christi anathimatus permaneat.

Actum Parisiu[s], s[u]b die et tempore [su]prascripto. Signum Ermineth[r]udiae, testatric[is]. Mummolus, comes, rogante et praesente Ermenethrude, h[u]nc testamentum subscripsi. Scupilio, spatarius, rogante Erminethru[di]ae, huic testamentum subternotaui, die et a[n]no quibus supra. Munegiselus, rogante et praesente Erminethrude, hunc testamentum testis [su]bternotaui, die et anno quibus supra. Bauducharius, defensor, subs[cripsi]....[b[i]us, rogatus ab [E]rmin[et]hrude, h[u]nc test[am]ent[u]m es[.....]t[...].pi.

## 69

702, 11 avril, s. l.

Acte privé.

Rigechramnus et son fils Marchechrannus vendent à l'abbé Esstianus des terres cultivables, bois et prés sis à Bazincourt-sur-Epte<sup>338</sup>.

A. Original, perdu.

B. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 13887, fol. 455r<sup>o</sup> d'après A ou une copie également perdue, tirée du chartrier de Saint-Denis<sup>339</sup>.

Ce manuscrit latin est un recueil<sup>340</sup> composite, élaboré à partir du premier quart du XVII<sup>e</sup> siècle comme le précise la présentation au fol. 1 : *Mémoires extraict de l'inventaire général des titres du chartrier de St Denis fait [le] 20 juillet 1619 par Jacques Coignée<sup>341</sup> avocat en Parlement.*

a. Daniel SONZOGNI, *Un acte de vente inédit du chartrier de Saint-Denis (11 avril 702 ?)* dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 159/2 (2001), p. 609-613. Le notaire Dagobertus<sup>342</sup> est par ailleurs mentionné dans un plaid de Childebert III pour Saint-Denis en date du 14 décembre 709<sup>343</sup>.

INDIQUE : Josef SEMMLER, *Zur pippinidisch-karolingischen Sukzessionskrise 714-723*, dans *Deutch Archiv* 33 (1977), p. 12, n. 84.

---

<sup>338</sup> Bazincourt-sur-Epte (Eure, cant. Gisors).

<sup>339</sup> Mention du copiste en fin de transcription : *Ex Chart. S. Dionysii*.

<sup>340</sup> Petit registre relié, de 17 cm de large sur 22 cm de haut, composé de feuillets papier de différentes tailles. En haut et à gauche du fol. 1, mention moderne 1417<sup>bis</sup> *Res. S. Germ. dag. (?)* 96, n° 2. Les feuillets sont paginés, ou parfois seulement foliotés, de 1 à 669, avec quelques lacunes. Le volume contient un rappel sommaire des chartes et diplômes tirés de l'inventaire général des titres mentionné au fol. 1, mais aussi de nombreuses listes d'abbés, prieurs, évêques, *commendatores*, *cantores*, *elemosynarii*, *infirmarii* etc., et *cartularii* où sont cités *Uuillelmus* 1137, *Petrus Loche* 1565, *Amatus Velu* 1599, *Jacobus Doublet* 1605, *Ludouicus le Gras* 1620.

<sup>341</sup> Chargé de l'inventaire, tri et classement des titres de l'abbaye : DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 282.

<sup>342</sup> *Dagobertus rogatus anno proscripio hanc vindiciam scripsit.*

<sup>343</sup> *Infra* n° 73 : *Dagobertus ad vice Angilbaldo recognovit.*

[710], 12 mars, Montmacq<sup>344</sup>.

Diplôme royal.

Childebert III donne<sup>345</sup> à Saint-Denis la *villa* fiscale de Solesmes<sup>346</sup> dans le pays de Famars, avec l'oratoire Saint-Martin *ad crucem*<sup>347</sup> et ce qui en dépend.

A. Original perdu.

B. Copie de 1292, Arch. nat., JJ 22<sup>348</sup>, fol. 3, d'après A.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 241, n° XXX (avec corrections et surcharges du XVII<sup>e</sup> siècle).

D. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle sur rouleau, Lille, Arch. dép. Nord, B 1411, n° 1, d'après A ou B (avec traduction française d'époque romane).

E. Copie de 1607, Lille, Arch. dép. Nord, 17 H 1 fol.1r°-v° (d'après C).

F. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 390r°-v° d'après C.

G. Copie de 1786, BnF, Collection Bréquigny, vol. 82, fol. 116r°-v° ; traduction française fol. 116v°-117v° (très certainement d'après D). Commentaires au fol. 117v° : *Ces deux chartes sont avec plusieurs autres sur cinq bandes cousues les unes au bout des autres et paraissent de l'écriture du treizième siècle. Collationné audit rolle etant dans la cour des chartes de la Chambre des comptes du roi à Lille par nous Renier seigneur de Maillart, conseiller du roy... et garde des archives de laditte Chambre des comptes. À Lille le 10 aout 1786 [signé] Godefroy.*

a. DE GUYSE, *Histoire de Hainaut*, 21830, p. 158-163, à partir de B ou C.b. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 687-688, sans précision de source (C ?).c. MIRAEUS, *Diplomatum*, p. 248-249 d'après b.

d. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 481, n° XXVI (706)<sup>349</sup> : *Ex archivio Dionysiano.*

e. André Joseph Ghislain LE GLAY, *Notice sur les archives de la Chambre des comptes de Lille*, Lille, juillet 1835, p. 26-28, avec traduction française « d'époque romane », p. 29-30, d'après D, b, c et d.

f. CHAMPOLLION-FIGEAC, *Documents historiques inédits tirés des collections manuscrites de la Bibliothèque royale...*, III, Paris 1847, p. 397-401, d'après e.

<sup>344</sup> Montmacq (Oise, cant. Ribécourt-Dreslincourt).

<sup>345</sup> Ce diplôme sera confirmé par Pépin, maire du palais (*infra* n° 84).

<sup>346</sup> Solesmes (Nord, ch.-l. cant.).

<sup>347</sup> Croix-Caluyau (Nord, cant. Landrecies) ; voir *infra* n° 84.

<sup>348</sup> Le dossier JJ 22 est un recueil d'actes prouvant l'appartenance de Valenciennes et de sa région au royaume de France. Il rassemble des actes mérovingiens et carolingiens transcrits en latin puis traduits en français à l'époque de Philippe IV le Bel. Entre les folios 2 et 10, huit actes recopiés puis traduits à l'extrême fin du XIII<sup>e</sup> siècle (1292) ; aux folios 10v°-11v°, copie faite en 1346 d'un acte en latin du comte du Hainaut, daté de 1178 et traduit en français, et de deux actes en français de 1292 et 1340.

<sup>349</sup> *Datum quod ficit minsis Marcius dies XII. annum XII rigni nostri.* Même lecture que les manuscrits B, C, D et E.

g. PERTZ, *DM.* p. 66, n° 75.

h. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 159 (710)<sup>350</sup>.

Ce diplôme a fait l'objet de nombreuses autres éditions que nous ne mentionnerons pas dans leur intégralité, faute de pouvoir préciser l'origine des sources qu'elles ont utilisées<sup>351</sup>.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 31.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 102.– DEBUS, *Studien* I, 1967, p. 9-10, n. 47, indique les nombreuses éditions de cet acte ainsi que leurs traductions<sup>352</sup>.– Anne-Marie HELVETIUS, *Abbayes, évêques et laïcs. Une politique du pouvoir en Hainaut au Moyen Âge (VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)* Bruxelles 1994, p. 115-118 ; 120.– Charles MERIAUX, *Gallia irradiata. Saints et sanctuaires dans le Nord de la Gaule du Haut Moyen Âge*, Stuttgart 2006, p. 267-268.

Extraits d'après h :

... Igitur cognuscat magnetudo seu utilitas uestra, quod nus uilla nostra nocopante Solemio, quae ponitur in pago Fanmartinse super fluuio Sane, una cum omne mereto uel adiacentias suas, et quicquid fiscus noster tam de Garaninga, quam et de Romerterria ibidem tenuit, uel de qualibet attractum ibidem possiduit, etiam et oratorio illo ad Cruce, qui coniungitur ad ipso termino de ipsa uilla Solemio, qui est constructus in honore sancti Martini, cum omnis res, quae ibidem aspiciunt, ubi Madalgiselus seruus noster custus praeesse ueditur, id est in terris, domebus, aedificiis, accolabus, mancipiis, uiniis, siluis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursebus, pecoliis, praesidiis, gregis cum pastorebus, farinariis, mouilebus et in mouilebus, totum et ad integrum, ut dixemus, quicquid ad ipsa uilla aspicere ueditur et usque nunc ibidem fiscus noster tenuit, ad basilica domni Dionisii marteris, ubi ipse pretiosus dominus in corpore requiescit et uenerabilis uir Chillardus abba preesse ueditur, cum omni integritate ad ipsa uilla pertenente uel aspiciente plina et integra gratia iure proprietario sub emunitatis nomene cum omnes redebiciones sibi concessas ad opus ipsius domni Dionisii uel congregacione sua ibidem consistente uise fuimus concessisse. Ideo per praesente praeceptione decernemus urdenandum, quod in perpetuum uolumus esse mansuru, ut neque uos neque iuniores seo successores uestri nec quislibet de iudiciaria potestate de praedicta uilla Solemio, sicut usque nunc fiscus noster tenuit, ad parte praedictae basilicae domni Dionisii uel ad agentes suos nulla refragatione a nec nullo impedimentum facere non praesumati, nisi, ut dixemus, ex nostrae munere largetatis ipsa uilla Solemius cum omne integritate uel soleditate una cum adiacencias ad se pertinentes uel aspicientes, immoque et suprascripto oratorio sancti Martini ad Cruce seu quod ibidem aspecit pars ipsius basilicae domni Dionisii uel omnis congregacio sua omne tempore sub emunitatis nomene absque cuiuslibet refragatione aut impedimentum habeat concessum atque indultum, ac ipsa basilica domni Dionisii nostris et futuris Deo auxiliante temporebus proficiat in augmentis.

## 71

709, 8 avril, [Crécy<sup>353</sup> palatio nostro].

---

<sup>350</sup> Voir les commentaires de l'auteur, *Ibid.*, p. 397 et lecture proposée p. 398, l. 18 : *annum X[V]I rigni nostri*.

<sup>351</sup> Voir KÖLZER (g) et DEBUS rubrique INDIQUE.

<sup>352</sup> L'auteur qualifie la source B de *vidimus* (daté de 1297), mais il ne s'agit que d'une copie, intégrée au dossier.

<sup>353</sup> Crécy-en-Ponthieu (Somme, ch.-l. cant.).

Diplôme royal.

Childebert III, après enquête, ordonne que Leodefridus cède définitivement au clerc Audoinus deux manses situés à *Childriciaecas* et *Taxmedas* en Talou<sup>354</sup>, biens dont il a déjà reçu le prix.

A. Original, sur parchemin, sceau plaqué, Arch. nat., K 3, n° 14 (fonds Saint-Denis). Cote Musée : AE II – 25.

Au dos, mention du XII<sup>e</sup> siècle : *Confirmatio Childeberti regis quam Audinus sibi fieri peciit* ; main du XIV<sup>e</sup> siècle : *A.C. de scrinio litterarum vetustissimarum. Legi et transtulis*. Ces cotes et mentions proviennent de Saint-Denis où le document a été conservé.

B. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 52, partiel (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 482, n° XXVII : *Ex autographo Dionysiano*.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCLXXIII.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 43.

d. PERTZ, *DM.*, p. 67, n° 76.

e. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 30.

f. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIV/2, n° 585.

g. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 155.

h. ARTEM 4480.

INDIQUE : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 103.– BORDIER, *Archives*, n° 43.– BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p. 172-173, n° 15.– Osamu KANO, *Procès fictif, droit romain et valeur de l'acte royal à l'époque mérovingienne*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 165/2 (2007), p. 336-339.

FAC-SIMILES : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 385, pl. XXII/1.– LETRONNE, pl. n° XXXVI.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 585.

Le dossier supposé de rétrocession des biens à l'abbaye ne nous est pas parvenu, bien qu'il ait fait l'objet d'une procédure tardive d'enregistrement et d'archivage au sein du chartrier, comme le montrent les mentions dorsales des XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Grâce à ces éléments, on peut suggérer que c'est au XII<sup>e</sup> siècle au plus tard que Saint-Denis entra en possession du diplôme royal (à titre de *munimen*) ainsi que des biens sis en Talou, et que, deux siècles plus tard, le dossier d'acquisition fut mis au rebut des anciennes transactions. – L'affaire peut se résumer ainsi : Leodefridus avait reçu des terres en héritage légitime de son père Godfrido et de sa mère Ragambertane. Il n'est toutefois pas certain que cette transmission d'héritage entre parents et enfant ait fait, dans le cas présent, l'objet d'un acte écrit. Ces biens fonciers furent ensuite vendus au clerc Audoinus qui en régla le prix à Leodefridus. Au cours d'une instruction qui s'en suivit pour un différent entre les deux parties, et bien que l'acte écrit de la vente fût réclamé, présenté et légalement légitimé par les autorités comtales, il semble que la consistance de la transaction fit l'objet d'une contestation par Leodefridus ou ses héritiers. Mais jugeant l'affaire réglée, le roi décida qu'aucune contestation n'était recevable en l'état et

---

<sup>354</sup> Nous n'avons pu identifier les localités *Childriciaecas* et *Taxmedas* situées en Talou, ancienne région de l'actuelle Normandie.

que, en conséquence, le clerc Audoinus était légalement propriétaire des biens acquis, à titre définitif.

Extraits d'après *g* et *h* :

... Cum nus, in Dei nomene, Crisciaeco, in palacio nostro, unacum nostris fedilebus, ad uniuersorum c[a]lusas audiendas uel ricta iudicia termenandas resederimus, ibique ueniens uenerabilis uir Audoinus, clirecus, sugg[e]ribat, dum dicerit eo quod ad homene, nomene Leodefrido, mansellus duos, in loca nunccupantis Childriciaecas et ad Taxmedas, sitis in pago Tellao, quod de parte genetore suo Godfrido uel genetrice sua Ragambertane, quondam, ex legitima successione ad ipso peruinit, data sua pecunia, per uindicionis titulum ad eodem conparassit et ipsa uindicione in present[...], ostendedit relegenda. Relicta ipsa uindicione, sed dum ibidem ipse Leodefridus ad presens aderat, inte[rro]gatu[m] ei fuit se ipsus mansellus suos, in iamdicta loca Childriciaegas et Taxmedas, in iamdictho pago Tellao, quod de parte genetore suo Godfrido uel genetrice sua Ragambertane, ex legitima successione ad eum peruinit, ipsius Audoino, clireco, uindedissit aut se precium exinde accepissit aut se uindicione fieri adfirmare rogassit aut se autor ei exinde aderat. Qui ipse Leodfridus taliter in presente fuit professus, quod ipse mansus duos, in iamdicta loca Childriciaegas et Taxmaedas, in iamdictho pago Tellao, quod de parte genetore suo Godfrido et genetrice sua Ragambertane, quondam, ex legitima successione, ad eum peruinit, ipsius Audoino uindedissit et precium exinde accepissit et uindicione fieri adfirmare rogassit et autor ei exinde aderat. Proinde nus taliter, unacum nostris procerebus, constedit decriuisse, ut dum inlustri uir Bertoaldus, comus palati noster, testimoniauit quod ac causa sic acta uel inquesita fuisset per urdene, iobimmus ut memorathus Audinus ipsius mansellus, in iamdictho loco Childriciaegas et Taxmedas, in sepedictho pago Tellao, quicquid de parte genetore suo Godfrido uel genetrice sua Ragambertane, quondam, ex legitima successione ad eum peruinit, unacum mansis, terris, domebus, edeficiis, mancipiis, peculiis, presidiis, siluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursebus, mouilebus et inmouilebus, cultis et incultis, cum omne integritate, tutum et ad integrum quicquid in supraescripthis mansis, tam de alote quam et de conparatho, seo de qualibet adtractho ibidem sua fuit possiessio uel domenacio, iamdicthus Audinus, clirecus, contra supraescriptho Leodfrido uel suis heridebus, inespecta ipsa uindicione, sicut per eadem declaratur, omne tempore habiat euindegatas adque elidigatas et se necessetas ipsius Audino, clireco, in antia fuerit, iamdicthus Leudfridus aut heridis sui eum in autoricio contra quemlibet estudiant defensare.

## 72

709, 13 décembre, [Montmacq in palatio nostro].

Décision de justice.

Jugement rendu par Childebert III en faveur de l'abbaye de Saint-Denis contre les agents de Grimoald, maire du palais et comte de Paris, concernant les droits à percevoir sur les marchands qui viennent à la foire qui se tenait à Saint-Denis, avant d'être transférée à Paris, sans retenue de la part du fisc. La décision de Childebert III fait référence à quatre de ses prédécesseurs<sup>355</sup>.

A. Original, sur parchemin, trou en losange avec traces circulaires de sceau disparu, Arch. nat., K 3, n° 15. Cote Musée : AE II – 26.

---

<sup>355</sup> Il peut s'agir de Clovis II, Childéric II, Thierry III, et Clovis III, dont les actes ne nous sont pas parvenus. Pour ces diplômes perdus : KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Dep.* 233, 281, 302 et 336.



Main du XII<sup>e</sup> siècle « *de mercato* » ; main du XIV<sup>e</sup> siècle : *de l'° scrinio Sancti Dyon[isi] Legi et transtuli S + O*. Pour la description des autres mentions dorsales, voir *Chartae Latinae Antiquiores* 586, p. 49.

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 52-53 (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

C. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., K 3, n° 15<sup>bis</sup>.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 482, n° XXVIII : *Ex autographo*.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xviii, n° XXV.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCLXXVII.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 44.

e. PERTZ, *DM.*, p. 68, n° 77.

f. LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, n° 16.

g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 31.

h. Joseph DEPOIN, *Recueil de chartes et documents de Saint-Martin des Champs*, I, 1912, p. 1, n° 1.

i. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIV/2, n° 586 (709-710).

j. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 156.

k. ARTEM 4481.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 32.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 103.– BORDIER, *Archives*, n° 44.– *Regesta* I, 308.– BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p. 173-175, n° 19.– HEIDRICH, *Die Urkunden der Arnulfinger, Deperdita* 59.–ID, *Monumenta Germaniae Historica*, *Die Urkunden der Arnulfinger, Deperdita* 60.– Osamu KANO, *Procès fictif, droit romain et valeur de l'acte royal à l'époque mérovingienne*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 165/2 (2007), p. 333.

FAC-SIMILES : LETRONNE, pl. n° XXXVII.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 586.

Extraits d'après j et k :

... Cum in nostra uel procerum nostrorum presencia, Mamacas, in palacio nostro, uenientes agentes uenerabili uiro Dalfino, abbate de basilica peculiaris patronis nostri Sancti Dionisii, ubi preciosus domnus in corpore requiescit, adserebant aduersus agentes inlustri uiro Grimoaldo, maiorem domus nostri, eu quod a longo tempore Chlodouius, quondam, auus noster, seu et posthia auuncolus noster, Childericus, uel domnus et genetur noster, Theudericus, eciam et germanus noster, Chlodocharius, per eorum, precepconis, illo teleneu, quicquid de omnes neguciantes aut Saxonis uel quascumquelibit nacionis, ad ipsa sancta fistiuetate domni Dionisii ad illo marcado aduenientes, ad ipsa basilica Sancti Dionisii in integretate concessissent, sic quoque ut nec posthia, nec tunc, pars fisce neque ibydem ad ipso marcado, neque infra pago Parisiaco aut in ipsa ciuetate Parisius, postia nullus teleneus ad ipsus homenis negociantes de ipsa uice non exigintur nec tollintur, sed hoc pars predictae basilice Domni Dionisii in integretate omne tempore habirit concessum adque indultum. Unde et talis precepconis predictorum principum in presente ostendedirunt relegendas. Relictas et percursas ipsas precepconis, inuentum est quod taliter ab ipsis principibus ad ipsa casa casa Dei in integretate fuit concessum. Postia dicebant quasi agentes ipsius uiro Grimoaldo, maiorem domus nostri, eciam et comis de ipso pago Parisiaco,

medietate de ipso teleneu eisdem tollerent uel de parte ipsius basilicae abstraerent. Aserebant econtra agentes ipsius uiro Grimoaldo, maiorem domus nostri, quase de longo tempore talis consuetudo fuisset, ut medietatem exinde casa Sancti Dionisii receperit, illa alia medietate illi comis ad partem fisce nostri. Intendebant econtra agentes sancti Dionisii quasi hoc Gairinus, quodam, loce ipsius Parisiace comis, per forcia hunc consuetudinem ibidem misisset et aliquando ipsa medietate de ipso teleneu eisdem exinde tullisset ; sed ipsi agentes hoc ad palacium resogessissent et eorum precepcionis in integretate semper renouassent. Iterum inquisitum est per plures personas, eciam et per ipsas precepciones, qod antedictae principis ibidem in primordio et in posterum in integretati concesserunt uel adfirmauerunt. Syc asenciente ipso uiro Grimoaldo, maiorem domus nostri, eciam et alii pluris nostri fidelis uisi fuerunt decreuissi uel iudecasse, ut agentes ipsius uiro Grimoaldo, pro partem fisce nostri, eusdem exinde per uuadio de ipso teleneu in integretate reuestire debirent ; qod ita et ficerunt. Sed, dum ac causa taliter acta uel definita seu inquisita uel iudecata in quantum inluster uir Rigofredus, comis palate nostre, testimoniat, fuisset denusceter, iobimmus ut omne tempore pars predictae monastiriae Sancti Dionisii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, et Dalfinus, abba, uel successoris sui, ipso teleneu in integretati de ipsa fistiuetate sancti Dionisii, tam qod ibidem super terras ipsius basilicae resedire uedintur, quam et postea ipsa uice ad Parisius omne tempore, inspecta eorum anteriores precepcionis, habiant euindecatum adque elid[iatum]. Et quatenus, ante hactis temporebus, clade intercedente, de ipso uigo sancti Dionisii ipse marcadus fuit emutatus et ad Parisius ciuetate, inter Sancti Martini et Sancti Laurente basilicis, ipse marcadus fuit factus et inde precepcionis predictorum principum acceperunt, ut in ipso loco aut ubique ad ipsa fistiuetate resedibant ad eorum negucia uel conmercia exercienda, ipso teleneu pars prepredictae basilicae Domni Dionisii in integretate receperit.

## 73

709, 14 décembre, [Montmacq in palatio nostro].

Décision de justice.

Childebert III confirme le jugement du maire du palais Grimoald relatif à l'appartenance à Saint-Denis du moulin de *Cadolaicus*<sup>356</sup> *infra termeno Verninse*<sup>357</sup>, dépendant de la *villa* de Lagny<sup>358</sup>.

A. Original, sur parchemin, fente avec traces circulaires de sceau disparu, Arch. nat., K 3, n° 16.

Au dos, main du VIII<sup>e</sup> ou IX<sup>e</sup> siècle : *Iudicium uindicatum de molino Cadulaco, prope Uerno uilla...* ; main du XIV<sup>e</sup> siècle : *E.S. Dalfinus abba legi de scrinio litterarum uetustissimarum iudicium* ».

B. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection de Picardie, vol. 198, fol. 111<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>.

<sup>356</sup> Il peut s'agir Chaalis, écart de l'actuelle commune de Fontaine-Chaalis (Oise, cant. Nanteuil-le-Haudouin), le site de *Latiniaco* auquel le diplôme fait référence devant être identifié à Lagny-le-Sec (Oise, cant. Nanteuil-le-Haudouin ; voir *supra* n° 52) et en aucun cas à Lagny-sur-Marne ; sur les diverses identifications proposées, voir ATSM et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIV/2, p. 56, n. 3 à 5.

<sup>357</sup> Compte-tenu de la situation topographique des autres *villae* mentionnée, il s'agit de Vers-sur-Launette (Oise, cant. Nanteuil-le-Haudouin), au sud de Fontaine-Chaalis et au nord-ouest de Lagny-le-Sec.

<sup>358</sup> Lagny-le-Sec : voir notes précédentes.

C. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 53v°-54r° (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

D. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection de Picardie, vol. 233, fol. 5r°-v°.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 483, n° XXIX : *Ex autographo Dionysiano*.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xix, n° XXVI.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCLXXVIII.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 45.

e. PERTZ, *DM.*, p. 69, n° 78.

f. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 32.

g. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIV/2, n° 587 (709-710).

h. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 157.

i. ARTEM 4482.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 33.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 104.– BORDIER, *Archives*, n° 45.– Johannes VAN DEN BOSCH, *Capa, Basilica, Monasterium et le culte de Saint-Martin de Tours. Étude lexicologique et sémasiologique*, Utrecht 1959, p. 25-28.– BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p. 175-176, n° 20.– HEIDRICH, *Die Urkunden der Arnulfinger*, *Deperdita* 60.– ID, *Monumenta Germaniae Historica*, *Die Urkunden der Arnulfinger*, *Deperdita* 61.

FAC-SIMILES : LETRONNE, pl. n° XXXVIII.– ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 587.

Le jugement royal rappelle la modalité de transmission du moulin de *Cadolaicus* qui, dans un premier temps, était la propriété d'Ebroinus, alors maire du palais<sup>359</sup> (mort en 680). Ce dernier l'avait rétrocédé à l'abbaye<sup>360</sup>, ce que semblait contester Grimoald<sup>361</sup>, l'actuel maire du palais. D'autre part, il apparaît que la farine provenant du moulin était directement rétribuée à l'abbé Dalfinus. Enfin, on notera que la cape de saint Martin, sur laquelle les parties en présence doivent prêter serment, est présentement conservée dans l'oratoire personnel de Grimoald, et non plus dans l'oratoire du palais<sup>362</sup>, comme nous l'avions vu précédemment (*supra* n° 51)

Extraits d'après *h* et *i* :

... Uenientis agentes baselece peculiaris patronis nostri Domni Dionisii, ubi ipse preciosus in corpore requiescit et uenerabelis uir Dalfinus, abba, custur preesse uedittur, Mamaccas, in palacio nostro, nobis sogesserunt, eu quod farinario illo, in loco noncopante Cadolaico, infra termino Uerninse, quaem a longo tempore antecessoris sui ad uilla ipsius baselicae Latiniaco semper posiderunt. Agentes inlustri uiro Grimoaldo,

<sup>359</sup> EBLING, *Prosopographie*, n° CXLIX, p. 131-133. Ebroinus fut comte puis maire du palais.

<sup>360</sup> Acte perdu ; voir les commentaires dans HEIDRICH, *Die Urkunden der Arnulfinger* (ici rubrique INDIQUE).

<sup>361</sup> HENNEBICQUE-LE JAN, *Prosopographica Neustrica*, n° 127.

<sup>362</sup> Il semble que, au milieu du VIII<sup>e</sup> siècle, au plus tôt, soient attribués à des clercs (alors désignés du terme de chapelains) la préservation et le transport de la cape de saint Martin : Josef FLECKENSTEIN, *Die Hofkapelle der deutschen Könige. I. Grundlegung. Die karolische Hofkapelle*, Stuttgart, 1959 ; HEIDRICH, *Monumenta Germaniae Historica. Die Urkunden der Arnulfinger*, p. 34, l. 5 : *Audoenus capellanus subscripsit* (*infra* n° 82).

maiores domus nostri, eum contradicerent et dicebant quod a uilla sua Uerno fuisset aspectus. Dicebant postea ipse agentis sancti Dionisii, eu quod de plurimum annorum spacia ipse farinarius ad ipso Uerno nonquam aspexisset, nisi ad uilla ipsius basilicae Ladiniaco ; Ebroinus, maiores domus, suo tempore, quando ipsa uilla posedibat, ibidem eum fecisset aspectum et iustissemi eis uel ad casa Sancti Dionisii redebatur. Sed postea ipse uiro Grimoaldus, maiores domus nostri, unacum nostris fedilibus, ac causa ante se iussit aduenire, ut eam diligencius inquireret ; quod ita et fecit. Sic ab ipso uiro Grimoaldo fuit iudicatum, ut sex hominis de Uerno et sex de Latiniaco, bone fideus, in oratorio suo, super cappella Sancti Marctini, memorate hominis hoc deberent coniurare, quod a longo tempore semper ipse farinarius ad ipso Latiniaco, curte ipsius monasterii Sancti Dionisii, aspexisset et ibidem iustissemi redebatur. Set ipso sacramentum, sicut eis fuit iudicatum, in quantum inluster uir Rigofridus, auditur ipsius uiro Grimoaldo, testimoniat, quod ipse hominis ipso sacramentum, sicut ab ipso uiro Grimoaldo fuit iudicatum, in omnibus uise fuerunt adimplisse et tale iudicio ipsius uiro Rigofrido mano firmato uel de anolo ipsius Grimoaldo, maiores domus nostri, sigellatum ipse agentes accepissent, ut ipso farinario ad parte ipsius Dalfino, abbati, uel monasterii sui Sancti Dionisii, elidiat urdene, debiant possidere uel dominare. Proinde nus taliter, unacum nostris procerebus, constetit decreuisse, in quantum inluster uir Bero, comis palatii noster, qui ad uice itemque inlustri uiro Grimberctho, comite palatii nostri, adestare uidebatur, testimoniat, quod memoratus Rigofridus extra suum prebuit testimonium, quod ac causa ante ipso uiro Grimoaldo, maiores domus nostri, sic acta uel iudicata fuisset, denuncietur, iubemus ut memorate agentes ipso farinario, ad parte ipsius Dalfino, abbati, uel monasterii Sancti Dionisii, absque repetitione superscripto Grimoaldo aut agentes uel heredis aut successoris suos uel contra quacumque inspecto illo iudicio ipsius uiro Grimoaldo, maiores domus nostri, sicut per eundem declaratur, omne tempore habiant euindicat[u]m adque elidiatum.

## 74

716, 29 février, Compiègne.

Diplôme royal.

Confirmation par Chilpéric II de l'immunité accordée par ses prédécesseurs<sup>363</sup> à l'abbaye de Saint-Denis.

A. Original, sur parchemin, fente avec traces circulaires de sceau disparu, Arch. nat., K 3, n° 17. Lieu de conservation : A portefeuille 4. Cote Musée : AE II – 27.

Main du XIV<sup>e</sup> siècle : *de primo scrinio Sancti Dyonisii. Legi et transtuli* ; cote du XV<sup>e</sup> siècle : [ ] et vj<sup>e</sup>. Cette cote est identique à celle qui est trouvée au dos d'un acte privé, conservé au chartrier de l'abbaye : *supra* n° 56.

B. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., K 3, n° 17<sup>ter</sup>. Copie de la main de l'archiviste Tripet.

C. Copie<sup>364</sup> du XV<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., K 3, n° 17<sup>bis</sup> d'après B.

<sup>363</sup> Il s'agirait des diplômes de Thierry III, KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Dep.* 300 ; Clovis III, KÖLZER, *ibid.*, 334 ; Childébert III, KÖLZER, *ibid.*, 351 ; Dagobert III, KÖLZER, *ibid.*, 366. Voir aussi l'acte (perdu) de garantie de ce privilège d'immunité par Clovis II (entre 639 et 657), mentionné dans une lettre du pape Alexandre II pour Saint-Denis en date du 6 mai 1065, Latran : GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, 18a p. 119, col. 1 ; mention dans KÖLZER, *ibid.*, 230. Également un possible diplôme de Clotaire III (657-673), par lequel, à la demande de sa mère la reine Bathilde, aurait été instauré le droit d'immunité à l'abbaye de Saint-Denis ; voir KÖLZER, *ibid.*, 256, *Vita s. Bathildis* d'après l'édition de KRUSCH, *Monumenta Germaniae Historica, SRM II*, p. 493 et 494.

D. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 78 (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

a. MABILLON, *Acta Sanctorum OSB*, III.2., Paris 1672, p. 620, n° X.

b. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 484, n° XXX : *Ex autographo Dionysiano, & saec. 3. Bened.* d'après A et a.

c. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xix, n° XXVII.

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° XDV.

e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 46.

f. PERTZ, *DM.*, p. 72, n° 81.

g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 34.

h. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIV/2, n° 588.

i Olivier GUYOTJEANNIN, *Les sources de l'histoire médiévale*, Paris 1998, p. 87-90, avec traduction française.

j. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 166.

k. ARTEM 4483.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 34.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 107.– BORDIER, *Archives*, n° 46.– LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 55 et suivantes.

FAC-SIMILES : LETRONNE, pl. n° XXXIX.– ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 588.

Il a peut-être existé un (faux) diplôme de confirmation d'immunité pour Saint-Denis émanant de Childéric III et dont des extraits, inconnus par ailleurs, nous sont révélés par DOUBLET, *Saint-Denis* p. 684, lequel attribue le précepte à Childéric II, tout comme DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 80. Cet acte faux, publié en dernier lieu par KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 194, et attribué à Childéric III (744, 29 février, Compiègne)<sup>365</sup> peut avoir été fabriqué vers 1060<sup>366</sup>. Faute d'informations suffisantes, nous suggérons de voir dans cet acte une transcription grossière et falsifiée tirée du diplôme d'immunité (sincère) de Childéric II.

Extraits d'après j et k :

... Oportit climenciae princepale, inter citeras petitionis, illut, que pro salute adscribetur et pro diuine nominis postolatur, plagabile auditum suscipere et, procul dubium, ad aefectum perducere, quatenus de caduces rebus presente secoli aeterna conquiretur, iuxta preceptum Domini dicentis : Facetis uobis amicis de mamona iniquetatis. Ergo de mamona iniquaetatis, iuxta ipsius dictum, nos oportit mercare eterna celestia et, dum sacerdotum congrua inpertemus beneficia, retrebutorem Domino ex hoc habyre meriamur in eterna tabernacula. Igetur uenerabelis uir Chillardus, abba de basilica peculiaris patronis nostri Domni Dionisii marthyris, uby ipse preciosus domnus in corpore requiiscit, climenciae rigni nostri supplecauit, ut iuxta quod ab

---

<sup>364</sup> Cette copie est fautive et comporte des lacunes de texte.

<sup>365</sup> Voir aussi le commentaire de LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 96-97 qui suggère que l'extrait du faux diplôme transmis par Jacques Doublet est attribuable à Childéric III.

<sup>366</sup> Carlrichard BRÜHL, *Dagobert-Fälschungen*, p. 184.

antecessorebus regibus, parentibus nostris, a longo tempore omnis emunaetas de uilla prefate sancti basilicae fuit concessa, undae et ipsas precepconis sae per manebus habire adfirmat et hoc usque nunc inuolabiliter adserit esse conseruatum. Unde petiit ut hoc per nostra auctoretatem dinuo pro rei firmitatis circa ipsos sancto loco uel homenis, qui se cum substantia eorum ad ipsa baseleca tradunt uel condonant, iuxta quod anteriores parentis nostri uel precelsus auuncolus noster Theodericus seo et consobrini nostri Chlodouius, Childebercthus et Dagobercthus, quondam regis, per eorum auctoretatis, ad ipsa baseleca hoc pristetirunt uel confirmauerunt, hoc iteratis circa ipso abbati concidere et confirmare dixerimus. Idio cognuscat magnetudo seu utilitas uestra, quod nos, pro reuerencia ipsius sancte loce uel pro quietem ibidem Deo famolancium, prumtissem a uolomtati dinuo concessissae et in omnebus confirmassae, uestra cognuscat solercia. Quapropter per hunc preceptum, quod specealius decernemus et in perpet[u]o uolumus esse mansurum, iobymus ut neque uos, neque iunioris seu successores uestri, nec quislibet de iudiciaria potestate accintus, in curtis prefate sancte baselece Domni Dionisii, ubi et ubi, in quascumque pagus, in rigna Deo propicio nostra, quod ad die presente pars ipsius monastiriae posedire uel dominare uedittur uel quod ad Deo timentibus hominebus, per ligedema instromenta, ibidem fuit concessum aut in antia fuerit adetum adque delegatum nec ad causas audiendum, nec ad fideiussores tollendum, nec ad freda exygendum nec ad mansionis faciendum, nec paratas nec nullas redebuci[one]s requerendum, ingredi nec exygire quoque tempore penetus non presumatur, nysi quicquid fiscus noster exinde potuerat sperare, omnia et ex omnebus, pro mercedis nostri compendium, cum omnis fridus ad integrum sybimed concessus, ut dictum est, inspectas ipsas precepconis anteriorum regum, parentum quondam nostrorum, uel iuxta quod presens nostra continere uidetur auctoretas, quicquid ipsa sanctus locus, a diae presente, ut dixemus, habyre uidetur, quam quod, in postmodum, a Deo timentibus hominebus uel a nobis ibidem fuerit adetum uel conlatum, seu quicumquae iusti et rationabyliter, cum omne substantia sua, ad ipso monastirio se tradedirint et res suas per ligidema instromenta ibidem delegauerint uel firmauerint, sub integra emunitati, ad diae presente, ualiat resedire quietus adque securus. Et, ut dictum est, quicquid exinde forsetam fiscus noster sperare potuerat, in lumenarebus uel estipendiis seu et in elimoniis pauperum ipsius monastiriae perenniter, pro nostris oracolis, ad integrum in omnia et ex omnebus sit concessum adque indultum ut eis melius dilectit pro estabiletate rigni nostri uel pro quietem quibuslibet chunctis leodis nostrus, Domini meserecordia adtencius deprecare.

## 75

716, mars, Compiègne.

Diplôme royal.

Chilpéric II confirme le privilège accordé par Dagobert I<sup>er</sup> et renouvelé par ses successeurs, d'une rente annuelle de cent sous en faveur de Saint-Denis prise sur les revenus du fisc de Marseille<sup>367</sup> et d'une exemption de droits de péage dans tout le royaume.

---

<sup>367</sup> Chilpéric II confirme les diplômes [perdus] de Dagobert I<sup>er</sup>, KÖLZER *Monumenta Germaniae Historica DMerov. Dep.* 180 ; Childéric II, *ibid.*, 282 ; Clotaire III, *ibid.*, 260 ; et Thierry III, *ibid.*, 303. Il faut pourtant relever que, le 13 décembre 694, cette rente sur les revenus fiscaux provenant des douanes à Marseille fut supprimée en contrepartie de la donation de la villa Nassigny en Berry, détail d'importance qui semble avoir été intentionnellement omis lors de la confirmation du présent diplôme, et malgré la précaution prise d'avoir établi une double expédition du précepte de décembre 694, dont un exemplaire était conservé au Trésor du palais (*supra* n° 63).

A. Original, sur parchemin, sceau plaqué mutilé, Arch. nat., K 3, n° 18. Cote Musée : AE II – 28.

Au dos, cote et mention du XIV<sup>e</sup> siècle : *Chilpericus. L.O. de scrinio de Lebricha. Legi et transtuli.*

a. MABILLON, *Acta Sanctorum OSB*, III.2., Paris 1672, p. 621, n° XI.

b. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 485, n° XXXI : *Ex autographo Dionysiano, & saec. 3. Bened.* d'après A et a.

c. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xx, n° XXVIII.

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° XDVI.

e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 47.

f. PERTZ, *DM.*, p. 73, n° 82.

g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 35.

h. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XIV/2*, n° 589.

i. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 170.

j. ARTEM 4484.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 35.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 108.– BORDIER, *Archives*, n° 47.– LEVILLAIN, *Études IV*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 91 (1930), p. 289-295.– Henri PIRENNE, *Le Cellarium Fisci : une institution des temps mérovingiens*, dans *Bulletins de la classe des Lettres et des Sciences morales et politiques*, 5<sup>ème</sup> série, 16, n° 5-7 (1930), p. 203.

FAC-SIMILES : LETRONNE, pl. n° XL.– ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 589.

Extraits d'après i et j :

... Dum et ante hus annis proauus noster Dagobercthus, quondam rex, solidus cento eximtis de Massilia ciuetate, sicut ad cellario fisce potuerant esse exactati, ad baseleca peculiaris patronis nostri Domni Dionisii, ubi ipse preciosus in corpore requiescit, et uenerabelis uir Chillardus, abba, preessae uedittur, per sa precepcione, sua mano roborata, concessissit seu et domnus uel genetur noster Childaericus eciam et abuncoli nostri Chlodocharius et Theodericus, quondam regis, aeciam et nos postia, per nostra precepcione, hoc ibydem dinuo uise fuemus concessissae uel confirmase et taliter in ipsas precepcionis uedittur habyre insertum, ut tam in ipsa Massilia, quam et per reliqua loca in rigna Deo propicio nostra, ubycumque telleneus, portaticus, pontatecus, rotaticus uel reliquas redebucionis quod a iudicebus publicis exigetur, de carra eorum, qui hoc inferre ueduntur, ad missus ipsius baselicae nullatenus requeratur nec exigatur, nisi hoc in omnebus annis singolis habiant concessum. Idio per presente urdenacione uobis decernemus et omnino iobimnnus, ut, quomodo misse ipsius baselicae Domni Dionisii uel memorato abbati, hoc est cum paris suos ad uos uinerint ipsus solidus cento eximtis sicut et cellario nostro secundum consuetudinem absque ulla mora uel delatacione, iuxta quod ordo cataboli fuerit, omnimodis eis dare et adimplire faciatis. Et de ipsa carra, qui hoc inferre ueduntur, nec in ipsa Massilia, nec per reliqua loca, in rigna Deo propicio

---

Dans le diplôme de Chilpéric II du 16 mars 716, il n'est plus question de la villa de Nassigny, ce qui laisse supposer que l'abbaye semble avoir voulu jouer sur les deux tableaux, bénéficiant ainsi des revenus sur Nassigny et d'une rente de cent sous prétendument concédée par Dagobert I<sup>er</sup> prélevée sur le fisc de Marseille (diplôme repris dans les *Gesta Dagoberti*, c. 18 : KRUSCH, p. 407-408) et droits de péage.

nostra, nullo telleneu, nec portateco, nec pontatico, nec rodatico, nec reliquas redebucionis, nec uos, nec iunioris uestri, nec quislibit de parte fisce nostri requireri nec exagetare penitus non presumatis.

## 76

716, 7 mars, [Compiègne *in palacio nostro*].

Diplôme royal.

Chilpéric II ordonne à Friulfus de céder à la basilique de Saint-Denis, représentée par son prévôt Martin, la moitié d'un domaine situé à *Superiore Bacio*<sup>368</sup> dont les deux parties se disputaient la propriété.

A. Original, sur parchemin, fente avec traces circulaires de sceau disparu, Arch. nat., K 3, n° 19. Lieu de conservation : A portefeuille 4.

Au dos, main du XIV<sup>e</sup> siècle *CM* ; de *scrinio litterarum vetustissimarum*.

B. Copie sur papier exécutée au XIV<sup>e</sup> siècle par l'archiviste Tripet, Arch. nat., K 3, n° 19<sup>bis</sup>.

Nous avons déjà signalé que l'auteur de cette copie est également à l'origine du classement du chartrier au XIV<sup>e</sup> siècle. De nombreuses cotes et mentions dorsales sont par ailleurs de sa main. Dans le cas du présent diplôme dont l'original est parvenu, nous ignorons la raison qui a déterminé Tripet à en établir une copie, d'autant que, à cette époque, la validité du jugement n'était plus active, comme le précise la mention dorsale ci-dessus, de la main même de Tripet.

a. MABILLON, *Acta Sanctorum OSB*, III.2, Paris 1672, p. 622, n° XII.

b. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 485, n° XXXII, d'après A et a.

c. PARDESSUS *Diplomata*, II, n° XDVII.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 48.

e. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 36.

f. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XIV/2*, n° 590.

g. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 167.

h. ARTEM 4485.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 36.– Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 411v°.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 108.– BORDIER, *Archives*, n° 48.– BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p. 178-179, n° 23.

FAC-SIMILES : LETRONNE, pl. n° XLI.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 590.

Le jugement de Childéric II rend compte des modalités de transmission du domaine de *Superiore Bacio* qui, à l'origine, était détenu par un certain Edrone. C'est le fils de ce dernier, Eodo qui céda une partie du domaine à *Chrodchario monaco sancti Dionysii*. C'est cette partie du domaine qui est aujourd'hui disputée au prévôt Martin par Friulfus,

---

<sup>368</sup> L'abbaye de Saint-Denis est fort bien possessionnée dans cette région du Vexin, et il peut s'agir de Bézu-la-Forêt (Eure, cant. Lyons-la-Forêt), identification proposée notamment par f et g. Si on prend logiquement en compte le qualificatif « *Superiore* » dans le sens topographique de « plus haut », il convient évidemment de retenir cette localité, laquelle est située au nord de Bézu-Saint-Éloi, précédemment identifiée à *Bacio Subteriore* (voir *supra* n° 58).



ce qui a, de fait, provoqué une enquête de Uuarno, comte du palais<sup>369</sup>. Le résultat des investigations comtales a précisé l'appartenance à Saint-Denis de la moitié du domaine concerné et déterminé une décision royale de justice en faveur de la basilique. C'est là encore, une pièce dans laquelle intervient Chrodcharius, propriétaire de domaines, notamment à *Bacio superiore et subteriore, supra*, n° 58, 62 et 65, où il porte le titre de diacre.

Extraits d'après *g* et *h* :

... Cum in nostra uel procerum nostrorum presenciae, Conpendio, in palacio nostro, homo alicus, nomine Friulfus, uenerabili uiro Martino, preposito de basilica peculiaris patronis nostri Sancte Dionisii, interpelauit dum dicerit eu quod porcione sua, de parte socero suo Edrone, quondam, in loco noncopante Superiore Bacio, ad eo ligebus peruenire deburat, ei malo ordine contradicerit uel post se retenirit. Qui ipsae Martinus dedit in respunsis quod estromentum habibat, quaem filius superscripto Edrone, quondam, nomine Eodo, uenerabili uiro Chrodchario, monaco Sancti Dionisii, uindedissit. Et ipsa uindicione in presente ostendedit relegenda. Relicta ipsa uindicione, sed dum inter se intenderint, sic a procerebus nostris fuit inuentum, ut illa medietate de ipsa porcione in iamdicto loco Superiore Bacio iamdictus Martinus ad parte ipsius sancti Dionisii habire dibiad. Proinde nos taliter, unacum nostris procerebus, constetit decruissae ut, dum inluster uir Uuarno, comis palati nostri, testimoniat, fuit iudecatum, quod ac causa sit acta uel inquesita fuissit denuscetur, iobimmus ut memoratus Martinus ipsa medietate de iamdicta porcione in ipso Superiore Bacio, quicquid ad ipsa medietatem aspicere uedittur, unacum terris, domebus, edeficiis, acolabus, mancipiis, campis, siluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursebus adiaecenciis, apendiciis ad se pertenentis, pecuniis, presidiis, farinariis, gregis cum pashorebus, omnia et ex omnebus rem exquesita, illa medietate ad integrum, inspecta uel estante eorum estromenta, absque repeticione superscripto Friulfo uel heridis suos, ad parte sancti Dionisii omne tempore habiant euindecata adque elidiata et sit inter ipso Friulfo suisque heridebus uel agentis domni Dionisii omni tempore subita causacio. Et, dum ipse Martinus in causa ipsius basilicae Domni Dionisii contra ipso Friulfo tam illa fructa de illa alia medietate quam et illa, fide facta per uuadio suo, in presente uisus fuit transsolsissae, iobimmus ut omne tempore tam ipse Martinus uel pars domni Dionisii, absque repeticione ipsius Friulfo uel heridis suos, de ipsa fide facta uel ipsa fructa ducti et secure ualiant resedire.

77

716, 16 mars, Compiègne.

Diplôme royal.

Chilpéric II confirme à la basilique de Saint-Denis, dont Chilardus est abbé, le droit de prélever cent vaches du fisc du Maine, droit accordé par Dagobert I<sup>er</sup> et renouvelé par ses successeurs<sup>370</sup>.

A. Original, sur parchemin, fente avec traces circulaires de sceau disparu, Arch. nat., K 3, n° 20.

<sup>369</sup> EBLING, *Prosopographie*, n° CCCX, p. 238 ; HENNEBICQUE-LE JAN, *Prosopographia Neustrica*, n° 295.

<sup>370</sup> Actes perdus de Dagobert I<sup>er</sup> : KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Dep.* 179 ; Clovis II, KÖLZER, *ibid.*, 232 ; Childéric II, KÖLZER, *ibid.*, 283 ; Thierry III, KÖLZER, *ibid.*, 301 ; Clovis III, KÖLZER, *ibid.*, 335 ; Childebert III, KÖLZER, *ibid.*, 353 ; Dagobert III, KÖLZER, *ibid.*, 367.

Au dos, cote et mention du XIV<sup>e</sup> siècle : *C.V. de scrinio litterarum uetustissimarum. Prima. Legi et transtuli.*

B. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 17696, fol. 349, partiel (copie dans les papiers de Mabillon).

a. MABILLON, *Acta Sanctorum OSB*, III.2, Paris 1672, p. 623, n° XIII.

b. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 486, n° XXXIII : *Ex autographo Dionysiano, & saec. 3. Bened.*

c. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxi, n° XXX.

d. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° CCCCXCVIII.

e. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 49.

f. PERTZ, *DM.*, p. 74, n° 84.

g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 37.

h. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XIV/2*, n° 591.

i. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 168.

j. ARTEM 4486.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 37.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 108.– BORDIER, *Archives*, n° 49.– Patrick PÉRIN et Laure-Charlotte FEFFER, *La Neustrie. Les pays au nord de la Loire de Dagobert à Charles le Chauve (VII<sup>e</sup> – IX<sup>e</sup> siècles)* Rouen, 1985, p. 107.

FAC-SIMILES : LETRONNE, pl. n° XLII.–ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores 591.*– FEES, *Die Matrix*, p. 221, fig. 2.

Extraits d'après i et j :

... Idioquae uenerabelis uir Chillardus, abba de baselica peculiaris patronis nostri Domni Dionisii marteris, ubi ipse preciosus dominus in corpore requiescit, climenciae rigni nostri sogessit eo quod bone memorius proauus noster Dagobercthus, quondam rex, per sua aucturetate, mano sua roborata, uaccas cento soldaris, quod in inferenda de pago Cinomaneco in fisce dictionibus sperabatur, ad ipsa sancta basileca, annis singolis, concessissit. Unde et cessionem ipsius princepae seu et confirmationis auo nostro Chlodouio et bonae memoriae genitore nostro Childerico uel auuncolo nostro Theoderico seo et consobrinus nostrus Chlodouio, Childeberctho et Dagoberctho, quondam regebus, eorum manebus roboratas, se, ex hoc, per manebus habire adfirmat, et sicut ipse beneficius ad ipsa baselica ab ipsis principebus fuit concessus uel indultus, annis singolis, a iudiciaria potestate loce illius reddire uel adimplire commemorat. Sed, pro firmitatis estodium, petiit celsaetudinem nostri ut hoc, circa ipso abbati uel memorata sancta basileca nostra, hoc plinius daberit aucturetas perpetualiter confirmare. Cuius petitioni, pro reuerencia ipsius sancte loce, gradante animo pristetisse uel in omnebus confirmasse uestra conperiat magnetudo. Precipientis enim iobimmus ut, sicut constat antedictus princeps Dagobercthus, quondam rex, ipsas uaccas cento inferendalis de superscripto pago Cinomaneco, quod annis singolis in fisce dictionibus sperabatur, per sua aucturetate ad ipsa baselica concessit et hoc a iudiciaria potestate, annis singolis, conseruare uel adimplire uedintur, ita et deinceps, inspectas ipsas aucturetatis uel confirmationis predictis principebus, per nostrum preceptum plinius in Dei nomine confirmatum, circa ipso sancto loco, perenniter in omnebus ualiat esse conseruatum adque indultum et ibidem, nostris et futuris, Deo ausiliante, temporebus, proficiat in

augementis ; ita ut eis melius delectit, pro estabelitati rigni nostri, ad ipso sancto loco Domini meserecordia adtencius deprecare.

## 78

717, 28 février, Compiègne.

Diplôme royal.

Chilpéric II, à la demande de Turnoaldus, *episcopus custus*<sup>371</sup>, donne à la basilique Saint-Denis, avec l'accord de Reganfredus<sup>372</sup> maire du palais, la forêt de Rouvray<sup>373</sup>, près du fisc *Uetus Clippiaco*<sup>374</sup>, où demeurait Lobicino, le garde forestier.

A. Original, sur parchemin, trou en losange avec traces circulaires de sceau, Arch. nat., K 4, n° 3. Cote Musée : AE II – 29.

Cote et mention dorsales du XIV<sup>e</sup> siècle : R.O.V. *De scrinio litterarum uetustissimarum. Turnoaldus episcopus. Legi et transtuli.*

B. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Duchesne, vol. 66, fol. 103v°.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 689-690, sans précision de source.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxii, n° XXXI.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° DIV.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 50.

e. PERTZ, *DM.*, p. 77, n° 87.

f. LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, n° 17.

g. LAUER et SAMARAN, *Les diplômes originaux*, n° 38.

h. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XIV/2*, n° 593.

i. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.* n° 173.

j. ARTEM 4487.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 38.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 110.– BORDIER, *Archives*, n° 50.

FAC-SIMILES : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 385, pl. XXII/2.– LETRONNE, pl. n° XLIII.– ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 593.

Extraits :

---

<sup>371</sup> Ce diplôme nous apprend que le *custos* de l'abbaye n'est autre que Turnoaldus, alors évêque [de Paris] : FRANK, *Klosterbischöfe*, p. 39-40. Turnoaldus marque sa présence en qualité de cosignataire dans plusieurs diplômes de Saint-Denis, *supra* n° 62 et 67 ; FELIBIEN, *Saint-Denis* p. 36 ; Jacques DUBOIS, *Les évêques de Paris des origines à l'avènement de Hugues Capet*, dans *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France*, 96, 1969, n° 34, p. 68-69.

<sup>372</sup> HENNEBICQUE-LE JAN, *Prosopographica Neustrica*, n° 239.

<sup>373</sup> Ancienne forêt dont ne reste aujourd'hui que le Bois de Boulogne (Paris, XVI<sup>e</sup> arr.).

<sup>374</sup> Intéressante mention du site du « Vieux Clichy » qui a été identifié avec l'actuelle localité de Saint-Ouen-sur-Seine, assertion qui ne nous semble pas totalement assurée, même si l'on peut admettre que le territoire primitif de Clichy englobait très vraisemblablement le futur finage de Saint-Ouen, lequel n'apparaîtra dans les textes qu'au IX<sup>e</sup> siècle (attribution à la mense conventuelle).

... Se aliquid ad loca sanctorum de nostris munerebus pristamus uel concidemus, hoc nobis ad mercedem uel stabilitate rigni nostri, in Dei nomene, pertinere confidemus. Ideo cognuscat hutiletas seo magnetudo uestra, quod nos foreste nostra Rouerito, cum omnem iure uel termene suo, ad integrum, que est in pago Parisiaco, super fluuium Sigona, unacum illo forestario, nomene Lobicino, qui conmanit in fisco nostro Uetus Clippiaco, unacum mansus quod in ipso Clippiaco tenere uiditur uel terras ad ipsos mansus aspicientes, ad integrum, ad basileca peculiare patronis nostri Sancti Dionisii, ubi ipse preciosus dominus in corpore requeiscit uel ubi dominus Turnoaldus, episcopus, custur preesse uiditur, ad petitione inlustri uiro Raganfredo, maiorim domus nostro, plina et integra gracia, ad diae presente, uise fuemus concessisse. Quapropter per presente precepcione specialius decernimus urdenandum, quod in perpetuum circa ipso sancto loco mansurum esse uolemus, ut ipsa foreste nostra Rouerito, cum omnem iure uel termene suo, ad integrum, unacum superscripto forestario uel mansus suos, cum terras uel prata in ipso Clippiaco, ad integrum, ipse dominus Turnoaldus episcopus ad ipsa sancta basileca Domni Dionisii martheris, plina et integra gracia, ex nostro munere largitates, hoc habiat concessum adque indultum, ut eis in antia semper melius delectit pro stabilitate rigni nostri uel pro salute patriae, Domini meserecordiae adtencius exorare ; et nulla requesicione nec nullo inpidimento ad iudicibus publicis, tam nostro tempore quam et ad succedencium rigum, ob hoc habire non pertemiscant, nise ad superscripta sancta basileca Domni Dionisii, nostris et foturis temporibus, proficiat in augimentis.

†79

<584, 28 septembre – 630, 7 avril> ou

<717, 28 septembre/1<sup>er</sup> octobre – 718, 23 février/17 mai>, s. l.

Diplôme royal.

Clotaire [II ou IV ?]<sup>375</sup>, à la demande de Leubapharius, abbé [de Saint-Denis], et après examen des chartes présentées par le prêtre Mariuoldo, confirme<sup>376</sup> [à l'abbaye] l'appartenance des *villae* Reuilly et Maillet<sup>377</sup>.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Cartulaire de la Chapelaude (XII<sup>e</sup> siècle) n° 85, perdu.

C. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Duchesne, vol. 20, fol. 272, n° LXXXV, d'après B.

a. CHAZAUD, *Additions*, p. 482, n° LXXXV (attribué à Clotaire I<sup>er</sup>).

b. DEBUS, *Studien* I, 1967, p. 90, n° 4 (attribué à Clotaire IV).

<sup>375</sup> Dans leurs éditions respectives, Theo Kölzer (c) attribue ce diplôme à Clotaire II et Karl-Heinz Debus (b) à Clotaire IV. Si on s'en tenait à la prosopographie, on pourrait attribuer ce faux diplôme à Clotaire II, l'abbé de Saint-Denis Leubapharius étant par ailleurs cité dans deux faux diplômes de Dagobert I<sup>er</sup> †26 et †29. Mais la fausseté des diplômes en question est telle qu'ils ne méritent aucune confiance et que le problème d'attribution du faux précepte sous examen reste totalement hypothétique. De plus, l'allusion à [saint] Cloud, neveu de Clotaire I<sup>er</sup> comme précisé dans le texte, ainsi que la mention du prêtre Mariuolo et celle des comtes Namacio et Pretextat, n'apportent aucun élément crédible permettant de valider le discours de prétendu diplôme.

<sup>376</sup> Clotaire [IV dans le cas présent] confirmerait les diplômes de Childebert III et Clovis III (voir DEBUS, cité *supra* b, p. 90-91, notes 9 et 10).

<sup>377</sup> Il existe également un faux diplôme de Dagobert I<sup>er</sup> concernant la donation de Reuilly à Saint-Denis *supra* n° †25.

c. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 23 (attribué à Clotaire II).

INDIQUE : VAN de KIEFT, *Étude sur le chartrier*, p. 40, n° 6 (attribué à Clotaire II).– KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov. Dep.*, 76 à propos de la pseudo-donation par Childebart II (575-596) à Saint-Denis des *villae* de Reuilly et Maillet.

L'époque de fabrication du faux diplôme est difficile à préciser, mais ne semble pas antérieure au XII<sup>e</sup> siècle, date d'élaboration du chartrier du prieuré de la Chapelaude d'où il est tiré. La forme particulièrement médiocre et incomplète sous laquelle il nous est parvenu, nous permet seulement d'attribuer le diplôme à un souverain du nom de Clotaire. Même le nom du monastère destinataire n'est pas précisé, et au vu de ces éléments, on peut penser qu'en l'état, il s'agirait au mieux d'une notice destinée à être insérée dans un cartulaire ou un inventaire.

Texte d'après c :

Clotharius rex Francorum Namacio comite. Uir uenerabilis Leubapharius abbas missa petitione pro Mariuoldo presbytero suo cartas diuae recordationis germani nostri Childeberti regis necnon et Clodouedi nepotis nostri nobis ostendit, in quae manifeste legitur ipsas uillas, quorum uocabula nuncupatur Reguliacus et Malliacus, cum colonicas uel omni adiacentias earum fuisse concessum, unde et nostra auctoritate a Praetextato comite reuolimus dedisse ; nunc petiit supradictus abbas ex hoc se nostra praeceptione firmari. Et ideo inspectas cartas anteriorum principum, quod per ipsas cum immunitates retinuerint et in praesenti tempore cum aequitatis ordine possidere uidentur, nostra in Dei nomine auctoritate firmari de memoratis uillis nullo inquietante a quolibet extra iudicia contempni aut inquietari permittas, sed te defensante sibi iuste debitam Deo propicio teneant atque possideant.

†80

<723/724>, 1<sup>er</sup> mars 724, Valenciennes.

Diplôme royal.

Thierry IV confirme, à la requête de l'abbé Berthoaldus présentée par le maire du palais Charles Martel, le privilège de l'évêque de Paris<sup>378</sup> en faveur de la basilique de Saint-Denis, confirmé par ses prédécesseurs. Il y ajoute le droit aux religieux d'élire leur abbé.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Copie sur papier exécutée au XIV<sup>e</sup> siècle par Tripet<sup>379</sup>, Arch. nat., K 4, n° 4<sup>2</sup>, d'après A' (?).

Au dos, main du XIV<sup>e</sup> siècle : *.TTB* puis en dessous *De scrinio litterarum vetustissimarum* puis plus bas *Emunitas Theoderici regis*. Il est vraisemblable que cette copie du XIV<sup>e</sup> siècle, établie par Tripet, et accompagnée de mentions dorsales, ait fait office de document officiel au sein du chartrier, mais on doit aussi s'interroger sur la mention explicite « de mise au rebut des anciens titres » d'un diplôme organique attaché au fonctionnement communautaire des religieux.

C. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Lyon, Bibl. mun., ms 197, fol. 84<sup>r</sup>°-85<sup>v</sup>°, d'après a certainement.

---

<sup>378</sup> Lettre de l'évêque Landry, *supra* n° †37.

<sup>379</sup> Tripet, archiviste de Saint-Denis plusieurs fois cité.

Cette copie est fautive et présente la même lacune, commune aux anciennes éditions relevées par Julien Havet (*b*), c'est à dire le passage en déficit : *nos pro Dei amore uel pro reuerencia ipsorum sanctorum martirum et adeptiscendam uitam eternam hunc beneficium ad ipso loco sancto uel ad ipso monastirio cum concilio pontefecum.*

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 498, n° XXXVI<sup>380</sup> : *Ex archivo Dionysiano*, d'après *B*.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° DXXVII.

c. PERTZ, *DM*. p. 82, n° 93.

d. HAVET, *Origines*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 51 (1890), p. 58, n° 6<sup>381</sup>.

e. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 185, daté 723/724 (faux).

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 39.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 114.– LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 27 et suivantes.

Texte d'après *e* :

Theudericus rex Francorum uir inluster. Oportit climencia principali inter ceteras petitionis illu[d quae] pro salute adscribitur uel pro diuinis nominis posthulatur, plagabili auditum suscipi et ad aeffectum perducere, ut fiat in mercedem coniunctio, dum pro quietim seruorum Dei uel congruencia locis uenerabilibus inperitur pe[ti]cio. Aergo dum et omnipotens Pater, qui dixit de tenebris lumen explendiscire, per incarnationis mystheriae unigenite filii sui domini nostri Iesu Christi uel inlustracione Spiritus Sancti inluxit in corda sanctorum christianorum, pro cuius amore et disiderium inter ceterus gloriosus triumphus martyrum beatus Dyonisius cum sociis suis Rustico et Eleotherio, qui primi post apostolorum sub urdinacione beati Climenti, Petri apostholi successoris, in hanc Galliarum prouinciam aduenirunt, ibique predicantis baptismum penitenciae et remissionem peccatorum, [dum] in hunc modo certabant, ibique meruerunt palmam marthyriae et coronas perciperi gloriosas, ubi per multa tempora et usque nunc in eorum basilicam, in qua preciosa eorum corpora requiescere ueduntur, non minima miracola uirtute Christi per ipsum dignabatur operari, in quo eciam loco gloriosi parentis nostri uel bone memoriae proaduuus noster Dagobertus quondam rex, uidintuir requiescere, utinam <ut> et nus per intercessionem sanctorum ipsorum in celestia rigna cum omnibus sanctis miriamur participare et uitam eternam percipere. Igitur uenerabilis uir, fidelis noster Deo propicio Berthoaldus abba de ipsa basilica peculiaris patronis nostri domni Dyonisii missa petitione per inlustri uiro Carlo maiorem domus nostri climenciae rigni nostri ridedirunt sogendi, eo quod a longo tempore a pontificibus Parisiorum urbis integrus priuilegius ad ipsa basilica domni Dyonisii fuissint concessus et ad anterioris rigis, parentis nostrus, de eu tempore usque nunc confirmatus, qui e[t] ipso priuilegio seu et ipsas precipcionis uel confirmacionis si pre manibus habire adfirmant. Sed pro integra firmitate peciit ipsi uir Carlus uel ipsi abba celsitudin[em] nostra ut et nus iteradis per nostra precipcione hoc dberimms adfirmare. Quorum tam religiosa petitione libentissemi suscepisse et in omnibus

<sup>380</sup> Repris dans RUINART, *Gregorii episcopi Turonensis opera omnia...*, Paris 1699, col. 1384-1385, et MIGNE, *P.L.* 71, col. 1198-200.

<sup>381</sup> L'auteur précise en gros caractères les parties originales tirées de la copie *B*, le reste étant emprunté au diplôme sincère de Clovis II de juin 654 (*supra* n° 38). Il corrige en cela les omissions de ses prédécesseurs, Mabillon, Ruinart, Migne, Bouquet, Bréquigny, Pardessus qui signale deux exemplaires, et Pertz qui mentionne une copie *Bibl. Lugdun.* n° 804, certainement *C*. En tout état de cause, et malgré quelques variantes de lectures, toutes les éditions antérieures à celle de Julien Havet ont la même origine.

confirmassae u[estra] conperiat magnitudo. Sed quia a superescriptis principibus uel ceteris priscis regibus aeciam et ad Deo timentibus christianis hominibus ipsi templus uel ipsi sanctus locus propter am[orem] Dei et uitam eternam in rebus uidetur esse dithatus, nostra integra deuocio est, ut priuilegio ad ipsum sanctum locum, abbati uel fratribus ibidem consistentibus facere uel confirmare pro quieti futurae dixerimus, ut facilius a congregacione ipsius liciat pro stabilitate rigni nostri ad limena uel ad sepulchra ipsorum marthyrum iugiter exorare. Nus ergo per hanc seriem auctoritatis nostri, iuxta quod per supradictum priuilegium a ponteficibus factum [est] uel ab antecessoribus regibus, parent[ibus] nostris, confirmatum, pro reuerenciam ipsorum marthyrum uel nostra confirmanda mercedem concidemus ipsi sancto locus et a nouo confirmamus, ut si qua ad ipsum sanctum locum, tam in [uilla]bus, mancipiis uel in quibuscumque rebus adque corporibus a priscis principibus seu a genitoribus nostris uel ad Deo timentibus hominibus propter amorem Dei ibidem fuit deligat[um] aut deinceps fuerit addetum, dum et ex munificencia parentum nostrorum, ut diximus, ipsi sanctus locus ueditur essi didatus uel condatus, nullus aepiscoporum nec present[is] nec qui futuri fuerent successoris aut eorum ordinatoris uel quislibet persona non possit quoque ordine de ipso loco aliquid auferri aut per aliquam potestatem sibi in ipso monasthrio usurpare uel aliquid quasi per comutacionis titulum absque uolomtati ipsius abbati uel ipsius congrigacionis aut nostrum permissum, et neque calic[es] neque crocces seu indumenta altarium uel sagrus codicis aut aurum aut argentum uel qualicumque especiem, de quo ibidem conlatum fuerit aut inantia daeditum, auferri aut minuare nec ad ciuitatem deferri penitus eis non liciat nec facire presumant, sed liciat ipsi sancti loce uel ipsius congrigacioni, quod eorum per rectam delegacionem conlatum est, perpetim possidere. Et illut uiro in hunc priuilegio nostre serinitatis placuit inserendi, ut cum abbas de ipsa casa Dei de hunc seculo nuto diuino fuerit euogatus, liciat ipsius sancti congrigacionis de ipso monasthrio ex simedipsis elegire, et quem bonum et condignum inuinent, [qui] pro honus abbatiue secundum urdine sancto possit regere uel governare, et unanimiter consinserint, dato auctoritate a nobis uel a successoribus nostris ibidem [in] ipsa casa Dei instituat abba et pro stabilitate rigni nostri uel pro cunctis leodis nostris seu saluti patriae Domini misericordiam iugiter ualiant exorare. Quia [nos] pro Dei amore uel pro reuerencia ipsorum sanctorum martirum et adeptiscendam uitam eternam hunc beneficium ad ipso sancto loco uel ad ipso monastirio cum consilio pontefecum, obtematum, inlustrium uirorum nostrorum procerum gratissemo animo et integra deuocione uisae fuemus prestiedisae uel concessissae, eo excilit urdine, ut sicut tempore [an]teriorum regum, parentum nostrorum, ibidem in ipsa sancta baselica salencius per turmas fuit instietutus, sicut ordo sancta edocit, die noctique perenniter in ipso loco sancto [ce]lebretur<sup>382</sup>. Quam [u]rdenacionis auctoritatem decriuemus, Christum in omnibus nobis sofragantem confidemus, qui adiuuit illis conseruantem et desipit illis distraire cop[ien]tis. Et ut firmiorem obteniat uigorem et nostris et futuris Deo ausiliante temporebus inlesa custodiatur et per tempora conseruitur, manus nostrae eam subter dicriuemus roborare.

Datum ipso die Kalendas Marcias, anno III rigni nostri, Ualencialis, in Dei nomine feliciter.

---

<sup>382</sup> Le texte fait référence à la *laus perennis*, instaurée à Saint-Denis sous le règne de Dagobert I<sup>er</sup> et appelée dans le diplôme de Clovis II du 22 juin 654 (*supra* n° 38).

726, 3 mars, [Ponthion<sup>383</sup> *in palatio nostro*].

Diplôme royal.

Thierry IV confirme la cession du domaine Boran<sup>384</sup> sur l'Oise, en Chamblinois, à la basilique de Saint-Denis par le *vir illuster* Ermenteus<sup>385</sup>.

A. Original perdu

B. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Duchesne, vol. 66, fol. 103r<sup>o</sup> (d'après *a* ?).

C. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 139, p. 70-71 (papiers Jacques Sirmond).

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p.686-687 (attribué à Thierry III) sans précision de source.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° DXXXV d'après *a*.

c. PERTZ, *DM.*, p.84, n° 94 d'après *a*.

d. KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov.* n° 187.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 40, d'après Doublet.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 87.– BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p.179-180.

Extraits d'après *d* :

... Cum nos in Dei nomene Pontegune a in palatio nostro una cum nostris fidelibus ad uniuersorum causas audiendas uel recta iudicia terminanda resederemus, ibique uenientis agentis basileci peculiaris patroni nostri domni Dionysii martyris, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit et uenerabelis uir Godobaldus abba praeesset uidetur, aduersus inlustri uiro Ermenteo suggererant, dum dicerint, eo quod uilla sua nuncopante Baudrino super fluuium Hyssera sitam in pago Cameliacinse, quam de parte genitore suo Nordeberto et germano suo Gunthechario ambobus quondam ad ipso legitimi obuinit, uenerabili uiro Godobaldo abbati ad parte basileci domni Dionysii pro uindicionis titulum delegasit uel firmasit, qui et ipsa uinditione in praesente [ostendedit] relegenda. Relecta ipsa [sed] dum ipsi Ermenteus in praesente aderat, interrogatum ei fuit a procerebus nostris, se ipsa, uilla Baudrinus ipsius Godobaldo abbati ad parte domni Dionysii uindedisit, aut se precium exinde acipisit, aut se auctor ei exinde aderat. Sed ipsi Ermenteus in praesente taliter fuit professus, quod ipsa uilla in suprascripto loco Baudrino in iamdicto pago Cameliacinse ipsius Godobaldo abbati ad parte basileci sui domni Dionysii uindedisit, et iuxta sui aprificatione precio exinde recepit, et ipsa uindicione fiere et firmare rogasit, et auctor exinde aderat et inantea adesse uellebat. Proinde nos taliter una cum nostris procerebus constetit decreuisse, ut dum inluster uir Cumrodobaldus comes palati nostri testimoniuauit, quod taliter ac causa acta uel inquisita fuisit denoscetur, iobimus ut memorati agentis ad parte ipsius uenerabeli uiro Godobaldo abbati uel basileci sui domni Dionysii iam dicta uilla Baudrinus in

<sup>383</sup> Ponthion (Marne, cant. Thiéblemont-Farémont). Josiane BARBIER, Élisabeth ROBERT, *Ponthion (Marne) Palais mérovingien et carolingien*, dans *Palais médiévaux (France-Belgique) 25 ans d'archéologie* (dir.) Annie RENOUX, Université du Maine 1994, p. 80-81.

<sup>384</sup> Boran-sur-Oise (Oise, cant. Neuilly-en-Thelle).

<sup>385</sup> Sur ce personnage, EBLING, *Prosopographie* n° CLXVII, p. 145, rubrique ERMENT(H)EUS et n° CCXLVIII, p. 196 rubrique NORDEBERCTHUS. Ermenteus, *vir illuster*, comes en Neustrie, serait le fils de Nordebercthus, *optimas* de Clovis III, référendaire de Childebert III, et frère de Gunthechar, comes ; HENNEBICQUE-LE JAN, *Prosopographica Neustrica*, n° 95, 131 et 225.



superescripto pago Cameleacinse una cum terries, domebus superpositis, aedificiis, acolabus, mancepiis, uiniis, siluis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursebus, mouilebus et inmouilebus, peculiis, praesideis, farinariis, gregis cum pastoribus utriusque generis sexus, una cum omne adiecenciis uel apendiciis ad se pertinentis uel aspicientis, ad integrum omnia et ex omnebus, inspecta eorum strumenta, omne tempore habeant euindegata adque elediata. Et se necessitas ipsius Godobaldo abbati uel basileci sui domni Dionysii aut successorebus suis inantea fuerit, memoratus Ermenteus uel heredis sui eos in auctoricio contra quemlebet studeant definsare.

## 82

741, 17 septembre, Quierzy *villa in palatio*.

Acte privé.

Charles [Martel]<sup>386</sup>, maire du palais, donne<sup>387</sup> à la basilique de Saint-Denis la *villa* Clichy en Parisis, et toutes ses dépendances.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 23r<sup>o</sup>-23v<sup>o</sup>.

C. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Duchesne, vol. 74, fol. 106.

D. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, nouv. acq. fr. 7331, fol. 99.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 690, sans précision de source.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxii, n° XXXII, *Tiré des archives de Saint-Denis*.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° DLXIII d'après b.

d. PERTZ, *DA*, p. 101, n° 14 d'après a et b.

e. HEIDRICH, *Die Urkunden der Arnulfinger*, n° 14.

f. ID, *Monumenta Germaniae Historica*, <sup>2</sup>*Die Urkunden der Arnulfinger*, n° 14.

INDIQUE : DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 121. – *Regesta* I, 43. – Jean DEVIOSSE, *Charles Martel*, Paris 1978, p. 305-306 (traduction française).

Extraits d'après e et f :

... Igitur ego in Dei nomene inluster uir Karlus, maiorum domus, filius Pippini quondam ob amorem domini nostri Iesu Christi uel remissionem peccatorum meorum, ut ueniam de delectis meis consequi merear in futurum, dono donatumque in perpetuum esse uolo ad basilecam sancti Dionysii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, uillam nuncupatam Clippiacum, in pago Parisiaco constitutam, cum terris, domibus, edeficiis, accolabus, mancipiis, uineis, siluis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursebus, cum peculio utriusque sexus, omnia et ex omnibus, quicquid ad ipsam uillam Clipiaccum aspicire uel perteneri uidetur, hoc totum ad ipsam basilecam sancti Dionysii cum omni integritate donamus uel concedimus, ita ut ab hac die uillam

<sup>386</sup> Charles Martel mourra le 21 octobre 741 à Quierzy-sur-Oise. Sa dépouille sera ramenée à Saint-Denis pour y être enterrée ; cf. Alain ERLANDE-BRANDENBURG, *Le Roi est mort*, Genève-Paris 1975, p. 71.

<sup>387</sup> Nous n'avons aucun indice nous permettant de comprendre comment Charles Martel, maire du palais, pouvait être en possession de la *villa* de Clichy ; voir aussi le prétendu diplôme de Dagobert I<sup>er</sup> de donation à Saint-Denis de la *villa* de Clichy, KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DMerov. Dep.* 177 (*supra* n° 124<sup>b</sup>).

superius nominatam Clippiacum habendi, tenendi, uel quicquid praefatum monasterium sancti Dionysii aut agentes sui pro oportunitate ipsius monasterii facire uoluerint, liberam ac fermissimam in omnibus habeant potestatem.

### 83

748, 11 février, [Ver<sup>388</sup> in palatio publico].

Décision de justice.

Pépin, maire du palais, adjuge définitivement à l'abbaye de Saint-Denis, des biens sis à la *villa Marolio*, contre les prétentions de Christiana. Amalbertus, abbé de Saint-Denis, déclare avoir reçu légalement des biens de la *villa Marolio*. Une femme nommée Christiana, contestant cette donation, présente ses titres de propriété. L'authenticité de ces derniers est contestée notamment par Hrogarium<sup>389</sup>, avoué de Saint-Denis, qui prétend avoir entre les mains les documents prouvant l'appartenance à l'abbaye des biens relevant de *Marolio*. Après enquête diligentée sous l'autorité de Pépin, maire du palais, Christiana est déboutée et contrainte d'abandonner définitivement les biens concernés.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 24r<sup>o</sup>-v24<sup>o</sup>.

C. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 100 (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

D. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, nouv. acq. fr. 7331, fol. 118.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 489, n° XXXVII : *Ex archivo Dionysiano*.

b. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° DLXXXIX, d'après a.

c. PERTZ, *DA*, p. 104, n° 18, d'après a.

d. HEIDRICH, *Die Urkunden der Arnulfinger*, n° 18.

e. ID, *Monumenta Germaniae Historica*, <sup>2</sup>*Die Urkunden der Arnulfinger*, n° 18.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 41.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 126-127.– *Regesta I*, 57 (55).

À l'exception de la sentence de Pépin en faveur de Saint-Denis, aucun titre du dossier de transmission des biens sis à *Marolio* ne nous est parvenu, et l'unique copie médiévale connue est celle du Livre des privilèges, détail d'importance puisque ce cartulaire contient bon nombre d'actes suspects, alors que les chartes relatives aux possessions de Saint-Denis sont en grande majorité répertoriées et consignées au Cartulaire blanc. Cette remarque vaut aussi pour le document suivant (n° 84), qui est également un acte de décision de justice pour lequel, malgré les titres énumérés, aucun d'entre eux ne nous est parvenue.

Texte d'après d et e :

Cum resedisset inluster uir Pippinus maior domus Uerno in palatio publico ad uniuersorum causas audiendas et iusto iudicio terminandas, ibi ueniens femina aliqua nomine Christiana, hominem aliquem nomine Hrodgarium aduocatum sancti Dionisii uel Amalbertum abbatem interpellabat, repetens ab eo, quod casa sancti Dionisii uel

<sup>388</sup> Peut-être Ver-sur-l'Aunette (Oise, cant. Nantheuil-le-Haudouin).

<sup>389</sup> On retrouve cet avoué de Saint-Denis en octobre 759 (*infra* n° 98).

Amalbertus abba haberet res suas malo ordine in loco, qui dicitur in Marolio, casam et mansum et uineas et mancipia. Sed ipse Hrotgarius in praesenti adstabat et taliter dedit responsum, quod instrumenta haberet, qualiter ipsas res Uuitgaudius manu potestatiua ad ipsam casam sancti Dionisii condonasset ; unde et de praesenti ipsum instrumentum ante nos ostendit relegendum, et nos ipsa instrumenta inuenimus ueracia. Et postea ipsa Christiana instrumentum ipsum uisa fuit recredidisse, et postea de ipsis rebus se dixit exitam, ut nullam recausationem contra casam sancti Dionisii exinde facere deberet. Proinde nos taliter una cum fidelibus nostris, id est Haginone, Theudeberto, Remedio, Garehardo, Fulgario, Bouilone, Uualcherio, Rauchingo et Ermenaldo, comite palatii nostro, uel reliquis quam pluribus uisi fuimus iudicasse, ut quia ipsa praefata Christiana ipsum instrumentum uisa fuerat recredidisse et nos ipsa inuenimus ueracia, et ipsa Christiana se exinde dixit exitam, propterea iubemus ut, quia haec causa ita acta uel perpetrata fuerat, ut ipse Hrodgarius mansum superius nominatum in Marolio, mansum et casam et uineas et terras et mancipia, contra Christianam in causa sancti Dionisii omni tempore habeat euindicatum atque elidigatum, inspecto suo testamento et sit in postmodum inter eos ex hac re sopita causatio.

Datum mense Februario die XI. Anno V Childerici regis. Uuilecharius iussus recognouit.

## 84

750, 17 août, [Attigny<sup>390</sup> uilla in palatio nostro].

Décision de justice.

Pépin, maire du palais, attribue définitivement à Saint-Denis l'oratoire dont *vocabulum est Crux*, construit en l'honneur de Saint-Martin<sup>391</sup>, en Hainaut, que les rois Childebart III<sup>392</sup>, Clotaire<sup>393</sup> [III ou IV ?] et Dagobert [III]<sup>394</sup> avaient confirmé à l'abbaye parisienne. Hormungo, abbé de Maroilles<sup>395</sup>, prétendait au contraire avoir reçu l'oratoire à l'occasion d'une donation d'un personnage important du nom de Robert<sup>396</sup>, donation confirmée dans un diplôme de Clotaire IV [qui semble perdu].

---

<sup>390</sup> Attigny (Ardennes, ch.-l. cant.). Sur ce palais : Josiane BARBIER, *Palais et fic à l'époque carolingienne : Attigny*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 140/2 (1982), p. 133-162 ; EAD., *Attigny (Ardennes) Palais carolingien*, dans *Palais médiévaux (France-Belgique) 25 ans d'archéologie* (dir.) Annie RENOUX, Université du Maine 1994, p. 25-27.

<sup>391</sup> Croix-Caluyau (Nord, cant. Landrecies) ; voir *supra* n° 70.

<sup>392</sup> Vers 751, Pépin confirmera, après enquête, l'appartenance de *Crux* à l'abbaye de Saint-Denis, mais ne mentionnera que le diplôme de Childebart III ; voir STOCLET dans la rubrique INDIQUE.

<sup>393</sup> Il pourrait s'agir de Clotaire III : voir STUMPF, *Merowinger-Diplome*, p. 396, n° 43, et KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Dep.* 253 ; ou de Clotaire IV : Anne-Marie HELVETIUS, *Abbayes, évêques et laïques. Une politique du pouvoir en Hainaut au Moyen Âge (VII<sup>e</sup>–XI<sup>e</sup> siècles)* dans *Collection Histoire in 8°* n° 92, Bruxelles 1994, p. 116.

<sup>394</sup> KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Dep.* 365 ; BERGMANN, *Gerichtsurkunden*, p. 177-178, n° 22 (*Dep.*).

<sup>395</sup> Maroilles (Nord, cant. Landrecies).

<sup>396</sup> Sur les motifs et le contexte politique de la donation de Robert à l'abbaye de Maroilles, voir Anne-Marie HELVETIUS, *Abbayes, évêques et laïques. Une politique du pouvoir en Hainaut au Moyen Âge (VII<sup>e</sup>–XI<sup>e</sup> siècles)* dans *Collection Histoire in 8°* n° 92, Bruxelles 1994, p. 117-118.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, LL 1156, fol. 24v°-25r°.

C. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 100 (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

D. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, nouv. acq. fr. 7331, fol. 120.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 489, n° XXXVIII : *Ex archivo Dionysiano*, d'après B.

b. PERTZ, *DA*, p. 106, n° 21.

c. HEIDRICH, *Die Urkunden der Arnulfinger*, n° 21.

d. EAD., *Monumenta Germaniae Historica*, <sup>2</sup>*Die Urkunden der Arnulfinger*, n° 21.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 43.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 128.– *Regesta I*, 58 (56).– Jean-Marie DUVOSQUEL, *La charte de donation de Saint-Hubert pour l'abbaye de Maroilles en Hainaut (18 mars 674)* dans *Bulletin de la commission royale d'histoire* 136 (1970), p. 143-177, ici p. 144.– SEMMLER, *Sukzessionskrise*, p. 15-16.– STOCLET, *Evindicatio et petitio*, p. 126-127.– Anne-Marie HELVETIUS, *Abbayes, évêques et laïques. Une politique du pouvoir en Hainaut au Moyen Âge (VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)* dans *Collection Histoire* in 8° n° 92, Bruxelles 1994, p. 116-118 ; ID, *Réécriture hagiographique et réforme monastique : les premières Vitae de saint-Hubert de Maroilles (X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)* dans *Beihefte der Francia*, 58 (2003) p. 195-230 ; rappel du contexte historique, p. 199-200, n. 26-28.

Extraits d'après c et d :

... Igitur cum nos in Dei nomine una cum optimatibus uel pontificibus, apostolicis patribus seu et inlustribus uiris ducibus atque comitibus, Attiniaco uilla in palatio nostro ad uniuersorum causas audiendas uel recto iudicio terminandas resideremus, ibique ueniens uenerabilis uir Fulradus, abba de monasterio peculiaris patroni nostri domni Dionisii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, uel ubi ipse Fulradus abba cum turba plurima monachorum adunata ad laudes Christi canendas deseruire noscitur ; itemque uenerabilis uir Hormungus abba de monasterio Marigilo, interpellabat repetens ab eo quod oratorium aliquod, cui uocabulum est Crux, quod est constructum in honore sancti Martini, et ponitur in pago Hainoauio, una cum adiacentiis suis in loca nuncupata Uuassoniaco, Uertino, Santa, Albuniaco Farinaria, quem Childebertus et Chlothacharius quondam reges per suas praeceptiones eorum manibus roboratas, ad casam sancti Dionisii condonauerunt, et postea uenerabilis uir Chillardus abba de ipso monasterio sancti Dionisii ante Dagobertum quondam regem acceperat iudicium euindecatum, et ad ipsam casam sancti Dionisii martyris contingebat ad habendum, et ipse Hormungus abba retinebat iniuste. Sed ipse Hormundus abba, in praesentia adstans taliter dedit in responsis, quod ipsum oratorium quod ponitur infra fiscum Solemium in pago Hainoauio uel ipsas adiacentias superius nominatas, quae ibidem aspicere uidebantur, ipse non retineret iniuste. Dicebat autem quod inluster uir Rodbertus ad casam sancti Petri, quae est constructa Marigilo monasterio, condonasset uel delegasset, et postea Chlotharius quondam rex per suam confirmationem regalem inspecto ipso testamento confirmasset et ipsum oratorium cum suis adiacentiis, et pro hoc ipsum oratorium non retineret iniuste, unde et in praesenti ipsum testamentum uel ipsas confirmationes regales quas habere se prae manibus adfirmabat, nobis protulit ad recensendum. Sed saepe dictus Fulradus abba praeceptiones iam dictorum principum Childeberti et Chlotharii quondam regum, uel eorum confirmationes illorum manibus roboratas, sed et illud iudicium euindecatum, quod ante Dagobertum quondam regem illis temporibus

uenerabilis Chillardus abba acceperat, in praesenti ostendit ad relegendum. Relectis igitur et illis praeceptionibus uel confirmatione seu et illo testamento, quod Hormungus abba se proposuit habere, dum hoc modo ipsi inter se contenderent, tam per bonos homines et magnificos uiros quam per iam dictas praeceptiones diligenter ueritatem inquirentes, inuenimus quod ibidem nulla iustitia ipsius Hormungi abbatis apparet, et ipse de praesenti ipsas praeceptiones, quas Fulradus abba praesentabat, ueras recognouit, et nihil potuit contra ipsas dicere aut opponere : sed de praesenti ipsum oratorium Crucem una cum suis adiacentiis superius scriptis una cum suum uuadium ipsi Fulrado abbati uisus fuerit reddedissee uel reuestisse, et per suam festucam se in omnibus exinde dixit esse exitum. Proinde nos taliter una cum proceribus nostris decreuimus iudicasse, ut ipsum testamentum, quod Hormungus nobis protulit recensendum, perenniter nullum sortiatur effectum, sed uacuum et inane permaneat, quia modo contra ipsas praeceptiones nihil habuit, quod diceret uel opponeret, sed de praesenti in omnibus exinde dixit se esse exitum. Propterea iubemus, ut ipse Fulradus abba ipsum oratorium Crucem, quod est constructum in honore sancti Martini infra fiscum Solemium in pago Hainoauio, una cum suis adiacentiis superius nominatis, contra Hormungum abbatem suosque successores de partibus Marigili monasterii iam dictus Fulradus abba suique successores partibus sancti Dionisii martyris omni tempore habeat euindecatum atque elidicatum et sit inter ipsos in postmodum ex hac re omni tempore sopita causatio.

## †85

<742 – 751> 4 novembre<sup>397</sup>.

Lettre pontificale.

Zacharie<sup>398</sup> confirme, à la demande du roi Pépin<sup>399</sup>, le privilège accordé par Landry<sup>400</sup>, évêque de Paris, en faveur du monastère de Saint-Denis. Il permet aux moines de consacrer, aux fêtes de Pâques et Pentecôte, les fonds baptismaux et de conférer le baptême.

A'. Prétendu original, sur papyrus, non scellé, Arch. nat., K 4, n° 1<sup>2</sup>. Lieu de conservation : B portefeuille 15.

Le privilège apostolique est transcrit au dos du testament d'Erminethrudis (*supra* n° 68).

B. Copie du XI<sup>e</sup> siècle, BnF, nouv. acq. lat. 326, fol. 71<sup>o</sup>-72<sup>o</sup>.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 68v<sup>o</sup>.

D. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 483, n° V.

E. Vidimus d'Alexandre IV du 12 juin 1260, Arch. nat., L 253, n° 241.

<sup>397</sup> L'acte comporte la double date : *Valete. Scriptum per manus Iohannis scrinarii et cancellarii Lateranensis palatii, anno octavo domni nostri Zachariae. Datum secundo nonas novembris, imperante domno piissimo augusto Constantino [a Deo coronato] anno XIII, indictione VI*. Cette mention est fautive, car ce principe rédactionnel de la double date après le *Bene valete* n'apparaît que sous le pontificat d'Hadrien I<sup>er</sup>, 772-795 (voir précisions *infra* n° 130, 133 et 137) ; Arthur GIRY, *Manuel de diplomatie*, II, 1925, p. 670-671.

<sup>398</sup> Durée du pontificat : du 10 décembre 741 au 22 mars 752.

<sup>399</sup> Après avoir été maire du palais de 741 à 751, Pépin devient roi des Francs de novembre 751 à septembre 768. La date présumée de ce faux pontifical ne pourrait donc se situer qu'entre novembre 751, début du règne de Pépin, et mars 752, date de la mort de Zacharie.

<sup>400</sup> *Supra* n° 37.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 445-446 : (escrite sur escorce d'arbre)... Cette bulle est scellée d'un scel de plomb, attaché d'un fil de chanvre ou fisselle en forme de referite. Le plomb marqué d'un costé ZACHARIAE & de l'autre PAPAE avec une croix sur chaque mot.

b. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 5, n° VI (751) d'après a. avec un dessin des deux faces du sceau.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 52 (749) d'après A : L'écriture de cette bulle est de la fin du IX<sup>e</sup> siècle.

d. GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, n° 1. Faux, fabriqué entre 1061 et 1065.

e. ARTEM \*4983 (751, 4 novembre).

INDIQUE : MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 217, col. 1.– BORDIER, *Archives*, n° 52.– JAFFE-EWALD †2294.– HESSEL, *Les plus anciennes bulles...*, dans *Le Moyen Âge* 14 (1901), p. 383-384, qui donne, comme *terminus a quo* de la forgerie de la fausse lettre de Zacharie, le pontificat de Jean XVIII (1003-1009).– LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 260-261 : la falsification appartient au XI<sup>e</sup> siècle.– Pietro CONTE, *Regesto delle lettere dei papi del secolo VIII*, Milano 1984, p. 168.– ATSMÀ et VEZIN, *Les faux sur papyrus*, n° 14b.

FAC-SIMILE : LETRONNE, pl. n° LII.

Extraits d'après d et e :

Zacharias urbis Romane episcopus seruus seruorum Dei. Domno excellentissimo Pipino filio suo regi.

... Constat enim tua dignissima postulatio ad nostram dilectionem, ut priuilegium, quod dominus et uenerabilis Landericus, Parisiæ urbis episcopus, monasterio Sancti Dionisii specialis, ut scripsisti, patroni tui, fecit et unacum consensu uenerabilium illius patrie episcoporum rouorauit, in quo, secundum termin[os a dispositos, a sua et omnium suorum successorum, uidelicet] Parisiæ urbis episcoporum, potestate, commanentes et ecclesiis ibi seruientes presbiteros, diacones, clericos omnes absoluit, et pre reuerentia sancti martiris Dionisii pariterque amore et petitione domni Chludouii regis, filii Dagouerti, atque pro quiete fratrum iuidem Deo famulantium, ne a clericis infestarentur et ab oratione retardarentur, abbatis et monachorum ipsius monasterii et successorum eorum potestati et dispositioni subdidit, nos etiam nostro immo apostolico priuilegio firmaremus et imperpetuum confirmatum manderemus ; petisti etiam ut in eadem ecclesia, bis in anno, fratribus monachis, baptisterium consecrare et nouos Deo regenera-re filios permetteremus, quod liuenter, [pro amore tanti] mar[tiris simul et pro tua beniuo]ent]ia, annuimus in uigilia uidelicet sancti Pasce et in Pentecostes. Hoc autem omnino caueant ne aliquando, nisi in iamdictis festiuitatibus, illud praesumant agere : quod si praesumpserint seculariter ab abbate, tempore illo existente, emendentur. Priuilegium ergo, pro reuerentia sanctissimi Dionisii et pro tua petitione, illi ecclesie facientes, auctoritate Dei Patris omnipotentis et Filii et Spiritus Sancti, cum inuocatione celestium uirtutum et beati Petri apostoli et omnium sanctorum, Dei auctoritate et nostra, statuimus atque rouoramus ut et priuilegium domni [Landerici Parisiacæ urbis episcopi, et nostra constitutio inconuulsa permaneat, et ne quis futurorum, magna paruaue persona, hoc infringere praesumat, interdiciamus. Promulgantes etiam sancimus ne quis Parisiacæ urbis episcoporum, iamdicti monasterii monachos, pro his omnibus quæ praedicta sunt, quoquomodo interpellare audeat uel ad concilium prouocare praesumat. Si quis autem contra hoc uel illud aliquid presumpserit, anathema sit : et non resipuerit, perpetualiter apostolicae dignitatis reus teneatur ; conseruatores uero pace potiantur aeterna. Ualete. Scriptum per manus Iohannis scrinariï et cancellariï Lateranensis palatii, anno octauo domini nostri Zachariae. Datum secundo nonis

nouem]bris, imp[erante domno piissimo augus]to Constantino [a Deo coronato] anno XIII, indictione VI.

## 86

751, 20 juin, [Attigny in palacio publico].

Décision de justice.

Pépin, maire du palais, attribue définitivement à Saint-Denis des biens situés à *Curbrius*<sup>401</sup> en Talou, à la suite d'un procès intervenu entre Saint-Denis et le monastère féminin de Sept-Meules<sup>402</sup> dont Ragana est abbesse. Ces biens auraient été cédés à Saint-Denis par un testament émanant de Chairebaldus et sa femme Ailberta.

A. Parchemin, fragment de sceau plaqué, Arch. nat., K 4, n° 7. Cote Musée : AE II – 30.

Au dos, quelques analyses des VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles ; main du XIV<sup>e</sup> siècle : *Pippinus maior domnus*. Aucune cote médiévale.

B. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Lyon, Bibl. municipale, ms. 197, fol. 88r°-88v°.

C. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 56r°-56v°.

D. Copie de 1721, BnF, lat. 17709, p. 112, n° 81 (1) (partiel).

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 490, n° XXXIX : *Ex autographo Dionysiano*.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxiv, n° XXXIV.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° DCIV.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 53.

e. PERTZ, *DA*, p. 107, n° 22.

f. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 597.

g. HEIDRICH, *Die Urkunden der Arnulfinger*, n° 22.

h. ID, *Monumenta Germaniae Historica*, <sup>2</sup>*Die Urkunden der Arnulfinger*, n° 22.

i. ARTEM 2921.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 42.– Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 402r°.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p.129-130.– BORDIER, *Archives*, n° 53.– *Regesta* I, 59 (57).– STOCLET, *Evindicatio et petitio*, p. 126.

FAC-SIMILES : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 385, pl. XXII/3.– ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 597.

Extraits d'après g, h et i :

... Cum resedisset inluster uir Pippinus, majorem do[mus] Attiniaco, in palacio publico, ad uniuersorum causas audiendum uel recta iudicia termenandum, ibique ueniens Fulradus, abba de monastherio Sancti domni Dionisii, ubi ipsi preciosus domnus in corpore requiescit, aduocato Ragane, abbatissa, nomene Legitemo, interpellabat ;

<sup>401</sup> D'après *Chartae Latinae Antiquiores* 597, p. 13, n. 6, *Curbrius* est Corbery, hameau situé à Sept-Meules.

<sup>402</sup> Sept-Meules (Seine-Maritime, cant. Eu).

repetebat ei, eo quod ipsa Ragana, [ue]l agentis monasterii sui Septemolas, res sancti Dionisii post se malo urdine retenebat injuste, in loco qui dicitur Curbrius, in pago Tellau, quem Chairebaldus et conjux sua Ailberta, per eorum testamentum ad casa Sancti Dionisii condonarunt. Sed ipsi Legitemus in presente adistabat, ibidem ostendebat cartas de nomene Francane, qualiter ipsas res ad Septemolas condonassit. Unde et nos ac pro ueritate inquesiuimus, quod ipsas ris per drictum ad casa Sancti Dionisii aderant ; et ipsi Legitemus nulla habuit, quod contra ipsa istrumenta sancti Dionisii dicere aut obponere dibuissit. Unde et de presente ipsa strumenta in omnibus ueraces esse dixit, et postea per suo uuadio ip[so] Fulrado, abbati, de ipsas res in Curborio per suo uuadio in causa sancti Dionysii uisus fuit reuestisse, et pro suo fistugo sibi exinde dixit, esse exitum, tam pro se quam pro ipsius Raganam, abbatissa, uel agentis monasterii sui Septemolas. Proinde nos taliter unacum fidelibus nostris, id sunt : Nibulfo, Dadone, Diddone, Chagnerico, Braicone et Uuineram, qui in uice comete palate nostro adistare uidebantur, uel reliscus quam pluris, uisi fuemus iudicasse, ut dum ipsi Legite[mo], aduocata Ragane, abbatissa, de monastherio Septemolas, in presente adistabat, et nulla potuit tradere rationis per quid ipsas ris sancti Dionisii in Curborio ipsa Ragana aut agentis s[u]i habere dibuissit, et de presente Fulrado, abbati, exinde per suo uuadio uisus fuit reuestisse, et per suo fistugo [s]ibi exind[e] dixit esse exitum. Propterea job[e]mus, ut dum ac causa sic acta uel perpetrata fuit, ipsi Fulradus, abba, uel casa Sancti Dionisii seo successoris sui ipsas ris in [Cor]borio, de quantum quod Chairebaldus et conjux sua, Ailberta, per eorum istrumentum manus postestadiuas ad casa Sancti Dionisii condonarunt, contra ipsa Raganane, abbatissa, uel agentis monastherii sui Septemolas, uel in contra ipsius Legitemo seo successoris eorum, habiat euindicatas adque elidiatas ; et sit inter eos in post[mo]dum ex ac re omneque tempore subita causacio.

## 87<sup>a</sup>

[751, avant novembre]<sup>403</sup>, s. l.

Décision de justice.

Pépin, maire du palais, après enquête d'Unichingus et Clodio, restitue à l'abbaye de Saint-Denis de nombreuses propriétés qui lui avaient été usurpées.

A. Parchemin, sceau plaqué, Arch. nat., K 4, n° 6<sup>1</sup>.

Au dos, mention et cote du XIV<sup>e</sup> siècle : *Pipinus, FX*, puis cote du XV<sup>e</sup> siècle : *¶*, suivi de *Vile p°*. Autres mention et cote du XIV<sup>e</sup> siècle : *De primo scrinio Sancti Dyonisii legi duplex. FX*.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 16v°-18r°.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p.5-7, n° VII.

D. Copie faite à Longueuil, juin 1297, dans une confirmation par Philippe IV le Bel, Arch. nat., L 829, n° 3.

E. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 23-25.

F. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol.55, fol.334-335, n° XVI.

<sup>403</sup> Sur la date, voir le commentaire des éditeurs de *Chartae Latinae Antiquiores* 596, p. 3, qui précisent que l'acte est postérieur à la naissance de Carloman, second fils de Pépin né en 751 (*Annales Petauiani*, a. 751 dans *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores* I, 1826, p. 11), au vu de l'expression *pro nos uel filios nostros*, et qu'il est antérieur au mois de novembre, date à laquelle Pépin assumait encore la charge de maire du palais.



G. Copie de 1721 par Jean Bouhier, BnF, lat. 17709, p. 112, n° 81 (2) (partiel).

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 691-693 : avec sceau sain & entier de cire, auquel est de relief l'effigie dudit prince Pépin au naturel.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxiii, n° XXXIII.

c. PARDESSUS, *Diplomata*, II, n° DCVIII.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 54 d'après A.

e. PERTZ, *DA*, p. 108, n° 23.

f. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 595 d'après A.

g. BRUNTERC'H, *Archives de la France*, p. 198-200, et traduction, p. 200-203.

h. HEIDRICH, *Die Urkunden der Arnulfinger*, n° 23.

i. ID, *Monumenta Germaniae Historica*, <sup>2</sup>*Die Urkunden der Arnulfinger*, n° 23.

j. ARTEM 2922.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 42.– Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 402r<sup>o</sup>.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 128-129.– BORDIER, *Archives*, n° 54.– *Regesta* I, 60 (58).– Suzanne MAARSCHALKERWEERD-DECHAMPS, *La fondation de l'abbaye cistercienne de Cambron (vers 1148)*, dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, 63/4 (1985), p. 708-709, à propos de Cambron en Brabant.– STOCLET, *Evindicatio et petitio*, p. 126-149.– Jean-Claude MALSY, *Un exemple de méthodologie en géographie historique. Le précepte de Pépin III, maire du palais, en faveur du monastère de Saint-Denis (a. 751)*, dans *Nouvelle revue d'onomastique* 41-42 (2003), p. 73-132.

FAC-SIMILES : LETRONNE, pl. n° XLVI.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 595.

Extraits d'après i et j :

... Et missus nostros Uuichingo et Chlodione ad eorum petitione per diuersos pagos unacum ipsa strumenta ad hoc inquirendum uel inuestigandum direximus, ut ubicumque eorum iusticia inuenissent, uel ipsi monachi uel ipsi agentes legitima strumenta presentabant, uel casa Sancti Diunisii exinde uestita fuerat uel a bonis et Deo timentes hominibus ibidem datas uel conlatas fuerunt et ipsa casa legitime et racionabiliter per lege exinde uestita fuerat, et postea per iniquo ingenio de ipsa casa abstractas fuerant, eis reddere deberent ; quod ita et fecerunt. Id sunt per diuersis pagis loca denominata : in pago Fanmartense<sup>404</sup>, cella qui dicitur Cruce, qui aspicit ad fisco Solemnio, quem domnus Childobertus, quondam rex, ad casa Sancti Diunisii per sua preceptione concessit ; similiter in pago Bragobanto, loca nuncupantes Scancia et Cambrione ; similiter in pago Briegio, loca nuncupante Linariolas ; similiter in pago Melciano, loca cognominantes Nartiliaco et Coconiaci ; similiter in pago Belloacense, loca nominata Pittitouillare, Masciaco, Saciaco, Ansinouillare, Theodegariouillare, Ambricocurte, Ebroaldocurte, Gellis ; similiter in pago Camliacense, loco qui dicitur Bodornello ; similiter in pago Uelcasino, Baciuo Superiore et Subteriore ; similiter in pago Madriacense, Uinias, Gamapio et Niuientis, Uillanoua, Rosbacio, Sigrancio, Beranecurte ; similiter in pago Tellao, loca cognominantes Pictus, Macerias, Uerno, Fiscera, Pocio, Bodalcha, Britteneuallae, Artiliaco, Augusta, Rausedo, Crisonarias,

---

<sup>404</sup> A propos de Famars, l'oratoire Saint-Martin *ad crucem* et le fisc de Solesmes, cf. *supra* n° 70, 84 et *infra* 204.

Uuariaco ; similiter in pago Uimnao, loca cognominantes Marca, Nialcha, Nialchis, Auisnas, Rodeno, Rodalcha, Sodicolas, Uidriaco, Horona, Arcas ; similiter in pago Ambianense, loca qui dicuntur Pisciaco et Adsulto ; seu diuersa loca per diuersos pagos, tam maiora quam et minora, quod per singola nomenare non fuit necessarium, unde ipsa casa ad presens uestita esse uidetur ; ita ut, sicut ab ipsis inuentum uel inuestigatum fuit, et ipsas res ipsi monachi uel ipsi agentes partibus sancti Diunisii receperunt, deinceps et in postmodum, ab hodiernum die ipsa sancta casa uel ipsi monachi seu agentes eorum aeuis et futuris temporibus habeant euindecatas atque elidegatas.

## 87<sup>b</sup>

[VIII<sup>e</sup> siècle, seconde moitié]<sup>405</sup>, s. l.

Décision de justice.

Pépin, maire du palais, après enquête d'Unichingus et Clodio, restitue à l'abbaye de Saint-Denis de nombreuses propriétés qui lui avaient été usurpées.

B. Parchemin, Arch. nat., K 4, n° 6<sup>2</sup>.

Exemplaire contemporain de l'original A cité *supra* 87<sup>a</sup>. Sur la nature et l'importance de cet exemplaire, voir notre INTRODUCTION.

a. ATSM et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 596 d'après B.

b. ARTEM 2923 (copie).

INDIQUE : BORDIER, *Archives*, n° 55.

Extraits d'après b :

... Igitur inluster uir Pippinus, maiorem domus, omnibus episcopis, abbatibus, ducibus, comitibus, domesticis, grafionibus, uegariis, centenariis, uel omnes missos nostros discurrentes, seu quacumque iudiciaria potestate preditis. Cognuscat utilitas seu magnitudo uestra, uenerabilis uir Fulradus, abba de monastrio peculiaris patronis nostri Sancti Diunisii martyr, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, missa petitione per monachos de ipso caenubio seu per agentes de uillabus ipsius sancti nobis suggessit dicens, eo quod rebus ipsius sancti Diunisii, quae, a longo tempore, tam ex munificencia regum, quam et a christianis uel Deo timentibus et bonis hominibus conlatas uel donatas fuerunt, a prauis seu malis hominibus per iniqua cupiditate seu malo ingenio uel tepiditate abbatorum uel neglecto iudicium de ipsa sancta casa abstractas uel dismanatas fuerunt ; unde et ipsi monachi uel ipsi agentes unacum preceptiones regum uel reliqua strumenta cartarum de ipsas res in palacio nostro ante nos uel proceres seu ducibus nostris per plures uicibus aduenerunt, et in [ra]cionis unacum plures hominibus, qui ipsas res malo ordine tenebant, ante nos adstiterunt. Et nos pro reuerencia ipsius sancti Diunisii martyr uel pro amore Dei ipsas cartas diligenter relegere rogauimus, et ubicumque eorum iusticia inuimus, sicut proc[er]es nostri seu comitis palatii nostri uel reliqui legis doctores iudicauerunt, pro compendio ad ipsa casa in luminaribus ipsius sancti uel pro s[tip]endia ad ipsos fratres uel suscepcone pauperum et peregrinorum ipsas res, sicut diximus, ubi eorum ius[t]icia inuimus, eis reddidimus. Et missos nostros Uuichingo et Chlodione ad eorum petitione per diuersos pagos unacum ipsa strumenta ad hoc inquirendum uel inuestigandum direximus, ut

<sup>405</sup> Sur la date, nous reprenons le commentaire des éditeurs de *Chartae Latinae Antiquiores* 596, p. 8, lesquels précisent que, s'agissant d'une copie du document précédent, lui-même datable d'avant novembre 751 « nous préférons indiquer comme époque de la transcription de ce document la seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle sans autre précision ».

ubicumque eorum iusticia inuenissent, uel ipsi monachi uel ipsi agentes legitima strumenta presentabant, uel casa Sancti Diunisii exinde uestita fuerat uel a bonis et Deo timentes hominibus ibidem datas uel conlatas fuerunt et ipsa casa legitime et racionabiliter per lege exinde uestita fuerat, et postea per iniquo ingenio de ipsa casa abstractas fuerant, eis reddere deberent ; quod ita et fecerunt. Id sunt per diuersis pagis loca denominata : in pago Fanmartense, cella qui dicitur Cruce, qui aspicit ad fisco Solemnio, quem domnus Childobertus, quondam rex, ad casa Sancti Diunisii per sua precepcione concessit ; similiter in pago Bragobanto, loca nuncupantes Scancia et Cambrione ; similiter in pago Briegio, loca noncupantes Linariolas ; similiter in pago Melciano, loca cognominantes Nartiliaco et Coconiaco ; similiter in pago Belloacense, loca nominata Pattitouillare, Masciaco, Saciaco, Ansinouillare, Theodegariouillare, Ambricocurte, Ebroaldocurte, Gellis cum adiecencias suas ; similiter in pago Camliacense, loco qui dicitur Bodornello ; similiter in pago Uilcasino, Baciuo Superiore et Subteriore ; similiter in pago Madriacense, Uinias, Gamapio et Niuentis, Uillanoua, Rosbacio, Sigrancio, Beranecurte ; similiter in pago Tellao, loca cognominantes Pictus, Macerias, Uerno, Fiscera, Pocio, Bodalcha, Britteneuallie, Artiliaco, Augusta, Rausedo, Crisonarias, Uuariaco ; similiter in pago Uimnao, loca cognominantes Marca, Nialcha, Nialchis, Auisnas, Rodeno, Rodalcha, Sodicolas, Uidriaco, Horona, Arcas ; similiter in pago Ambianense, loca qui dicitur Pisciaco et Adsulto seu diuersa loca per diuersos pagos, tam maiora quam et minora, quod per singula nomenare non fuit necessarium, unde ipsa casa ad presens uestita esse uidetur ; ita ut, sicut ab ipsis inuentum uel inuestigatum fuit, et ipsas res ipsi monachi uel ipsi agentes partibus sancti Diunisii receperunt, deinceps et in postmodum ab hodiernum die ipsa sancta casa uel ipsi monachi seu agentes eorum aeuis et futuris temporibus habeant euindecatas atque elidegatas. Unde et ipsi iamdictus Fulradus, abba, seu et ipsi monachi de ipso sancto caenubio, qui in ipsa sancta casa conuersare uel uitam degere uidentur, nobis petierunt, ut pro futuris temporib[us] precepcione nostra, manu nostra firmata, exinde eis adfirmare deberemus ; quod ita et fecimus, ut sicut co[n]stat quod ipsas res per legem et iusticiam in palacio nostro euindegauerunt uel reciperunt, ut tam ipsi abba quam et successoris sui omni tempore pro conpendio, sicut superius insertum est, ad ipsa sancta ca[s]a ad luminaria procuranda seu uestimenta monachorum uel reliqua conpendia seu suscepcionem pauperum et peregrinorum habeant euindegatas atque elidegatas, et ut eis semper melius delectet, pro nos uel filios nostros seu pro stabilitate regni Francorum die noctuque incessabiliter orare uel Domini misericordia deprecare, et sicut nobis promiserunt, per singulos dies nomen nostrum tam in missas quam et in peculiares eorum oracionibus ad sepulchrum ipsius sancti Diunisii debeant recitare ; si adhuc inantea eorum iusticia inuenire potueremus, eis libente animo reddere uolumus.

## 88

752, 1<sup>er</sup> mars, [Verberie<sup>406</sup> in palatio nostro].

Diplôme royal.

Pépin confirme à Fulrad, abbé de Saint-Denis, plusieurs *villae* que Gislemar détenait illégalement puisque ces dernières avaient été cédées par testament à la basilique par Loba<sup>407</sup>, mère de Gislemar. Les biens fonciers concernés sont situées à *Abaciacus* en Maine<sup>408</sup>, Hiémois et *Sibriaco* en Madrie<sup>409</sup>.

<sup>406</sup> Verberie (Oise, cant. Pont-Sainte-Maxence).

<sup>407</sup> La donation testamentaire de Loba ne nous est pas parvenue.

<sup>408</sup> Il pourrait s'agir d'Avezé (Sarthe, cant. La Ferté-Bernard).

A. Original<sup>410</sup> perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL.1156, fol. 23v<sup>o</sup>.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 491, n° XL : *Ex archivo Dionysiano*.

b. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DKarol I, n° 1.

INDIQUÉ : DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 693 (partiel).– THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 45 d'après a.– *Regesta* I, 65 (63).– Osamu KANO, *Procès fictif, droit romain et valeur de l'acte royal à l'époque mérovingienne*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 165/2 (2007), p. 343.

Cette décision émanant du roi Pépin est l'unique document conservé d'une procédure juridique pour laquelle l'élément déterminant, mais absent du dossier, est l'acte testamentaire de Loba en faveur de Saint-Denis.

Extraits d'après b :

... Cum nos in dei nomine Uermeria in palatio nostro una cum proceribus nostris uel fidelibus ad uniuersorum causas audiendas uel recta iudicia terminanda resideremus, ibi ueniens uenerabilis uir Fulradus abba de basilica peculiaris patroni nostri domni Dyonisii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, hominem aliquem nomine Gislemarum interpellabat repetens ab eo, eo quod uillam sancti Dyonisii que dicitur Abaciacus a in pago Cenomannico seu et Oximensi etiam et illam porcionem in Sibriaco in pago Matriacensi, quam femina aliqua nomine Loba genitrix ipsius Gislemari per suum testamentum ad casam prefatam sancti Dyonisii condonauit et ante agentes sancti Dyonisii de ipsa uilla ante Chilpericum regem auctrix affuerat, ipsas res ipse Gislemarus post hec malo ordine retinebat et iniuste. Ipse uero Gislemarus in presenti astabat, unde nullatenus potuit denegare, sed in presenti recognouit, quod genitrix sua Loba ipsam uillam superius nominatam Abaciacum cum omni integritate in pago Cenomannico seu et portionem illam in Sibriaco cum omni integritate in pago Matriacensi ad casam sancti Dyonisii manu potestatiua condonasset. Unde et de presente ipsum Fulradum in causa sancti Dyonisii per suum uadium de ipsis uillis superius nominatis Abaciaco et Sibriaco uisus fuit reuestisse de omnibus scilicet, quecumque iam dicta Loba genitrix sua ad casam sancti Dyonisii condonauerat uel in ipsis uillis tenuerat ; postea per suam festucam se exinde in omnibus contra ipsum abbatem Fulradum in causa sancti Dyonisii dixit esse exitum. Proinde nos una cum proceribus uel fidelibus nostris, id est Milone, Rotgario, Cheimgaudo, Crothardo, Gerichardo, Autgario et Uuiberto comite palatii nostri uel reliquis quam pluribus uisi fuimus iudicasse ut, quia ipse Gislemarus in presenti astabat et nullam potuit reddere rationem, propterea iubemus, ut, quia hec causa sic acta uel perpetrata fuit, ipse Fulradus abba uel successores sui ipsas uillas superius nominatas Abatiacum cum omni integritate et cum omnibus adiacentiis suis uel appendiciis totum et ad integrum rem inexquisitam seu et Sibriacum in pago Matriacensi, id est una cum terris domibus superpositis accolabus, mancipiis, uineis, siluis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus iunctis uel subiunctis, farinariis, gregibus cum pastoribus utriusque generis et sexus, et quecumque Loba per suum testamentum ad casam sancti Dyonisii condonauit uel iam ante Chilpericum regem antecessorem nostrum et Hugonem antecessorem ipsius Fulradi abbatis auctrix affuit, inspectis ipsis testamentis contra ipsum Gislemarum habeat euindicatas atque elidigas et sit inter cos in postmodum ex hac re omni tempore sopita causatio.

---

<sup>409</sup> Peut-être Civry-la-Forêt (Yvelines, cant. Houdan).

<sup>410</sup> Répertoire aux Archives nationales sous la cote K 5, n° 1, *en deficit*.

Diplôme royal.

À la demande de Fulrad, abbé de Saint-Denis, et de la communauté des moines, le roi Pépin confirme l'abandon fait à la basilique par ses prédécesseurs<sup>411</sup> des droits du fisc en Paris sur les marchands saxons, frisons ou de toutes autres nations et régions qui se rendent à la foire de Saint-Denis.

A. Parchemin, sceau plaqué mutilé, Arch. nat., K 5, n° 2. Cote Musée : AE II – 31.

Au dos, nombreuses mentions et analyses (voir *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, p. 15). Main du XIV<sup>e</sup> siècle : *De primo scrinio Sancti Dyon. Legi* ; cotes du XIII<sup>e</sup> siècle : VIII<sup>a</sup> R b+.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 20v°-22r°.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 7-8, n° VIII.

D. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 25-28.

E. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Dupuy, vol. 222, fol. 22-23.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 694-696, sans précision de source.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxiv, n° XXXV.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 55.

d. LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, n° 20.

e. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, DKarol I, n° 6.

f. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 598.

g. ARTEM 2924.

INDIQUÉ : Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 139, p. 73 (papiers de Jacques Sirmond).– THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 46.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 131-132.– *Regesta* I, 73 (71).– HEIDRICH, *Die Urkunden der Arnulfinger*, *Deperdita* 68.– EAD., *Monumenta Germaniae Historica*, <sup>2</sup>*Die Urkunden der Arnulfinger*, *Deperdita* 69.

FAC-SIMILES : *Diplomata Karolinorum*, t. 1, pl. I.– ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 598.

Extraits d'après f et g :

... Igitur cognoscat utilitas seu magnitudo uestra, uenerabilis uir Folradus, abbas de basilica peculiaris patronis nostri Sancti Dionisii, ubi ipse preciosus dominus cum sociis suis corpore requiescere uidetur uel ipse abba unacum turba plurima monachorum in ipso cenubio degere uidentur uel Domino militare noscuntur, missa petitione, nobis suggererunt, eo quod a longo tempore anteriores reges dominus Dagobertus et Chlodouius seu et postea Hildericus et Theudericus et Chlotharius quondam reges, etiam et Hiltbertus et auunculus noster Grimoaldus, maiorum domus, ips[i]que quondam,

<sup>411</sup> Sur la liste des prédécesseurs, voir LEVILLAIN, *Études* IV, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 91, 1930, p. 43, qui cite Dagobert I<sup>er</sup> (*supra* n° 11) ; Clovis II ; Childéric II ; Thierry III ; Clotaire (lire Clovis III) ; Childebart III (*supra* n° 72). Cette exemption avait également été confirmée par le maire du palais Charles Martel dont l'acte est perdu : voir HEIDRICH, *Die Urkunden der Arnulfinger*, rubrique INDIQUÉ.

omnes telloneos infra pago Parisiaco de illa festiuitate sancti Dionisii in idipso pago Parisiaco de omnes necuciantes, tam Saxsones quam Frisiones uel alias naciones promiscuas, de quascumque pagos uel prouincias ad festiuitate sancti Dionisii martyr, tam in ipso marcado quam et in ipsa ciuitate Parisius de ipsa uice seu et per uillabus uel per agros, tam ibidem quam et aliubi ad negociandum uel necocia plurima exercendum et uina conparandum in portus et per diuersa flumina, qui ad ipsa festiuitate aduenerint, ut ipso telloneus in integritate de ipsa uice ad casa Sancti Dionisii concessissent uel confirmassent ; unde et ipsas precepiones uel confirmaciones anteriorum regum nobis in presente obtulerunt relegendas. Relectas et percursas ipsas precepiones seu et confirmaciones uel illo iudicio euindicato domno Hiltberto rege et auunculo nostro, Grimoaldo maiorum domo, quem agentes sancti Dionisii super agentes inlustri uiro Grimoaldo, maiorum domo, euindicauerunt, ipsum nobis obtulerunt ad relegendum. Et postea suggerebat ipse Folradus, abba, uel monachy Sancti Dionisii et hoc dicebant, ut ille telloneus de illo marcado in uillabus uel agros eorum totus absque iudicis introitum ad casa Sancti Dionisii adesse debebat. Et hoc dicebant, quod ante hos annos, quando Carlus fuit eiectus per Soanachylde cupiditate et Gairefredo, Parisius comite insidiante, per eorum consensu ad illos necuantes uel marcadantes per deprecacionem unumquemque hominem ingenuum dinarius quattuor dare fecissent, et hoc eis malo ordine tulerunt. Et postea Gairehardus, comis Parisii, uel agentes sui ipsam deprecacionem quomodo ibidem inuenerunt, per consuetudinem ad ipsos homines hoc exactabant et ad unoquemque homine ingenuo de quacumque nacione, qui ad illo marcado adueniebant, dinarius quattuor de eorum capite exactabant, si ingenuus erat ; et si seruus erat, tunc coniurare debebat, quod seruus fuisset, et ipsi homines, quando ipso sacramento iurabant, quinque dinarius pro hoc donabant. Et hoc agentes sancti Dionisii uel Folradus, abbas, seu ille monachy dicebant, quod per talem consuetudinem ille marcadus fuisset eminuatus uel abstractus ; et ille necuciantes uel omnes naciones, qui ad ipso marcado aduenire solebant, pro hac causa ipso marcado defugiebant et ille telloneus de ipsa casa Dei erat minatus uel abstractus. Et ipse Gairehardus hoc dicebat, quod alia consuetudine in ipso marcado non misisset, nisi qualem antea per emissionem Soanechylde uel iamdicto Gairefredo missa fuisset et ibidem inuenisset ; et aliter exinde agere non uolebat, nisi quomodo domno rege placebat uel quomodo a longo tempus tempora regum ibidem fuit consuetudo uel ad ipsa casa Dei in integritate ipse telloneus fuit concessus uel conseruatus. Et dum hac causa sic acta uel perpetrata inuenimus, per anteriorum regum tales precepiones uel confirmaciones nobis obtulerunt relegendas, unacum plures nostris fidelibus, id sunt Milone, Helmegaudo, Hildegari[o], Chrothardo, Drogone, Baugulfo, Gysleharo, Leuthfredo, Rauhone<sup>412</sup>, Theuderico, Maganario, Nithado, Uualthario, Uulfario et Uuicberto, comite palati nostro, uisi fuimus, iudicasse uel decreuisse seu confirmasse et de nouo iterum concessisse, ut ab die nullus [ex i]udiciaria potestate, nec in ipso [marc]ado, nec per eorum agros, nec portus, nec de homines eorum, nec eorum necuciantes, nec de omnes naciones quascumque, qui ad iamdicto marcado adueniunt, nec per uillas eorum, nec de nauigia, nec de portus, nec de carra, nec de saumas, nullo telloneo, nec foratico, nec rotatico, nec pontatico, nec portatico, nec salutatico, nec cispitatico, nec mutatico, nec nulla exacta, nec consuetudines, nec illos dinarios quattuor, quod de omnes naciones, qui ibidem ad ipso marcado adueniunt, quem Soanachylde et Gairefredus, comis, ut supra memorauimus, in consuetudine miserunt, ad ipsos necuciantes, nec infra ipso pago Parisiaco, nec in ipsa ciuitate de ipsa uice, nec aliubi, qui ad ipsa sancta festiuitate adueniunt, nulla exacta nec contrarietate neque uos neque iuniores seu successores uestri exigere nec exactare non presumatis, nisi ut diximus, quicquid exinde fiscus noster forsitan ad parte nostra seu et

---

<sup>412</sup> HENNEBICQUE-LE JAN, *Prosopographica Neustrica*, n° 244.

ad omnes agentes nostros potuerat sperare, omnia et ex omnibus ipse telloneus ad ipsa casa Dei in integrum sit concessus atque indultus uel euindectatus, ita ut [fut]uris temporibus per nostra auctoritate uel anteriorum regum habeant confirmatum uel euindicatum, quia nos propter Deum et reuerencia prefati sancti Dionisii martyris seu pro animae nostrae remedium uel stabilitate regni Francorum et filiis nostris uel posteritate eorum hoc in luminaribus ad ipsa casa Sancti Dionisii uel ad ipsos monachos seu pauperes et peregrinos in nostra aelemosina hoc in omnibus concessimus uel confirmauimus, ut eis melius delectet pro stabilitate regni nostri uel pro cunctis leudis nostris Domini misericordia adtencius deprecare et ut aeuis et perennis temporibus ad ipsa casa Dei proficiat in augmentum.

## 90

754, janvier - juillet, Verberie, *in palatio*.

Diplôme royal.

À la demande de Fulrad, abbé de Saint-Denis, le roi Pépin confirme<sup>413</sup> à la basilique de Saint-Denis la *villa* de Taverny en Paris<sup>414</sup> et les dépendances qui s'y rattachent<sup>415</sup>. Tenue en bénéfice par Teudbertus, la *villa* avait, à l'origine, été donnée à Saint-Denis par Guntaldus, puis tenue en précaire, à la demande d'Ebroïn, maire du palais, par Johannes, puis successivement Frodoïn et Geruntus, à la demande de Childebert III et de Grimoald, maire du palais, et finalement illégalement détournée.

A. Original<sup>416</sup> perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 20r<sup>o</sup>.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 493, n° XLIII : *Ex archivo Dionysiano*.

b. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, DKarol I, n° 7.

INDIQUÉ : DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 696 (mention).– THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 47.– *Regesta* I, 76 (74).– STOCLET, *Evindicatio et petitio*, p. 128.– HEIDRICH, *Die Urkunden der Arnulfinger*, *Deperdita* 61.– ID, *Monumenta Germaniae Historica*, <sup>2</sup>*Die Urkunden der Arnulfinger*, *Deperdita* 62.

Extraits d'après b :

... Ideoque uenerabilis uir Fulradus abba de basilica peculiaris patroni nostri sancti Dyonisii, ubi ipse preciosus martyr cum sociis suis in corpore quiescere uidetur uel ipse

<sup>413</sup> Diplôme perdu de Childebert III : KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, DMerov. Dep. 352.

<sup>414</sup> Taverny (Val-d'Oise, ch.-l. cant.). On retrouve cette localité dans un diplôme de Charlemagne, *infra* 122, et dans une lettre de redevances en faveur des frères de la communauté, *infra* n° 172.

<sup>415</sup> ... *seu et illas colonias in Acebrelido et Uualion et illam uuarinnam fiscalem, per quam illa ruca consuetudo est trahere*. Il est ici question de la localité d'Herblay (Val-d'Oise, ch.-l. cant.), et de l'écart de Gaillon en bordure de Seine, au sud de Taverny, ainsi que d'une garenne issue du fisc [sans doute une extension aujourd'hui défrichée de la forêt de Montmorency] traversée d'une voie de grand passage [l'ancienne voie antique Paris-Rouen, par Pontoise, dite *Chaussée Jules César*]. Sur cette voie, voir notamment Sandrine ROBERT, *Étude morphologique de la Chaussée Jules César dans le département du Val-d'Oise*, dans *Revue archéologique du Centre de la France*, 41 (2002), p. 173-186.

<sup>416</sup> Répertoire aux Archives nationales, microfilms, cote K 5, n° 3, en déficit ; mentionné par Dom Joubert dans son inventaire de la série K.

abba cum turma plurima monachorum degere uidetur uel domino militare noscuntur, missa petitione nobis suggesserunt, eo quod ante hos annos illuster uir Guntaldus quondam uillam suam nuncupatam Taberniacum sitam in pago Parisiaco pro anime sue remedio cum omni integritate sua ad ipsam basilicam domni Dyonisii delegasset uel firmasset, et postea Iohannes ad petitionem illustris uiri Ebroini maioris domus ipsam curtem per precariam tenuit. Similiter Frodoinus et Geruntus per precariam sancti Dyonisii tenuerunt et ad ipsam delegationem uel confirmationem seu ipsas precarias anterioris regis domni Childeberti et precariam auunculi nostri Grimoaldi maioris domus quondam nobis obtulerunt ad relegendum. Et quoniam per iniquam cupiditatem a malignis hominibus ipsa uilla Taberniacus de ipsa casa sancti Dyonisii fuit abstracta uel in minuta, petiit ipse abba uel ipsa congregatio a celsitudine regni nostri, ut per nostram confirmationem uel deliberationem munire deberemus preceptum, quicquid gasindus noster Teudbertus per nostrum beneficium ipsam uillam Taberniacum superius denomi natam tenuit, hoc est una cum terris domibus edificiis presidiis manicipiis colonis inquilinis accolabus libertis, seruis tam ibidem oriundis quam et aliunde translatis, rusticis et urbanis, saltibus atque subiunctis, terris cultis et incultis, uineis, siluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, pecoribus peculiis mobile et immobile, omneque genus pecudum et uniuersum meritum, cum appendiciis adiacentiis tam infra terminos quam extra terminos omnesque res adquisitas, quicquid dici aut nominari potest, seu et illas colonias in Acebrelido et Uualion et illam uuarinnam fiscalem, per quam illa ruca consuetudo est trahere, quam ad ipsam uillam Teudbertus tenuit, et quicquid a longo tempore ad ipsam uillam ab antea fuit aspectum uel possessum, per nostram auctoritatem uel confirmationem et pro stabilitate regni nostri in dei nomine ad ipsa casa sancti Dyonisii sepe dicta uilla Taberniacus cum omni integritate uel soliditate sua [sit] concessa uel confirmata. Et quicquid exinde ipse rector uel ipsa congregatio sancti Dyonisii facere uoluerint, liberam et firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi et per huius nostre auctoritatis teneat uigorem nuncupatus Fulradus abba confirmatam in iure et dominatione sua cum dei et nostra gratia ad partem sancti Dyonisii.

†91

<754>, 28 juillet s. l.

« *Reuelatio* » du pape Étienne II.

Document apocryphe dans lequel le pape rapporte une *Reuelatio* survenue à Saint-Denis, lors de son séjour en 754. Le souverain pontife, alors souffrant, avait vu en songe les apôtres Pierre et Paul ainsi que l'évêque Denis. Ce dernier, l'ayant subitement guéri, lui ordonna de consacrer dans l'église de l'abbaye une chapelle dédiée aux deux Apôtres.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un acte spécifiquement diplomatique, nous l'avons inclus au catalogue du chartier parce qu'une des copies de cette *Reuelatio* est consignée dans le plus ancien cartulaire de l'abbaye (C)<sup>417</sup>. – La tradition manuscrite est foisonnante : sous le titre *Reuelatio ostensa papae Stephano et memoria de consecratione altaris* (BHL 2177), les Bollandistes de Bruxelles ne signalent pas moins de 46 témoins du X<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Il n'est d'aucune utilité de les énumérer à nouveau, et n'avons retenu que deux des plus anciens.

<sup>417</sup> Cette *Reuelatio* du pape Étienne II est un faux fabriqué au premier tiers du IX<sup>e</sup> siècle sous l'abbatiate d'Hilduin : *Le Liber Pontificalis*, (éd.) Louis DUCHESNE, I, 1955, p. 458, n.32 ; voir également la bibliographie rubrique INDIQUE.



B. Copie de la fin du X<sup>e</sup> siècle<sup>418</sup>, Saint-Omer, Bibliothèque d'agglomération, ms. 342<sup>bis</sup>, fol. 101v<sup>o</sup>-102v<sup>o</sup>.

C. Copie du XI<sup>e</sup> siècle, BnF, nouv. acq. lat. 326, fol. 20v<sup>o</sup>-21v<sup>o</sup>.

a. MIGNE, *P.L.* 89, col. 1022-1024.

b. WAITZ, *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores* XV/1, p. 2. À la page 3 de cette édition, l'auteur publie un document apocryphe de ce même pape relatif à la consécration de l'autel des saints Pierre et Paul dans la basilique<sup>419</sup>.

c. BUCHNER, *Vizepapsttum*, p. 250.

d. Alain STOCLET, *La Clausula de unctione Pippini regis, vingt ans après*, dans *Revue belge de philologie et d'histoire* 76, fasc. 3/4 (2000), p. 751-753 (*Revelatio et Dedicatio altaris*), avec traduction française.

INDIQUÉ : JAFFE-EWALD †2316 ; *BHL* 2176. – Léon LEVILLAIN, *De l'authenticité de la Clausula de unctione Pippini*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 88 (1927), p. 28 et suivantes. – ID., compte-rendu de l'édition de Max Buchner *supra* c, dans *Le Moyen Âge* 39 (1929), p. 85-95, ici p. 86. – Marcel BAUDOT, compte-rendu de l'édition de Max Buchner, dans *Revue d'histoire de l'Église de France* 16 (1930), p. 49-50. – STOCLET, *La Clausula de unctione Pippini regis*, dans *Francia* 8 (1980), p. 14-15. – Pietro CONTE, *Regesto delle lettere dei papi secolo VIII*, Milano 1984, p. 159 et suivantes. – GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis, Chronologische liste...* p. 31, n<sup>o</sup> 3.

## 92

755, 29 juillet, Compiègne.

Diplôme royal.

Pépin donne au monastère de Saint-Denis le site *Munte Saint-Mihiel* en pays de Verdun<sup>420</sup>, sur la rivière Marsoupe, détenu anciennement par le comte Wulfoald<sup>421</sup>, lequel

---

<sup>418</sup> Ce manuscrit, écrit vers 993 par un religieux de Saint-Bertin, *Dodolin, presbiter et monachus acsi indignus* (colophon métrique au bas du fol. 1), est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque d'agglomération de Saint-Omer. Pour l'essentiel, il s'agit d'un collectaire originaire et à l'usage de Saint-Bertin, sous l'abbatiat d'Odbert (fol. 1-62v<sup>o</sup>) ; suit une *Passio* de saint Denis (fol. 63-95v<sup>o</sup>), puis un extrait des *Gesta Dagoberti* et de la Chronique de Frédégaire relatant l'invention des reliques de Saint-Denis et de ses compagnons (95v<sup>o</sup>-101v<sup>o</sup>). Dom Wilmart, *Les livres de l'abbé Odbert*, dans *Bulletin de la Société des antiquaires de Morinie*, 14 (1924), p. 173-174, n<sup>o</sup> 2 ; Donatella NEBBIAI-DALLA GUARDA, *La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Denis...*, Paris 1985, p. 326-327, n<sup>o</sup> 20. Les précisions codicologiques nous ont été aimablement communiquées par Remy Cordonnier, responsable du fonds ancien et des archives de la Bibliothèque d'agglomération de Saint-Omer. Qu'il en soit remercié.

<sup>419</sup> *Dedicatio altaris* : Bibliothèque d'agglomération Saint-Omer, ms 342bis, fol. 102v<sup>o</sup>-104. L'autel dédié aux Apôtres Pierre et Paul fut érigé à Saint-Denis dans la chapelle fondée par l'abbé Hilduin en 832 (*infra* n<sup>o</sup> 176) ; cela fut rappelé dans le diplôme de Louis le Pieux à l'occasion de la dotation de ladite chapelle (*infra* n<sup>o</sup> 177) tiré de l'original, l. 10 : *martyrii beatissimorum Petri et Pauli pro honore omnium apostolorum*.

<sup>420</sup> Saint-Mihiel (Meuse, ch.-l. cant.).

<sup>421</sup> EBLING, *Prosopographie*, n<sup>o</sup> CCCXIV, p. 243-246. Le comte Wulfoald passe pour être le fondateur d'un *monasterium congregationemque servorum Dei animo devotissimo a novo fundamento in jure proprietatis nostrae in pago Viridunensi, in loco qui dicitur Castellioni...*, abritant les reliques de saint Michel : André LESORT, *Chronique et chartes de l'abbaye de Saint-Mihiel*, dans *Mettensia* VI, (1909-1912), n<sup>o</sup> 1, p. 39 et suivantes.

avait fait édifier une forteresse *ad nostros inimicos recipiendum*, initiative qui lui valut d'être condamné et ses biens confisqués.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué aujourd'hui disparu, Arch. nat., K 5, n° 4<sup>1</sup>.

Au dos, mention contemporaine et d'une main du XIII<sup>e</sup> siècle : *De sancto Michaelo* ; aucune cote médiévale de classement.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL.1156, fol. 19v°-20.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 696-697 sans précision de source.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxv, n° XXXVI.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 56.

d. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, DKarol I, n° 8.

e. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 599.

f. ARTEM 2925.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 48.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 136.– *Regesta* I, 78 (76). Michel PARISSE, *Saint-Denis et ses biens en Lorraine et en Alsace*, dans *Bulletin philologique et historique du Comité des travaux historiques*, Paris 1963, p. 234-235 et 241-247.– Michel GAILLARD, Monique GOULLET et Anne WAGNER, *Chronique de Saint-Mihiel*, dans *Retour aux sources. Textes, études et documents d'histoire médiévale offerts à Michel Parisse*, Paris 2004, p. 987-1013, *passim*.

FAC-SIMILÉS : *Diplomata Karolinorum*, t. I, pl. II.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 599.

Extraits d'après f :

... quia nos pro Dei amore et sancto Dionisie, specialis patroni nostri, ubi Folleradus, abbas et custor, praeesse dinoscitur, loco aleco in pago Uereduninse, quae appellatur Ad Munte Sancto Micaelo Arcangelo super fluuio Marsupiae, quem Uulfoaldus, quondam pro sua uita nobis dedit pro eo, quod illo castello ibidem uolebat aedificare ad nostros inimicos recipiendum, sicut comprolatum est, et ad Francorum iudicium propter hoc missus fuit ad causas ; sed Folleradus abbas, uel ipsa congregacio sancto Dioninsio nobis deprecati sunt pro eo et suam uitam illi perdonauemus in Dei amore et domni Dioninsiae. Propterea, in nostra mercede et remedio animae domni genitoris nostri Karoli, donamus ipso loco et castello ad monisterium Beati domni Dioninsiae, ubi enotriti fui[m]us, cum omnebus rebus ad se pertenentibus uel respicientibus, cum mancipia utriusque sexus et tam terris, domebus, aedificiis, uineis, siluis, pratis, pascois, aquis aquarumue decursibus, mouilibus et inmouilibus uel quicquid dici aut nomenari potest et cum ipsos cliricos, qui ibidem deservire uiduntur. Adeo per praesentem praeceptionem nostram ordinamus et constetuiamus, ut, sicut constat, quod nos per justiciam et lege Francorum ipso loco et castello adquesiuimus in palacio nostro, ita nostris et futuris temporebus ipse abbas Folleradus atque successores sui uel ipsa congregacio sancta memoratum locum haueant, teneant atque possediant ad ipsa sancta basilica in perpetuo, et ut eis melius semper delectet pro nos uel filios nostros seu pro stabilitate regni nostri atque Francorum die noctuque incessanter orare uel Domini misericordia deprecare et, sicut nobis promiserunt, per singulos dies nomen nostrum tam in missas quam et peculiares eorum oracionibus ad sepolcrum ipsius sancti Dionisie deueant recitare ; et si adhuc aut in antea eorum in alic[o] loco oportunitatem inuenire potuerimus, eis libente animo concedere uolumus.

Lettre pontificale.

Étienne II confère à Fulrad, prêtre et abbé de Saint-Denis, le port honorifique des ornements sacerdotaux, sa vie durant, à savoir chausses, sandales et parure de selle de cheval.

A. original perdu.

B. Copie du IX<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 2777, fol. 46r<sup>o</sup>-46v<sup>o</sup>.

C. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle par Duchesne, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 444r<sup>o</sup>, d'après B.

a. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p.xxvii, n° XXXVIII, d'après B.

b. MIGNE, *P.L.* 89, col. 1017, n° X d'après a.

c. GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, n° 4.

INDIQUÉ : Sur le ms BnF, lat. 2777, MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 492, note.– JAFFE-EWALD 2330.– ZEUMER, *Formulae*, p. 500, n° 4.– HESSEL, *Les plus anciennes bulles...*, dans *Le Moyen Âge* 14 (1901), p. 387.– Pietro CONTE, *Regesto delle lettere dei papi secolo VIII*, Milano 1984, p. 168.

Texte d'après c :

Stephanus episcopus seruus seruorum Dei, Fulrado religioso presbytero et abbati nostro dilecto. Cura nobis atque sollicitudo est summa religiosa uiuentibus et Christi amore feruentes in corde gerentibus, uiris Deo amabilibus, digne ad amorem suscepti ornatum apostolici uestimenti concedendum. Certe creditur et ad laudem sanctae Dei ecclesie pertinet, quatenus et hi, qui ea digne induuntur, inuitati ualeant pro nobis Christo Deo n[ostro] fundere preces. Accedere tuos nos instantes bone actionis mores, et maxime amore ducti excellentissimi filii nostri Pippini regis declinantes praeuidimus tuam nobis dilectam adornare religionem. Udonis ac subtularis calciamentum, et super fellam equitanti mappulum, quae omnia praedicta tuo usu tantum à te fiet, non aut ullo modo post te facturo presbytero redditurum, immo magis cum obire contigerit eadem tibi indumenta conuari decernimus, quatenus hoc potitus benedictione et honore die noctuque pro uita et incolomitate filii nostri Pippini régis et nostra falute Christum dominum incessanter deprecas.

Lettre pontificale.

Étienne II, à la demande de Fulrad, archiprêtre et abbé, donne pouvoir à ce dernier et à ses successeurs de bâtir et posséder des biens situés dans le royaume, soustraits à l'autorité des évêques. La concession vaut aussi pour les fondations monastiques sandionysiennes pour lesquelles Fulrad et ses successeurs auront pouvoir de désigner l'évêque qui procédera à la consécration des autels. De plus, Fulrad pourra, en cas de litiges avec un évêque, porter à Rome une plainte qui sera soumise à la juridiction du Saint-Siège.

A. Original perdu.

B. Copie du IX<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 2777, fol. 53v<sup>o</sup>-54r<sup>o</sup>.

- a. SIRMOND, *Concilia antiquae Galliae*, II, Paris 1629, p. 38.
- b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxvi, n° XXXVII, d'après B.
- c. MIGNE, *P.L.* 89, col. 1013, n° IX (d'après les éditions de Sirmond, Labbe ou Mansi)<sup>422</sup>.
- d. GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, n° 2a.

INDIQUÉ : JAFFE-EWALD — .- ZEUMER, *Formulae*, p. 503, n° 12.- LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 262, note 3.- HESSEL, *Les plus anciennes bulles...*, dans *Le Moyen Âge* 14 (1901), p. 385-387.- Pietro CONTE, *Regesto delle lettere dei papi del secolo VIII*, Milano 1984, p. 158, 169, 219-222.- GROSSE, *Autour de quelques actes*, p. 166.

†94<sup>a</sup>

<757>, 26 février, s. l.

Lettre pontificale.

Étienne II permet à Fulrad, prêtre et abbé de Saint-Denis, d'édifier des monastères dans tout le royaume, lesquels bénéficieront du privilège d'exemption au même titre que l'abbaye mère. Il confirme la juridiction de l'ordinaire dans les limites du privilège de Landry et donne pouvoir à l'abbé et aux moines d'élire un des leurs au titre d'évêque monastique. Aucun évêque ne pourra exercer un acte ecclésiastique sans permission de l'abbé. Il place les monastères nouvellement fondés sous la domination du Siège apostolique au même titre que l'abbaye mère. Il interdit à tout évêque l'ordination de prêtres et diacres ainsi que la convocation d'un concile dans ces monastères sans permission de l'abbé. Il fixe à six le nombre de diacres qui assisteront l'abbé dans la célébration des offices.

A' Prétendu original, sur papyrus, anciennement bullé, Arch. nat., K 15, n° 3<sup>2</sup> v° (ancienne cote, *Ibid.*, L 220, n° 4). Lieu de conservation : B portefeuille 16.

Cette lettre pontificale, forgée au entre 1061 et 1065, et écrite au dos d'un privilège sincère du pape Formose pour Saint-Denis (*infra* n° 250), a été mise au jour en octobre 1967 lorsque Jean-Pierre Babelon<sup>423</sup> fit décoller du papyrus une toile de support fixée au XVII<sup>e</sup> siècle. Avant qu'il ne fût masqué, ce document était connu de Doublet (a) et Mabillon (b).

B. Copie du XI<sup>e</sup> siècle, BnF, nouv. acq. lat. 326, fol. 7v°.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 69r°.

D. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 480, n° II.

E. Vidimus d'Alexandre IV du 21 juin 1260, Arch. nat., L 253, n° 250.

F. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, *Monasticon Benedictum*, BnF, lat. 12668, fol. 141, d'après a.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 447-449 : *Ceste bulle est escrite en escorce d'arbre, laquelle est seellée d'un sceau de plomb enfilé d'une cordelette & sur les faces d'un costé est escrit : Stephani, & de l'autre, Papae etc.*, d'après B<sup>424</sup>.

b. MABILLON, *Acta Sanctorum O.S.B., saec. III, pars II*, Paris 1672, p. 336 d'après A'.

c. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 6, n° VII, d'après a. et b.

<sup>422</sup> Pour une bibliographie étendue, cf. GROSSE, *op. cit.* p. 64-65.

<sup>423</sup> Conservateur en chef de la section ancienne des Archives nationales jusqu'en 1985.

<sup>424</sup> LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 263, note 1.

d. GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, n° 2b. (Faux).

e. ARTEM \*2926 (pseudo-original XI<sup>e</sup> siècle).

INDIQUÉ : JAFFE-EWALD 2331.– MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 217, col. 1.– HESSEL, *Les plus anciennes bulles...*, dans *Le Moyen Âge* 14 (1901), p. 385-387.– Alain STOCLET, *La clausula de unctione Pippini regis*, dans *Francia* 8 (1980), p. 30-33.– Pietro CONTE, *Regesto delle lettere dei papi secolo VIII*, Milano 1984, p. 219-222.– ATSMA et VEZIN, *Les faux sur papyrus*, n° 19b.

Texte d'après d et e :

Stephanus, episcopus, servus servorum Dei, Fulrado, Deo amabili presbytero et abbati venerabilium diversorum monasteriorum Deo ausspice fundatori, et per seriem omnibus successoribus ejus vicissim abbatibus in perpetuum. Quoniam semper sunt concedenda quae rationibus optantur congruis, oportet ut devotio conditoris sancti oraculi in praestandis privilegiis a nobis augeatur. Igitur quia postulasti a nobis, dilectissime noster fili, quatinus, in regno Franciae ubi et ubi tibi placitum fuerit, in ruris atque moeniis diversorum locorum, sive in his quae tuae proprietatis sunt, in his etiam quae per emptionis paginam tibi advenerunt, sive in rebus parentum tuorum, vel undecunque tibi advenerint, monasteria construendi licentiam tribueremus, ipsaque monasteria sicut a te sine refragatione de aliquo iudice vel reclamatore constructa sunt ita libera sub jure sanctae romanę ecclesiae, cui Deo auctore deservimus, a nobis firmata privilegiorum in futuro permaneant. His igitur quam piis desideriis faventes, ac nostra benedictione id quod petis effectui mancipientes, per hanc apostolicam auctoritatem tibi, coeterisque successoribus tuis abbatibus coenobii Sanctorum martyrum Dionysii, Rustici, et Eleutherii, licentiam et potestatem concedimus aedificandi monasteria ubicumque in Franciae regno volueritis, sive in locis proprietatis vestrae, sive in his quae per comparationis seriem, vel concessionem regum, vel parentum vestrorum dono, vel undecunque, vel ubicumque vobis quolibet justo modo obvenerint. Et quoniam ad preces Chlodovii, filii Dagoberti regis, domnus Landericus Parisiacae urbis episcopus a sua et omnium successorum suorum potestate deinceps, cum consilio suorum canonicorum et fratrum suorum coepiscoporum regionis illius, coenobium vestrum, et omne ad eum servientes clericos quorumcumque ordinum in procinctu vestri monasterii absolvit, nos etiam idem, et habere vobis episcopum, per singulare privilegium, concedimus qui de vobis ab abbate vel a fratribus in monasterio vestro electus, et a fratribus nostris episcopis de illa regione consecratus, illa vestra monasteria a vobis aedificata provideat, et vice nostri nominis ubi et ubi fuerint regat, et praedicationi tam in ipso vestro monasterio quam in sibi subjacentibus deserviat. Ut autem alicujus ecclesiae episcopus vel sacerdos illa monasteria a vobis aedificata aliquo cupiditatis vinculo deceptus invadat, et illi episcopo quem tu vel successores tui elegerint et ordinare fecerint, per invidiam aut per quamlibet occasionem aliquam contradictionem inferat omnino prohibemus ; sed sint reliqua vestra monasteria sub apostolica ditione, sicut et ipse sanctus locus constitutus est, ad quem ipsa omnia praedicta monasteria pertinere videntur. Hoc autem Christi Dei et domini nostri et beati Petri apostolorum principis, et nostra qua praevalemus auctoritate, promulgantes sancimus, ut ista quae dictavimus ita roborata permaneant, et nemo episcoporum de quacunque ecclesia presbyterum vel diaconem ordinare, vel aliquod ecclesiasticum ministerium celebrare, vel concilium convocare, in praedictis monasteriis audeat, nisi ille quem abbas illo in tempore existens, ad haec officia peragenda invitaverit. Tuas autem, et tuorum monasteriorum causas, tu atque tui successores per tempora quae ventura sunt, ad nostram et apostolicam audientiam reportare et reclamare per nostram praeceptionem licentiam habeas : et cum veneris ad nos, vel legatos tuos miseris, nullus interea te vel illos videlicet tuos successores condemnare valeat, vel res tuas quoquomodo invadere presumat. Si quis

autem vel rex, vel episcopus, vel aliquis de potestatibus hujus sæculi, contra istam nostram auctoritatem facere voluerit, et de nostra et apostolica auctoritate aliquid fraudare temptaverit habeatur sicut sacrilegus, nec habeat partem, neque societatem in regno Christi et Dei, sed sit anathema maranatha in perpetuum : qui autem nostram hanc et apostolicam auctoritatem conservaverint, benedictione coelesti repleantur a domino Jhesu Christo in saecula saeculorum.

Benevalete. Datum IIII kalendas martias, imperante domno piissimo augusto Constantino a Deo coronato magno imperatore anno decimo octavo imperii ejus, sed et Leone majore imperatore ejus filio anno quarto indictione decima.

## 95

[752-757] s. l.

Lettre pontificale.

Étienne II accorde à Fulrad, prêtre et abbé de Saint-Denis, l'usage de la dalmatique pour les six diacres qui devront assister aux offices de l'abbaye.

A. Original perdu.

B. Copie du IX<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 2777, fol. 46v<sup>o</sup>.

C. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 444r<sup>o</sup>.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 491-492, n° XLI d'après B.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxvii, n° XXXIX, d'après B.

c. MIGNE, *P.L.* 89, col. 1018, n° XI.

d. GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, n° 5a (752-757).

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 49.– JAFFE-EWALD 2332.– ZEUMER, *Formulae*, p. 500, n° 5.– HESSEL, *Les plus anciennes bulles...*, dans *Le Moyen Âge* 14 (1901), p. 387.– Pietro CONTE, *Regesto delle lettere dei papi secolo VIII*, Milano 1984, p. 169.

## †95<sup>a</sup>

<757>, 26 février, s. l.

Lettre pontificale.

Étienne II, à la demande de Fulrad archiprêtre et abbé de Saint-Denis, confirme divers privilèges dont le nombre des diacres de l'abbaye qui devront assister l'abbé lors de la célébration des offices sacrés. Ainsi, suivant l'importance des fêtes, ce nombre pourra être porté à sept, cinq ou trois.

A'. Prétendu original mutilé, sur papyrus anciennement scellée, composé de deux fragments : Arch. nat., K 5, n° 4<sup>1</sup> (verso du K 2, n° 1) et K 5, n° 4<sup>2</sup> (verso du K 2, n° 2). Lieu de conservation : B portefeuille 9.

Il s'agit d'une lettre écrite au XI<sup>e</sup> siècle, au dos de deux diplômes mérovingiens, *supra* n° 34 et 41.

B. Copie du XI<sup>e</sup> siècle, BnF, nouv. acq. lat. 326, fol. 9r<sup>o</sup>.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 70r<sup>o</sup>.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 449-450 : *Ceste bulle est seellée comme la precedente, & pareillement escrite sur escorce d'arbre.*

- b. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 8, n° VIII d'après a.
- c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 57.
- d. GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, n° 5b. Faux.
- e. ARTEM \*2927 = Arch. nat., K 5, n° 4<sup>2</sup> (pseudo-original XI<sup>e</sup> siècle).

INDIQUÉ : JAFFE-ÉWALD —. – MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 217, col. 1. – HESSEL, *Les plus anciennes bulles...*, dans *Le Moyen Âge* 14 (1901), p. 387. – Pietro CONTE, *Regesto delle lettere dei papi del secolo VIII*, Milano 1984, p. 169. – ATSMÀ et VEZIN, *Les faux sur papyrus*, n° 7b.

FAC-SIMILE : TARDIF, *fac-similé XL*.

## 96

[Vers 757, peut-être après le 26 février], s. l.

Lettre pontificale.

Étienne II concède en viager<sup>425</sup>, à demande de Fulrad, prêtre, accompagné d'une personne, dont le nom n'est pas précisé<sup>426</sup>, une résidence de passage non loin du tombeau du pape saint Léon<sup>427</sup> dans la basilique Saint-Pierre, *hospitale* précédemment tenu par le moine Ratchis<sup>428</sup>, ainsi qu'une *domus* avec étables et jardin, ancienne demeure du moine Nazarius relevant du monastère *sancti Stephani cata Galla patricia*<sup>429</sup>.

A. Original perdu.

B. Copie du IX<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 2777, fol. 47r<sup>o</sup>-47v<sup>o</sup>.

a. SIRMOND, *Concilia antiquae Galliae*, II, Paris 1629, p. 38 d'après B.

b. MANSI, *Sacrorum conciliorum...*, Firenze 1766, t.XII, p. 552, d'après a.

<sup>425</sup> Moyennant le versement chaque année d'un sou d'or aux actionnaires de la basilique et à condition qu'ils prennent à leur charge les frais d'entretien dudit lieu de résidence. Cette concession sera confirmée le 1<sup>er</sup> décembre 781 par le pape Hadrien I<sup>er</sup> à Fulrad archiprêtre et Maginaire abbé de Saint-Denis (*infra* n° 133), mais il ne sera plus question de la maison tenue par le moine de Nazarius, et seul l'*hospitale* sera mentionné. Louis Duchesne présume que cet « hôpital », bien que sis à proximité de l'oratoire Saint-Léon, ne pouvait être localisé à l'intérieur de la basilique.

<sup>426</sup> Fol. 47r<sup>o</sup>, on lit : *italie uni persone* (?) suivi d'un blanc jusqu'à la fin de la ligne.

<sup>427</sup> Sur l'emplacement de l'oratoire des papes Léon I<sup>er</sup>, II, III et IV, *Liber Pontificalis*, (éd.) Louis DUCHESNE, I, 1955, légende du plan (hors texte) de l'ancienne basilique Saint-Pierre, p. 526, n° 14 ; p. 375 : *Hic corpus beati Leonis probatissimi patris ac pontificis, quod in abdito inferioribus secretarii praedictae basilicae positum fuerat, facta diligentium tumba, in denominata basilica publico loco, ut sibi fuerat revelatum, reposuit ac locum ipsum ornavit* ; et p. 379, n. 35 ; p. 465 et p. 467, n. 12.

<sup>428</sup> Le moine Ratchis serait le frère d'Aistulf, roi des Lombards : Léon LEVILLAIN, *L'avènement de la dynastie carolingienne et les origines de l'État pontifical (749-757). Essai sur la chronologie et l'interprétation des événements*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 94 (1933), *passim*.

<sup>429</sup> Mentionné dans *Le Liber Pontificalis*, (éd.) Louis DUCHESNE, I, 1955, p. 501 ; p. 518, n. 49. Il s'agit du monastère de la basilique Saint-Étienne-Majeur, connu dès le pontificat de Grégoire III (c. 731-741) ; ID., *Notes sur la topographie de Rome au moyen Âge. – XII. Vaticana* (suite), dans *Mélanges d'archéologie et d'Histoire* 34 (1914), p. 307-356, ici p. 315 ; 318 ; Jean MABILLON, *Annales OSB* II, Paris 1704, p. 373 ; ID., *Musei Italici tomus II. Complectens antiquos libros rituales sanctae Romanae Ecclesiae*, Paris 1724, p. xxviii ; Guy FERRARI, *Early Roman monasteries : notes for history of monasteries and convents at Rome from the V through X century* (Studi di Antichità Cristiana 23) Città del Vaticano, Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana, 1957, p. 320.

c. MIGNE, *P.L.* 89, col.1013, n° VIII, d'après a.

d. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxvii-xxviii, n° XL, d'après B.

e. STOCLET, *Les établissements francs à Rome au VIII<sup>e</sup> siècle*, dans *Haut Moyen-Âge : culture éducation et société*. Études offertes à Pierre Riché, Paris-X-Nanterre, 1990, p. 243.

f. GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, n° 3.

INDIQUÉ : JAFFE-EWALD 2333.– ZEUMER, *Formulae*, p. 500, n° 7.– Louis DUCHESNE, *Notes sur la topographie de Rome au moyen Âge. – XII. Vaticana* (suite), dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire* 34 (1914), p. 318.– Pietro CONTE, *Regesto delle lettere dei papi del secolo VIII*, Milano 1984, p. 167 et suivantes.

Texte d'après B et f :

Stepanus episcopus seruus seruorum Dei. Fulrado amabili presbytero et (item alie ?) uni persone [ ]. Petentium desideriis ita nos conuenit inpertire assensum, ut tatem sequentibus temporibus nulli ecclesiastica utilitas ualeat summitti dispendiis. Nam tunc petitorum postulatio congruum uidetur suscipere effectum, quando ecclesiastica praedia op[or]tune ordinata ad meliorem fuerit sine dubio statutum perducta. Igitur quia petistis a nobis, quatenus hospitalem positum infra basilicam beati Petri iuxta sepulchrum beati Leonis pape, quem tenuit Ratchis monachus, iuris ipsius basilice beati Petri, nec non et domum positam iuxta monasterium beati Martini cum inferioribus et superioribus, cum metata dua et horticella, quam tenuit Nazarius m[o]nachus, iuris uenerabilis monasterii sancti Stephani cata Galla patricia, uobis ad [tenendum] emissa praeceptione concedere deberemus, inclinati precibus uestri per huius praecepti seriem suprascripto hospitale et domum cum inferioribus et superioribus suis uel omnibus in integro pertinentibus a praesenti decimal indictione diebus uite uestra uobis concedimus detinendum. Post uero obitum uestrum utoque memoratum ospitale et domum, ut superius leguntur, ad ius suprascriptorum piorum locorum, cuius et est proprietas, in integro nihilominus reuertantur. BE NE UA LE TE.

†97

<757>, 3 avril, Soissons<sup>430</sup> palatio.

Diplôme royal.

Pépin confirme au monastère de Saint-Denis, dont Constramni est abbé, le statut des esclaves qui en dépendent, et précise que tous ceux qui naissent serfs ou serves demeureront asservis à l'abbaye, sous peine d'amendes et de punitions corporelles.

A'. Prétendu original, scellé, perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 24, n° XIX<sup>431</sup>.

C. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 33.

D. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 339v°.

E. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 17110, fol. 17.

---

<sup>430</sup> Soissons (Aisne, chef-lieu).

<sup>431</sup> À la suite du diplôme de Pépin, on trouve le diplôme Louis le Pieux sur le même sujet (*infra* n° †161) et il est vraisemblable qu'à l'époque où furent copiés les deux diplômes dans ce cartulaire, le transcripteur avait sous les yeux les pseudo-originaux, encore vus par Doublet, mais aujourd'hui perdus.



F. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Dupuy, vol. 228, fol. 31. (copie de la main de Pierre Pitou).

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 697 : *Seellé avec l'effigie dudit roi etc.*

b. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica, DKarol I*, n° 35 (faux).

INDIQUÉ : *Regesta I*, 84 (82).

Texte d'après b :

Pippinus Dei gratia rex Francorum omnibus agentibus praesentibus et futuris. Cum illa bona uoluntate sequimur a et firmamus, quae patres nostri anteriores reges propter deum constituentes firmauerunt, eredimus nobis ad salutem pertinere. Unde ad deprecationem domni Constramni uenerabilis abbatis monasterii sancti et domni Dionysii martyris, ubi ipse in corpore quiescit cum suis sanctis sociis Rustico et Eleutherio, nos in dei nomine et propter deum ad postulationem praefati abbatis constituentes firmamus, ut in omni regno Francorum a deo nobis commisso de seruis et ancillabus et mancipiis sanctorum dei praefatorum martyrum, ut, ubicumque siue masculus siue foemina de istorum iam dictorum sanctorum familia sese aliis alterius conditionis hominibus lege matrimonii siue connubii quoque modo siue legitimo siue furtiuo complexu miscuerint, omnis omnino progenies eorum ad istorum praefatorum sanctorum martyrum potestatem sine ulla controuersia alterius partis indiuidua et sine ullo particeps integra perducatur atque subdatur, sicut firmauerunt reges anteriores nostri. Si quis autem hanc regalem praeceptionem nostrorum praedecessorum atque nostram destruere uoluerit atque temptauerit, decem libras auri purissimi et uiginti pondera argenti thesauris regalibus soluere compellatur et cum omni domo sua, si antea liber erat, de caetero seruus perpetualiter habeatur et lege mancipiorum ecclesiasticorum constringatur ; si uero seruilis conditionis fuisse dinoscitur, multetur coram iudicibus uerberibus centum quinquaginta. Ut autem haec nostrae praeceptionis firmior habeatur constitutio, nostro subter assignari praecepimus anulo.

Signum Pippini gloriosissimi regis. Ego Franco recognoui. Actum Suessionis palatio die III non. aprilis indictione IIII, anno uero regni domni nostri Pippini VI ; in dei nomine feliciter.


## 98

759, 30 octobre, [Compiègne *palatio publico*].

Diplôme royal.

À la suite d'une plainte de l'abbé Fulrad déposée à l'encontre du comte de Paris Gérard, Pépin confirme à Saint-Denis les revenus des droits de tonlieu et taxes diverses du marché tenu *infra Parisius*, contre les prétentions de Gérard<sup>432</sup>.

A. Parchemin, fente cruciforme avec traces de sceau plaqué aujourd'hui disparu, Arch. nat., K 5, n° 4<sup>3</sup>.

Au dos<sup>433</sup>, d'une main contemporaine : *Preceptum Pippini regis de mercato sancti Dionisii* ; cote du XV<sup>e</sup> siècle :  *LXIII* et *Sentensia Pippini regis de mercato sancti Dionisii* ; d'une main du XIV<sup>e</sup> siècle : *De primo scrinio Sancti Dion. legi P.M. Pippinus P.M.* – Avant son dépôt aux

---

<sup>432</sup> Un jugement avait précédemment été prononcé à l'encontre du comte Gérard pour usurpation des droits de douanes ; *supra* n° 89.

<sup>433</sup> Pour l'ensemble des mentions dorsales, voir *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, p. 26.

Archives nationales<sup>434</sup>, ce parchemin était conservé à la Bibliothèque nationale de France ; sur le recto, trois cachets : *Bibliothèque royale M. Bibliothèque impériale. Man. Arrêté du 19 avril 1862*<sup>435</sup>. Échange. À noter qu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, cet original se trouvait encore conservé au chartrier de l'abbaye puisqu'il y est répertorié dans l'inventaire de Dom Thomas (rubrique INDIQUÉ).

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 9852, fol. 27r°-27v°.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 493-494, n° XLIV : *Ex autographo Dionysiano*.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxviii, n° XLI.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, supplément p. 638, n° 57<sup>bis</sup>.

d. LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, n° 21.

e. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, DKarol I, n° 12.

f. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 600.

g. ARTEM 2928.

h. Maurizio LUPOI, *The origins of the european legal order*, Cambridge University Press, 2007, p. 514 d'après e.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 50.– RUINART, *Gregorii episcopi Turonensis opera omnia...*, Paris 1699, col. 1385 (extraits).– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 142.– *Regesta* I, 89 (87).– LEVILLAIN, *Études* IV, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 91 (1930), p. 13-14 ; 47-48.

FAC-SIMILÉS : *Diplomata Karolinorum*, t. I, pl. III.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 600.

Extraits d'après g :

... Uenientes agentes santi Dionisio et Follerado, abbate, Aderulfus et Rodegarius<sup>436</sup> Compendio, palacio publeco sub die decimo kalendas nouembris, anno octauo regni nostri, ubi nos ad uniuersorum causas audiendas et recta iudicia determinandum resederemus, ibi uisi sunt interpellasse Gerardum, comitem, eo quod malo ordine recontendebat et retinebat teloneo infra Parisius ex nauibus et pontis uolutaticos ac rotaticos, quem ab ipsa die missa sancto Dionisio semper ab antiquo accipiebant agentes sancti domni Dionisio. Unde praedictus Gerardus comes dedit in responsis, quod ipsum teloneum aliter non contendebat, nisi quomodo antecessores illius, qui comites fuerunt ante illum, ita ipsum ad suam partem retinebat. Supradicti autem agentes sancti Dionisii ita contra eum intendebant et ostendebant praeceptum Dagoberti, regis, qualiter ipsum marcatum stabilisset in ipso pago et postea ipsum cum omnes teloneos ad partem sancti Dionisii delegasset ac firmasset. Et ipse domnus rex Pippinus adfirmabat, quod semper a sua infantia ipsos teloneos partibus sancti Dionisii habere et colligere uidisset. Sed

---

<sup>434</sup> Le département microfilms des Archives nationales signale ce diplôme *en déficit* sous la cote K 5, n° 5, puis K 5, n° 15.

<sup>435</sup> Charles-Victor LANGLOIS, *État sommaire des documents entrés aux Archives nationales...*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 78 (1917), p. 21 : *Un arrêté du Ministre d'État, du 19 avril 1862, a décidé que « seront déposés aux Archives de l'Empire les recueils de documents possédés par la Bibliothèque impériale dont l'indication suit : ... les chartes provenant du Trésor des chartes, des abbayes de Saint-Denis etc. »* ; p. 23, n. 3.

<sup>436</sup> Hrodegarius/Rodegarius est déjà avoué de Saint-Denis en février 748 à l'occasion du procès tenu à Ver-sur-l'Aunette contre Christiana ; *supra* n° 83.

Gerardus, comes, hoc nullo modo consentiebat et tunc talem placitum statuerunt, ut iterum simul ad noctes legitimas conuenirent in eodem palatio et ante iamdictum domnum Pippinum ipsam intentionem difinire debuissent, sicut lex edocebat. Denique uenientes iamdicti missi et aduocati Sancti Dionisii, Adrulfus et Rotgarius, ad conductum placitum quarto kalendas nouembris tales testes ibi praesentauerunt, qui ipsos teloneos in Parisius acceperunt cum omni eorum integritate ad partem sancti Dionisii. Tunc illis iudicatum fuit a Uuidone, Raulcone<sup>437</sup>, Milone, Helmgauco, Rothardo, Gislehario uel reliquis quamplures seu et Uuicberto, comite palatii nostro, ut pars sancti Dionisii uel supradicti aduocati hoc comprobare debuissent, quod et de praesenti uisi sunt fecisse. Praedictus namque Gerardus, comes, ita dedit in responsis, quod aliter non uolebat facere, nisi quomodo lex erat et domno rege placebat ac suis fidelibus, qui ibi residebant. Unde et ipse Gerardus ex praedictos teloneos se exitum dixit coram eis. Quapropter tunc illis oportunitas fuit et necessarium, ut talem notitiam ex hoc facto accipere debuissent, ut ab hodierno tempore et die pars sancti Dionisii uel agentes ipsius de ipsos teloneos securi et quieti residere ualerent, et sit inter ipsos in postmodum omni tempore queta et subita causatio.

## 99

766, juillet, Orléans *civitate publice*.

Diplôme royal.

Pépin restitue à Saint-Denis la *villa Essona* en Parisius<sup>438</sup>, sur la rivière du même nom, pour l'entretien du luminaire et les besoins des pauvres de la basilique. Cette *villa*, anciennement détournée, avait été affectée par décision royale au comte Rauho<sup>439</sup>.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 327-328, n° XIII.

C. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 33-34.

a. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DKarol I*, n° 22.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 53. – *Regesta I*, 103.

Extraits d'après a :

... Idcirco donamus pro anime nostre remedium uel bone memorie germano nostro Carlomanno quondam ad monasterium sancti et gloriosissimi domni Dyonisii martyris, ubi ipse preciosus corpore requiescit, donatumque in perpetuo ad ipso sancto loco esse uolumus, hoc est uilla nostra nuncupante Essona, qui ponitur in pago Parisyaco super ipso fluuio qui uocatur Essona, cum omnibus terminis uel appenditiis suis, ut cum omni integritate ad ipso monasterio uel monachis ibidem deseruientibus seu luminaria ipsius ecclesie procurandum uel stipendia pauperum ibidem predicta uilla proficere debeat in augmentum et ut melius delectet ipsos monachos pro nobis uel germano nostro seu subsequente progenie nostra die noctuque domini misericordiam attentius deprecare. Igitur predicta uilla unacum terris domibus edificiis, accolabus, mancipiis, uineis, siluis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, mobilibus et immobilibus, farinariis, sicut supra diximus, cum omni integritate, sicut a Rauhone comite per nostrum beneficium usque modo luit possessa, pars predicti monasterii eiusque rectores

<sup>437</sup> HENNEBICQUE-LE JAN, *Prosopographica Neustrica*, n° 244.

<sup>438</sup> Aujourd'hui Corbeil-Essonnes (Essonnes, ch.-l. cant.).

<sup>439</sup> HENNEBICQUE-LE JAN, *Prosopographica Neustrica*, n° 244 ; cité *supra* n° 98.

habeant, teneant atque possideant et ad ipsa casa dei in nostra elimosina uel germano nostro usque in perpetuum absque ullius repetitione debeat esse iure integro confirmata.

## 100

766, juillet, Orléans *civitate publice*.

Diplôme royal.

À l'instar de ses prédécesseurs, les rois Clotaire<sup>440</sup> et Clovis<sup>441</sup>, Pépin confirme à nouveau la donation à Saint-Denis de la *villa Essona* en Parisis, sur la rivière du même nom, avec toutes ses dépendances, pour l'entretien du luminaire et les besoins des pauvres.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 15v<sup>o</sup>.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 323, n<sup>o</sup> I.

a. DOUBLET, Saint-Denis, p. 698, sans précision de source.

b. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DKarol I, n<sup>o</sup> 23.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n<sup>o</sup> 52.– *Regesta* I, 104 (101).

Extraits d'après b :

... Ideoque uenerabilis uir Fulradus abba basilica peculiaris patroni nostri sancti Dyonisii, ubi ipse preciosus martir cum sociis suis in corpore quiescere uidetur uel ipse abba unacum turba plurima monachorum degree uidentur uel domino militare noscuntur, missa petitione nobis suggesserunt, eo quod Clotarius rex Francorum per sua perception ad ipsa casa domni Dyonisii delegasset uilla cognominante Exona sitam super fluuio Exone in pago Parisiaco et postea Chlodouius rex Francorum iterum ad basilica ipsa reconfirmasset per sua perception. Unde et ipsas preceptiones nobis ostendit ad relegendas, ubi inuenimus, quod per iniqua cupiditate a malignis hominibus postea ipsa uilla Exona de ipsa casa sancti Dyonisii fuit abstracta uel imminuta. Petiit ipse abba uel ipsa congregatio celsitudinem regni nostri, ut per confirmationem nostram uel deliberationem nostram tale emanare deberemus preceptum, ut, sicut a Rauchone comite per nostrum beneticium usque modo fuit possessa cum omnibus terminis uel appendiciis suis, ita cum omni integritate ad ipso monasterio uel monachos ibidem deseruientes seu luminaria ipsius ecclesie procurandum uel stipendia pauperum ibidem predicta uilla proficere debeat in augmentum, et ut melius delectet, ipsos monachos pro nobis uel bone memorie germano nostro Karlomagno quondam seu subsequente progenie nostra die noctuque domini misericordiam attentius deprecare. Igitur predicta uilla cum omnibus teloneis publicis et cum terris domibus edificiis accolabus, mancipiis, uineis siluis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumue decursibus, mobilibus et immobilibus, farinariis, sicut supra diximus, cum omni integritate pars predicti monasterii eiusque rectores habeant, teneant atque possideant et ad ipsa casa dei in nostra elemosina uel germano nostro usque in perpetuum absque ullius repetitione debeat esse iure integro confirmata.

---

<sup>440</sup> Clotaire III : KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DMerov. Dep. 255.

<sup>441</sup> Clovis III : KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, DMerov. Dep. 333.

766, 25 novembre, Ansauvillers<sup>442</sup> *publice*.

Acte privé.

Donation d'Adalhardus à Fulrad, abbé de la basilique de Saint-Denis, de biens situés en Beauvaisis, Amiénois et Vendelais, à *Sarodo*<sup>443</sup>, *Lignagavilla*<sup>444</sup>, Avrechy<sup>445</sup>, Tartigny<sup>446</sup>, Maignelay<sup>447</sup> et les églises de Gannes<sup>448</sup>.

A. Parchemin, trou circulaire et traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 5, n° 7.

Au dos, analyses des VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles. Main du XIV<sup>e</sup> siècle : *De XI<sup>e</sup> scrinio Sancti Dyon. Furaldus abbas*.

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., K 5, n° 7<sup>bis(n°3)</sup>.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 495, n° XLVI d'après A.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxix, n° XLIII.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 59.

d. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 601.

e. ARTEM 2929.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 54.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 148.

FAC-SIMILE : ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 601.

Texte d'après e :

Domino sancto et uenerabile in Christo patri Fulrado, abbate de basilica peculiaris patronis nostri Domni Dyunisii, ubi ipse praeciosus domnus in corpore requiescit. Idcirco ego, in Dei nomen, Adalhardus, recogitans se pro animae suae salutis remedium uel aeterna retributione, ut Dominus eum in aliquantulum de culpas suas eminuare dignetur, dono res meas in integrum, donatumque in perpetuum esse uolo quicquid in pago Belluacinse, seu et in Ambianinse, sibi et in Uindiolinse, praeter tres mansus, uno in loco quae dicitur Sarodo, alio quae dicitur in Liniagauilla, et in tercio loco quae uocatur Habriciago, quarta parte de mulino et manso uno, quicquid in ipso pagus mea fuit potestas uel dominatio, tam de paternum quam et de maternum, tam de alode quam de comparato uel de qualibet adtracto, mea uidetur esse potestas uel dominatio. Id sunt loca denominata Tertiniago, Muntiniago, ecclesiis Galneas, hoc est unacum terris, domibus, aedificiis, accolabus, mancipiis, uineis, siluis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, mobile et immobilibus, et quod ad mihi legibus peruenire debuerat, totum et ad integrum, rem exquaesita, sicut superius diximus, quicquid, in

<sup>442</sup> Ansauvillers (Oise, cant. Breteuil).

<sup>443</sup> Localité non identifiée.

<sup>444</sup> Il s'agit très vraisemblablement de Ligny-sur-Canche (Pas-de-Calais, cant. Auxi-le-Château) dont l'église est dédiée à Saint-Vit, Saint-Modeste et Saint-Crescens. La dédicace à Saint-Vit est spécifiquement sandionysienne. Cette identification nous a été suggérée par Jean-Claude Malsy.

<sup>445</sup> Avrechy (Oise, cant. Clermont).

<sup>446</sup> Tartigny (Oise, cant. Breteuil).

<sup>447</sup> Auj. Maignelay-Montigny (Oise, cant. Maignelay).

<sup>448</sup> Gannes (Oise, cant. Saint-Just-en-Chaussée).

istus tres pagus, super illus mansus tres mea uidetur esse possessio uel dominatio, a uobis [et] ipso sancto loco ad die praesente [...] dedimus atque delegauim[us], ut ibidem aeuis futuris temporibus proficiat in augmentis, uel quod exinde pars praefati monasterii uestri facere elegerint, in profecto sancti Dyunisii liberam hac firmissimam, Christo propitio, in omnibus perfruantur [ar]bitrium. Si quis uero, quod fieri non credo, si ullus de heredibus aut proheredibus meis, uel quislibet seu extranea persona, qui contra hanc donatione ista uenire conauerit aut eam infringere uoluerit, in primitus iram Dei caelestis, rex regum et dominus dominancium, incursurus sit, et ab omnia loca sanctorum reus et excommunus appareat, et insuper, unacum socio fisco distringente, hoc est auri libra una, argento pondo V, quinque, coactus exsoluat, et quod repetit, nihil ualeat euindicare, se praesens donatio haec omni tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnexa.

Actum Ansoaldovillare publice. Datum quod fecit mensis november, dies XXV, in anno XV regnante domini nostri Pippini gloriosissimi regis. Signum Adalhardo qui hanc donatione ista fieri rogavit. Signum Chlodulfo, germano suo, consenciente. Signum Gaereberto. Signum Segradane, germana sua, adsenciente. Signum Hildegauto. Signum Gamanulfo. Signum Albrico. Signum Sigrigo. Signum Samson. Signum Farane. Signum Berhero. Signum Haroino. Ego Arcfredus, cancelarius, hanc donatione scripsi et subscripsi.

## 102

767, 17 juillet<sup>449</sup>, Marlenheim<sup>450</sup> *uilla publici*.

Acte privé.

Vente faite par le comte Chrodhard<sup>451</sup> à Fulrad, abbé [de Saint-Denis], pour le prix de cinq mille sous, de divers biens qu'il possède dans le duché des Alamans, en Breisgau.

---

<sup>449</sup> Plusieurs auteurs ont donné 764 comme date de la vente, mais il s'agit une faute de lecture, *anno xiii* lue sur *B* pour *anno xui* qui est la bonne leçon, soit la XVI<sup>e</sup> année du règne de Pépin.

<sup>450</sup> Marlenheim (Bas-Rhin, cant. Wasselonne).

<sup>451</sup> Ce comte est mentionné parmi les dignitaires présents lors d'un jugement de Pépin en faveur Saint-Denis du 1<sup>er</sup> mars 752 : *supra* n° 88 ; *idem* le 8 juillet 753 : *supra* n° 89 ; *idem* le 30 octobre 759, *supra* n° 98 ; un diplôme de Charlemagne pour Saint-Denis en date du 31 août 790 se réfère expressément au comte Chrodhard et à ses ventes et cessions à l'abbaye, *infra* n° 143 ; mentionné en 777 dans le « testament » de Fulrad : *Chartae Latinae Antiquiores* XVI/4, n° 623, p. 24, l. 8 : indiqué *infra* n° 126, A<sup>II</sup>. C'est Chrodhard, alors duc, qui accompagne l'abbé Fulrad à Saint-Maurice d'Agaune en 754, pour y accueillir le pape Étienne II lors de sa venue en Gaule pour une rencontre officielle avec le roi Pépin : *Le Liber Pontificalis*, (éd) Louis DUCHESNE, I, Paris 1955, p. 447, XXIV 242. Compte tenu de la relation fidèle et fort ancienne entre Fulrad et Chrodhard, on ne peut écarter l'hypothèse que ce dernier soit le compagnon *consanguineus* de Fulrad, à leur retour de Rome avec les reliques des saints Vit, Alexandre et Hippolyte ; *Translatio sancti Viti martyris*, (éd.) Irene SCHMALE-OTT, dans *Veröffentlichungen der historischen Kommission für Westfalen* 41, *Fontes Minores* 1 (1979), cap. II, p. 32 et 34 : *Eo igitur tempore, quo gloriosus rex Pippinus Francorum regebat imperium, fuit uir uenerabilis, Fulradus nomine, qui monasterium beatissimi martyris Dionysii ad regendum sanctorum coetum monachorum suscepit. Hic cum magno desiderio aestuaret, qualiter beatissimis martyribus honorem debitum impendere potuisset, non est contentus eorum sola corpora amplecti, quibus sedulum exhibebat officium, sed praefatum principem adiit, petiuitque ut eum Romam ire permittit, atque inde sanctorum corpora ad praefatum monasterium aliqua, sicut cupidus erat, transferre potuisset. Quod princeps piissimus libenter accipiens non solum licentiam dedit, sed et gratias pro tali desiderio retulit. At uero*

A. Original perdu.

B. Copie du IX<sup>e</sup> siècle, parchemin mutilé à gauche, en partie haute, Arch. nat., K 5, n° 6.

Texte écrit d'une main unique, et proche d'une écriture livresque du IX<sup>e</sup> ou début X<sup>e</sup> siècle au plus tard. Hartmut Atsma et Jean Vezin, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, Introduction, p. IX, retiennent la datation la plus haute, contrairement à Jules Tardif, et le commentateur du XVIII<sup>e</sup> siècle qui précise, dans une note qui accompagne le parchemin : *Néanmoins à l'inspection de cette pièce, il ne paraît pas qu'elle ait jamais été souscrite, on n'y voit non plus aucun vestige de sceau. Malgré l'autorité de Mabillon qui regarde cet acte comme un autographe, la nature de l'écriture... font présumer que ce n'est qu'une copie du 10<sup>e</sup> siècle. C'est l'opinion de M<sup>r</sup> Pavillet<sup>452</sup> notre collègue homme des plus instruits dans cette partie.* – Au dos, main proche de celle du copiste de l'acte<sup>453</sup> : *Uuenditio Crodhaldi comitis quam Fulrado Abbati uendidit*. Plus loin, de la même main : *De Binizhaim cum omnibus adiacentiis eius*. Main du XIV<sup>e</sup> siècle (?) : DIA.

C. Copie sur papier du XVII<sup>e</sup> siècle sous la même référence que B.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 494, n° XLV : *Ex autographo*. En fin de texte, Dom Mabillon précise *Subscriptiones corrasae sunt*.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxix, n° XLII d'après B.

c. KRAUS, *Breisgauer Urkunden des 8. Jahrhunderts*, dans *Freiburger Diözesan Archiv* 84 (1964), p. 407-408.

d. STOCLET, *Autour de Fulrad*, p. 169-173, avec commentaires et annexes IIb p. 491-494.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 51 : *coppie ancienne de laditte charte.* – TARDIF, *Monuments historiques*, n° 58. – PARISSE, *Saint-Denis et ses biens en Lorraine et Alsace*, p. 236.

---

*uenerabilis abbas strenuos ac deuotos stbi adiutores et socios ad hoc opus peragendum quaerebat. Erat interea uir laicus, sed deuotus, eiusdem abbatis consanguineus, qui mulram habens hereditatem ac familiam filium non habebat. Unde cogitare cepit, qualiter haereditatem suam Domino dicaret. Audiens uero iam dicti abbatis desiderium, petiuit ab eo, ut secum ire permitteret ; qui uotis eius congaudens secum ire permisit. Cui cum praefatus uir omne desiderium suum aperuisset, diuina comitante gratia tale reppererunt consilium, ut corpusculum beatissimi pueri ac sacratissimi martyris Uiti a loco quo positum erat tolleretur atque in praedio suo diligentissime poneretur, ecclesiam quoque eius nomini fabricaret ; qua donante sibi Domino omnia compleuit. Quo in loco diuina largiente clementia per beati Uiti martyris merita multae hactenus ostenduntur uirtutes atque signa. Praefatus uero abbas transtulit corpora beatorum martyrum Alexandri et Hippolyti. Post haec uero cum uiri deuotissimi, qui in praefato monasterio degebant, beat Uiti reliquias apud praefatum uirum esse didicissent et, qualiter pro Christi nomine sanguinem fudisset, in eius passione perlegissent, totis uiribus hoc agere decreuerunt ut cum reliquorum martyrum reliquiis in basilica sancti dionysii ponetur. Sed ille, qui eas transtulerat, omnem haereditatem suam seque cum ipsis in loco quo positae erant eas manere permitterent. Mansit autem in eodem loco corpus beatissimi martyris usque ad annum XXIII. piissimi imperatoris Luduici, et DCCCXXXVI. incarnationis dominicae.*

<sup>452</sup> Joseph-Nicolas Pavillet fut le dernier archiviste de Notre-Dame de Paris, puis prit le titre d'archiviste de la municipalité de Paris, après suppression du chapitre : Charles SAMARAN, *Les archives et la bibliothèque du chapitre de Notre-Dame*, dans *Revue d'histoire de l'Église de France* 50, n°147 (1964), p. 99-170, *passim*.

<sup>453</sup> Cette main n'est pas sans rappeler celle d'un des copistes des *Formulae collectionis Sancti Dionysii*, BnF, lat. 2777, fol. 43-61v°.

Cet acte se présente comme une notice, reproduisant fidèlement les éléments fonciers de la vente<sup>454</sup>. Le transcripteur n'a aucunement cherché à simuler une copie figurée. Pour autant, on peut s'interroger sur le fait qu'une telle notice intervienne aussi tardivement, au regard de la date initiale de la transaction, et que l'on doive alors considérer l'établissement de *B* (grosse ou simple copie notariée) comme un élément indispensable au transfert de l'ensemble – ou partie – des biens mentionnés dans l'acte. Pourtant, certains « *détails ne sont pas au-dessus de tout soupçon* » souligne Alain Stoclet, car il est en effet peu crédible que la somme initialement fixée dans l'acte original soit aussi élevée.

### †103

<768>, 23 septembre, Monastère de Saint-Denis.

Diplôme royal.

Pépin, à la demande de Fulrad, abbé de la basilique de Saint-Denis, confirme<sup>455</sup> les privilèges anciennement accordés et la liberté d'élection de l'abbé par les moines. Il restaure également la pratique liturgique de la *laus perennis*.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol.18r<sup>o</sup>.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 12-13, n° XII.

D. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 30-33.

E. Copie du XVI<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 9852, fol. 11v<sup>o</sup>-12v<sup>o</sup>.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 701-703, sans précision de source.

b. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, DKarol I, n° 25. L'auteur n'a pas émis de réserves concernant l'authenticité du diplôme.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 57.– *Regesta* I, 107 (104).– LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 26 et suivantes.

Texte d'après *b* :

Pippinus rex Francorum uir illuster. Incipientia regni nostri affectu de nostra erectione integre auxiliante domino uigilavi et pro ipso bono opere auctum a cum consilio pontificum uel seniorum optimatum nostrorum pro nostro confirmando regno et pro mercede uel adipiscenda uita eterna et pro reverentia sancti Dyonisii martyris, Rustici et Eleutherii, qui glorioso ac triumphali uoto pro amore Christi coronam martyrii consecuti sunt, ad basilicam ipsorum, ubi requiescere uidentur et in miraculis uirtutum chорuscant, ad ipsos monachos, qui ibidem deservire uidentur, sub libertate evangelica regulariter uiuentes, sicut antiqui patres uel anteriores reges confirmauerunt, nos denuo in ipso sancto loco nostro munere privilegium renovare deberemus ; quod ita et fecimus. Ergo oportet clementiam principalem inter ceteras petitiones illud, quod pro salute ascribitur uel pro divino nomine postulatur, placabili auditu suscipere et ad effectum perducere, ut fiat in mercedis coniunctionem, dum pro quiete seruorum dei uel

<sup>454</sup> Un diplôme sincère de Charlemagne s'y réfère (*infra* n° 143).

<sup>455</sup> Confirmation dans des termes similaires de ceux du faux diplôme de Thierry IV du 1<sup>er</sup> mars 724 (*supra* n° †80). Pour les mêmes raisons, nous pensons que la confirmation de Pépin est une forgerie, inspirée d'une part, du précepte sincère de Clovis II du 22 juin 654 (*supra* n° 38), et de l'autre, du faux privilège de Landry (*supra* n° †37).



congruentia locis uenerabilibus impertitur peticio. Ergo dum et omnipotens pater, qui dixit de tenebris lumen explendescere per incarnationis misterium unigeniti filii sui domini nostri Jesu Christi uel illustrationem spiritus sancti illuxit in corda sanctorum christianorum, pro cuius amore et desiderio inter ceteros gloriosos triumphos martyrum beatus Dyonisius et sepe iam dictus Rusticus et Eleutherius, qui primi post apostolos sub ordinatione beati Clementis, Petri apostoli successoris, in hanc Galliarum provintiam advenērunt ibique predicantes baptismum penitentiae in remissionem peccatorum, dum in hunc, modum certabant, ibi meruerunt palmam martyrii et coronas percipere gloriosas, ubi per multa tempora et usque nunc in eorum basilica, in qua preciosa eorum corpora requiescere uidentur, non minima miracula uirtutum Christus pro ipsis dignatur operari, in quo etiam [loco] dominus Dagobertus quondam rex uidetur requiescere : utinam et nos per intercessionem sanctorum ipsorum in celesti regno nun omnibus sanctis mereamur participari et uitam eternam percipere. Igitur uir uenerabilis Fulradus abba de ipsa basilica peculiaris patroni nostri domni Dyonisii clementie regni nostri creditur suggerendum, quod a longo tempore a pontificibus Parisiorum urbis integrum priuilegium ad ipsam basilicam domni Dyonisii fuisset concessum et ab anterioribus regibus, parentibus nostris, de eo tempore usque nunc confirmatum, qui et ipsum priuilegium seu et ipsas preceptiones uel confirmationes se pre manibus habere affirmat; sed pro integra firmitate petiit ipse uir Fulradus abba a celsitudine nostra, ut et nos iterato per preceptionem nostram hoc deberemus affirmare. Quorum tam religiosam petitionem libentissime suscepisse et in omnibus confirmasse uestra comperiat magnitudo. Sed quia a suprascriptis principibus uel a ceteris priscis regibus, etiam et a deum timentibus christianis hominibus ipsum templum uel ipse sanctus locus propter amorem dei et uitam eternam rebus uidetur esse ditatus, nostra integra devotio est, ut, sicut superius intimauius, priuilegium ad ipsum sanctum locum abbati uel fratribus ibidem consistentibus facere uel confirmare pro quiete futura deberemus, ut facilius congregationi ipsi liceat pro stabilitate regni nostri ad limina uel ad sepulchra ipsorum martyrum iugiter exorare. Nos ergo per hanc seriem auctoritatis nostre, iuxta quod per supradictum priuilegium a pontificibus factum est uel ab anterioribus regibus confirmatum, pro reverentia ipsorum martyrum uel pro nostra confirmanda mercede concedimus et ad nouum confirmamus, ut, si qua ad ipsum locum sanctum tam in uillabus mancipiis uel in quibuscumque rebus atque corporibus a priscis principibus seu et a deum timentibus hominibus propter amorem dei ibidem fuit delegatum aut deinceps fuerit additum, dum et ex munificentia regum, ut diximus, ipse sanctus locus uidetur esse ditatus uel conditus, ut nullus episcoporum nec presentes nec qui futuri fuerint successores aut eorum ordinatores uel quilibet persona non possit aliquo ordine de loco ipso aliquid auferre aut aliquam potestatem sibi in ipso monasterio usurpare uel aliquid quasi commutationis titulo absque uoluntate ipsius abbatis uel ipsius congregationis uel nostro permissu et neque calices neque cruces seu indumenta altarium uel sacros codices aut aurum aut argentum uel qualemcumque speciem, de quo ibidem collatum fuerit uel inantea dandum, auferre aut minuere neque ad civitatem deferre penitus eis [non] liceat nec facere presumant, sed liceat ipsi sancte congregationi uel ipsi sancto loco, quod eis per rectam delegationem collatum est, perpetim possidere. Illud uero in hoc privilegio nostre serenitati placuit inserendum, ut, cum abbas de ipsa casa dei de hoc seculo nutu divino fuerit euocatus, liceat ipsi sancte congregationi de ipso monasterio ex semetipsis eligere, et quem bonum et condignum invenerint, qui ipsum onus abbatis secundum ordinem sanctum possit regere uel gubernare, et unanimiter consenserint, data auctoritate a nobis uel a successoribus nostris ibidem in ipsa casa dei instituantur abba et pro stabilitate regni nostri uel pro cunctis leudis nostris seu pro salute patrie domini misericordiam iugiter ualeant exorare, quia nos pro dei amore uel pro reverentia ipsorum sanctorum martyrum et adipiscenda uita eterna hoc beneficium ad ipsum sanctum locum uel ad ipsum monasterium per consensum

pontificum, optimatum, illustrium uirorum nostrorum procerum, gratissimo animo et integra devotione uisi fuimus prestitisse uel concessisse, eo uidelicet ordine ut, sicut tempore anteriorum regum ibidem in ipsa sancta basilica psallentius per turmas fuit institutus, sicut ordo sanctus edocet, die noctuque perhenniter in ipso loco sancto celebretur. Quam auctoritatem Christo in omnibus nobis suffragante confidimus, quia adiuuet illi consentientes et despicit illam destruere cupientes. Et ut firmiorem obtineat uigorem et nostris ac futuris deo auxiliante temporibus illesa custodiatur et per tempora conseruetur, propria manu studuimus adumbrare. Signum Pippini gloriosissimi regis. Data nono kal. octob. anno XVII regni nostri ; actum in ipso monasterio sancti Dyonisii.

## 104

768, 23 septembre, Monastère de Saint-Denis.

Diplôme royal.

Pépin confirme la donation de Widon faite à Fulrad, chapelain, archiprêtre et abbé de Saint-Denis, de divers biens situés en Alsace et en Ortenau<sup>456</sup>.

A. Parchemin, trou quadrangulaire avec traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 5, n° 8.

Au dos, plusieurs mentions d'époques diverses (voir *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, p. 34) et d'une main du XIV<sup>e</sup> siècle : *Pipinus P.O. de scrinio de Lebraha*.

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., K 5, n° 8<sup>bis(n°3)</sup>.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 495, n° XLVII : *Ex autographo Dionysiano*.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 60.

c. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, DKarol I, n° 27.

d. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 602.

e. ARTEM 2930.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 55.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 149.– *Regesta* I, 109 (106).– PARISSE, *Saint-Denis et ses biens en Lorraine et Alsace*, p. 237.

FAC-SIMILÉS : *Diplomata Karolinorum*, t. I, pl. VI.–AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 602.

Extraits d'après e :

... Et ideo recte esse censemus, ut qui talia exercere noscuntur et nostris temporibus uitam eorum faciant pacificam ducere et futuris iure firmissimo ea, quae a nobis concessa sunt, absque inquietudine liberis potestatibus Christo praesule ualeant in omnibus dominare. Quapropter dum pluribus noscitur esse conpertum, quatenus fidei Deo propitio nostro atque uiro uenerabili Fulrado, capellano nostro siue archypresbitero, ante hos dies aduenienti causae laboris paericulum poene mortis constat eum fuisse connexum et ideo tradens nobis res proprietatis suae, quas homo aliquis, nomine Uuido, eidem delegauerat, ut pro eius anima ipsas res ad loca sanctorum confirmare deberemus.

<sup>456</sup> Pour l'identification des localités mentionnées, voir *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, p. 35, n. 4-9.

Sed quia subueniente diuina misericordia in pristinam denuo restitutus est sanitatem, praedictas iterum res ipsius Fulrado uisi fuimus tradedissee. Sed uerens ipse quasi per quodam temporis spatium pro cupiditatis amore homines aliqui ipsis praedictis rebus requerere uel pro ipsa causa ei calomniam generare deberent. Idcirco petiit celsitudinem nostram, ut pro ipsa traditione in id ipsum nostram praeceptionem deberemus generaliter confirmari, quod et nos gratante animo ita praestetisse uel in omnibus confirmasse cognoscite. Praecipientes enim, ut praedictus uir uenerabilis Fulradus, capellanus noster, ipsas res, quas memoratus Uuido ei tradedit, id est Ghermari, Audaldouillare, Ansulfishaim, Suntof, Grucinhaim, Ratbertouillare uel quicquid per ipsius Fulrado praecaria praedictus Uuido possidere uidetur, quod nobis Fulradus tradedit cum omni integritate, tam terris, domibus, aedificiis, accolabus, mancipiis, uineis, siluis, campis, pratis, pascois, aquis aquarumue decursibus, mobilibus et immobilibus, pecunis, peculiis utriusque sexus gregis cum pastoribus uel omni suppellectile, quantumcumque de paterno uel de materno seu undecumque ad ipso Uuidone legitimo ordine noscitur peruenisse, quicquid in Alsacense et in Mordenaugia habere uisus est, totum et ad integrum, quod in ipsos pagos sua fuit possessio et Fulrado tradedit et ipse et ipse nobis, ut supra diximus, in sua infirmitate tradedit atque nos denuo ipsius Fulrado tradedimus, ab hac die ex nostra munificentia licentiam habeat deinceps ipsas res habendi, tenendi, dandi, uindendi, conmutandi, etiam uel si pro Christi amore et suae animae remedium ipsas res ad loca sanctorum delegare uoluerit, ubicumque ei bene placitum fuerit, ex permissio nostro absque ullius iudicis uel fisci inquietudine siue extra ipsius Uuidone haeredes refragatione liberam ac firmissimam praedictus Fulradus, capellanus noster siue archypresbiter, liberam ac firmissimam in omnibus de ipsis rebus habeat potestatem faciendi quicquid uoluerit.

## 105

768, [23] septembre, Monastère de Saint-Denis.

Diplôme royal.

Pépin donne à Saint-Denis une partie de la forêt d'Yveline<sup>457</sup>, à l'exception de ce qui appartient aux monastères de Saint-Germain[-des-Prés], Saint-Maur[-des-Fossés], Saint-Benoît de Fleury, Notre-Dame de Chartres, Argenteuil et Saint-Pierre de Poitiers.

A. Parchemin, fente cruciforme avec traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 5, n° 9. Cote Musée : AE II – 33.

D'après TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 39, il s'agit d'une copie en forme d'original écrite au IX<sup>e</sup> siècle au temps de Louis-le-Pieux<sup>458</sup>. C'est également l'opinion de MÜHLBACHER (d). – Au dos, nombreuses mentions d'époques diverses : cf. *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, p. 38, dont une main du XIV<sup>e</sup> siècle : *De Scrinio de Garemma. Legi. A.*

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 16r°-16v°.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 699-700, sans indication de source.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxx, n° XLV.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 62.

d. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica, DKarol I*, n° 28.

e. ATSMAN et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 603.

<sup>457</sup> Auj. forêt de Rambouillet ; voir le diplôme de confirmation par Charlemagne, *infra* n° 117.

<sup>458</sup> Voir aussi Georges TESSIER, *Diplomata Karolinorum. I. Comparaisons d'écritures*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 98 (1937), p. 8.

f. ARTEM 2932 (copie).

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 58.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 151.– *Regesta I*, 110 (107).

FAC-SIMILÉS : *Diplomata Karolinorum*, t. I, pl. VII.–ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 603.

Extraits d'après f :

... Igitur nos eadem reconsiderantes donamus ad basilicam Sancti Dyonisii, ubi ipse preciosus corpore requiescit cum suis sanctis sociis, et Fulradus, abba, rector praeesse uidetur, donatumque in perpetuum pro animae nostrae remedium seu et propter locum sepulturae corporis mei ad eundem sanctum locum esse uolumus, hoc est foreste nostra, cognominante Aequalina, cum omni merito et soliditate sua, quicquid ad ipsa silua aspicere uel pertinere uidetur, sicut usque nunc a nobis fuit possessa. Propterea per hanc praeceptionem specialius iubemus atque perpetualiter statutum esse uolumus, ut iamdicta silua Aequalina cum omni integritate sua quicquid de intus seu a foris ibidem aspicit, id est tam mansis, terris, domibus, aedificiis, accolabus, mancipiis, siluis, uineis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, mobilibus et immobilibus, pecuniis, pecuniis utriusque sexus, gregis cum pastoribus necnon et diuersa feraminum genera seu et forestarios cum ipsorum mansibus in ipsa foreste per diuersa loca conmanentes id est Cotoniarias cum omni integritate et in Ulfrasiagas mansos duos et Humlonarias cum integritate, Uisiniolo similiter, Ursioneuillare similiter, in Puciolis mansos duos et Adsummumbragium cum omni integritate praeter mansum dimidium et in Uillarcellum mansum unum, in Brogarias mansum unum et Actricomonte cum integritate et Ansbertouicinio similiter, in Uillare mansos duos, in Popiniagas mansum unum et in Uallis similiter, omnia et ex omnibus, sicut diximus, sicut diximus, totum et ad integrum praeter tantum, quod antea exinde ad loca sanctorum per strumenta cartarum noscitur fuisse concessum, id sunt ad Sanctum Germanum Parisiacensem et ad cellam quae uocatur Fossatis, quae sita est in ipso Parisiagio, et ad Sanctum Benedictum Floriacensis monasterii et ad ecclesiam Sanctae Mariae Carnotensis urbe et ad Sanctam Mariam Argentogelensis monasterii et ad Sanctum Petrum Pectauensis ecclesiae ; in reliquo uero pars praefati monasterii a die presente perpetualiter recipiat ad possedendum. Confinia uero de ipsa foreste haec sunt : de una parte suprascriptas Cotoniarias et Uatreias et Sarnetum et Uetus Monasterii, ex alia parte Epaneuilla et suprascripto Putiolis et Rumbelitto, de tertia uero parte Helmoritum, de quarta igitur parte Adtaneuilla et Burdoniaco et Condato et Uitriaco, de quinta igitur parte Pincionemonte et Uillare. Haec omnia superius comprehensa ab hodierno die rectores ipsius sancti loci praefata silua Aequalina sub aemunitatis nomine habeant, teneant atque in usu ipsius monasterii possideant et fruuntur.

## 106

768, 23 septembre, Monastère de Saint-Denis.

Diplôme royal.

Confirmation<sup>459</sup> par Pépin, à la demande de l'abbé Fulrad, de l'immunité accordée par ses prédécesseurs à la basilique de Saint-Denis.

A. Parchemin, fente cruciforme avec traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 5, n° 10. Lieu de conservation : A portefeuille 6.

---

<sup>459</sup> Diplôme de Chilpéric II du 29 février 716 (*supra* n° 74), qui a été utilisé pour l'élaboration du présent diplôme de Pépin

Au dos, main du XIV<sup>e</sup> siècle : *De primo scrinio Sancti Dyon. Legi. D.B.* cote du XV<sup>e</sup> siècle : [L] VIII<sup>e</sup>. Pour les nombreuses autres mentions dorsales, voir *Chartae Latinae Antiquiores* XV, p. 46.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 22r<sup>o</sup>-23r<sup>o</sup>.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 8-9, n° IX.

D. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, ms. lat. 5415, p. 28-30.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 700-701, partiel, sans précision de source.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxxi-xxxii, n° XLVI.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 61.

d. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica, DKarol I*, n° 26. D'après l'auteur, s'agirait d'une copie en forme d'original écrite au début du IX<sup>e</sup> siècle<sup>460</sup>. Il semble pourtant de la même main que le diplôme original *supra* n° 104.

e. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 604.

f. ARTEM 2931.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 56.– BnF, Collection Baluze, vol. 139, p. 73 (Jacques Sirmond).– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 150-151.– *Regesta* I, 108 (105).– TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 39 et suivantes.

FAC-SIMILES : *Diplomata Karolinorum*, t. I, pl. IV.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 604.

## 107

[752 - 768] s. l.

Diplôme royal.

Pépin confirme les privilèges commerciaux de l'abbaye de Saint-Denis.

Précepte perdu, mentionné dans les diplômes confirmatifs de Carloman, du mois de mars 769 (*infra* n° 111), et de Charlemagne, du 14 mars 775 (*infra* n° 120).

## 108

769, janvier, Samoussy<sup>461</sup> *palatio publico*.

Diplôme royal.

Carloman confirme<sup>462</sup> l'exemption de taxes concernant les marchands Saxons, Frisons ou de toutes autres nations et provinces qui se rendent sur le marché le jour de la fête de Saint-Denis *infra pago Parisiaco*.

A. Parchemin, sceau plaqué, Arch. nat., K 5, n° 11<sup>1</sup>.

Nombreuses annotations dorsales (voir *Chartae Latinae Antiquiores* XV, p. 52). Mention et cotes du XIV<sup>e</sup> siècle : *De primo scrinio Sancti Dion., legi (et) transtuli K. X. et XIII*. Main du XV<sup>e</sup> siècle : [L] LXV.

<sup>460</sup> C'est également l'avis de Theodor SICKEL, *Acta regum et imperatorum Karolinorum...*Wien 1967-1968, II, p. 9, P 29.

<sup>461</sup> Samoussy (Aisne, cant. Laon-Sud).

<sup>462</sup> Confirmation antérieures, *supra* n° 89 et 98.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 14-15, n° XIV.

C. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 34-37.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 496, n° XLVIII : *Ex autographo Dionysiano*.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxxii-xxxiii, n° XLVIII.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 64.

d. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, DKarol I, n° 43.

e. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 605.

f. ARTEM 2934.

INDIQUÉ : DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 705.– Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol.139, fol. 75 (Jacques Sirmond).– THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 61.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 152.– *Regesta* I, 116 (113).

FAC-SIMILÉS : *Diplomata Karolinorum*, t. I, pl. VIII.–AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 605.

Extraits d'après f :

... Igitur cognoscat utilitas seu magnitudo uestra, uenerabilis uir Fulradus, abba de basilica peculiaris patronis nostri Sancti Dionisiy, ubi ipse preciosus dominus cum sociis suis corpore requiescere uidetur uel ipse abba unacum turba plurima monachorum in ipso cenubio degegere uidetur uel Dominum militare noscuntur, missa petitione nobis suggererunt, eo quod bone memoriae dominus et genitor Pippinus, quondam rex, uel ceteri antecessores, qui ante ipsum uel nos gubernacula regni Francorum tenuerunt, per eorum oraculis eorumque manus roboratas tale beneficium ad casa Sancti Dionisiy concesserunt infra pago Parisiagio de illa festiuitate sancti Dionisiy patronis nostri in idipso pago Parisiagio de omnes negociantes tam Saxonis quam et Frisiones uel alias naciones promiscuas de quascumque pagos uel prouincias ad festiuitate sancti Dionisiy martyris tam in ipso marcado quam et in ipsa ciuitate Parisius de ipsa uice seu per uillabus uel per agros, tam ibidem quam et aliubi ad negociandum uel negotia plurima exercendum uel uina conparandum in portus et per diuersa flumina, qui ad ipsa festiuitate aduenerint, ut ipse telloneos in integra de ipsa uice ad casa Sancti Dionisiy infra pago Parisiagio concessissent uel confirmassent sub integritate ; unde et ipsas praeceptiones predictorum et iudiciaria seu et confirmationes anteriorum regum, sicut superius insertum est, nobis in presente obtulerunt ad relegendas. Relectas et percursas ipsas preceptiones seu et confirmationes uel illo iudicio euindicato, quod bone memoriae domno et genitore Pippino, quondam rege, uel Childeberto necnon et Grimoaldo, maiorum domo, quem agentes sancti Dionisiy super agentes anteriorum iudicum euindicauerunt, ipsos nobis obtulerunt ad relegendum. Et postea suggerebat ipse Fulradus uel monachy Sancti Dyonisiy et hoc dicebant, ut illi telloneus de illo in uillabus uel agros eorum totus absque iudicis introitum ad casa Sancti Dyonisiy adesse debebat ; et Fulradus abba seu cappellanus noster, iudicium euindicatum seu et confirmatione domno et genitore nostro Pippino gloriosissimo rege per manibus adserit retulisse uel quomodo a longo tempore regum ibidem fuit consuetudo uel ad ipsa casa Dei in integritate ipse tello[ne]os fuit concessus uel conseruatus. Et dum hac causa sic acta uel perpetrata inuenissent per anteriorum regum, tales preceptionis uel confirmationis nobis obtulerunt relegendas. Et denuo iterum concessimus, ut ab hac die nullus ex iudiciaria potestate, nec in ipso marcado, nec per eorum agros, nec portus, nec de homines eorum, nec eorum negociantes, ne de omnes naciones quascumque, qui ad iamdicto marcado adueniunt, nec per uillas eorum, nec de nauigia, nec de portus, nec de carra, nec da

saumas nulloneo nec foratico, nec rotatico, nec pontatico, nec partatico, nec salutatico, nec cispitatico, nec mutatico, nec nulla exacta consuetudine, nec nullus dinarius quattuor de omnes naciones, quod ibidem ad ipso marcado adueniunt, quem Sonachildis et Gairfridus comis, ut supra memorauimus, in consuetudine miserunt, ad ipsos necuciantes nec infra ipso pago Parisiaco nec in ipsa ciuitate de ipsa uice, nec aliubi, qui ad ipsa festiuitate adueniunt, nulla exacta, nec contrarietate, neque uos, neque iuniores seu successores uestri exigere nec exactare non presumatis, nisi, ut diximus, quicquid exinde fiscus noster forsitan ad parte nostra seu et ad omnes agentes nostros potuerat sperare, omnia et ex omnibus ipse telloneos ad ipsa casa Dei in integrum sit concessus atque indultus uel euindaecatus, ita ut futuris temporibus per nostra auctoritate uel anteriorum regum habeant confirmatum uel euindicatum, quia nos propter Deum et reuerentia praefati sancti Dionisiy martyris seu pro anime nostrae remedium uel stabilitatem regni Francorum uel proceris nostris et posteritate eorum hoc in luminaribus ad ipsa casa Sancti Dionisiy uel ad ipso monachus seu pauperes et peregrinus in nostra elymosina hoc in omnibus concessimus uel confirmamus, ut eis melius dilectet pro stabilitate regni nostri uel pro cunctis leudis nostros Domini misericordia adtentius depraecare et ut euis et perennis temporibus ad ipsa casa Dei proficiat in agmentum.

## 109

769, janvier, Samoussy, *palatio publico*.

Diplôme royal.

Carloman confirme<sup>463</sup> l'immunité accordée par ses prédécesseurs à la basilique de Saint-Denis.

A. Parchemin, sceau plaqué, Arch. nat., K 5, n° 11<sup>2</sup>.

Nombreuses mentions dorsales d'époques diverses (voir *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, p. 56). Main du XIV<sup>e</sup> siècle : *Emunitas Karlomanni. De primo scrinio Sancti Dion. Legi. h. E.* et cote du siècle suivant : ¶ X.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 40 (courte notice) n° XXXI.

C. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, ms. lat. 5415, p. 37-38.

a. Auguste KROEBER, *Partage du royaume des Francs entre Charlemagne et Carloman I<sup>er</sup>*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 17 (1856), p. 348-349.

b. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica, DKarol I*, n° 44.

c. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 606.

d. ARTEM 2935.

INDIQUÉ : DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 705. – MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 497 (note au numéro XLVIII). – TARDIF, *Monuments historiques*, n° 65. – *Regesta* I, 117 (114).

FAC-SIMILÉS : *Diplomata Karolinorum*, t. I, pl. IX. – ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 606.

---

<sup>463</sup> Confirmation et inspiration rédactionnelle du diplôme de Pépin du 23 septembre 768, *supra* n° 106.

769, 13 janvier, Aix-la-Chapelle<sup>464</sup>, *palatio publico*.

Diplôme royal.

Charlemagne donne à Fulrad, abbé de Saint-Denis, le monastère de Saint-Dié<sup>465</sup>, en forêt des Vosges.

A. Parchemin, sceau plaqué, Arch. nat., K 5, n° 12<sup>1</sup>. Lieu de conservation : A portefeuille 22. Cote Musée : AE II – 34.

D'après MÜHLBACHER (*d*), il s'agirait d'une copie en forme d'original du IX<sup>e</sup> siècle<sup>466</sup>, ce qui n'est pas l'avis des derniers éditeurs (*e* et *f*), car il semble que les souscriptions soient autographes. – Au dos, plusieurs cotes et mentions d'époques diverses : *G* ; *XIIII*<sup>o</sup>, et main du XIV<sup>e</sup> siècle : *.D.D. Legi. De scrinio litterarum antiquarum. Fulradus abbas. Karolus magnus.*

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 30v<sup>o</sup>.

C. Copie de 1605 de la main de Jacques Doublet, Arch. nat., K 5, n° 12<sup>bis</sup>.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 704 d'après A et C : *Avec l'effigie dudit roy, de relief, saine & entière, en un sceau de cire, au naturel.*

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxxii, n° XLVII d'après A.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 63.

d. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, DKarol I, n° 55.

e. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 608.

f. ARTEM 2933.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 60.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 151.– *Regesta* I, 131(128).– Michel PARISSE, *Saint-Denis et ses biens en Lorraine et en Alsace*, dans *Bulletin philologique et historique du Comité des travaux historiques* (1963), p. 248-250.

FAC-SIMILÉS : *Diplomata Karolinorum*, t. I, pl. XXXIV (copie du IX<sup>e</sup> siècle).– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 608.

Extraits d'après *f* :

... Quapropter notum sit omnibus fidelibus nostris praesentibus et futuris, eo quod nos ob amorem Dei et mercedis nostrae augmentum donamus ad casa Sancti domni Dyonisii martyris, ubi ipse pretiosus domnus cum sanctis sociis suis in corpore requiescit et domnus et genitor noster Pippinus, rex, requiescere uidetur et nos, si Domino placuerit, sepelire cupimus, donatumque ibidem ad ipso sancto loco esse uolumus et, ubi Folleradus, abbas et custos, praeesse dinoscitur, hoc est monasteriolo aliquo, qui nuncupatur ad sancto Deodato, infra Uosago silua, sicut eum domnus et genitor noster Pippinus in sua uestitura tenuisse conprobatum est, ea uidelicet ratione ut semper ipsi fratres decem aut quindecim per uices ibidem ipsum locum custodire debeant et ibi assiduae in psalmis et missas et ceteris obsecrationum orationibus uel peculiares orationes pro nobis et pro domno adque glorio[so] genitore nostro Deum preces exorare die et nocte non desistant. Propterea hanc praeceptionem nostram ad ipsa casa Sancti et

<sup>464</sup> Aachen (Allemagne, Land Rhénanie du Nord-Westphalie).

<sup>465</sup> Saint-Dié-des-Vosges (Vosges, ch.-l. cant. et arr.).

<sup>466</sup> Également de l'avis de Theodor SICKEL, *Acta regum et imperatorum Karolinorum*...Wien 1967-1968, II, p. 17, K 1.



domni Dyonisii conscribere iussimus, ut ab hanc die rectores ipsius monasterii pra[e]fato monasteriolo cum omnibus ad se pertinentibus ex nostra indulgentia praesentaliter recipiant ad possidendum, ita ut deinceps ipsum locum habeant uel teneant absque ullius contrarietate uel calumnia.

# 111

769, mars, Attigny, *palatio publico*.

Diplôme royal.

Carloman confirme<sup>467</sup> les privilèges commerciaux du monastère de Saint-Denis, et plus précisément, l'abandon des droits du fisc sur le transport fluvial et terrestre des marchandises, en tous lieux et toutes régions de négoce avec Saint-Denis.

A. Parchemin, trou avec traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 5, n° 11<sup>3</sup>.

Au dos, plusieurs mentions dorsales difficilement lisibles (voir *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, p. 60). Une main du XIV<sup>e</sup> siècle : .K.L. *In scrinio litterarum antiquarum. Legi. Fulradus abbas.* +.

B. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., L 835, n° 1<sup>468</sup>.

C. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., K 5, n° 113<sup>bis (n°2)</sup>.

a. Auguste KROEBER, *Partage du royaume des Francs entre Charlemagne et Carloman I<sup>er</sup>*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 17 (1856), p. 349-350.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 66.

c. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, DKarol I, n° 46.

d. ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 607.

e. ARTEM 2936.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 62.– *Regesta* I, 119 (116).– LEVILLAIN, *Études* IV, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 91 (1930), p. 266-267.

FAC-SIMILES : *Diplomata Karolinorum*, t. I, pl. XI.–ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 607.

Extraits d'après e :

... Cognoscat magnitudo seu industria uestra, eo quod uenerabilis uir Fulradus, abba de monasterio Sancti Dionisi martiris, ubi ipse preciosus corpore requiescit, detullit nobis cessiones uel confirmationis uel confirmationis anteriorum regum seu domni et genitori nostri Pipini, quondam regis, qualiter a longo tempore omnes telloneus de uillas memorate ecclesiae seu de homines, qui super terras eorum conmanere uidentur, uel negotiantes eorum, qui per ipsa casa Dei sperare noscuntur, ad ipsa casa Dei concessissent. Sed nos, dum ita in eorum confirmationis uel praeceptionis anteriorum regum inuenimus, quod a longo tempore fuit concessum, propterea per presentem auctoritatem nostram denuo confirmamus, ut in regna Deo propitio nostra tam de nauibus, qui per uniuersa flumina ad surrectum seu ad discensum, uel carra atque erum saumas necnon et homines eorum seu negotiantes, qui per ipsa casa Dei sperare

<sup>467</sup> Carloman confirme un diplôme perdu de Pépin signalé *supra* n° 107.

<sup>468</sup> Le dossier L 835, conservé aux Archives nationales, renferme de nombreuses listes et registes de chartes de Saint-Denis, lettres pontificales, confirmations de privilèges avec transcriptions de titres du VII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle et plus (L 835, n° 2, 3, 4, 6).

uidentur, ubicumque in quascumque pagos tam in ciuitatis, castellis, uicus, portus, pontis publicis uel reliquis marcados aduenerint, nec de homines eorum, qui super eorum terras conmanere uidentur, nec in eorum uillas uel agros nec de homines, qui ad foras in eorum uillas ad negotiandum uel uino comparandum adueniunt, nullo telloneo uel barganatico, nec rotatico, nec pontatico, nec cispetatico, nec pulueratico, nec salutatico, nec mutatico, nec de nauis uel carra eorum, nec de saumas neque de hoc, quod homines ad eorum dorsum portant, nec ad eorum negotiantes, qui per ipsa casa Dei sperare noscuntur, nec in eorum uillas nec agros nec de homines, qui ad foras in eorum uillas ad negotiandum uel uina comparandum aduenerint, nec ad nostrum opus nec ad uestrum nec ad iuniores seu successoresque uestros in nullo telloneo exigere nec exactare non debeatis, nisi, ut diximus, sicut in eorum strumenta tenere uidentur, infra regna Deo propitio nostra sicut habeant concessum atque indultum.

## 112

770, janvier, *Istirtolas*<sup>469</sup>.

Acte privé.

Grimulfus et sa fille Adalvuara donnent à Saint-Denis, dont Fulrad est abbé, leurs biens situés à *Istirtolas*, *Betlinouillare*<sup>470</sup>, *Bailleval*<sup>471</sup> en Beauvaisis, et *Funtanas*<sup>472</sup> en pays de Senlis.

A. Parchemin, Arch. nat., K 5, n° 13. Cote Musée : AE II – 37.

Au dos, analyses d'époques diverses montrant que la charte avait conservé sa validité de forme et de fond au moins jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle ; voir *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, p. 72.

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., K 5, n° 13<sup>bis (n°3)</sup>.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 497, n° XLIX : *Ex autographo Dionysiano*.

b. FÉLIBIEN, Saint-Denis, p. xxxiii, n° XLIX.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 68.

d. ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 611.

e. ARTEM 2937.

INDIQUE : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 63.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 155.

<sup>469</sup> *Istirtolas* : les formes Lataule ou Essuiles, parfois dubitativement proposées, sont à rejeter, cf. Michel ROBLIN, *Le terroir de l'Oise*, p. 257, n. 25. *Istirtolas* est un habitat aujourd'hui disparu, dont le produit de l'évolution phonétique nous est parvenu sous la forme *Stierles* ou *Estierles* à l'époque capétienne. L'habitat se trouvait dans un district compris entre Montiers, Wacquemoulin et La Neuville-Roy (Oise, cant. Saint-Just-en-Chaussée). Il faut noter que la disparition simultanée des paroisses d'Estierles et de Blovillers (cité *infra* n° 210) correspond à la création de La Neuville-Roy, ville neuve qui n'apparaît qu'en 1179 ; précisions communiquées par Jean-Claude Malsy.

<sup>470</sup> *Betlinouillare* : *Balainvillers*, habitat disparu au nord-ouest d'Hémévillers (Oise, cant. Estrées-Saint-Denis). On retrouve le lieu sensiblement jusqu'au du XIII<sup>e</sup> siècle sous la forme *Balanviler*, *Balainviler*, *Balenviler*, puis il disparaît à la suite des défrichements lancés par les cisterciens dans la région. À ne pas confondre avec Blovillers.

<sup>471</sup> *Bailleval* (Oise, cant. Liancourt).

<sup>472</sup> Fontaine-Chaalis (Oise, cant. Nanteuil-le-Haudouin). Si l'identification topographique est exacte, ce lieu était également désigné sous le nom de *Cadolaicus*, à savoir Chaalis (*supra* n° 73).

Extraits d'après e :

... Domino sancto et uenerabile in Christo patre Folerado, abbate, uel omni congregacionem sancti Dionisii, ubi ipse preciosus domnus in corpore quiescit, ego Grimulfridus et filia mea, Adaluuara, donamus uobis uel ad casa Sancti Dionisii, donatumque in perpetuo esse uolemus adque decernimus, hoc est porciuncolas nostras in pago Beluiacinse, in loco noncupante Istirtolas, cum omnem integritate ad se pertinentes uel aspecientes, unacum terris, domibus, acolabus, mancipiis, siluis, pratis, aquis aquarumue decursibus, mouile et immouile, totum et ad integrum, rem inexquisita ; similiter et in Betlinouillare, quantumcumque nostra uidetur esse possessio uel dominacio ; et in Bagtloneuallo, quantumcumque ibidem uisi fuemus abere. Similiter et in pago Selnectinse, in loco que uocatur Funtanas, quamtumcumque ad ipso loco aspicit, tam de alode quam et de comparato nobis ex legitimam hereditatem obuinit, uel de qualibet adtractu, unacum terris, domibus, edificiis, acolabus, mancipiis, uiniis, siluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, mouile et immouile, totum et ad integrum, rem inexquisita, uobis uel at basilica Sancti Dionisii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, per hanc epistola donacionis tradimus ad posedendum, abendi, tenendi, posedendi uos uel successorisque uestri seo agentes ipsius basilici Domni Dionisii facere uolueritis, liberam ac firmisimam in omnibus abeatis potes-tatem. Si quis uero, quod minime credimus esse fu[tu]rum, se nos ipse, aut ullus de heredibus ac pro heredibusque nos-tris uel quislibet ulla oposita persona, qui contra hanc epistola donacionis ista, quam nos spoontania uolontate fieri uel adfirmare ro[gauimus], uenire aut eam infringere uoluerit, in primitus iram Dei omnipotenitis incurrat, et ad omnia loca sancto excommunus apariat, et insuper unacum socio fisco solidos CC componat, et quod repedit, euindicare non ualiat ; set presens epistola donacionis omni tempore firma et inuiolata permaniat istibulacione subnexa.

Actum Istirtolas. Data in minso ianuario, annum secundum, regnante domino nostro Carlo gloriosissimo rege. Signum Grimolfrido et filia mea Adaluuarane, qui hanc epistola donacionis fieri uel adfirmare rogauerunt. Signum Raulico. Signum Fraimiro. Signum Teutchardo. Signum Prouado. Signum Hartgario. Signum Bernehardo. Signum Hildegrimo. Signum Nordebertho. Signum Aganone. Signum Humfredo. Signum Acimiro. Signum Amone. Signum Iucardo. Signum Gamardo. Signum Uuillehelmo. Sygnum Charfredus subscripsit Firmatus hanc epistola donacionis escriptus et subscriptus.

### 113

771, décembre, Samoussy, *palatio publico*.

Diplôme royal.

Carloman affecte à Saint-Denis les *villae* Faverolles<sup>473</sup> en pays de Madrie, et Néron<sup>474</sup> en pays de Chartres, pour l'entretien du luminaire et les besoins des pauvres. Ces *villae* étaient tenues par Audegario<sup>475</sup>, vassal de Carloman.

---

<sup>473</sup> Faverolles (Eure et Loir, cant. Nogent-le-Roi).

<sup>474</sup> Néron (Eure et Loir, cant. Nogent-le-Roi).

<sup>475</sup> HENNEBICQUE-LE JAN, *Prosopographica Neustrica*, n° 19. Un personnage de ce nom (diverses formes onomastiques : *Autcharius*, *Aucharius*, *Autgarius*, *Rotardus* dans le *Liber Pontificalis* (éd.) DUCHESNE, I, p. 447) était duc à l'époque de Pépin. Il fut envoyé en ambassade en Italie, pour négocier avec Didier, roi des Lombards, et également nommé par Pépin pour diriger l'escorte qui

A. Original, aujourd'hui perdu, et autrefois conservé dans les archives de la seigneurie ducale de Chevreuse depuis le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>476</sup>.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1709, p. 645 : *Ex autographo penes illustr. Ducem Caprosiae* (A).

b. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica, DKarol I*, n° 53 d'après a.

INDIQUÉ : *Regesta I*, 129 (125).

Extraits d'après b :

... Idcirco cedimus atque donamus pro animae nostra remedium uel pro genitore nostro condam Pippino ad monasterium sancti Dionysii martyris, ubi pretosius domnus cum sociis suis corpore requiescit, donamunque ad praefato sancto loco esse uolumus, hoc est uillas, quod ipse genitor noster per manus nostras ad ipsa casa dei dudum delegauerat, nuncupantes Faberolas, qui ponetur in pago Madriacense, et Noronte in pago Carnotino cum omni integritate uel appendiciis carum ad ipso monasterio uel monachi ibidem degentibus seu ad luminaria ipsius ecclesiae procurandum uel stipendia pauperum, ad praedictas uillas proficere debeant in augmentum, sicut a uasso nostro Audegario possessas fuerunt, et ut melius delectet ipsos monachos pro nobis et genitore nostro die noctuque domni misericordiam adtencius deprecare.

## 114

[768, 1<sup>er</sup> août - 772, 1<sup>er</sup> février] s. l.

Lettre pontificale.

Étienne [II ou III ?] approuve l'institution d'un évêque monastique dans l'abbaye de Saint-Denis.

Document perdu mentionné dans une lettre du pape Hadrien I<sup>er</sup> en date du 1<sup>er</sup> juillet 786, *infra* n° 137.

INDIQUE : LEVILLAIN, *Études III*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 333.- GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis, Chronologische Liste...*, p. 31, n° (8) attribuée peut-être à Étienne II.

## 115<sup>a</sup>

[772-776] s. l.

## 115<sup>b</sup>

779, 7 septembre, Düren<sup>477</sup> *palatio regio*.

Diplôme royal.

---

accompagna Chrodegarius, évêque de Metz, à Rome et Pavie en 753. C'est lui qui accompagne le pape Étienne II à Saint-Denis à l'occasion du second sacre de Pépin, en 754 ; Jean-Michel PICARD, *Les contacts entre les Normands et l'Italie au cours du Haut Moyen Âge (V<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles)* dans *Cahiers des Annales de Normandie*, 20 (2000), p. 15-25, ici p. 21.

<sup>476</sup> Même sort sera réservé au diplôme confirmatif de Charlemagne, *infra* n° 117. L'abandon des terres de Beaurain par Saint-Denis à la seigneurie de Chevreuse fut assorti en 1559 d'une remise officielle de titres par l'abbaye à l'acquéreur ; voir notre INTRODUCTION.

<sup>477</sup> Düren (Allemagne, Land de Rhénanie du Nord-Westphalie).

Charlemagne donne au monastère Saint-Véran édifié par Fulrad, abbé de Saint-Denis, le domaine fiscal de Herbrechtingen<sup>478</sup> situé dans le comté d'Hurnia, et interdit aux évêques d'y exercer toute autorité épiscopale.

A<sup>1</sup>. Original, aujourd'hui perdu.

Il semble qu'un exemplaire perdu du précepte de Charlemagne ait – partiellement – servi de modèle rédactionnel aux copies transcrites dans les deux cartulaires du XIII<sup>e</sup> siècle mentionnés B et C.

A<sup>2</sup>. Parchemin mutilé dans sa partie inférieure, fente cruciforme de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 7, n° 4 = 115<sup>a</sup>.

Cet acte, écrit d'une main unique, comporte la mention *stipendia monachorum*, formulation présente également dans les copies B et C, et qui ne semble se justifier qu'à partir du premier tiers du IX<sup>e</sup> siècle au plus tôt, avec la création de la mense conventuelle ; *a contrario*, l'occurrence *stipendia seruorum Dei* nous aurait semblé plus en accord avec l'époque supposée de l'élaboration du diplôme. Il pourrait donc s'agir d'un acte récrit quelques années après la date qu'il donne. D'ailleurs, l'archiviste du XIV<sup>e</sup> siècle, dans une mention dorsale, précise qu'il s'agit d'un acte « duplex », ce qui induit l'existence d'un premier original connu de lui : *A.L. de scrinio de Lebraha. Legi. Karolus magnus. Duplex.*

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 28v°-29v° [d'après A<sup>1</sup> probablement] avec pour datation : *Data septimo idus septembris, anno undecimo et septimo regni nostri. Actum Duria, palatio regio, in dei nomine feliciter, amen* = 115<sup>b</sup>.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 471-472, n° II [d'après A<sup>1</sup> ou B] avec la même mention de date et lieu que B : *Signum [M] glorissimi regis. UUigbaldus<sup>479</sup> ad uicem Hitherii recognouit. Data vij. idus septembris. Anno undecimo et septimo regni nostri. Actum Duria palatio regio. In dei nomine feliciter. Amen.*

Contrairement à A<sup>2</sup>, les copies B et C – en partie fautives et comportant quelques lacunes – précisent date et lieu d'émission du diplôme que nous désignons sous le n° 115<sup>b</sup>. Cette observation laisse présumer que la source A<sup>2</sup> est peut-être le vestige incomplet d'une ampliation, une de ces doubles expéditions que l'on rencontre à Saint-Denis à l'époque carolingienne. Dans le cas présent, il semble envisageable que les copies du XIII<sup>e</sup> siècle émanent d'un original, aujourd'hui perdu, dont une expédition (contemporaine ?) nous est parvenue malencontreusement incomplète à travers la source A<sup>2</sup> que nous désignons sous le n° 115<sup>a</sup>. C'est l'hypothèse qui nous semble devoir être retenue au regard des différences rédactionnelles relevées. D'autre part, il convient aussi de préciser que la source C reproduit le monogramme royal, ce qui conforterait l'existence d'un original daté, ayant servi d'exemplaire aux copistes du XIII<sup>e</sup> siècle (voir également les observations formulées pour les originaux et copies des documents suivants, n° 116<sup>a</sup> et 116<sup>b</sup>).

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 715 d'après C<sup>480</sup>, bien qu'il ait eu connaissance d'un original scellé : *avec l'effigie d'iceluy Seigneur Roy & Empereur saine et entière, en un sceau de cire, de relief, apres le naturel.*

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 82 d'après A<sup>2</sup> avec recognition et date d'après a.

c. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniæ Historica, DKarol I*, n° 83 [c. 774] d'après A<sup>2</sup>. L'auteur pense que les deux copies du XIII<sup>e</sup> siècle sont fautives, que l'écriture de la

---

<sup>478</sup> Herbrechtingen (Allemagne, Land Baden-Württemberg, Kreis Heidenheim) : STOCLET, *Autour de Fulrad*, p. 227-230. Voir la confirmation de ce domaine à Saint-Denis dans le diplôme de Louis le Germanique du 28 juillet 866, *infra* n° 230.

<sup>479</sup> Les éditeurs c et d ont développé : [Ra]do ad[uicem H[it]h[er]ii].

<sup>480</sup> *Ego Wigbaldus ad vicem Hitherii recognoui. Data septimo Idus Septembris anno vndecimo & septimo regni nostri. Actum Duria palatio region in Dei nomine feliciter.*

souscription du *recognoscens* est certainement celle de Rado<sup>481</sup>, plutôt que Wigbaldus<sup>482</sup>, ce dernier ne pouvant être présent à la date présumée du diplôme.

d. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XVI/4, n° 627 [entre 772 et 776] d'après A<sup>2</sup>.

e. ARTEM 2941 d'après A<sup>2</sup> [776].

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 73 : *Nota que les coppies de ladite charte sont défectueuses, et portent une adition laquelle ne se trouve pas dans l'original. C'est pourquoy Doublet a fait les mesmes fautes ; partant, il faut s'arrester à l'original seul.* – *Regesta* I, 170 (166).

FAC-SIMILES : *Diplomata Karolinorum*, t. I, pl. XIV. – AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 627.

Extraits d'après e :

... Pro quo donamus uilla nostra Hagrebertingas ad sacrosanctam ecclesiae Beatissimi Dionisii marthuris, ubi sanctus Uaranus marthur corpore requiescit, in loco que dicitur Hagrebertingas et uenerabilis uir Folradus, abba, preesse uidetur, quem ipse in sua proprietate infra ipsa fine Hagrebertingas super fluuium Brancia in doato Alamanorum in comitato Hurnia nouo construxit opere, hoc est fisco nostro Hagrebertingas, quantumcumque in ipsa curte Hagrebertingas habere uisi sumus et ibidem aspicere uiduntur, cum apendiciis, id est tam terris, domibus, aedificiis, mansis, mancipiis, acolabus, litis, libertis, siluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, mobilibus et immobilibus, farinariis, gregis cum pastoribus, peculium utriusque sexus, tam maiora quam et minora, totum et ad integrum ad die presente ad ipsa casa Dei uel partibus sancti Uarani plenissima uoluntate concessimus atque indulgimus pro luminaribus et stipendia monachorum. Propterea hanc preceptionem auctoritatis nostre conscribere iussimus, per quam omnino iubemus, ut ab hac die tam ipse Folradus, abba, quam et sui successores predicta rem ad partem iamdicte ecclesiae Sancti Uarani habeant, teneant adque possideat et quicquid exinde ad profectum eiusdem ecclesiae facere elegerint, in omnibus, Christo propicio, licenciam habeant potestatem faciendi ; et nullus ex iudiciaria potestate aut qualibet persona predicto Folrado, abbate, nec sancto Uarano neque iuniores aut successoribus suis de memorata rem inquietare nec contra rationis ordine uel calomniam generare quoque tempore pontificium non habeant, sed hoc ex nostre confirmationes donum iure, Domino adiuuante, ad ipsa casa Dei ualeat possedere firmissimum et ipsa congregatio ibi consistencium pro me ualeant Domini misericordia adtencius exorare uxoreque nostra prolis et leudis, ut per intercessione sancti Uarani illius congregacione mereamur adepti uitam aeternam etc.

*Uuigbaldus ad uicem Hitherii, recognoui et subscripsi. Data septimo idus septembris. Anno undecimo et septimo regni nostri. Actum Duria palatio regio. In dei nomine feliciter, amen*<sup>483</sup>.

## 116<sup>a</sup> et 116<sup>b</sup>

774, 14 septembre, Düren *palatio publico*.

Diplôme royal.

---

<sup>481</sup> Après avoir été notaire et reconnu des actes expédiés sous Charlemagne, Rado deviendra chancelier de 777 à 797.

<sup>482</sup> Wigbaldus a reconnu des actes expédiés sous Charlemagne entre 773 et 786.

<sup>483</sup> Ajout en italique d'après B.

Charlemagne donne à la *cella* sise à *Fulradovillare*<sup>484</sup>, édifée à l'initiative de Fulrad, abbé de Saint-Denis, une partie de la forêt dépendant du fisc de Kinzheim<sup>485</sup> en Alsace, et les domaines qui s'y rattachent.

A<sup>1</sup>. Parchemin, sceau plaqué, Arch. nat., K 6, n° 3<sup>1</sup>. Cote Musée : AE II – 38.

Au dos, nombreuses mentions et analyses d'époques diverses (*Chartae Latinae Antiquiores* 613, p. 78) ; main du XIV<sup>e</sup> siècle : *de scrinio Lebraha. P.L. Karolus magnus. Legi.*

A<sup>2</sup>. Seconde ampliation, parchemin, fente cruciforme avec traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 6, n° 3<sup>2</sup>.

Au dos, nombreuses mentions et analyses d'époques diverses (*Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, p. 84) ; main du XIV<sup>e</sup> siècle : *de scrinio Lebraha. P.L. Duplex. Legi.*

Ces deux documents contemporains présentent quelques variantes rédactionnelles, notamment l'occurrence *stipendia monachorum* que l'on trouve dans A<sup>1</sup>, alors que l'exemplaire A<sup>2</sup> donne *stipendia seruorum Dei*, terme qui nous semble plus conforme à l'époque de rédaction du précepte<sup>486</sup>. En conséquence, il est vraisemblable de considérer que l'exemplaire A<sup>1</sup> est postérieur à la date qu'il se donne et établi en partie sur A<sup>2</sup>. Autre variante constatée : A<sup>1</sup> : *Rado aduicem Hitherii* ; A<sup>2</sup> : *Uuigbaldus aduicem Hitherii*. Nous avons déjà signalé cette disparité des notaires de chancellerie dans le diplôme précédant n° 115<sup>a</sup> et 115<sup>b</sup>.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 32r°-32v° d'après A<sup>2</sup>.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 706-708, d'après A<sup>2</sup> et B.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxxiv, n° L d'après A<sup>2</sup>.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 71 d'après A<sup>2</sup>.

d. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica, DKarol I*, n° 84<sup>a</sup> d'après A<sup>1</sup>.

d'. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica, DKarol I*, n° 84<sup>b</sup> d'après A<sup>2</sup>.

e. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 613 d'après A<sup>1</sup>.

e'. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 614 d'après A<sup>2</sup>.

f. ARTEM 2939 d'après A<sup>1</sup>.

f'. ARTEM 2940 d'après A<sup>2</sup>.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 64.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 161.– *Regesta* I, 171 (167).– TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 52.– BRUCKNER, *Regesta Alsaciae*, n° 245.

FAC-SIMILES : *Diplomata Karolinorum*, t.1, pl. XV et XVI.– ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 613 et 614.

On connaît une première confirmation de cette donation de Charlemagne, par Lothaire I<sup>er</sup>, faite à Verdun le 4 août 854, probablement à la demande de Louis, alors abbé de Saint-Denis<sup>487</sup>. Le 12 juin 866, Lothaire II confirmait<sup>488</sup> le diplôme de son père,

---

<sup>484</sup> Aujourd'hui Saint-Hippolyte (Haut-Rhin, cant. Ribeauvillé). Ce prieuré détenait des reliques de saint Hippolyte (†235) rapportées de Rome par Fulrad. Un siècle plus tard, le prieuré sera intégré à celui de Lièpvre avant d'être définitivement sous dépendance sandionysienne.

<sup>485</sup> Kinzheim (Bas-Rhin, cant. Sélestat).

<sup>486</sup> Voir la remarque similaire formulée *supra* n° 115 à propos d'une présumée double expédition du diplôme.

<sup>487</sup> Diplôme cité *infra* n° [199].

dans les mêmes termes. À noter que ces deux diplômes n'ont jamais été conservés au chartrier de Saint-Denis. Concernant Lièpvre et sa dépendance de Saint-Denis, voir le faux diplôme de Charles le Chauve, Louis le Germanique et Lothaire [I ou II] publié par TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° <490> (non daté), *infra* n° †232.

Extraits à partir de *d'* et *f'* :

... Ideoque cognoscat magnitudo seu utilitas uestra, qualiter uenerabilis uir Fulradus, abba, clementiae regni nostri suggessit, eo quod, in amore uel reuerentia beatissimi sancti Dionisi, Rustici et Eleutherii, in sua proprietate in pago Alisacense, in loco qui dicitur Fulradouilare, infra finis Audoldouilare, cellam aedificasset uel a nouo suo opere construxisset et inantea, auxiliante Domino et bonorum hominum aedificare uelleat, ubi beatissimus et sanctus Ippolitus corpore requiescit humatus. Propterea nos, propter nomen Domini et anime salutem, eo quod mercis nostra in aeternum permaneat, uel etiam ad petitionem fideli nostro Fulrado, ad ipso loco superius conscripto aliqua loca siluestria pro oportunitate et stipendia seruorum Dei ibidem degentium in pago Alisacense ex marca fisco nostro Quuningishaim in amore beatorum sanctorum Dionisi et Priuati necnon et sancti Yppoliti donamus donatumque in perpetuum esse uolumus, hoc est silua ex foreste nostra superius nominata de una parte Laimaha, ubi dicitur Bobolinocella, et inde primitus, ubi Aetsinisbach uenit in Laima ; inde uero per Aetsinisbach, ubi ipse surgit, inde etiam Nannenstol, deinde autem monte usque ad Rumbach, deinde Thidinisberch, deinde in alia Rumbach, deinde in Bureberch, exinde in tertia Rumbach ; deinde autem pergit in Achinisraghi, inde in fersta per ducias et confinia, inde per Laimaha fluuio in ualle de ambas ripas per marca Garmaringa et Odeldinga usque Deophanpol et inde per Laimaha fluuio de alia ripa, usque ubi Audenbach in Laimaha confluit, et pergit per ipso fluuiolo usque radices Stophanberch per ualle sub integritate ipsius monte usque in Stagnbach, inde per riu ad marca Odeldinga et Garmaringa et inde per confinia usque in Deophanpol. Ista omnia per loca denominata marcas et confinia totum et ad integrum infra ipsos fines tam piscatione quamque auis capiendo ad ipso sancto loco concedimus atque pro oportunitate ecclesiae indultum esse uolumus et iubemus, ut per tota illa foreste nostra foras ipsos fines denominatas pastura ad eorum pecunia ex nostra indulgentia concessum habeat. Precipientes enim iubemus, ut nullus quislibet de fidelibus nostris neque de iudiciaria potestate qui ipsa casa Dei uel rectores eius de ipsa loca denominata inquietare nec condemnare nec contra rationis ordine facere non presumatis nec uos neque iuniores seu successoresque uestri, sed pro mercedis nostre augmentum uel stabilitatem regni nostri in luminaribus ipsius ecclesiae uel ad stipendia seruorum Dei ibidem consistentium futuris temporibus proficiat in augmentis, qualiter delectet ipsa congregatione pro nos et uxore nostra etiam et prolis Domini misericordia attentius exorare.

## 117

774, décembre, Samoussy, *palatio publico*.

Diplôme royal.

Charlemagne donne<sup>489</sup> à Saint-Denis, dont Fulrad est abbé, les *villae* Faverolles et Néron<sup>490</sup> et leurs dépendances, aumônées à la demande de son père Pépin, ainsi qu'une partie de la forêt d'Yveline<sup>491</sup> dont sont précisées les limites.

<sup>488</sup> Diplôme cité *infra* n° [229].

<sup>489</sup> Le présent diplôme est en fait une confirmation « avantageuse » des diplômes de Pépin et Carloman (voir notes suivantes).



A. Original<sup>492</sup> aujourd'hui perdu, et anciennement conservé dans les archives de la seigneurie ducale de Chevreuse depuis le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>493</sup>.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 33v<sup>o</sup>.

C. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 537-538, n° I, avec reproduction du monogramme.

D. Copie fin XIII<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Beaurain, Arch. nat., LL 1168, p. 1-2, peut-être d'après C.

E. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 39-40 (partie I) : *Data in mense decembri anno V (?) regni nostri*.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 705-706, sans précision de source (peut-être E).

b. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1709, p. 645, n° VII : *Ex autographo penes illustr. Ducem Caprosiae* (A).

c. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, DKarol I, n° 87.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 59.– *Regesta* I, 175 (171).

Extraits d'après c :

... Idcirco cedimus pro animae nostrae remedium vel pro genitore nostro quondam bonae memoriae Pippino ad monasterium domni Dionysii martyris, ubi ipse pretiosus cum sociis suis corpore requiescit et ubi supradictus domnus et genitor noster humatus esse uidetur et Folleradus abba praeesse dinoscitur, cessumque ad praefatum sanctum locum esse uolumus, hoc est uillas, quas ipse domnus genitor noster per manus nostras ad ipsam casam dei dudum delegauerat, nuncupantes Faurolas, quae ponitur in pago Madriacense, et Noronte in pago Carnotino cum omni integritate uel appendiciis earum ad ipso monasterio uel monachis ibidem degentibus seu ad luminaria uel stipendia pauperum procuranda statuimus, sicut a uasso nostro Audegario possessae fuerunt. Insuper et cum foreste ad eas pertinente quae uocatur Equalina cum forestariis et certis finibus in eam designatis, uidelicet contra pagum Madriacensem peruenit lemma usque ad Petram Fictam, deinde ad Molarias super Uictriacum, deinde ad Montem Presbyteri, deinde ad Condatum usque ad Cuculosa ; secunda lemma contra pagum Pinciensem peruenit ad Codonarias, deinde ad Uennas usque Aureo Uallo, deinde Leucias ; tertia lemma contra pagum Parisiacum de Ulfarciacas peruenit ad campum Dominicum, deinde ad campum UUilgeuerti, deinde ad Sarnetum usque ad cellam sancti Germani et y deinde per illam stratam, quae pergit ad Uetus Monasterium contra pagum Stampinsem, peruenit lemma ad Rosbadium, deinde ad Frumenterilis, inde ad UUaranceras contra pagum Carnotensem peruenit lemma ad Putiolos, inde ad Pucillitos, deinde ad Hitlini inde ad UUadasti uillam ad illo pirario deinde ad illa frona quae fuit Stephanone, inde ad Calmontem, deinde per illam stratam, quae pergit ad Helmoretum, inde ad Longum Lucum et Senone ualle super Niuigellam. Haec omnia superius dicta cum omni integritate et soliditate sua, sicut usque nunc a fisco nostro cognoscuntur esse possessa, cum utriusque sexus genera ferarum ceruorum capreolorum, ex quorum coriis libros ipsius sacri loci cooperiendos ordinamus, necnon etiam ex supradicta

---

<sup>490</sup> Pour ces *villae* voir l'acte de Carloman de décembre 771 (*supra* n° 113).

<sup>491</sup> Pour la forêt d'Yveline voir l'acte de Pépin de septembre 768 (*supra* n° 105).

<sup>492</sup> Répertoire aux Archives nationales sous la cote K 5, n° 14 *en deficit*.

<sup>493</sup> Indiqué MABILLON (b) et commentaires *supra*, n° 113.

uentione infirmorum fratrum corpora ad tempus reficienda, reparanda et roboranda constituimus. Igitur praedictas uillas Faberolas et Norontem et cum foreste Equalina uel ea quae supradiximus ad ipsum sanctum locum cedimus atque donamus cum terris domibus aedificiis accolabus mancipiis uineis siluis campis pratis pascuis aquis aquarumue decursibus mobilibus et immobilibus farinariis super ipsam dominationem consistentibus siue facere uolentibus, similiter et mercatis in eisdem uillis confluentibus siue mercandi gratia conuenientibus, ita ut nullus comes nec uicecomis nec uicarius nec centenarius nec ullus exactor iudiciariae potestatis aut teloneum aut freda exigenda aut feramina sine licentia abbatis capienda aut laqueos tendere uel pedicas aut ullam consuetudinem imponere aut superaddere audeat ; sed remoto totius inquietudinis impedimento et contrariorum hominum ausu siue ex ipsis uillis et mercatis omnia et ex omnibus, sicut dictum est, supradicto sancto loco sub omni integritate et emunitate, quicquid praesenti tempore nostra ibidem uidetur esse possessio uel dominatio, pars praedicti monasterii eiusque rectores nostris et futuris temporibus habeant, teneant atque possideant.


## 118

[774 - 775 ou 776], [Verberie *palatio nostro*].

Diplôme royal.

Charlemagne renouvelle<sup>494</sup> à la demande de Fulrad, abbé de Saint-Denis, l'exemption de taxes en Paris sur les marchandises vendues à la foire de Saint-Denis.

A. Parchemin, fente cruciforme avec traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 6, n° 9.

Au dos, nombreuses mentions d'époques diverses (*Chartae Latinae Antiquiores* 621, p. 12). Main du XV<sup>e</sup> siècle :  LXVI ; main du XIV<sup>e</sup> siècle : *De primo scrinio Sancti Dyon. Legi. A.B.Fulradus abbas.*

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., LL 1157, p. 13-14, n° XIII, d'après A.

C. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 41.

a. DOUBLET, Saint-Denis, p.709-710 sans précision de source.

b. FELIBIEN, Saint-Denis, p. xxxvii, n° LV.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 77.

d. LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, n° 24.

e. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, DKarol I, n° 88. L'auteur doute qu'il puisse s'agir d'un original<sup>495</sup>.

f. ATSMAN et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XVI/4, n° 621. La justification de la date proposée par les auteurs tient compte du fait que Charlemagne apparaît dans les documents sous le qualificatif de *rex Francorum et Longobardorum ac patricius Romanorum* à partir de 774 et que Rado cesse de souscrire *aduicem Hitherii* en 775-776.

g. ARTEM 2948 (original).

<sup>494</sup> Les droits sur la foire avaient précédemment été confirmés par Pépin puis Carloman : *supra* n° 89, 98, 108.

<sup>495</sup> Voir aussi TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 40 et n. 2 qui cite Theodor SICKEL, *Acta regum et imperatorum Karolinorum...*Wien 1967-1968, I, p. 404-407, n° 116 ; *Ibid.*, II, p. 30, K 51.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 70.– *Regesta* I, 174 (170).

FAC-SIMILES : *Diplomata Karolinorum*, t. 1, pl. XVII.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 621.

Le document ne comporte ni date ni souscription et on relève plusieurs anomalies rédactionnelles de mise en forme<sup>496</sup>. Il peut être ici question d'un exemplaire préparé (à Saint-Denis ?) en vue d'une ratification ultérieure par la chancellerie, à moins qu'il ne s'agisse, comme le suggère avec raison Theodor Sickel, de la copie contemporaine d'un diplôme original aujourd'hui perdu.

Extraits d'après *g* :

... Cum in dei nomine Uermeria in palatio nostro resideremus, uenientes agentes sancti Dionisii et F[olradi] abbatis suggererunt, eo quod a quibusdam teloneis contradiceretur ex mercato sancti Dionisii. Ideoque notum esse uolumus omnibus episcopis comitibus abbatibus uicariis centenariis teloneariis et ceteris exactoribus publicis infra pagum Parisiacum honores habentibus ac reliquos fideles nostros, qualiter uobis ordinamus atque mandamus, ut, ubicumque infra pagum Parisiacum missi sancti Dionisii telonea accipere solent, ab ipso die missa domni Dionisii usque dum ipse mercatus finiatur, nullo modo eis contradicatis, rotaticos uultaticos pontaticos portaticos et ceteros teloneos ac barganiaticos siue infra Parisius et per uillas a foris contraire uos uel missi uestri nullatenus audeatis, sed sicut coram Grimoldo maiorem domus ipsum mercatum cum omnibus teloneis legaliter euindicauerunt et postea coram domno et genitore nostro Pippino rege actores sancti Dionisii et Folleradi abbatis ipsum teloneum ad integrum elidicauerunt, ita nostris et futuris temporibus per hanc nostram auctoritatem tam infra Parisius quam et a foris per ipsum pagum firmum atque concessum omni tempore habeant. Ideoque per hanc tractoriam expresse precipimus atque commendamus, ut ipsum mercatum cum omnes suos teloneo, sicut anteriores reges ac principes partibus sancti Dionisii contulerunt, ita in omnibus sint concessi atque indulti. Si quis uero contra precepta anteriorum regum uel nostro aliquid facere aut contraire uoluerit, tunc missus noster uel comitis super noctes XXI ante nos per bannum nostrum uenire faciat in rationes contra misso sancti Dionisii et Folleradi abbatis. Similiter et si ullus telonearius uel aliquis homo ipsam inrumpere temptauerit, tunc missi nostri supradicti illum per fideiussores mittere faciant, ut ipse similiter ueniat infra noctes XXI ante nos in rationes. Taliter exinde agite, qualiter gratia nostra uultis habere.

## 119

775, 25 février, Monastère Saint-Denis.

Diplôme royal.

Charlemagne, à l'occasion de la nouvelle construction de la basilique de Saint-Denis, dont Fulrad est abbé, donne à celle-ci les *villae* de Luzarches en Parisius<sup>497</sup> *super fluuio qui uocatur Folunca*<sup>498</sup> avec l'église en l'honneur des saints Côme et Damien, et *Masciago*<sup>499</sup> en Meldois.

<sup>496</sup> Sur la présentation de l'acte, voir les nombreuses observations rédactionnelles émises par AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XVI/4, p. 12.

<sup>497</sup> Luzarches (Val-d'Oise, ch.-l. cant.) dont l'église paroissiale est titrée à Saint-Côme et Saint-Damien.

<sup>498</sup> La rivière dénommée *Folunca* a été identifiée, à tort pensons-nous, à l'Yzieux, rivière qui traverse effectivement Luzarches ; mais c'était ignorer la présence d'un cours d'eau aujourd'hui

A. Parchemin, fente cruciforme avec traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 6, n° 4.

Au dos, main du XIV<sup>e</sup> siècle : *De secundo scrinio de Wylliaco. d.d. Legi.* et cotes du XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles : *D.D. [HUIT] XLI* (pour les autres mentions, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, p. 90).

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 710, sans précision de source.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxxiv, n° LI.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 72.

d. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DKarol I*, n° 92.

e. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 615.

f. ARTEM 2942.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 65.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 164.– *Regesta I*, 179 (175).– *Un village au temps de Charlemagne* (dir.) Jean CUSENIER et Rémy GUADAGNIN, Paris 1988, p. 93.

FAC-SIMILES : *Diplomata Karolinorum*, t. 1, pl. XVIII.– ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 615.

Extraits d'après f :

... Idcirco donamus pro anime nostrae remedio ad ecclesiam Sancti Diunisii, ubi ipse praeciosus dominus cum sociis suis corpore quiescunt, et uenerabilis uir Fulradus, abba, praeesse uidetur, et nos, Christo propitio, a nouo aedificauimus opere et modo cum magno decore iussimus dedicare, donatumque in perpetuo ad ipsum sanctum locum esse uolumus, hoc est uillas nostras in loca nuncupantes Lusarca, quae ponitur in pago Parisiaco, super fluuio qui uocatur Folunca, unacum illa ecclesia in honore sancti Cosme et Damiani necnon et alia uilla nostra in loco nuncupante Masciago, quae ponitur in pago Meldico, cum omnibus terminis uel appendiciis earum, ut cum omni integritate ad ipso monasterio uel monachis ibidem deseruiantibus seu in luminaribus ipsius ecclesiae procurandum uel stipendia pauperum iam praedictas uillas proficere debeant in augmentis, id est unacum terris, domibus, aedificiis, accolabus, mancipiis, uiniis, siluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, farinariis, mouilibus et immouibus, sicut supra diximus, cum omni integritate pars praedicti monasterii eiusque rectores habeant, teneant at possideant uel quicquid exinde facere uoluerint, nostris et futuris temporibus licentiam habeant, quatenus melius delectet ipsos seruos Dei pro nobis prosequente progeniae nostra die noctuque Domini misericordia adtencius depraecare.

120

775, 14 mars, Quierzy *palatio publico*.

Diplôme royal.

---

nommé « *rû de la Flèche* », qui prend sa source à Luzarches même, et qui convient mieux à l'identification topographique et toponymique de la rivière *Folunca*.

<sup>499</sup> Il peut s'agir de Messy (Seine-et-Marne, cant. Mitry-Mory).

Charlemagne confirme<sup>500</sup> et précise les privilèges commerciaux au monastère de Saint-Denis en tous lieux du royaume de France et d'Italie. Il s'agit d'une exemption élargie de tonlieux, avec interdiction aux agents royaux de les exiger.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 30r<sup>o</sup>.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 708-709, sans précision de source.

b. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, DKarol I, n<sup>o</sup> 93.

INDIQUE : *Regesta* I, 180 (176).– LEVILAIN, *Études*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 91 (1930), p. 268-269.

Extraits d'après b :

... Cognoscat magnitudo seu industria uestra, eo quod uenerabilis uir Fulradus abba de monasterio sancti Dionysii martyr, ubi ipse preciosus corpore requiescit, detulit uobis concessionis uel confirmationis anteriorum regum seu domino et genitori nostro Pippino quondam regis, qualiter a longo tempore omnis tolloneos de uillabus memoratae ecclesiae seu de homines, qui super terras eorum commanere uidentur, [uel] de negociantes eorum, qui per ipsa casa dei sperare noscuntur, ad ipsa casa dei concessissent. Sed nos, dum ita in eorum confirmationis uel preceptionis anteriorum regum inuenimus, quod a longo tempore fuit concessum, propterea per presentem auctoritatem nostram denuo confirmamus, ut per regna deo propicio nostra Francia et Italia tam de nauibus, qui per uniuersa flumina ad surrectum seu ad discensum, uel carra adque eorum saumas necnon de homines eorum seu negociantes, qui per ipsa casa [dei] sperare uidentur, ubicumque [in] quascumque pagus tam in ciuitates castellis uiris portis pontis publicis uel reliquis marcadus aduenerint, nec de hominis eoru, qui super eorum terris commanere uidentur, nec in eorum uillas uel agros nec de hominis, qui ad foras in eorum uillas ad negociandum uel uino comparandum aduenerint, nullum tolloneum neque exclusaticum neque decimum nec barganatico nec rotatico nec pontatico nec cispetatico nec pulueratico nec salutatico nec mutatico nec de nauis uel carra eorum nec de saumas neque de hoc, quod homines eorum ad eorum dorsum portant, nec ad eorum negociantes, qui per ipsa casa dei sperare noscuntur, nec in eorum uillas nec agros nec de hominis, qui ad foras in eorum uillas ad negociandum uel uina comparandum aduenerint, nec ad nostrum opus nec ad uestrum nec ad iunioris seu successorisque uestros in nullo modo nullo telloneo nullo exclusatico infra regna Francia et Italia seo ubicumque neque decimum exigere nec exactare non debeatis, nisi, ut diximus, sicut in eorum strumenta tenere uidentur, infra regna deo propitio nostra sicut habeant concessum adque indultum.

## 121

775, 14 mars, Quierzy *palatio publico*.

Diplôme royal.

Charlemagne confirme, à la demande de l'abbé Fulrad, l'immunité<sup>501</sup> de la basilique de Saint-Denis dans tout le royaume, y compris en Italie et en particulier la Valteline<sup>502</sup>, région de Lombardie.

---

<sup>500</sup> La confirmation porte sur les diplômes de Pépin (perdu, indiqué *supra* n<sup>o</sup> 107) et Carloman (*supra* n<sup>o</sup> 111).

A<sup>1</sup>. Parchemin, sceau plaqué en partie mutilé, Arch. nat., K 6, n° 5<sup>a</sup>.

Document écrit d'une main unique et identique à celle du diplôme original du 25 février 775 (*supra* n° 119). – Au dos, nombreuses mentions d'époques diverses, cf. *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, p. 94. Une main du XIV<sup>e</sup> siècle : *H.G. De primo scrinio Sancti Dyon. Karolus magnus. Legi transtuli*. Cote du XV<sup>e</sup> siècle : *¶ XI<sup>e</sup> II<sup>o</sup>*

A<sup>2</sup>. Parchemin, sceau plaqué, Arch. nat., K 6, n° 5<sup>b</sup>.

Au dos, nombreuses mentions (*Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, p. 100). D'une main du XIV<sup>e</sup> siècle : *De primo scrinio sancti Dyon. Ego legi. +. F.X.* Main du XV<sup>e</sup> siècle : *Ista carta quasi et prope similis et illi carte Karoli magni quae intitulatur : Immunitates K. per diversis provinciis de omnibus rebus et tali signo. H.C. ibi invenies transcriptum (A<sup>1</sup>).*

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 26v°-27v°.

C. Copie du XV<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., K 6, n° 5<sup>bis(n°3)</sup>.

D. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF, fr. 20851, fol. 63r°-64r° (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis)

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 711-712, d'après A<sup>2</sup> : avec l'effigie au naturel dudit roy, de relief, en un sceau de cire sain & entier.

b. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, DKarol I, n° 94 d'après A<sup>1</sup> et A<sup>2</sup>.

c. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 616 d'après A<sup>1</sup>.

c'. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XV/3, n° 617 d'après A<sup>2</sup>.

d. ARTEM 2943 d'après A<sup>1</sup>.

d'. ARTEM 2944 d'après A<sup>2</sup>.

INDIQUES : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 66.– Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 405r°.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 164-165.– *Regesta* I, 181 (177).

FAC-SIMILES : *Diplomata Karolinorum*, t. 1, pl. XIX et XX.– ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 616 et 617.

Extraits d'après d' :

... Igitur uenerabilis uir Folradus, abba de basilica peculiaris patronis nostri Domni Diunisi martyris, ubi ipse preciosus sanctus corpore quiescit, clementiam regni nostri supplicauit, eo quod ab antecessoribus regibus a longo tempore omnes emunitas de uillis prefate sancte basilice fuit concessum ; unde et ipsas preceptiones se per manibus habere adfirmat et hoc usque nunc inuolabiliter adserit esse conseruatum. Idcirco petiit ut hoc per nostram auctoritatem denuo pro re firmitate circa ipso sancto loco uel homines, qui se cum substantia eorum ad ipsa basilica tradunt uel condonant, iuxta quod anteriores reges per eorum auctoritates ad ipsa basilica hoc prestiterent et confirmarunt, hoc iteratis circa ipso abbate concedere et confirmare deberemus. Ideoque cognuscat magnitudo seo utilitas uestra, quod nos pro reuerentia ipsius sancti loci uel pro quietem ibidem Deum famulantium prumptissimam uoluntatem concessisse et in omnibus confirmasse uestra cognuscat solertia. Quapropter per hunc preceptum, quod specialius decernimus et in perpetuum uolumus esse mansurum, iubemus, ut neque uos neque

---

<sup>501</sup> Les précédentes confirmations sont celles de Pépin en septembre 768 et de Carloman en janvier 769, mais ne concernent pas l'Italie (*supra* n° 106 et 109). Les possessions italiennes feront l'objet d'une confirmation du pape Hadrien I<sup>er</sup> [vers 780] : *infra* n° 130.

<sup>502</sup> Vallée alpestre d'Italie, province de Sondrio.

iuniores seu successores uestri nec quislibet de iudiciaria potestate accinctus in curtis prefate sancte basilice Domni Diunisii ubi et ubi in quascumque pagos infra regna, quem adquisiimus, Deo propicio Italie que dicitur Langobardia uel Ualle Tellina, que moderno tempore ad ipsa casa Dei diligauimus, quod pars ipsius monasterii possidere uel dominare uidetur uel quod a Deo timentibus hominibus per legitima strumenta ibidem fuerit concessum aut inantea ibidem fuit additum adque delegatum, nec ad causas audiendum, nec ad fideiussores tollendum, nec ad freda exigendum, nec mansionis aut paratas faciendum, nec nullas redibuciones requirendum, ingredi nec exigere quoque tempore penitus non presumatur, nisi quicquid fiscus noster exinde potuerit sperare, omnia et ex omnibus pro mercedis nostre compendium cum omnes fredus ad integrum sibimet concessus, ut dictum est, inspectas ipsas preceptiones anteriorum regum uel iuxta quod presens nostra continetur auctoritas, quicquid ipse sanctus locus ad die presente, ut diximus, habere uidetur quam quod in postmodum a Deo timentibus hominibus uel a nobis ibidem fuerit additum uel condonatum seu quibuscumque iustae et rationabiliter cum omne substantiae sua ad ipso monasterio se tradiderit et res sua per legitima strumenta delegauerit uel firmauerit, sub integra emunitate a die presente ualeat resedere quietus adque securus ; et, ut dictum est, quicquid exinde forsitan fiscus noster sperare potuerit, in luminaribus uel stipendiis seu in alimoniis pauperum ipsius monasterii perenniter pro nostris oraculis ad integrum in omnia et ex omnibus sit concessum adque indultum, ut eius melius delectet pro stabilitate regni nostri uel pro quietem quibuslibet cunctis leudis nostros Domini misericordia adtentius deprecare.

## 122

775, 26 juin, Quierzy palatio regio.

Diplôme royal.

Charlemagne confirme au monastère de Saint-Denis, à la demande de l'abbé Fulrad, la possession des biens spoliés et jadis restitués par son père Pépin<sup>503</sup>, auxquels viennent s'ajouter les *villae* de Nesles [-la-Vallée]<sup>504</sup>, Méru<sup>505</sup> et Taverny<sup>506</sup>.

A. Parchemin, fente cruciforme avec traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 6, n° 6.

Au dos, cotes et notes du XIV<sup>e</sup> siècle : *R.S. legi. De scrinio litterarum antiquarum. Fulradus abba*. Analyses des IX<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Au recto, note de Noblet mentionnant une copie prise pour la reconstitution des registres de la Chambre des comptes le 16 septembre 1746.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 34v°-35v°.

C. Copie du 16 septembre 1746 par Noblet, greffier de la Cour des Comptes, Arch. nat., K 6, n° 6<sup>bis(n° 2)</sup>.

D. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., K 6, n° 6<sup>bis(n° 3)</sup>.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 497, n° L.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxxv, n° LII.

c. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniæ Historica, DKarol I*, n° 101.

d. ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XV/3*, n° 618.

<sup>503</sup> *Supra* n° 87<sup>a</sup> et 87<sup>b</sup>.

<sup>504</sup> Nesles-la-Vallée (Val-d'Oise, cant. Saint-Ouen-l'Aumône), cité *infra* n° 198.

<sup>505</sup> Méru (Oise, ch.-l. cant.) cité *supra* n° 8.

<sup>506</sup> Taverny (Val-d'Oise, ch.-l. cant.) cité *supra* n° 90 ; *infra* 172.

e. ARTEM 2945.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 67.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 165.– TARDIF, *Monuments historiques*, n° 74.– *Regesta* I, 190 (186).– Suzanne MAARSCHALKERWEERD-DECHAMPS, *La fondation de l'abbaye cistercienne de Cambron (vers 1148)* dans *Revue belge de philologie et d'histoire* 63/4 (1985), p. 709, à propos de Cambron, en Brabant ; Anne-Marie HELVETIUS, *Abbayes, évêques et laïques, une politique du pouvoir en Hainaut au Moyen Âge (VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)* dans *Collection Histoire* in 8° n° 92, Bruxelles 1994, p. 116-117.

FAC-SIMILES : *Diplomata Karolinorum*, t. 1, p l. XXII.– ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 618.

Extraits<sup>507</sup> d'après e :

... cartas diligenter relegere rogavit et missos suos Uuichingo et Ludione ad eorum petitione per diuersos pagos unacum ipsa strumenta ad hoc inquirendum uel inuestigandum direxit, ut, ubicumque eorum iustitia inuenissent uel ipsi monachi et ipsi agentes legitima strumenta presentabant uel casa Sancti Diunisii exinde uestita fuerat seu a bonis Deo timentibus hominibus ibidem datas uel conlatas fuerunt et ipsa casa legitime et rationabiliter per lege exinde uestita fuerat et postea per iniquo ingenio de ipsa cas[a a]b[st]ractas fuerant, [eis r]eddere deberent, quod [ita] et fecerunt. Id sunt per diuersis pagis loca denominata : in pago Fanmartense, cella qui dicitur Cruce, qui aspicit ad fisco Solemnio, quem domnus Hildbertus, quondam rex, ad casa Sancti Diunisii per sua praeceptione concessit, et Ausinas, quem uassus genitoris nostri tenuit ; similiter in pago Bragbanto, in loca nuncupantes Scancia et Cambrione ; similiter in pago Brieegio, loca nuncupante Linariolas, et in Melciano, loca cognominantes Nartiliago et Coconiago, uel in Beluacinse, loca nominata Pititouillare, Masciagio, Saciagio, Ansinouillare, Theudegariouillare, Ambricocurte, Ebroadocurte, Gellis ; similiter in pago Camliacinse, loco qui dicitur Boderouillo et **Nialla** ; similiter in pago Uilgasino, Baciuo superiore et subteriore et **Madriu, quem Gabbi Fris[io] per beneficium habuit** ; similiter in pago Madriacinse, Uinias, Camapio et Niuentis, Uillanoua, Rosbacio, Sigrancio, Beranecurte ; similiter in pago Tellau, loca cognominantes Pictus, Macerias, Uerno, Fiscera, Potio, Bodalca, Britteuualle, Artiliaco, Augusta, Rausetto, Crisonarias, Uuariaco ; similiter in pago Uimnau, loca cognominantes Marca, Nialcha Nialchis et A[uis]inas, Rodeno, Rodalca, Sodicola, Uidriaco, Chorona, Arcas ; **similiter in pago Parisiagio, Tabernaco** ; similiter in pago Ambianinse, loca qui dicuntur Pisciago et Adsulto seu diuersa loca per diuersos pagos tam maiora quam et minora, quod per singola nominare non fuit necessarium.

## 123

775, 28 juillet, [Düren villa in palatio nostro].

Décision de justice.

Charlemagne intervient dans un procès entre Fulrad, abbé de Saint-Denis, accompagné d'Adelramno, et Herchenrad<sup>508</sup> évêque de Paris<sup>509</sup> accompagné de Corello.

---

<sup>507</sup> L'ajout des *villae* précédemment citées est porté en caractères gras.

<sup>508</sup> Jacques DUBOIS, *Les évêques de Paris des origines à l'avènement de Hugues Capet*, dans *Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile de France* 96 (1969), p. 71-72. A parfois été confondu avec son homonyme attesté en janvier 832 : DEPREUX, *Prosopographie*, p. 185-186.

<sup>509</sup> Dont la cathédrale apparaît sous le triple vocable : *sancti Marie vel sancti Stephani et sancti Germani*. Jean HUBERT, *Les origines de Notre-Dame de Paris*, dans *Huitième centenaire de Notre-*



Fulrad prétend que le monastère de Plaisir aurait été donné à Saint-Denis par un certain Hagadeus, mais *a contrario*, Herchenrad déclare que ce même monastère a été donné à l'église de Paris par un certain Aderald. Après examen des documents produits, et que les parties eussent prêté serment sur la croix et que l'épreuve du jugement de Dieu ait été imposée à Adelramno et Corello, Charlemagne déclare que Saint-Denis possède légitimement le monastère Notre-Dame et Saint-Pierre de Plaisir en Pincerais<sup>510</sup>.

A. Parchemin, sceau plaqué, Arch. nat., K 6, n° 7. Cote Musée : AE II – 39.

Au dos, main du VIII<sup>e</sup> siècle : *Iudicium euindicatum de Placito monasterio* ; main du XIV<sup>e</sup> siècle : *Karolus magnus P.L. legi. De scrinio litterarum antiquiarum. Fulradus abba* ; main du XII<sup>e</sup> siècle : *De Placito monasterio in pago Pinciace*.

B. Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., K 6, n° 7<sup>bis(2)</sup>.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 498-499, n° LI.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 75.

c. LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, n° 23.

d. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica, DKarol I*, n° 102.

e. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XVI/4*, n° 619.

f. ARTEM 2946.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 68.– Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 405r°.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 166.– *Regesta I*, 191 (187).

FAC-SIMILES : *Diplomata Karolinorum*, t. 1, pl. XXIII.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 619.

Extraits d'après f :

... Cum nos in Dei nomen Duria uilla in palacio nostro ad uniuersorum causas audiendum uel recta iudicia termenandum resederimus ibique ueniens apostolicus in Christo pater Herchenradus episcopus, urbis Parisius ciuetate pontifex, Folrato abbate in[te]rpellabat, repetibat ei, eo quod ipsi Placicio monasthyrio, qui est constructus in honore sancte Marie et sancti Petre in pago Pinciace, quem francus homo, nomine Aderaldus, ad casa Sancti Marie et Sancti Stephani et Sancti Germani per suum strumentum condonauit, ipse Folradus abba ad parte sancti Dionisie post se reteniat malo ordine iniuste ; sed ipse Folradus abba de presente adstabat et taliter dedit in respunsis, quod ipso Placicio monasthyrio post se ad parte sancti Dionisii numquam reteniat malo ordine iniuste pro eo, quod dixet, quod francus homo, nomine Hagadeus, ipso monasthyrio Placicio ad monasthyrio Sancti Dionisii manus potestatiuas per suum strumentum condonasset et per ipsa tradicionem plus obtingit ipsae monasthyrius Placicius ad casa Sancti Deonisii ad habire quam ipsius Herchenrado episcopo ad parte

---

*Dame de Paris* (Congrès des 30 mai-3 juin 1964) Recueil de travaux, Paris 1967, p. 1-22, en particulier p. 14 et suivantes.

<sup>510</sup> Plaisir (Yvelines, cant. Trappes). Sur le monastère : Laurent-Henri COTTINEAU, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, II, 1937, col. 2294. À notre connaissance, le diplôme sous examen est l'unique document sincère du haut Moyen Âge qui fasse état du monastère de Plaisir, comme dépendant de Saint-Denis. On peut ajouter que la lecture des mentions dorsales apporte quelques précisions quant à la décision de justice prise par Charlemagne, toujours active au moins jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle, avant que, deux siècles plus tard, le document carolingien ne soit définitivement relégué au *scrinio litterarum antiquiarum*.

sancti Marie et sancti Stephani et sancti Germani ad reddere. Unde et ipsa estrumenta per manibus se habire adfirmant et ipsas in presencia nostra protullerunt recensendas ; eciam et de hac causa ab utrasque partis incerta cognouimus et ad diuina mystheria Christi misericordia conspirante, sicut longa consuetudo exposcet et ipse uolumptarie consenserunt, iobemus emanare iudicium, ut, dum per ipsis strumentis de utrasque partis certamen non declaratur, ut recto trhamite ad Dei iudicium ad crucem eorum homenis his nominibus : Adelrammo de parte sancti Dionisii uel Folrato abbate et Corello de parte sancti Marie uel sancti Stephani et sancti Germani uel Herchenrado episcopo exiere adque stare deberint. Quod ita et in capella nostra recensenda missa Harnaldo presbitero uisi fuerunt stetisse et ea hora, protegente deuina dextera Dei, Deus omnipotens suum iustum iudicium declarauit, ut homo memmorato Herchenrado episcopo nomine Corellus ad ipso Dei iudicium ad ipsa crucem trephidus et conuictus aparuit et tunc ipse Herchenradus episcopus in presencia nostra uel procerum nostrorum sibi recognouit uel recrededit, quod nec ipse nec pars ecclesie sue Sancti Marie uel Sancti Stephani seu Sancti Germani nullum drictum habebant, per quid ipso Placicio monasthyrio habere potuissent. Proinde nos taliter unacum fidelibus nostris, id sunt Ghaerardo, Bernardo, Radulfo, Hilderado, Ermenaldo, Hebroino, Theudbaldo, Agmone comitibus, Haltberto, Laumberto, Haerericico et Anselmo comite palatio nostro uel reliquis quam pluris uisi fuemus iudicasse, ut dum ipse memmoratus homo sancti Dionisii uel Folrado abbate nomine Adelramnus iamdicto homine sancti Marie uel sancti Stephani seo sancti Germani necnon et Herchenrado episcopo nomine Corello ad ipso Dei iudicio ad crucem ibidem conuicuit et ipse Corellus ibidem ad ipso Dei iudicio trepidus et conuictus apparuit. Propterea iobemus, ut, dum hac causa sic acta uel perpetrata esse cognouimus, ut memmoratus Fulradus abba memmorato Placicio monasthyrio unacum suis apendiciis uel quicquid ibidem pertinere uidetur, in contra sepedicto Herchenrado episcopo uel ecclesie sue Sancti Marie uel Sancti Stephani et Sancti Germani suisque successoribus ad parte sancti Dionisii monasthyrie sue iure firmissimum habiat euendecatum adque elidiatum et sit inter ipsis in postmodum absque ulla repetitione Herchenrado episcopo uel successoribus suis omneque tempore subita adque defenita seu et indulta causacio.

## 124

775, novembre, Thionville<sup>511</sup>.

Diplôme royal.

Charlemagne donne à la *cella* Saint-Denis et Saint-Privat de *Cadalago* et *Salona*, diverses propriétés sises en Saulnois.

A. Parchemin, sceau plaqué, Arch. nat., K 6, n° 8. (Fonds Saint-Denis).

Au dos, nombreuses mentions d'époques diverses (voir *Chartae Latinae Antiquiores* XVI/4, p. 8). D'une main du XIV<sup>e</sup> siècle : *E.G. de scrinio Lebraha. legi. Karolus magnus.*

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 712-713 : *Avec l'effigie en un sceau de cire saine & entiere d'iceluy seigneur roy de relief après le naturel.*

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxxvii, n° LIV.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 76 (partiel).

d. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica*, *DKarol I*, n° 107.

e. ATSMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XVI/4, n° 620.

---

<sup>511</sup> Thionville (Moselle, chef-lieu).

f. ARTEM 2947.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 69.– Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 405r°.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 167.– *Regesta* I, 196 (192).– BRUCKNER, *Regesta Alsatie*, n° 251.

FAC-SIMILES : *Diplomata Karolinorum*, t. 1, pl. XXIV.– ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 620.

Le texte nous semble créer une certaine ambiguïté lorsqu'il précise : *donamus ad casa sancti Dionisii et sancti Privati, ubi ipsi preciosi in corpore requiescunt, Cadalago et Salona in pago Salaninse*, et il est délicat d'affirmer que la *casa sancti Dionisii* et *sancti Privati* ne concerne que Salonna ou bien, comme le suggère Albert Poncelet<sup>512</sup>, qu'il s'agisse d'une part, de Saint-Denis à *Cadalago* = *vicus Catulliacensis*, lieu du martyre de Denis, et de l'autre, *Salona* = Salonna en Saulnois<sup>513</sup>. D'après Muhlbacher (d), il n'est question que du seul prieuré situé à Salonna, auquel Fulrad, à sa fondation, aurait donné le nom de *Cadalago* en souvenir du nom primitif du *vicus* homonyme où était érigée la basilique parisienne<sup>514</sup>. Une relecture du testament de Fulrad conforte l'hypothèse de Poncelet, car en ce qui concerne l'abbaye de Saint-Denis, le document précise : *que ad ecclesiarum et ad loca sanctorum beatorum martirum Dionisio, Rustici et Eleutherii, ubi ipsi domni corpore requiescunt in loco qui dicitur Cadolaco* ; et plus loin pour Salonna : *Similiter Salona, ubi edificaui ecclesiam in honore sanctae Dei genetricis Mariae, ubi requiescunt corpora sanctorum pontificum Privati martyris et Hilari confessoris*<sup>515</sup>. Un diplôme de Louis IV d'Outremer pour Salonna en date du 23 mars 950, précise bien la présence de clercs du monastère Saint-Denis et Saint-Privat à Salonna<sup>516</sup>, mais il n'est plus question de *Cadolaco*.

Extraits d'après f :

... Ideoque notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, qualiter, propter nomen Domini et anime salutem, eo quod mercis nostra in eternum permaneat, donamus ad casa Sancti Dionisii et Sancti Privati, ubi ipsi preciosi in corpore requiescunt, Cadalago et Salona in pago Salaninse, res proprietates mee in Uarningas, quem Adalbaldu genitore meo tradedit, quantumcumque ad ipso loco aspicere uidetur ; similiter illud mansus, quem genitor meus Fulrado beneficiauit in Filicione curte, et illa terra et silua de uno manso ad Buxito ; similiter alio manso in Ermeraga uilla et illo manso ad Alningas et illos mansos ad Carisiago, quantumcumque ad ipsos mansos aspicere uidetur, donatumque in perpetuum esse uolo, id est tam terris, acolabus, domibus, edificiis, mansis, mancipiis, campis, siluis, pratis, pascuis, uineis, aquis aquarumue decursibus, mouilibus et immouilibus, totum et ad integrum, quicquid

---

<sup>512</sup> Les Actes de S. Privat du Gévaudan, dans *Analecta Bollandiana* 30 (1911), p. 435-436.

<sup>513</sup> C'est également la position de Dom Thomas, rubrique INDIQUE, n° 69, p. 56.

<sup>514</sup> Voir *Chartae Latinae Antiquiores* XVI/4, p. 9, n. 3.

<sup>515</sup> Voir les trois versions authentiques du testament : ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XVI/4, n° 622 ; 623 et 624.

<sup>516</sup> *Quocirca omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium tam presentium quam et futurorum noverit sollertia quoniam nostram adeuntes praeminentiam Adelbero, Metensium venerabilis episcopus, Anfridus atque Folmarus, nostram suppliciter exorantes munificentiam quatinus quandam terram, quam predicto fidei nostro Ansfrido jure beneficio concesserimus, clericis monasterii Sancti Dionisii et Sancti Privati, in abbatiola quae vocatur Salona consistentibus, ob amorem Dei sanctorum ejus, nostrae dignitatis precepto largiri dignaremur, quod et fecimus* : Philippe LAUER, *Recueil des actes de Louis IV, roi de France (936-954)*, Paris, 1914, n° 34, p. 79-80.

ad ipsa loca superius intimata aspicere uidetur, partibus sancti Dionisii et sancti Priuati donamus, trademus adque in omnibus indultum esse uolumus. Precipientes ergo iubemus, ut nullus quislibet de fidelibus nostris nequae de iudiciaria potestate predictas casas Dei uel rectores eius de ipsas res superius insertas inquietare nec calumniam generare nullatenus presumatis, nisi, ut diximus, nostris et futuris temporibus ad ipsis sanctis locis proficiat in augmentis.

[125]

777, 6 décembre, Aix-la-Chapelle *palatio publico*.

Diplôme royal.

Charlemagne confirme, à la demande de Fulrad, chapelain du palais et abbé de Saint-Denis, le privilège d'exemption de l'église de Salornnes<sup>517</sup> à l'égard de l'évêque de Metz<sup>518</sup>, et la place sous l'immunité de Saint-Denis.

A. Original, sur parchemin, fente cruciforme avec traces de sceau plaqué disparu, Nancy, Arch. dép. Meurthe-et-Moselle, G 468 (fonds de la Primatiale de Nancy).

Transcription interlinéaire d'une main du XI<sup>e</sup> ou début du XII<sup>e</sup> siècle. – Pour la description des diverses mentions dorsales<sup>519</sup>, voir *Chartae Latinae Antiquiores* XIX/7, p. 28.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 499-500, n° LII : *Ex Chartario S. Michaëlis ad Mosam*<sup>520</sup>.

b. MUHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica, DKarol I*, n° 118.

c. ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XIX/7, n° 679.

d. ARTEM 200.

INDIQUÉ : *Regesta* I, 213 (208).– Émile DUVERNOY, *Catalogue des documents des Archives de Meurthe-et-Moselle antérieurs à 1101*, extrait du *Bibliographe moderne* 1, 1907, n° 6, p. 7.– BRUCKNER, *Regesta Alsaciae*, n° 266.– STOCLET, *Autour de Fulrad*, p. 75-85.– Michel PARISSE, *Saint-Mihiel, Salornnes et Saint-Denis (VII<sup>e</sup> – XII<sup>e</sup> siècles)* dans *Media in Francia...* Recueil de mélanges offerts à Karl Ferdinand Werner, 1989, p. 335-337.– STOCLET, *Autour de Fulrad*, p. 75-85.– Daniel SONZOGNI, *Tosonis ualle et la Cella sancti Dionysii. Deux fondations monastiques de l'abbaye de Saint-Denis au Haut Moyen Âge*, dans *Francia* 28/1 (2001), p. 202-203.

FAC-SIMILES : *Diplomata Karolinorum*, t. 1, pl. XXV.– ATSMAS et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 679.

---

<sup>517</sup> ... *res proprietatis suae in loco qui dicitur Salornna*. Voir aussi *supra* n° 124.

<sup>518</sup> Privilège pour Salornnes obtenu au synode de Paderborn en septembre 776 ou 777 ; HEFELE, *Histoire des conciles*, V, Paris 1870, p. 38, qui cite MANSI, *Sacrorum conciliorum*, XII, col. 889 et suivantes. Ce privilège privait de tout pouvoir l'évêque de Metz ainsi que son archidiacre sur l'église de Salornnes, sans l'approbation de l'abbé de Saint-Denis.

<sup>519</sup> Aucune des mentions dorsales d'époque médiévale et moderne ne semble provenir d'une main de Saint-Denis, ce qui présume que le présent diplôme a toujours été conservé au prieuré de Salornnes puis au chartrier de Saint-Mihiel, comme il l'était encore à l'époque de Mabillon (a). Le diplôme est d'ailleurs inconnu de Doublet et Félibien, ainsi que des inventaires de Saint-Denis.

<sup>520</sup> L'édition de Mabillon diffère sensiblement de celles des éditeurs modernes, et semble tirée d'une copie incomplète, provenant du chartrier de Saint-Mihiel comme le bénédictin le précise. La raison en est connue, la petite abbaye de Salornnes passa sous la dépendance de Saint-Mihiel, et ses archives y furent transférées au plus tard, dès le début du XII<sup>e</sup> siècle ; Michel PARISSE, *op. cit.* INDIQUE p. 337.

Extraits d'après d :

... Notum sit omnibus fidelibus nostris tam presentibus quam et futuris, qualiter ueniens Foleradus, cappellanus palatii nostri et abba Sancti Dyonisii, nobis retullit priuilegium a partibus sancti Dionisii, quem senodalis concilius anno nono ad Patrisbrunna ex promisso Angalramno episcopo et Uuilhario archyepiscopo constituerunt de res proprietatis suae in loco qui dicitur Salona, que est constructus in honore sancta Dei genetrice et beatorum martyrum et confessorum et uirginum, ubi sanctus Priuatus marthur et sanctus Ilarus confessor requiescere uiduntur ; et in eo priuilegio insertum inuimus, ut neque Angalramnus episcopus neque successoris sui neque arcidiaconus neque missus ecclesiae suae Mediomatricis ibi in ipso cenubio pontificium habere non debeant, nisi si abbas Sancti Dionisii expetierit ordinacionis faciendi, cresmetandi et tabulas benedicendi. Interrogauimus Angalramnum episcopum, si ipsum priuilegium consentire debuisset, et ipsi nullatenus denegauit, nisi sicut a senodale concilio constituerunt, quo episcopi sui sic consentunt, sicut ipsi priuilegiis clariter innotuit. Propterea talem preceptum et confirmationem emennare precipimus a partibus sancti Dyonisii, ut post hunc diem nullus quislibet episcoporum neque Angalramnus aut successoris sui ipso cenubio non contingat, nisi sit sub emunitate et priuilegium sancti Dionisii regulariter sicut ceteras ecclesias, que ad ipsa casa Sancti Dionisii aspicere uiduntur, et terrolas, que Angalramnus et Folradus infra ipso agro Salona et fine commutauerunt. Simile modo ex nostrum promissum et confirmationem absque episcoporum Metinsis ecclesiae inpedimentum pars sancti Dionisii unacum ipso cenubio Salona sub nostram tuitionem et defensionem et procerumque nostrorum partibus sancti Dionisii debeant respicere et quicquid per commutacionis regum aut dationem aut conlata populi ibidem additum aut conlatum fuerit et Folradus de suas res ipso cenubio ditauit, sub emunitate et defensionem sancti Dionisii omnique tempore permanere debeant ex nostra auctoritate confirmatum, ut melius dilectet ipsa congregatione Sancti Dyonisii et Sancti Priuati et Sancti Ilari pro nobis et prolis uxoreque nostra Domini misericordia adtencius deprecare.

## 126<sup>a</sup> et 126<sup>b</sup>

777, juin – octobre, Herstal<sup>521</sup>.

Actes privés.

Dispositions testamentaires de Fulrad, abbé de Saint-Denis, en faveur de son abbaye. Les biens sont notamment situés en Alémanie, Alsace et Orteneau.

A<sup>1</sup>. Parchemin, Arch. nat., K 7, n° 1.

Transcrit intégralement d'une seule et même main, excepté la souscription de Fulrad qui semble autographe. Au dos, d'une main sensiblement contemporaine : *Donatio Fulrado abbate de rebus suis*. D'une main du XIV<sup>e</sup> siècle : *Testamentum Fulradi abbatis. B.A. Legi transtuli*.

A<sup>2</sup>. Parchemin, Arch. nat., K 7, n° 1<sup>a</sup>. Cote Musée : AE – 40.

Transcrit d'une seule et même main, excepté les souscriptions de Fulrad et Maginaire qui semblent autographes. – Au dos, d'une main sensiblement contemporaine : *Donatio Folradi abbatis de omnibus rebus suis*. D'une main du XIV<sup>e</sup> siècle : *Testamentum Fulradi abbatis. Legi transcripti*. Cote T.F. Triplex.

a. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 78, d'après A<sup>2</sup>.

---

<sup>521</sup> Herstal (Belgique, province de Liège).

b. TANGL, *Das Testament Fulrads...*, dans *Neues Archiv* 32 (1906), p. 207, A, d'après A<sup>2</sup> (janvier - mars 777).

c. *Ibid.*, p. 210, B, d'après A<sup>1</sup>.

d. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XVI/4, n° 622, d'après A<sup>1</sup>.

e. *Ibid.*, XVI/4, n° 623, d'après A<sup>2</sup>.

f. ARTEM 2949 d'après A<sup>2</sup>.

g. ARTEM 2952 d'après A<sup>1</sup> (copie).

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 71. – STOCLET, *Autour de Fulrad*, p. 5-57 avec reprise des éditions d'après *Chartae Latinae Antiquiores* XVI/4, n° 623, 622, p. 469-473.

FAC-SIMILES : TANGL, *Das Testament Fulrads*, pl. AI et AII ; B. – AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 622 et 623.

Sur les caractéristiques rédactionnelles des diverses expéditions et éditions respectives, voir *Chartae Latinae Antiquiores* XVI/4, p. 23.

Extraits d'après g :

Terminum uite pertimesco, quando de hoc saeculo ero migraturus, ut aliquid de peccatis meis per confessionem et largitatem de proprias pecunias meas, quae ad ecclesiarum et ad loca sanctorum beatorum martyrum Dyonisii, Rustici et Eleutherii, ubi ipsi domni corpore requiescunt, in loco qui dicitur Cadolaco, ubi plurima seruorum Dei turma laudes Christi die noctuque adesse uidentur, ut in helemosina eorum et susceptione hospitem uel in helemosina sinodocorum, pauperum, uiduarum et orfanorum et in lumine ecclesiarum conferre debeam, ut Dominus per suam misericordiam et intercessionem sanctorum et orationes pauperum mihi in pace et misericordia debeat recipere, qualiter portionem merear habere in uita beatorum.

Ego Fulradus, hactenus indignus sacerdos, filius Riculfo et Hirringarde condamn, dono donatumque in perpetuum omnes res propriae meae, quicquid de successione parentum meorum mihi obuenit, uel de dationibus regum seu de comparatum uel commutationes quantumcumque mihi et germano meo Gaustperto traditum fuit, et quicquid ipse germanus meus Gaustpertus mihi tradidit, id sunt loca denominata : Blitaro uilla cum appendiciis suis, Auricasmacra, Hairbertis uillare, Cochelingas, Fechingas, Fachinulfingas. Similiter et in Alsacis seu in Morthenauia, id sunt Fredeshaim, Undineshaim et Mochenhaim, Germeri, Audaldo uillare, Grutsenhaim, Fresenhaim, Ansulfeshaim, Scaferhaim, Suntoba, Bebono uillare, ecclesia in honore sancti Petri cum adiecenciis suis, Uualtero uillare, Ratberto uillare, Scofhaim, necnon et in Salnise Turnugo uillare, Uicturningas, Almerega curte, Agnaldo curte, Uuarningas, Filciono curte. Similiter Salona, ubi aedificaui ecclesiam in honore sanctae Dei genetricis Mariae, ubi requiescunt corpora sanctorum pontificum Priuati martyris et Hilari confessoris, quicquid ibidem donatum fuit de conlata populi ; necnon et in Alsacinse, alia cella qui dicitur Fulrado uillare, ubi sanctus Ypolitus requiescit ; et tertia cella infra uasta Uosago, quem aedificaui, ubi sanctus Cucufatus et sanctus Alexander<sup>522</sup> martyres requiescunt ; similiter quarta cella qui dicitur Radulfesboch, ubi sanctus Georgius requiescit ; necnon et quinta cella, qui dicitur Haribertingas, ubi sanctus Ueranus requiescit ; similiter sexta

---

<sup>522</sup> Saint Alexandre n'est pas cité dans l'expédition A<sup>2</sup>, pas plus que dans l'exemplaire *infra* n° 127. Il réapparaît dans la prétendue donation à Liepvre, *infra* n° †128.

cella, ubi sanctus Uitalis requiescit, supra fluuium Necra, omnia et ex omnibus in Salninse et in Scarponinse, Calmontinse et Roslinse, Alsacinse, Morthenauia, Alamania, quantumcumque uisus sum habere, tam terris, mansis, uineis, campis, pratis, siluis, aquis aquarumue decursibus, farinariis, mancipiis, seruis, ancillis, lidis, undecumque moderno tempore uestitus sum, totum et ad integrum, greges cum pastoribus et omni subpellectile et quicquid ad ipsas cellas aspicere uidetur, aurum, argentum, codices, aeramen, ornamenta ecclesiae, patellas ad sale faciendum in uico Bodecio seu Marsallo cum sessis earum totum et ad integrum ad partem sancti Dyonisii a die presente pro animae meae et animabus famulorum famularumque Riculfi genitoris mei et genetricis meae Hirmingarde et germanis meis Gaustperti et Bonefacii et germane meae Uualdredane et pro genealogia mea, ut per intercessionem sancti Dyonisii et sociorum eius uitam mereamur adipisci aeternam.

Extraits d'après *f* :

Terminum uitae pertimesco, quando de hunc saeculum ero migraturus, ut aliquid de peccatis meis per confessionem et largitatem de proprias pecunias meas, que ad ecclesiarum et ad loca sanctorum beatorum martirum Dionisio, Rustico et Eleutherio, ubi ipsi domni corpore requiescunt, in loco qui dicitur Cadolaco, ubi plurima seruorum Dei turma laudes Christi die noctuque adesse uidentur, ut in aelimonia eorum et susceptionem hospidum uel in aelimosina senodicorum, pauperum, uiduarum, orfanorum et in lumen ecclesiarum conferre debeam, ut Dominus per suam misericordiam et intercessionem sanctorum et orationes pauperum mihi in pace et misericordia debeat recipere, qualiter portionem merear habere in uita beatorum.

Ego Fulradus, hactenus indignus sacerdos uocatus, filius Riculfo et Ermengarde condamnatus, dono donatumque in perpetuum omnes res proprietatis meae, quicquid de successione parentum meorum mihi obuenit uel dationibus regum seu de conparato uel commutationis et traditionis, quantumcumque mihi et germano meo Gaustberto traditum fuit, et quicquid ipse germanus meus Gaustbertus mihi tradidit, et uillas denominatas, quae Theudericus mihi tradidit, id sunt Blithario uilla cum apendiciis suis, Auricas machera cum apendiciis earum, Gamundiis cum apendiciis suis ; similiter quantumcumque Haribertus in ipsa loca habuit, et Cocalingas et uillare quae Ermenlindis mihi tradidit ; similiter Fechingas, Faginuluincas cum integritate. Similiter Fredishaim, similiter Hundinishaim et Mauchinhaim et Benisthaim, que Chrodhardus mihi tradidit cum apendiciis earum. Similiter uillas et loca, quae Uuido mihi tradidit, Gairmari, Audaldo uillare, Radberto uillare, Grutsinhaim, Ansulfishaim, Scaferishaim et reliquas res per loca diuersa, tam in Alisacius quamque in Mordinnaui, quae mihi Uuido tradidit et per mea prestaria modo usu fructuario aliquas habet, Uualthario uillare, Tornugo uillare, Uictornigas, Adarmareia uilla, Hagnaldo uillare, Uuarnugo curte, Filitione curte, Sicramno curte, quantumcumque in Alisacius et Mordenaui et Brisegaui, quicquid mihi traditum fuit et datum per strumenta cartarum. Similiter in Saloinse et Scarponinse et Calmontinse et Blesinse et Rosalinse, quicquid in ipsos pagos uisus sum habere, tam terris, mansis, campis, pratis, siluis, uineis, cultis et incultis, aquis aquarumue decursibus, mancipiis, seruis, ancillis, litis, undecumque moderno tempore uestitus sum, totum et ad integrum, gregis cum pastoribus et omne subpellectile ad partes sancti Dyonisii a die presente pro anime meae et genitore meo Riculfo et genitrice mea Ermengarde et germano meo Gaustberto et Bonefacio et sorore mea Uualdradane et pro genealogia mea, ut per intercessionem sancti Dyonisii cum sociis suis mereamur adaepisci uitam aeternam. Similiter Salona, ubi edificaui ecclesia in honore sanctae Mariae, ubi requiescunt sanctus Priuatus martyr, sanctus Ilarus confessor, quicquid ibidem datum fuit de conlata populi et ipse populus mihi tradidit, omnia et ex omnibus sicut per testamentum meum iam confirmaui, a partibus sancti Dionisii ipsa cella debeat

aspicere, tam illas commutationes, que cum Angalramno episcopo feci, quamque et reliquas commutationes. Similiter alia cella que dicitur Audaldo uillare, ubi sanctus Ipolitus requiescit ; et tertia cella infra uasta Uosgo edificaui, ubi sanctus Cocouatus requiescit, super fluuium Laima, quae dicitur Fulrado cella ; similiter quarta cella infra Alamania, quae dicitur Aribertingas, ubi sanctus Ueranus requiescit ; similiter quinta cella, quae Adalungus mihi tradidit, quae dicitur Adalungo cella, ubi sanctus Iorgius requiescit ; similiter sexta cella, ubi sanctus Uitalis requiescit, super fluuium Neccra, quae Hafti mihi tradidit, quantumcumque ad ipsas cellas aspicere uidentur et conlata populi ibidem delegauit, tam terris, mansis, campis, pratis, siluis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, uineis, farinariis, gregis cum pastoribus, seruis, ancillas, litis, aurum, argentum, codices, eramen, ornamenta ecclesiarum, patellas ad salo faciendum in uico Bodatio seu Marsallo unacum sessis eorum, sicut dixi, et omne subpellectile, quantumcumque ad ipsas cellas repertum fuerit, totum et ad integrum a die presente ad partes sancti Dionisii delegauit.

## 127

777, entre juin et octobre, Herstal.

Acte privé.

Autres dispositions testamentaires de Fulrad en faveur de Saint-Denis.

A<sup>3</sup>. Parchemin, Arch. nat., K 7, n° 1<sup>b</sup>.

D'après Tangl (a), il peut s'agir d'une copie (écrite d'une main unique) en forme d'original faite à Saint-Denis au IX<sup>e</sup> siècle ; voir TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 40. – Au dos, d'une main du XIV<sup>e</sup> siècle : *Littera abbatis Fulrad. L.D. Legi transtuli. De scrinio de Lebraha*.

a. TANGL, *Das testament Fulrads...*, dans *Neues Archiv* 32 (1906), p. 212, C.

b. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* XVI/4, n° 624.

c. ARTEM \*2950.

INDIQUÉ : STOCLET, *Autour de Fulrad*, p. 5-57, avec reprise de l'édition des *Chartae Latinae Antiquiores* XVI/4, p. 474-476.

FAC-SIMILE : TANGL, *Das Testament Fulrads*, pl. C. – AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 624.

Extraits d'après c :

Terminum uitae pertimesco, quando de hunc saeculum ero migraturus, ut aliquid de peccatis meis per confessionem et largitionem de proprias pecunias meas, quae ad aecclesiarum et ad locum sanctorum beatorum martirum Dionysio, Rustico et Eleutherio, ubi ipsi domni corpore requiescunt, in loco qui dicitur Cadulago, ubi turma monachorum ad laudes Christi die noctuque adesse uidentur, ut in alimonia monachorum et susceptione hospitum uel in elemosina senodicorum, pauperorum, uiduarum, orphanorum et in lumen eclesiarum conferre debeam, ut Dominus per suam misericordiam et intercessionem sanctorum et orationes monachorum et pauperorum me in pace et misericordia debeat recipere, qualiter portionem merear habere in uita beatorum.

Ego Foleradus, acsi indignus sacerdos uocatus, filius Riculfo et Ermengardae quondam, dono donatumque in perpetuum esse uolo omnes res proprietates mee, quicquid de successionem parentum meorum mihi obuenit uel de dationes regum seu de comparato uel commutationes et traditiones, quantumcumque mihi et germano meo Gausberto traditum fuit et quicquid ipse germanus meus Gausbertus me tradidit, et



uillas denominatas, que Teudricus me tradidit, id sunt Blitthario uilla cum appendiciis suis, Auricas machera cum appendiciis suis, Gamundiis cum appendiciis suis ; similiter quantumcumque Hairbertus in ipsa loca habuit, et Cocalingas et uillare que Hermelindis me tradidit ; similiter Rechingas sub integritate. Similiter Rredishaim, similiter Undineshaim et Mauchinhaim et Benisthaim, quae Rothardus me tradidit cum appendiciis earum ; similiter uillas et loca, quae Uuido me tradidit, Germari, Audoldo uillare, Ratberto uillare, Gruntsinhaim, Ansulfishaim, Scaphirishaim ; similiter et Uuidensola, ubi pretiosus Christi martyr Germanus in corpore requiescit, et reliquas res per loca diuersa tam in Alisacius quamque in Mordinnaui, quem me Uuido tradidit et per mea prestaria modo usu fructuario aliquas habet, Uualthario uillare, Tornugo uillare, Uictorningas, Adartereca uilla, Destrigo, Hagraaldo uillare, Uuarnugo curte, Filicione curte, Sicramno curte, quantumcumque in Alisacius et Mordenaui et Brisingaui, quicquid mihi traditum fuit et datum per strumenta cartarum. Similiter in Saloinse et in Scarponinse et in Calmontinse et Blesinse et Rosalinse, quicquid in ipsos pagos uisus sum habere, tam terris, mansis, campis, pratis, siluis, uineis, cultis et incultis, aquis aquarumue decursibus, mancipiis, seruis, ancillis, litis, undecumque moderno tempore uestitus sum, totum et ad integrum, gregis cum pastoribus et omnes suppellectiles a partibus sancti Dionysii a die presente pro animae meae et genitore meo Riculfo et genetrice mea Ermengarde et germano meo Gausberto et Bonefacio et sorore mea Uualdradane et pro nealogia mea, ut per intercessionem sancti Dionysii a die presente cum sociis suis mereamur adipisci uitam aeternam. Similiter Salona, ubi aedificaui aeccliam in honore sancte Mariae, ubi requiescunt sanctus Priuatus martyr, sanctus Hilarus confessor, quicquid ibidem datum fuit de conlatu populi et ipse populus me tradidit, omnia et ex omnibus, sicut per testamentum meum iam confirmaui, a partibus sancti Dionysii ipsa cella debeat aspicere, tam illas commutationes, quae cum Angalramno episcopo feci, quamque et reliquas commutationes. Similiter et alia cella ubi requiescit sanctus Prolianus in corpore ; similiter et alia cella, quae dicitur Audoldo uillare, ubi sanctus Ypolitus requiescit ; et tert[ia] cella infra uasta Uosgo aedificaui, ubi sanctus Cocofatus requiescit, super fluuium Laima, quae dicitur Folradocella ; similiter quarta cella infra Alamannia, quae dicitur Hairbertingas, ubi sanctus Ueranus requiescit ; [simil]iter quinta cella, quae Adalungus me tradidit, quae dicitur Adalungocella, ubi sanctus Georgius fequiescit ; similiter sexta cella, ubi sanctus Uitalis requiescit, super fluuium Necra, quae Arti me tradidit, quantumcumque ad ipsas cellas aspicere uidentur et conlatu populi ibidem delegauit, tam terris, mansis, campis, pratis, siluis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, uineis, farinariis, greges cum pastoribus, seruis, ancillis, litis, aurum, argentum, codices, aeramen, ornamenta ecclesiarum, patellas ad salo faciendum in uico Bodacio seu Marsallo unacum sessis eorum, sicut dixi, et omnes suppellectile, quantumcumque ad ipsas cellas repertum fuerit, totum et ad integrum a die presente a partibus sancti Dionysii et monachorum suorum delegauit. Et dum ego uixero, ipsas res in mea potestate habere debeam ; post meum quoque discessum absque ullius iudicis contradictione a partibus sancti Dionisii et monachorum eius debeant reuertere.

†128

777, Herstal.

Acte privé.

Fulrad, abbé de Saint-Denis, cède le domaine d'Ansulsishaim à la basilique Saint-Alexandre de Lièpvre.

A'. Prétendue copie originale, sur parchemin, avec traces de sceau, Arch. nat., K 7, n° 1².

D'après Tangl (b), il s'agit d'un faux<sup>523</sup> fabriqué à la fin du IX<sup>e</sup> siècle ou au début du X<sup>e</sup>. – Au dos, d'une main contemporaine : *Exemplar donationis Fulradi ad locum sancti Alexandri quod dicitur Lepraha de villa quae vocatur Ansulsishaim*.

a. Auguste KROEBER, *Charte de Fulrad, abbé de Saint-Denis*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 18 (1857), p. 50-52.

b. TANGL, *Das Testament Fulrads...*, dans *Neues Archiv* 32 (1906), p. 215, D.

c. ARTEM \*2951.

INDIQUÉ : STOCLET, *Autour de Fulrad*, p. 5-57.– *Ibid.*, reprise édition de Tangl (b) p. 476-478.

FAC-SIMILE : TANGL, *Das Testament Fulrads*, pl. D.

Extraits d'après c :

... Unde ego Foleradus, in Dei nomine, sacerdos indignus, Riculfi et Ermengardis filius, dono atque in perpetuum donatum cupio quandam iuris mei uillam Ansulsishaim, cum omnibus superpositis et ad se pertinentibus tam in edificiis quam in terris, cultis et incultis, aquis, pascuis, exitibus et redditibus uniuersis et omni supellectile sua, cum seruis et mancipiis utriusque sexus, ad nomen sancti et gloriosi Christi martyris Alexandri, ad locum ipsius quod nominatur Lepraha, situm in pago Alsacinse, infra forestem que nuncupatur Uosago, ut ex denominata scilicet uilla Ansulsishaim, in eodem pago, sita super fluuium Mortonouia, quamque constat ex donatione dulcissime sororis meae Uualdradane mihi contigisse, habeant preiures denominati loci preiures atque rectores sufficientes sibi sumtus ad ea que pertinere uidentur circa luminaria ipsius Sancti Alexandri basilice et ad diuersos cultus et ornatus ipsius et in his que aedificanda uel restauranda sunt in diuersis officinis prefati loci prefatam iure perpetuo deputamus uillam et sumptus eius, uti per regie auctoritatis testamento nostram donationem ex hac prescripta uilla et aliis infra ipsum pagum constitutis, hoc est Fredishaim, Undinishaim, Mauchinhaim, Benisthaim, quam partibus mee possessionis cum suis appenditiis tradidit Crothardus uir illuster et mihi familiarissimus ; sed et alias multas uillas infra preceptum regium insertas prefato loco nostra petitione et regia dignatione factum, per quod etiam denominatum sancti Alexandri locum partibus monasterii uenerabilis et piissimi protectoris nostri domni Dionisii, cuius abb[at]ie Deo a]nnuente et regia auctoritate nobis fauente curas gerere et res ordinare uidemur, dudum speciali largitione, semota cuiuspiam abbatis dominatione, subiugare cum regio precepto immo apostolico priuilegio procurauimus. Denique huiusce nostre donationis testamentum regalibus uisibus placuit exhibere ob maioris firmitatis indicium et ut ipsius auctoritate simul et propriis manibus roboraretur et plenior per succedentia temporum curricula uigorem habere uideretur. Per quod omnibus interdicens, ne quis uidelicet ex presentibus siue de futuris aliquid ex denominata uilla usibus suis deputare aut quippiam demere aut mutare presumat, sed prefata uilla denominato Sancti Alexandri loco in diuersis utensilibus suis simul et officinis tam ecclesiasticis quam monasterialibus cum omnibus quae inibi donauimus perpetua lege maneat atque deseruiat.

129

778, octobre, *Goddinga uilla*<sup>524</sup>.

Diplôme royal.

---

<sup>523</sup> L'abbé Fulrad a d'ailleurs fait apposer le monogramme et le sceau de Charlemagne...

<sup>524</sup> Peut-être Godinne (Belgique, prov. Namur, arr. Dinant).

Charlemagne renouvelle le privilège d'immunité accordé à la basilique de Saint-Denis par Pépin et Carloman<sup>525</sup>.

A. Parchemin, fente avec traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 7, n° 3.

L'acte pourrait avoir été écrit de la main qui composa l'un des exemplaires du testament de Fulrad (*supra* n° 126), ainsi que le diplôme du 6 décembre 777 (*supra* n° 125). – Au dos, d'une main du XIV<sup>e</sup> siècle : *De primo scrinio Sancti Dyon. Legi. S.P.* Main du XV<sup>e</sup> siècle : ¶ IX<sup>e</sup>.

B. Copie du XIII<sup>e</sup> siècle, Arch. nat., Cartulaire blanc, LL 1157, p. 39-40, n° XXX avec reproduction du monogramme.

C. Copie du XIV<sup>e</sup> siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 43-45.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 580, n° LIII.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. xxxix, n° LVII.

c. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica, DKarol I*, 120.

d. AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores XVI/4*, n° 626.

e. ARTEM 2953.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 72.– Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 405r°.– DE FOY, *Notice des diplômes*, p. 171.– *Regesta I*, 216 (210).

FAC-SIMILES : *Diplomata Karolinorum*, t. 1, pl. XXVI.– AT SMA et VEZIN, *Chartae Latinae Antiquiores* 626.

Extraits d'après e :

... Ergo de mamone iniquitatis iuxta ipsius dictum nos oportet mercare eterna celestia et, dum sacerdotum congruum in pertimus beneficia, retributorem Domino ex hoc habere mereamur in eterna tabernacula. Igitur uenerabilis uir Folradus, abba de basilica peculiaris patroni nostri Domni Dionisii marthyris, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, clementia regni nostri supplicauit, eo quod ab antecessoribus regibus a longo tempore omnis emunitas de uillas prefati sancti basilici fuit concessum ; unde et ipsas preceptionis manus roboratas et bone memorie genitore meo Pippini, condam regis, se per manibus habere adfirmat et hoc usque nunc inuolabter adserit esse conseruatum. Unde petiit, ut hoc per nostram auctoritatem denuo pro re firmitate circa ipso sancto loco uel hominis, qui se cum substantia eorum ad ipsa basilica tradunt uel condonant, iuxta quod anterioris regis per eorum auctoritates ad ipsa basilica hoc prestiterunt et confirmarunt, hoc iteratis circa ipso abbate concedere et confirmare deberemus. Ideo cognuscat magnitudo seu utilitas uestra, quod nos, pro reuerencia ipsius sancti loci uel pro quietim Domini famulancium, prumtissimam uoluntatem denuo concessisse et in omnibus confirmasse uestra cognuscat solercia. Quapropter per hanc preceptus, quod specialius decernimus et in perpetuum uolumus esse mansurum, iubemus, ut neque uos neque [iuniores] seu successoris uestri nec quislibet de iudiciaria potestate accinctus in curtis prefate sancti basilice Domni Dionisii ubi et ubi in quascumque pagos in regno, Deo propitio, nostro, quod ad die pars ipsius monasterii possedere uel dominare uidetur uel quod a Deo timentibus hominibus per legitima instrumenta ibidem fuit concessum aut inantea fuerit additum atque delegatum, nec ad causas audiendum nec ad fideiussoris tollendum nec ad freda exiendum nec ad mansionis faciendum nec paratas nec ullas redibitiones requirendum ingredere nec exigere quoque tempore penitus non presumatur, nisi quicquid fiscus noster exinde potuerit sperare, omnia et ex omnibus pro

---

<sup>525</sup> *Supra* n° 106 et 109.

mercedis nostrae compendium cum omnis fretus ad integrum sibimet concessus, ut dictum est, inspectas ipsas preceptionis anteriorum regum uel iuxta quod presens nostra continere uidetur auctoritas, quicquid ipse sanctus locus ad die presente, ut diximus, habere uidetur quam quod in postmodum a Deo timentibus hominibus uel a nobis ibidem fuerit additum uel conlatum seu quibuscumque iuste et rationabiliter cum omne substantia sua ad ipso monasterio se tradiderit et res suas per legitima strumenta ibidem delegauerit uel firmauerit, sub integra emunitate ad die presente ualeat resedere quietus atque securus ; et, ut dictum est, quicquid exinde forsitan fiscus noster sperare potuerat, in luminaribus uel in stipendiis seu et in elimoniis pauperum ipsius monasterii perenniter pro nostris oraculis ad integrum in omnia et ex omnibus sit concessum atque indultum, ut eis melius dilectet pro stabilitate regni nostri uel pro quietim quibuslibet cunctis liudis nostris Domini misericordiam adtencius deprecare.

### 130

[774 - 784]<sup>526</sup> s. l.

Lettre pontificale.

Hadrien I<sup>er</sup>, à la demande de Fulrad, prêtre et abbé, confirme à Saint-Denis les églises sises en Valteline. Il leur accorde l'exemption [au détriment de l'évêque de Côme] et leur garantit les mêmes droits que ceux dont jouissent celles du Mont Cassin<sup>527</sup> et Saint-Vincent du Volturne<sup>528</sup>. Les églises de Valteline avaient été données à Saint-Denis par Charlemagne et son épouse Hildegarde<sup>529</sup>, et à cette occasion, avait été accordé à l'abbé et aux moines, le droit de choisir l'évêque auquel ils donneront juridiction sur ces églises.

A. Original perdu.

B. Copie du IX<sup>e</sup> siècle, BnF, lat. 2777, fol. 47v<sup>o</sup>-48r<sup>o</sup>.

<sup>526</sup> Cet acte pontifical n'est pas daté, alors qu'il se présente comme un privilège et devrait inclure la double date – qui apparaît en particulier sous Hadrien I<sup>er</sup> –, la première incorporée à la mention du *scriptor*, puis la seconde, en fin de texte, avec le nom de l'émetteur. Dans le cas qui nous occupe, l'acte ne comporte que le *BENE VALE*. Cf. *Vocabulaire international de la diplomatie*, (éd) Maria MILAGROS CÂRCCEL ORTI, Valencia 1997, p. 97, n° 394 ; Arthur GIRY, *Manuel de diplomatie*, II, 1925, p. 670-671.

<sup>527</sup> Abbaye fondée vers 530 par Benoît de Nurcie, Italie, province de Frosinone, région du Latium. Sur le privilège pontifical de Zacharie pour Montecassino (748, 18 février, Aquino) : JAFFE-EWALD †2281 ; Alphonse DANTIER, *Les monastères bénédictins d'Italie*, I, Paris 1867, *Pièces justificatives* p. 487-493 ; Paul KEHR, *Italia Pontificia*, VIII, Berlin 1935 ; 1961, p. 121, n° †22. En fait, la plus ancienne exemption pontificale sincère que l'on connaisse pour Montecassino sera émise par Nicolas I<sup>er</sup> : Paul KEHR, *Ibid.*, p. 125, n° 33 ; ID, *Le Bolle pontificie anteriori al 1198 che si conservano nell'archivio di Montecassino*, dans *Miscellanea cassinense*, 1899, n° I, p. 23-26 ; elle sera reprise et confirmée sous Jean VIII, ID, *Italia Pontificia*, VIII, p. 126, n° 37 ; édition Errico CUOZZO et Jean-Marie MARTIN, *Documents inédits ou peu connus des archives du Mont-Cassin (VIII<sup>e</sup> – X<sup>e</sup> siècles)* dans *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen-Âge, Temps modernes* 103/1 (1991), n° 35, p. 169-171.

<sup>528</sup> Abbaye bénéventaine fondée au VIII<sup>e</sup> siècle, Italie province d'Isernia, région du Molise. Sur le privilège pontifical d'Étienne II pour San Vincenzo al Volturno (755, juillet) : JAFFE-EWALD †2320 ; Paul KEHR, *Italia Pontificia*, VIII, Berlin 1935 ; 1961, p. 247, n° †3.

<sup>529</sup> LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87, 1926, p. 233 et n. 1. On ignore précisément la date à laquelle la région de Valteline avait été donnée à Saint-Denis par Charlemagne.

C. Copie du XVII<sup>e</sup> siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 450.

a. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. xl, n° LVIII d'après B (*Vers l'an 780*).

b. Francesco FOSSATI, *Codice diplomatico della Rezia per servire a la storia della Valtellina*, dans *Periodico della Società Storica per la Provincia e antica Diocesi di Como* 3 (1883), p. 21, n° 3, d'après a (anno 780) : Ms. della biblioteca di M. Colbert - V. Felibien, pag.50.

c. GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, n° 7.

INDIQUÉ : JAFFE-EWALD 2443.- ZEUMER, *Formulae*, p. 501, n° 8.- Karl HAMPE, *Zur Erklärung eines Briefes Papst hadrian I. an den Abt von S. Denis (J. 2491)*, *Neues archiv* 22 (1897), p. 751-753.- HESSEL, *Les plus anciennes bulles...*, dans *Le Moyen Âge* 14 (1901), p. 380-381.- FRANK, *Klosterbischöfe*, p. 47.- Pietro CONTE, *Regesto delle lettere dei papi del secolo VIII*, Milano 1984, p. 167-169.- GROSSE, *Autour de quelques actes*, p. 166.

Texte d'après c :

Hadrianus episcopus seruus seruorum Dei. Dilectissimo Filio Fulrado abbati presbytero uenerabili monasterii sancti Dionysii et per eum in eodem monasterio in perpetuum. Cum summe apostolice dignitatis apex in hoc diuini prospectus nitore dinoscitur praefergere, cum in exercendis Dei laudibus fui impensius studebit laboris exhiberi certamen, ob hoc debita nos eiusdem apostolicae pastoribus compulsi sollicitudinis cura quaeque ad stabilitatem piorum pertinere dinoscitur locorum ubertim promulgari et apostolicae institutuinis censura confirmari. Igitur quia petistis à nobis, quatenus Ualle Tellina, qui coniungitur territorio Retei et uallis Cameniae sita prouinciae Italiae, quem Domnus Carolus Rex Francorum et Languobardorum ac Patricius Romanorum, atque Hildegarda regina sancto Dionysii concessurunt, tam censum quamque plebes, in integro uteamus per apostolicis priuilegiis in perpetuo in eodem uenerabili monasterio sancti Dionysii, in quo praesentis dinoscitis, statuantes confirmari, et ideo promulgantes auctoritate beati Petri apostolorum principis et huius nostri apostolicis priuilegiis atque constituti sancimus, ut ecclesias, quas in eadem Ualle Tellina esse uidentur scilicet in parochiis episcopi ecclesiae Conuensis, sub nullius irea uel dioceseos esse decernimus, nisi ab abbate ipsius uenerabili monasterii sancti Dionysii uel ab eius monachis quispiam fuerit inuitatus, sed nec presbyterum uel diaconum ordinare in easdem ecclesias audeant absque electionis plebis, sed quos plebs elegerit, sub ditione iam fati monasterii ordinetur. Et sicut in monasterio sancti Benedicti et sancti Uincentii ex auctoritate apostolica priuilegia concessa sunt et in plebes, quas duces et principes atque diuersi homines ad ipsa monasteria concesserunt, nullum ibi episcoporum iuram quispiam habet, ita et nos simili modo statuantes decernimus, ut in ecclesias Ualle Tellinae [e]piscopus ecclesiae Conuensis nullam habeat iuram uel ditione, sed in ipsius praelata monasterii existendas et permanendas in perpetuo studeamus. Si quis autem, quod non optamus, nefario ausu praesumpserit haec quae a nobis statuta sunt, refragari aut in quoquam transgredi, sciat se anathematis uinculo innodatum et aeterno subplicio condemnatum. At uero qui obseruatur huius nostri apostolici priuilegii extiterit, gratia, misericordia, uitamque aeternam a misericordissimo domino Deo nostro consequi mereatur. Bene uale.